

# 7275

of the state Ber en tree et Better Better. may, was he's S ST BUTER MEL PURITE A BENEFIT YES TO SCHOOL TO ME.

W VID DOL HE E CANADA E THE PARTY AND THE E SE PROBLE EN PER THE WASTERNAME ! ments for the in the district of the second AND THE TANK ! WAR Francis BON STREET, STORE . . . . The state of the state of

March and St. March. 14 Commence and the second HER AND ASSOCIATION Wilde Alleger parties 12 to 12 The first of the second of the second

Bertellegite in Lagran 1990 瀬戸 子の物をラックトラ क्षेत्र **स्थापन स्थापन स्थापन** ارجان والجبيئة ووالهافيطيطيطية with their with the second of the

British Fren Addis **連続では最終的されてもなどが**しなって

- 李 明 第 4

Delta Air Lines

mars, us un les

## urant cometres

L'emploi salarié a progressé

PANNE

15 000 1 MP, 215 /1 JAES

1.72

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16502 - 7,50 F

**DIMANCHE 15 - LUNDI 16 FÉVRIER 1998** 

Les chasseurs font campagne à Paris

A un mois des élections régionales, les chasseurs défilent dans la capitale

Les fédérations mobilisent massivement contre Dominique Voynet et l'Europe

La France a saisi la Commission européenne pour renégocier les directives de Bruxelles

TÉLÉVISION-RADIO

■ La télévision à table

L'entraide



FONDATELIR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

#### **■** Médiation en Irak

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, dépéche à Bagdad une mission chargée de faire un relevé des sites dits « présidentiels ».

### ■ La mort annoncée d'Ali Touchent

Le ministère de l'intérieur n'ai pas eu confirmation du décès, annoncé par Alger, du militant islamiste « Tarek », considéré comme le coordonnateur des attentats de 1995 à Paris. p. 26



PLUS de 100 000 personnes, vennes de toute la France, étaient attendues, samedi 14 février, à la manifestation organisée à Paris par l'Union nationale des fédérations de chasseurs. Le Front national devait y être largement repré-senté, et le Parti communiste français a décidé d'y envoyer une délégation. A un mois des élections régionales, plusieurs élus de l'opposition RPR et UDF devaient également être présents dans le cortège. Le mouvement Chasse, Peche, Nature, Traditions (CPNT) d'André Goustat compte mettre à profit cette mobilisation pour améliorer ses scores de 1992, obtenir une cinquantaine d'élus le 15 mars, et peser, le 20 mars, lors de l'élection des présidents de conseils régionaux. La ministre Verte de l'environnement, Dominique Voynet, concentre l'hostilité des fédérations de chasseurs et devait être, avec l'Union européenne, la cible principale des ma-

nifestants.



Les chasseurs craignent, après la mise en demeure adressée au gouvernement français par la Commission européenne, que la directive dite « oiseaux » leur interdise la chasse de certaines espèces migratrices après le 31 janvier. Ils redoutent la remise en cause de la loi Verdeille, qui permet aux chasseurs de pénétrer dans les propriétés privées, et protestent contre Natura 2000, qui met en place un réseau de zones protégées dans lesquelles les activités humaines devrout être gérées de manière à ne pas mettre en danger la survie des milieux natureis. Lionel Jospin a annoncé, dans un entretien au quotidien Sud-Ouest du 12 février, qu'il allait « ouvrir des discussions avec Bruxelles » en ce qui concerne les période de chasse, et qu'il n'a pas l'intention de remettre en cause la loi Ver-

> Lire page 5 et notre éditorial page 11

## Mme Trautmann défend I'« exception culturelle » face à l'OCDE

LES NÉGOCIATIONS de l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI) préparé par l'OCDE menacent I'« exception culturelle » française et européenne. Elles out provoqué la mobilisation des créateurs. Dans un entretien au Monde, Catherine Trautmann ministre de la culture, prend fermement position contre un accord qui « aboutirait au démantèlement des politiques nationales de soutien à la création et torpillerait la construction d'une politique culturelle européenne ». Lionel Jospin affirme pour sa part qu'il n'y a aura pas d'accord si « le principe de l'exception culturelle devait être remis en cause ». Le Portugal, la Belgique, l'Italie, la Grèce, l'Australie et le Canada soutiennent la position de la France.

Lire page 22

## Danse à Nagano

Les Russes Pasha. Gritchouk et Evgueni Platov sont favoris pour un second titre. en patinage artistique. Les mauvaises. conditions météorologiques continuent de perturber les épreuves de ski p. 16 et 17

## à l'italienne

La coalition de centre-gauche, sous l'impulsion du PDS, l'ex-Parti communiste, entreprend une nouvelle métamorphose pour jeter les bases d'une « gauche de l'an 2000 ».:

## L'édit de Nantes

Il y a quatre cents ans, Henri IV signait, par calcul politique, ce document qui constitue la première reconnaissance des protestants en France.

#### ■ Le luxe en grande surface

Après avoir conquis un tiers du marché des bijoux, la grande distribution lorgne sur celui des parfums. p. 12

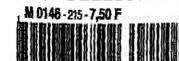
#### L'amortissement Périssol

Ce système d'aide fiscale à l'investissement locatif, qui avantage prioritairement les tranches d'imposition les plus élevées, doit s'arrêter fin 1998. p. 13

## ■ « Grand jury »

Robert Hue est l'invité du « Grand jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche à 18 h 30

Allemagne, 3 DM; Antilice-Guyana, 9 F; Aumiche, 25 ATS; Beigique, 45 FB; Capada, 2.25 SCAN; Cotte-Cholme, 850 F CFA; Dessemark, 15 KPD; Espagna, 225 PTA; Grande-Bruttgnet, 1C; Grinch, 450 BR; Islande, 1.40 C; Italie, 2800 L; Lusembourg, 45 H; Marce, 10 DN; Norrelog, 41 Vinit, Paye-Bas, 3 H; Portugal COM, 250 PTE; Réunion, 9 F; Senigal, 650 F CFA; Sudde, 16 KPS; Sussee, 2.0 PS; Jorden, 1.20 In; USA (MY), 25; USA (others), 2.50 S.



## Trop de jeunes Français oublient de devenir citoyens

DE PLUS EN PLUS de jeunes Français oublient ou négligent de se faire recenser à seize ans, comme la nouvelle loi sur le service national leur en fait obligation. Ce comportement met en périf la mise en place, le 3 octobre 1998, de la journée dite d'« appel de préparation à la défense » qui remplace le « rendez-vous citoyen » mort-né et qui doit contribuer à évaluer le degré de citoyenneté des jeunes Français. Il menace l'inscription automatique, dans la dix-huitième année, sur fense prépare donc une vaste campagne d'information pour sensibiliser les jeunes et roder le système en prévision de l'obligation qui, à partir de 1999, sera faite aux Françaises de se faire, elles aussi, recenser à la mairie de leur domicile. C'est une « révolution culturelle » que la loi a prévu d'organiser. En janvier 1999, les jeunes Françaises ne devront pas oublier d'aller à la mairie de leur domicile : il s'agit des jeunes femmes nées à partir de janvier 1983, celles-là mêmes qui seront appelées à passer la journée de l'« appel de préparation à la défense » à dix-huit ans.

Ne pas pouvoir présenter une attestation de recensement, délivrée à l'intéressé le jour même de sa démarche, entraîne, selon les termes de la loi, l'interdiction de se présenter à certains examens, y compris les permis de conduire ou de chasse. Si un jeune ne se fait pas recenser, les services de la mairie ont pour consigne de procéder à un « recensement d'office ». Depuis 1984, entre 14,3 % et 16,9 % de jeunes ont été « recensés d'office », à deux exceptions près, 1988 et 1989. Avec la 1999, ce pt ieunes se sont abstenus, soit un pourcentage national de 22,9 %. Paris (53,9 %), les Bouches-du-Rhône (43,7 %), les Hauts-de-Seine (43,5 %), la Seine-Saint-Denis (39,8 %), les Alpes-Maritimes (38,1 %), les Yvelines (35 %) et la Corse (29,6 %) battent des records. La Vendée (1,6 % de recensés d'office), la Somme (4 %), les Deux-Sèvres (4,3 %), les Vosges (5,4 %) sont plus respectueux de la loi.

Les experts de la direction centrale du service national (DCSN) ont la conviction que la nouvelle loi n'est pas vraiment entrée dans les esprits. Pour eux, davantage que d'un

geste de mauvaise volonté ou de désobéissance civique, il s'agit sans doute d'une simple méconnaissance des règles du leu imposées par une réforme qui est intervenue, dans des conditions acrobatiques, lors du changement de majorité à l'Assemblée.

Quand toutes les procédures instaurées par la nouvelle loi sur le service national auront pris leur régime de croisière, pas moins de 800 000 Jeunes Françaises et Français seront concernés chaque année. C'est dire combien mesures adoptées par le Parlement peut gripper la machine. D'où la mise à l'étude, par le ministère de la défense, d'un plan de communication qui devrait s'adresser à tous les acteurs de la nouvelle organisation du service national: les jeunes et leurs familles, les préfets, les maires, les élus locaux, les consuls (chargés de faire appliquer la loi à l'étranger) et les armées, Outre la DCSN et l'éducation nationale, le Centre d'information civique pourrait être associé à cette campagne.

Jacques Isnard

## Adoption: l'enfant d'abord

L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE va ratifier, mardi 24 février, la Convention de La Haye sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale. Cette convention impose la mise en place dans chaque pays d'« une surer que l'adoption envisagée est de l'« intérêt supérieur » de l'enfant. La France est le deuxième pays du monde pour le nombre d'adoptions internationales, après les Etats-Unis. Des associations redoutent que les démarches individuelles directes des familles ne soient entravées, au profit d'un passage par les œuvres ou les mis-

Lire page 7

## La preuve par les régionales

AU MOMENT où l'approbation rencontrée par l'action du gouvernement semble de nouveau fléchir, la perspective des élections régionales et cantonales, dans un mois, donne à Lionel Jospin l'occasion d'une épreuve de vérité: sur sa majorité, dont aucune composante n'a voulu prendre le risque de faire valider par les élec-

ses désaccords; face à l'opposition, dont on pourra mesurer dans les urnes si elle a ou non reconstitué son crédit : face à Jacques Chirac, enfin, à l'afflit du moindre trouble dans la relation qui s'est établie entre le premier ministre et le pays depuis huit mois.

Pour le président de la Répu-. leurs problèmes comme d'arbitrer

"Pour moi,

le meilleur

shampooing

au monde."

OREAL

blique, en effet, de médiocres résultats de la gauche à ces élections signifieraient que M. Jospin est en butte, à son tour, aux mêmes contradictions que ses prédécesseurs, et que les Français finissent par le ranger dans la même catégorie : celle de ces politiques décidément incapables de résoudre

nistes. Rétrospectivement, l'aveu d'impuissance du chef de l'Etat, formulé à la télévision en décembre 1996 et suivi, quatre mois plus tard, par la décision de dissoudre l'Assemblée nationale, en serait relativisé, peut-être même converti en démonstration de lucidité. A l'inverse, si la gauche vérifie les hypothèses de progression régionale qui lui sont a priori favorables, M. Jospin aura fait la preuve que l'on peut gouverner, voire réformer, sans perdre l'assentiment des Français, et que les impasses dans lesquelles s'étaient fourvoyés ses prédécesseurs ne sont pas inévitables. Estimant que les Prançais sont

entre leurs aspirations antago-

moins que jamais disposés à sympathiser avec une entreprise de conquête du pouvoir ou à se laisser impressionner par une virtuosité tactique, le premier ministre ne cesse de répéter qu'il n'est là où il est que par la volonté du président de la République, lorsqu'il avait dissous l'Assemblée nationale, et par celle des électeurs, qui ont préféré confier les commandes à la gauche. Il a redit, le 12 février sur Europe 1, que sa tache a Matignon ne consiste pas à préparer la conquête de l'Elysée et qu'il n'a d'autre ambition que

Patrick Jarreau

Lire la suite page 11

## L'héritière de Delhi



NÉE italienne, devenue in dienne par son mariage avec l'ancien premier ministre Rajiv, assassiné en 1991, Sonia, à cinquante et un ans, a repris le flambeau de la dynastie Gandhi pour venir au secours d'un Parti du Congrès en perdition. Elle fait campagne pour les prochaines élections législatives, à raison de cinq ou six meetings par jour, et la foule, hypnotisée et émue, se presse pour l'entendre. Jusqu'où ira-t-elle? Novice en politique, elle apprend vite et entretient le mystère sur

Lire la suite page 9

International 2	Aujourd'hui 14
France 5	Jenz, Météorologie 2
Société 7	Carnet 2
Horizons 9	Culture 2
Entreprises 12	Gride 2
Placements 13	Radio-Television 2

ITALIE Quelque 1 800 délégués de partis représentant la gauche non communiste italienne se sont réunis, du 12 au 14 février à Florence, pour tenter de jeter les bases d'une nouvelle formation politique de centre gauche - Démocrates de gauche - qui devrait voir le jour dans un an.

© CETTE MÉTAMORPHOSE est souhaitée, notamment par Massimo

d'Alema, le secrétaire du PDS (Parti démocratique de la gauche), princi-pale composante de la coalition au pouvoir, lequel a rendu hommage à la politique de rigueur menée par le

président du conseil, Romano Prodi, et qui permet à l'Italie de remplir la plupart des critères de Maastricht.

• LA CAPACITÉ de nos voisins à parti-ciper à la première vague de l'euro

continue cependant à susciter des doutes, notamment aux Pays-Bas et en Allemagne. La sélection se fera le 1º mai à Bruxelles, lors d'un conseil des chefs d'Etat et de gouvernement.

Hanan entre dans le

## La gauche italienne se flatte d'avoir mis le pays sur les rails de l'euro

Les formations non communistes ont tenu des états généraux à Florence, pour préparer la naissance d'une nouvelle force politique, les Démocrates de gauche. Elles ont salué la politique économique du gouvernement Prodi qui a « sauvé le pays d'un risque de banqueroute »

de notre correspondant Près de deux ans après la victoire historique de la coalition de L'Olivier, le 21 avril 1996, le centregauche italien entreprend une nouvelle métamorphose. Réuni autour du PDS (Parti démocratique de la gauche), principale formation de la majorité, issu de l'exsouvent assez hétérogène était réuni pendant trois jours à Florence, du jeudi 12 au samedi 14 février, pour tenter de forger « la gauche de l'an 2000 », selon le logo qui dominait la tribune du palais des sports. L'accouchement ne sera pas facile. Les divergences sont multiples, et les spécificités particulières résistent à se fondre dans ce magma, sorte de front socialdémocrate aux contours encore

de la gauche était donc de créer une force dans laquelle le PDS se dissoudra dans l'intervalle d'une année. Ce mouvement aura nom Democratici di sinistra » (Démocrates de gauche) et pour emblème toujours le chêne avec à son pied une rose et autour de sa tiee les auinze étoiles bleues des quinze membres de l'Union européenne. Le sigle PSE (Parti socialiste européen) remplacera désormais celui du PCI (Parti communiste italien), et le drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau disparaîtra définitivement. Il s'agit donc d'une nouvelle mutation, d'un nouveau recentrage, dont les bases avaient été lancées lors du 2 congrès du PDS en février 1997. L'ancien PCI, qui pendant cinquante ans a tenu



tête à la toute-puissante Démocratie chrétienne, complète une révolution entreprise en février 1991 au congrès de Rimini, au cours duquel le PCI était devenu le PDS. Le refus des « orthodoxes » avait abouti à la création parallèle de Rifonda-

PACTE FÉDÉRATIF

premier changement fondamental.

grand artisan. Cette nouvelle initiative laisse sceptiques ceux qui sont restés fidèles au communisme. « La " Cosa Z" se situera certainement à gauche du centre et à gauche du centre-droit, mais qu'elle soit de gauche cela reste à voir ». a perfidement fait remarquer Armando Cossutta, président de Ri-Aujourd'hui, il s'agit de la « Co-sa 2 », c'est-à-dire de la seconde le marteau, « symboles du travail ». phase du processus dont Massimo « Nous obervons cela avec beau-D'Alema, secrétaire du PDS, est le coup d'attention, mais aussi quec L'Olivier. La « Cosa 2 » vise, à ses

une distance politique significative », a-t-il commenté lors de la première journée des assises.

Lors de son discours inaugural Massimo D'Alema s'est employé. pour sa part, à rassurer toutes les composantes de la gauche, des communistes aux socialistes. « deux façes de la même médaille. deux visages de la même anomalie italienne, deux profils de la même défaite, qui, pendant des années, ont misé sur la disgrace de l'autre. Il faut en analyser les causes pour être à même de construire ensemble, car on ne peut continuer à travailler si l'un n'est pas disposé à apprécier

Cette nouvelle gauche que Massimo D'Alema a voulu de toutes ses forces n'est pas encore née. Il a travaillé depuis longtemps à sa gestation afin de rassembler les nembres de cette nouvelle famille. Un chantier qu'il a qualifié de « long et tourmenté » et qui devrait permettre de réunir, avec le PDS, les républicains de gauche, les unistes unitaires, les chrétiens-sociaux et les labouristes ainsi que plusieurs associations et les amis de Ghiliano Amato. Un pacte fédératif devait être souscrit à Florence, et la création même du parti devrait intervenir au cours des douze mois à venir afin qu'il puisse se présenter en tant que tel aux élections européennes de 1999. Les Démocrates de gauche seront fondazione comunista. Son secré- donc une fédération au sein de la-On avait appelé « Cosa 1 » ce taire général, Fausto Bertinotti, est quelle chacune des formations au-« amer » de voir que « la gauche ra ses propres structures et son au-

tonomie. Massimo D'Alema se defend d'œuvrer contre la coalition de yeux, « à renforcer cette olliance emblèmes qui figureront sur la complexe, ce délicat équilibre de culture ». Il est néammoins vrai que le principal dirigeant de la majorité cherche à élargir son assise afin d'être en mesure un jour de conquérir le pouvoir qui, pour le moment, n'est pas entre ses mains, même s'il soutient ceux qu'il a aidés pour le conquérir. Il a d'ailleurs rendu un hommage appuyé au gouvernement de Romano Prodi et de Walter Veltroni, respectivement président et vice-président du conseil, qui « ont sauvé le pays d'un risque réel de banqueroute ».

LE DOUTE N'EST PLUS DE MISE

Il y a un an encore, personne, en effet, ne croyaît aux chances de l'Italie de faire partie de l'Union économique et monétaire dès 1999. Aujourd'hui, dans la Péninsule, tout le monde est persuadé du contraire,même si les plus prudents tempèrent les enthousiasmes dans l'attente du mois de mai et de la sélection des Etats qui feront partie de la première vague de l'euro. Ici, chacun sait que de nouvelles attaques sont à prévoir. de la part notamment des Néerlandais et des Allemands.

Massimo D'Alema a d'ailleurs pris sa valise d'ambassadeur pour se rendre à La Haye. Il ira ensuite en Allemagne. Romano Prodi a été reçu, jeudi, en Bavière. Il y a une semaine, Carlo Azeglio Ciampi, ministre du Trésor, a lui aussi fait un voyage à Bonn. Il est rentré parfaitement rassuré et a réciamé que l'Italie obtienne un poste à la direction de la Banque centrale eu-

ropéenne (BCE). Les Italiens ont déjà choisi les

monnaie européenne lors d'une émission télévisée populaire, « Domenica in », dimanche 8 février. Un million et demi de téléspectateurs ont participé au scrutin pour élire le Colisée, la Vénus de Botticelli et un profil de Dante pour les pièces de 5 centimes, 50 centimes et 2 euros. L'euro représentera un dessin d'homme de Michel-Ange.

C'est dire à quel point le donte n'est plus de mise. « Nous sommes confiants même si, jusqu'au mois de mai, rien n'est donné pour sûr », a affirmé M. Clampi devant la commission parlementaire. Pour je ministre, les comptes sont en règle et l'Italie remplit quatre des cinq critères fixés par le traité de Maastricht. Seule la dette publique (122,3 % du PIB) est encore loin des 60 % exigés. « Nous allons continuer notre politique et, après six années 🛡 de réductions importantes, nous allons passer à des lois de finances de qualité où les correctifs seront plus modestes. » Cependant, comme l'a fait remarquer Antonio Fazio, directeur de la Banque d'Italie, «ce ne sera pas pour autant le paradis mais plutôt le purgatoire ». Pour ne pas retomber dans les omières du passé, la rigueur devra être maintenue. «Il n'y aura plus de place pour les ruses. Il ne sera plus possible de baser notre compétitivité sur la faiblesse de la livre », a déclaré avec fermeté Massimo D'Alema.

One ce soft sur l'Europe ou sur la création d'une nouvelle gauche, l'Italie change. Mais rien n'est encore vraiment définitivement ac-

liens sont, de façon durable, dans le Le rapport que le gouvernement

allemand a demandé, cette semaine,

à la Bundesbank, sur l'« état des

lieux » dans les pays candidats à

Peuro, donnera pour sa part une in-

dication de la marge de manœuvre

politique dont Bonn disposera en

dépit d'une opinion encore large-

ment méliante à l'égard de la mon-

naie unique européenne. A Paris

comme à Bruxelles, on prévoit que

l'avis des édiles de Francfort restera

nuancé, même s'il ne faut pas ex-

clure quelques piques pour obtenir

Tout en prenant acte - à l'unani-

mité - des bons résultats de la poli-

tique italienne, le conseil des mi-

nistres des finances des Quinze n'en

a pas moins, en janvier, appelé le

gouvernement Prodi à un effort

supplémentaire. Carlo Azelio Ciam-

pi, ministre du Trésor, a accepté de

présenter, dès le mois d'avril, avant

le sommet de Bruxelles, les grandes

1999. « L'Italie sera traitée comme

n'importe quel autre pays membre »,

affirme Jacques Santer, le président de la Commission. Ce propos, tenu pour préserver la sérénité des dé-

bats, ne correspond pas à la réalité. Il est demandé aux Italiens, plus qu'aux autres, de démontrer que

leur action d'assainissement s'inscrit

dans la durée, que les bons chiffres

obtenus ne sont d'aucune manière

le résultat de jeux comptables

- même autorisés -, mais celui de

« Nous avons encore besoin de l'ef-

réformes structurelles.

leur situation.

lignes de son projet de budget pour 🔾

des garanties supplémentaires.

RÉFORMES STRUCTURELLES

droit chemin ».

Michel Bôle-Richard

200

4.14

40 🗫 . .

7.75

2 . .

10 to 1

170

Facility

220

....

the are a set of the second field

the transfer of the state of the

Secretaria de la compansión de la

والمغوض فلارجان كالميسما كالهيمة

The party like in the same of

्राच्या अस्तु कर्मकृत । ५३

ريوندون خارا خوادد المجارات

The state of the second state of the state of

mineral management of the

والإفاقية والرحام المحادث

Landing Control

1075 AN . 1082 AN . 200

dent orice

The same of the same of the

The Market State of the State o

والمنافية المنافرة والمنافرة

The secretary that the second state of

The many that make his

The second of the second

State of Property and Administration

and the second

22, 22, 7

2.449

41.4

-

. . 2.5

. . .

## Et si l'Italie ne faisait pas partie de la monnaie unique...

economique sans l'Italie, pays fondateur de la Communauté, serait incomplet », affirmait en début de semaine le ministre des finances autrichien, Rudolf Edlinger. interrogé sur la



tenir le choc de la monnaie unique. A trois mois du sommet de Bruxelles, où les Quinze établiront, début mai, la liste des pays qui adopteront la monnaie unique en 1999, personne n'imagine sérieusement que l'Italie pourrait ne pas en être. Mais la question continue à nourrir des doutes récurrents que les

adversaires de la monnaie unique,

notamment en Allemagne, ex-

ploitent à leur profit. Les efforts réalisés par les deux derniers gouvernements italiens pour recoller au peloton des pays « euro » ne sont remis en cause par personne. Les chiffres sont là pour le confirmer. Le déficit budgétaire est passé de 6.8 % du PIB en 1996 à 3 % sont de 2,8 %. L'inflation, qui approchait encore les 4 % en 1996, est re-tombée en 1998 à 1,8 %, largement au-dessous d'un pays aussi vertueux que les Pays-Bas (2,6 %). Ces efforts ont permis à l'Italie de baisser ses taux d'innérêt et de stabiliser sa dette publique. Après le bras de fer qui a opposé la coalition de centre gauche et son allié de Refondation communiste sur le budget de 1998, la Banque d'Italie a pu ramener son taux d'escompte à 5,5 %, proche de celui de l'Espagne, considérée aujourd'hui, de même que le Portugal, comme un membre à part entière du club euro.

Ce bilan ne saurait pourtant gommer, aux yeux des spécialistes, le fait que la situation est loin d'être consolidée. L'Italie souffre, au même titre d'ailleurs que la Belgique, d'un endettement public qui représente 120 % du PIB, le double de ce qui est prévu par les accords de Maastricht. Accumulée depuis la crise pétrolière, cette dette pèse d'un poids très lourd sur la marge de manoeuvre du gouvernement, obligé, pour assurer ses remboursements, de vivre avec un excédent budgétaire primaire qui le contraint à réduire les investissements au détriment de la croissance. « Elle place l'Italie sous la menace

d'intérêt au sein de la zone euro qui brusquement annulerait tous les sacrifices demandées à la population », fait remarquer Philippe Brossard, chef économiste de la banque ABN-Amro à Paris. « Au moindre choc, l'Italie se retrouverait dans la zone rouge où seruit déclenché le processus de sanction prévu par le pacte de stabilité budgétaire. » Il est clair, dans ces conditions,

que la décision des Quinze ne pourra répondre exclusivement à des paramètres économiques. Il faut soupeser les risques financiers par apport aux risques commerciaux et politiques. Les principaux parte-naires de l'Italie, notamment la France, l'Autriche et l'Allemagne avaient beaucoup souffert de la brusque dévaluation de la lire lors de la crise monétaire européenne de 1992 et se rendent bien compte du problème qu'il y aurait à tenir la puissance industrielle italienne en dehors de la zone euro. Sur le plan politique, l'absence de l'Italie modifierait sensiblement les équilibres politiques au sein de l'Union européenne. La France n'envisage pas sans rétioence une zone euro trop centrée autour des pays du Nord et

constante d'une remontée des taux se cherche des alliés pour les dis- (IME), destiné aux ministres des ficussions à venir dans le cadre de la coordination des politiques économiques et sociales. Profitant de cet enjeu, on prête aux Néerlandais l'intention de moanayer leur vote en faveur de l'Italie en échange de la certitude de voir leur candidat, Wim Duisemberg, s'imposer finalement à la tête de la future Banque centrale européenne contre la candidature du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet.

> Plusieurs rapports importants sont attendus courant mars. Celui

> de l'Institut monétaire européen

nances, décrira la situation des Etats membres au regard des critères défi-nis par le traité de Maastricht. Mais c'est la commission - et elle seule qui soumettra des « recommandations », et les ministres concernés les transmettront, selon toute vraisemblance, inchangées aux chefs d'Etat et de gouvernements. La Commission n'a, aujourd'hui, ni état d'âme ni prejugé. Elle n'ignore pas qu'une mise à l'écart de l'Italie, fût-elle provisoire, provoquerait une crise grave, mais aussi, comme le soulignaît récemment le commissaire Yves Thibault de Silguy, qu' « il faut convaincre les Allemands que les lta-

## Réforme du statut de la banque centrale

Le statut de la banque centrale italienne va être modifié pour se mettre en conformité avec le traité de Maastricht, qui prévoit l'indépendance des instituts d'émission européens avant l'entrée dans

Tout en estimant que cette indépendance existait déjà dans les faits, le gouverneur de la Bauque d'Italie, Antonio Fazio, a indiqué qu'une proposition de statut, examiné par le conseil supérieur de la banque, serait soumise à l'assemblée extraordinaire du 19 mars. Il reviendra ensuite au Parlement de Rome d'adopter une nouvelle loi reconnaissant à la banque centrale Italiènne « l'indépendance et l'auomie dans l'exercice de ses fonctions monétaires ».

la troisième phase de l'Union monétaire européenne.

## Nouvelles discussions sur les aspects pratiques de la mise en route de l'euro

(Union européenne)

de notre correspondant Le succès de la monnaie unique ne dépend pas seulement du degré de convergence atteint par les performances économiques de l'Union européenne, mais également de la manière dont elle sera acceptée par les chefs d'entreprise, les commercants et le grand public. C'est dire l'importance des aspects pratiques

de son introduction. Des efforts restent encore à faire et la Commission européenne a convoqué une table ronde, le 26 février à Bruxelles, où les représentants des associations professionnellles et des groupements de consommateurs tenteront de s'entendre sur quelques points encore

du jeu transparentes ; plutôt que d'imposer une réglementation, nous privilégions une approche par la concertation », a expliqué le commissaire chargé des affaires économiques, financières et monétaires Yves-Thibaut de Silguy en présentant le rapport qui servira de base aux débats de la table ronde. A partir des résultats de celle-ci, la Commission soumettra des recommandations aux ministres des finances afin de parvenir à des conclusions finales, le 2 mai, date à laquelle la liste des Etats membres participant à la première vague de l'Union économique et monétaire (UEM) sera établie par les chefs d'Etat et de gouvernement à

prendre. C'est le 1º janvier 2002 que les pièces et billets en euro seront introduits dans les pays constituant l'UEM. Combien de temps, par exemple, les billets et vièces en euro et en monnaie nationale pourront-ils circuler parallèlement? Six mois, au maximum, avait-il été décidé lors du conseil européen de Madrid, en décembre 1995. « Les esprits ont évolué, on penche maintenant pour une période plus courte », explique M. de Silguy. La commission a toujours plaidé pour « quelques semaines ». Il reste à en préciser le

Le rapport distingue trois do- pose dès le 1º janvier 1999 - date

nombre...

maines où il reste des décisions à d'entrée en vigueur de l'euro - non seulement pour familiariser le public avec l'usage de la monnale européenne, mais aussi parce que - à compter de cette date - le consommateur, bien qu'il n'ait pas encore d'euros dans son portefeuille, pourra régler ses factures, par chèque ou carte bancaire, soit en francs (pour les Français), soit en

> FRAIS BANCAIRES La Commission souhaite qu'or-

ganisations de consommateurs et professionnels s'entendent sur la manière de pratiquer cet affichage et de le contrôler. C'est unique-Deuxième point : le double affi- ment en cas de désaccord entre ces chage des prix en euro et en mon- associations qu'elle interviendralt naie nationale. Le problème se pour imposer une réglementation.

tend privilégier la voix contracpoint de départ la garantie de gratoutes les opérations obligatoires, c'est-à-dire essentiellement le basculement des espèces et avoirs Anomalie dans une zone moné-

bancaires. Là aussi Bruxelles entuelle, avec cependant comme tuité assurée au particulier pour bancaires en euro. Les opérations optionnelles resteront payantes. taire unique, les virements transnationaux resteront payants. Mais M. de Silguy se veut rassurant : « Ils seront néanmoins moins cher puisque les frais de change, qui actuellement sont llés aux risques de compenser l'inquiétude que suscite change, ne pourront plus être factu-

fort continu des Italiens », souligne un diplomate allemand, « optimiste, mais sans garantie » sur la suite des événements. Il s'est apparenment instauré une complicité active entre la Commission, le gouvernement italien et ceux qui, outre-Rhin, veulent l'euro. Active, c'est-à-dire exigeante : les Italiens l'acceptent comme le prix à payer pour

et Philippe Lemaître

LE GRAND RENDEZ-VOUS

## Kofi Annan entre dans le jeu pour dénouer la crise avec l'Irak

Le secrétaire général de l'ONU dépêche une mission à Bagdad chargée de faire le relevé des sites dits « présidentiels ». Pressé lui-même par la France et la Russie de se rendre en Irak, il soumet son voyage à certaines conditions

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a l'origine de la crise entre l'Irak et les Nations présentants des cinq membres permanents annoncé, vendredi 13 février, qu'il envoyait dès samedi à Bagdad « une équipe technique » chargée de tracer la carte des sites dits a présidentiels », dont l'inspection est à

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

quatre jours ». La décision de dépêcher cette équipe à Bagdad a été prise lors d'une réu-

unies. La durée de la mission est de « trois à du Conseil de sécurité. Le secrétaire général, que la France, la Russie, les pays arabes et les Etats non alignés pressent de se rendre luinion qui a groupé autour de M. Annan les re- même à Bagdad, n'est disposé à le faire

qu'une fois qu'il aura garanti le soutien des ding membres permanents du Conseil à une proposition de solution et à la condition que l'Irak soit « réceptif », il veut aussi être por-

retirer du Koweit pour éviter la

guerre. M. Annan ne veut pas « al-

rendrait en Irak qu'à trois conditions: être porteur d'une proposition précise, être assuré du soutien clair des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité et avoir la garantie que Bagdad fera preuve d'« un esprit réceptif ». Ses conseillers parlent d'« un syndrome Perez de Cuellar ». l'ancien secrétaire général des Nations unies qui, malgré un déplacement à Bagdad en janvier 1991, n'avait pas réussi à convaincre l'Irak de se

ler à Bagdad pour essuyer un échec », disent ses conseillers. Le secrétaire général auralt confié à ses interlocuteurs américains, français, russes, chinois et britanniques qu'il est « sous une énorme pression » des pays arabes et du groupe des pays non alignés pour se rendre à Bagdad. Si ce déplacement devait avoir lieu, il se ferait au milieu de la semaine pro-

# Continue Roencen Gouter Roencen en Alternagne is seine france in traceres in the for the first state of General er les rails de l'em

we draw voncere e take to the Le pays d'un risque de parquests

11.50

1000

.32

" ...

1. 25

Beiter beiffe. .. 一年 日本の日本 THE PERSON ME - -----

THE PERSON The state of the s THE PERSON NAMED IN ATTENDED BY A 191 BOOK BUTTON Die a Sale Paris THE SHOWING TO wells, not him dient Theretes Managers the the between a few as the **的现在是一个人的现在分词,可以是一个人的一个人的。** 

continued in the property of the

600 mm with 45% 2784=

NAME OF TAXABLE PARTY.

## mque...

MARKET THE PARTY OF THE PARTY O Mary of White State Bibliogrammen, mitte . 2 . 2 and a Sale of "我们一个一场好多事情。"

Le climat était à un optimisme prudent, vendredî 13 fêvrier, aux Nations unies, après l'accord donné par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité pour l'envoi, par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, d'« une équipe technique » en Irak, chargée de « tracer la carte » des « sites présidentiels . Cet accord est survenu lors d'une rencontre, la deuxième en trois jours, qui a réuni autour de M. Annan les représentants des Cinq. Expression de la « cristallisation du mouvement autour du secrétaire général », cette rencontre a été consacrée à la définition « des sites et des palais présidentiels » irakiens et aux « modalités » de leur inspection par les experts en désarmement de l'ONU.

L'équipe technique, a expliqué le secrétaire général, devra avoir accompli sa mission en « trois à quatre jours ». L'acceptation par les Etats-Unis de cette mission fut

« une bonne surprise », Washington s'y étant opposé lors d'une première réunion, mercredi 11 février. L'équipe, dirigée par le Suédois Staffan de Mistura et qui comprend deux ingénieurs autrichiens, devait partir pour Bagdad samedi 14 février.

INSPECTION EN GANTS BLANCS > L'objectif est de trouver une formule d'inspection desdits « sites » qui satisfasse les Américains tout

en tenant compte de la dignité des Irakiens. « Tout va dépendre maintenant de l'habileté avec laquelle le secrétaire général présentera ses propositions aux deux parties », explique un diplomate. « Il faut, ajoute-t-il, trouver le moven de sauver la face à la fois de Bagdad et de Washington, tout en gardant à l'esprit le vrai problème, qui est le désarmement de l'Irak. » La proposition de M. Annan, basée sur une idée française, consiste à trouver « un arrangement particulier » pour l'inspection des palais présiinspection en gants blancs », disent aujourd'hui les Britanniques. Pour les palais présidentiels, les experts de la commission chargée

dentiels proprement dits - « une

de désarmer l'Irak (Unscom) pourraient être accompagnés d'« un groupe ad hoc » de diplomates ou de « personnalités politiques », tandis que l'inspection des sites dits « sensibles » serait confiée uniquement à l'Unscom. Quatre des cinq membres permanents du Conseil de sécurité auraient approuvé cette idée lors de la réunion avec M. Annan. Les Américains devaient donner leur réponse lundi 16 février. A en croire les conseillers du secrétaire général, le gouvernement irakien serait lui aussi d'accord « en principe » avec un tel arrangement.

Le problème est la durée des inspections. Les Irakiens continuent d'insister pour que les sites présidentiels fassent l'objet d'une seule inspection, qui durerait deux mois s'il le faut. Moscou les avait soute-

M. Annan a réaffirmé qu'il ne se

Américains pourrait très vite faire place à une position nettement plus dure », prévoient des diplomates. En revanche, ajoutent-ils, si Pékin demeure ferme dans son refus d'une action militaire, « la diplomatie aura une chance de succès ».

nus dans un premier temps, mais,

lors de la réunion de vendredi, les

Russes ont admis que la durée des

inspections ne pouvait être sou-

mise à conditions. Il n'y a pas eu

« d'unanimité mais pas de veto non

plus », a commenté un ambassa-

Les résultats de la visite à Pékin

de l'ambassadeur américain à

l'ONU, Bîll Richardson, pèseront

sans doute sur l'attitude des Etats-

Unis. Si M. Richardson peut ga-

rantir l'abstention des Chinois lors

d'un éventuel vote du Conseil de

sécurité sur un projet de résolu-

tion autorisant le recours à la force

contre l'Irak, « la flexibilité des

ATTITUDE DE LA CHIME

## L'opposition irakienne est minée par ses disparités, ses conflits et ses alliances

ILS SONT les premiers à s'en désoler, mais nombre d'opposants irakiens admettent que l'opposition n'est pas en mesure de combier une éventuelle vacance du pouvoir à Bagdad. Cela tient d'abord à la politique répressive de Saddam Hussein qui, depuis qu'il a accédé à la présidence en 1979, a systématiquement pourchassé les opposants. Les rivalités entre les formations ellesmêmes et leurs spécificités ethniques et/ou confessionnelles out largement contribué à leur affaiblissement. Une totale dépendance de certains groupes à l'égard des Etats-Unis depuis la guerre du Golfe is entraîné leur téchec.

Plusieurs membres du Congrès américain ont plaidé, vendredi 13 février, pour que des forces de l'opposition, « dûment équipées et bution dans une « opération (militaire] à long terme » contre le gouvernement irakien. Le sénateur républicain John McCain et le président de la commission des affaires étrangères à la Chambre des représentants. Benjamin Gilman, ont également demandé que les groupes d'opposition soient reconnus comme le gouvernement légitime de l'Irak. M. Gilman a aussi suggéré le financement de ces groupes avec des fonds trakiens gelés à l'étranger. C'est la meilleure recette pour « couler » définitivement les « groupes » sur lesquels se porterait le choix de Washington et les discréditer aux yeux du peuple irakien, comme le montre l'histoire de l'opposition depuis la libération du Koweit. C'est en effet la quasihypothèque de la CIA sur le Congrès national irakien (CNI) qui a creusé sa tombe.

Mis sur pied à l'instigation des Américains en octobre 1992, au terme d'un congrès réuni dans le Kurdistan irakien, le CNF aspirait à încamer la releve en Irak. Il s'était doté d'une direction collégiale, d'un comité exécutif et d'un Congrès général et s'était fixé pour objectif un Irak fédéral. L'assemblée constituante du CNI réunissait un échantillon de toutes les familles ehtnicoet sunnites, Kurdes sunnites et chittes et Turkomans. Les inerédients étaient ainsi réu-

nis pour que le CNI échouât à terme. Dès les premiers mois, les deux principales formations chiites, ei Daawa et l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (Asrii), ont protesté contre la sousreprésentativité des chiites - majoritaires en Irak - et le projet d'Etat fédéral Progressivement, tant de l'intérieur même du CNI que de la

part d'autres formations de l'opposition, les critiques se sont faites de plus en plus vives contre sa subordination aux Américains, la gestion des fonds et la personne même du président du comité exécutif, Ah-

inter-kurde, en mai 1994, amorça le

« ANTRES DES TRAITRES » La résurgence du conflit sanglant

déclin du CNI, qui avait installé ses quartiers généraux dans le Kurdistan. Le coup de grâce lui fut donné en septembre 1996, lors de l'arrivée dans cette région des troupes de Bagdad, appelées au secours par le Parti démocratique du Kurdistan (PDK de Moustapha Barzani), contre son rival, l'Union patriotique du Kurdistan (UPK de Jaiai Talabani). Comme le dit un ancien député kurde, Ahmad Bamami, bien plus que porter secours au PDK, l'objectif de Saddam Hussein était de démanteler ce qu'il appelait les « antres des traftres » au Kurdistan. Ce fut la débandade, y compris des membres américains de la CIA et de tous ceux, Kurdes, chiites ou autres, qui avaient collaboré avec eux. Plusieurs dizames furent tués, et les Etats-Unis durent évacuer quelque 7 000 personnes. Vraies ou fausses, des révélations faites en septembre 1997 par un ancien vété-

ran de la CIA, Warren Marik, à propos d'un projet de coup d'Etat en írak - préparé par la CIA en coopération avec le CNI, puis brutalement annulé sur ordre de la Maison Blanche pour garantir la réélection de Bill Clinton en 1996 - ont achevé de discréditer le CNI et les Etats-Unis. Les Irakiens ont beau être opposés au régime, ils ont eu du mal à comprendre, d'autant que Washington et ses alliés avaient assisté, en 1991, en spectateurs à la répression par l'armée de Saddam Hussein des révoltes chiites et laurdes. Les trakiens né peuvent non plus admettre que certaines formations membres du CNI plaident pour le maintien de l'embargo imposé par le Conseil de sécurité de l'ONU à leur pays et dont ils sont les seuls à

payer le prix. Unis ont tenté de susciter une autre alliance d'opposants, l'Entente nationale, basée à Amman, mais dont les membres n'ont aucune représentativité en Irak. Selon certaines sources, l'Entente nationale serait « infiltrée » par les services du régime irakien.

L'opposition irakienne comprend une myriade de mouvements, partis et personnalités, mais les quatre formations de l'opposition qui ont une réelle représentativité sont le

PDK, l'UPK, el Daawa et l'Astil Le problème est que les deux premières tirent leur légitimité d'une assise purement kurde et les deux autres d'une base exclusivement chite. Parmi les formations laiques, outre le parti Baas au pouvoir - ou sa branche dissidente - le seul parti à avoir eu une « base » transversale, c'est-à-dire transgressant les confessions et les ethnies, est le parti communiste. Mais, au fil des années, la répression l'a saigné à

Les voisins de l'Irak; notamment les monarcines pétrolières du Golfe et la Turquie, nourrissent une méfiance quasi irraisonnée vis-à-vis de ces formations. Pour eux, « chitte » signifie ipso facto « manipulé par Thran = -, et ce alors même que les chiites irakiens ont prouvé, durant guerre entre l'irak et l'iran, de 1980 à 1988, qu'ils étaient d'abord nationalistes. Et « Kurde » égale « sécessionniste », alors que les Rurdes d'Irak ne réclament plus qu'une large autonomie au sein d'un Irak fédéral, ou en tout cas démocratique. Mais les alliances des Kurdes, tantôt avec la Turquie, tantôt avec l'Iran, quand ce ne sont pas les deux à la fois, ont contribué à leur discrédit.

Mouna Naim

## Le président syrien dégage la voie du pouvoir pour son fils

C'EST PAR un simple décret que Hafez El Assad, le président syrien, a mis fin, dimanche 8 février, à la fonction de vice-président occupée depuis près de quatorze ans par son frère Rifaat. La mesure, annoncée sans autre commentaire par la presse officielle syrienne, vient mettre un terme à une longue disgrâce, commencée en 1984. Cette année-là, le jeune frère de l'homme fort de la Syrie était au faît de son pouvoir. A la tête d'une véritable milice, les Brigades de défense, forgées dans les années 70 et regroupant quelques milliers d'hommes, il venaît d'ailleurs de défier son frère, momentanément affaibli par la maladie.

En février, à Damas, les blindés des Brigades avaient en effet pris position face à la garde présidentielle et aux Forces spéciales syriennes. Une réunion exceptionnelle du commandement régional du Baas avait réglé le conflit. Rifaat El Assad y gaquait le titre de vice-président, qu'il partageait avec Abdel Halim Khaddam et Mohammed Zouheir Macharkah, mais il perdait l'essentiel : le contrôle de ses forces qui étaient intégrées dans l'armée régulière. Chargé officiellement de la sécurité nationale, le frère du président quittait en fait la Syrie pour un exil qui ne disait pas son nom. Il n'y reviendra durablement qu'à partir de 1992, à l'occasion de la mort de sa

Le fils aîné du président syrien, Bassel, présenté comme son dauphin, s'est tué dans un accident d'automobile, le 21 janvier 1984, sur la route de l'aéroport de Damas. L'héritier « présomptif » devient donc Bachar, deuxième fils de Hafez El Assad, qui apparaît des lors quasi systématiquement sur les portraits officiels omniprésents en Syrie, aux côtés de son père et de | à l'été 1997, par un incident mettant en son frère défunt.

ASSISTANTE MISE AU SECRET La destitution de Rifaat El Assad de son

poste de vice-président est une étape du processus de légitimation de Bachar El Assad engagé par son père. Elle rappelle la mise à l'écart du deuxième frère du président, Jamil. Ce dernier exerçait notamment des fonctions importantes au sein du conseil communautaire des Alaouites, la minorité musulmane dont est issu le président et qui a accédé, avec lui, aux principaux leviers du pouvoir syrien. Officiellement accusé de malversations. lamil El Assad a été exilé en France en décembre

L'annonce de la relégation au second plan de Rifaat El Assad avait été précédée, cause l'un de ses fils, Soumar, qui dirige à Londres la chaîne de télévision par satellite ANN (Arab News Network).

A l'occasion d'une réception en Syrie du prince héritier saoudien par Rifaat, une cassette vidéo avait été discrètement enregistrée. Sa diffusion sur ANN, qui venait tout juste d'être lancée, avait entraîné la réaction immédiate des autorités syriennes, qui avaient considéré comme un crime de lèse-majesté la publicité faite autour de cette fête.

L'assistante de Rifaat El Assad, suspectée d'avoir transmis le document à Londres, avait été aussitôt mise au secret. Amnesty International s'est saisi de son cas, mais jusqu'à présent sans succès.

Gilles Paris

Avec la libération de M. Botero, un chapitre du narcoscandale colombien se referme

BOGOTA

de notre correspondante Condamné à quatre-vingt-dix mois de prison pour faisification de documents et enrichissement illicite au profit d'un tiers, Fernando Bote-10, ex-ministre de la défense et exdirecteur de campagne d'Ernesto Samper, a été libéré, jeudi 12 février, bénéficiant d'une importante remise de peine pour bonne conduite. Il avait été arrêté le 15 août 1995, dans le cadre d'une enquête sur le financement par le cartel de Cali de la campagne électorale du président Samper.

Avec la libération de M. Botero, c'est tout un chapitre du parcoscandale qui agitait la classe politique colombienne depuis 1994 qui se referme. A en luger par l'émotion suscitée alors, la révélation que la campagne électorale d'Ernesto Samper avait été partiellement financée par l'argent du cartel de Cali aurait dû, normalement, conduire à la démission du président. L'arrestation de Fernando Botero, fils du célèbre peintre et ministre vedette du gouvernement de M. Samper, ses déclarations en direct à la télévision, selon lesquelles le président n'ignorait pas que de l'argent de la drogue avait financé sa campagne, puis les aveux du trésorier de la campagne, Santiago Medina, aujourd'hui en résidence surveillée, firent, un temps, vacilier le gouvernement. Mais, en juin 1996, les députés absolurent Emesto Samper, qui avait toujours affirmé que l'argent sale était arrivé dans ses caisses « à son insu ».

Quatre ans plus tard, le président Samper est toujours au pouvoir et n'en bougera vraisemblablement pas avant le 5 août, date à laquelle expire son mandat. Ceux de ses proches qui lui sont restés fidèles. tels l'ex-ministre de l'intérieur Horacio Serpa ou l'ancien ministre des relations extérieures Rodrigo Pardo, n'ont pas eu à pătir, bien au contraire, de l'affaire. Le premier, aujourd'hui en tête de tous les sondages préélectoraux, a toutes les chances de devenir le prochain président du pays. Quant au second, il vient de prendre la tête d'un des deux plus importants quotidiens de Colombie, El Espectador, devenu récemment propriété du groupe Santodomingo, puissance économíque qui n'a jamais ménagé son soutien au président Samper.

A l'inverse, ceux qui s'opposèrent à Ernesto Samper sont, eux, polltiquement affaiblis. Ainsi du fiscal – chef du parquet – Alfonso Valdivieso, qui, à l'époque, conduisait l'opération « mains propres » contre la classe politique et qui, il y a encore un an, apparaissait comme le probable futur président : il est touiours candidat. mais les sondages ne lui laissent que peu d'espoir Andres Pastrana. candidat conservateur malheureux à la présidence de 1994, qui livra les premières preuves du financement « sale » de la campagne électorale. a, lui, traversé une longue période d'absence politique, à peine troublée par l'annonce d'une nouvelle

L'épisode ouvert par le « procès 8 000 - nom donné au procès mené contre la classe politique - n'est cependant pas entièrement clos: vingt et un parlementaires impliqués dans le scandale, dont douze sont déjà condamnés, restent déte-

Anne Proenza

LE GRAND RENDEZ-VOUS POLITIQUE DE LA SEMAINE

**Avec Moustic et Michael Kael** 

Tous les dimanches à 18h30 sur







## Le principal opposant congolais a été déporté dans le Kasaï par les autorités de Kinshasa

M. Tshisekedi est « prié » par le gouvernement de se convertir à l'agriculture

Laurent-Désiré Kabila, président autoprodamé sition. Il entend faire respecter l'interdiction de toute activité politique dans le pays. Le président Kabila a fait arrêter, jeudi 12 février, son principal de la République démocratique du Congo (RDC,

sa déportation dans le Kasaï, sa région d'origine.

ARRÊTÉ, jeudi 12 février, par des militaires en uniforme. Etienne Tshisekedi, le principal dirigeant de l'opposition congolaise, a été conduit par avion à Rabeya-Kamwanga, son village natal du Kasaï, dans le centre du pays, où les autorités le pressent de se reconvertir à l'agriculture. Mawapanga Mwana Nanga, le ministre de l'agriculture, a précisé vendredi soir, au cours d'une conférence de presse, qu'un avion spécial avait été affrété pour l'occasion, transportant « outre Tshisekedi, des semences de mais, de blé et de soja ainsi qu'un motoculteur ».

ex-Zaire), a durci sa position à l'égard de l'oppo-

Le ministre a ironiquement ajouté que le gouvernement entendait utiliser les qualités de « meneur d'hommes » du dirigeant de l'opposition pour contribuer « à la sécurité alimentaire du pays ». Gaétan Kakudji, le ministre de l'intérieur et cousin du président Laurent-Désiré Kabila, avait expliqué un peu plus tôt que « plusieurs chefs d'accusation [étalent] retenus contre Tshisekedi » et que,

en attendant la suite de l'enquête, une mesure administrative d'éloignement avait été décidée à son encontre. M. Kakudii avait estimé que cette mesure permettrait à M. Tshisekedi de « contribuer dans son village d'origine aux efforts de la reconstruction du pays ».

MANIFESTATION RÉPRIMÉE Vendredi 13 février, la radio officielle a répété - vainement - à la population qu'elle ne devait pas descendre manifester dans les rues de Kinshasa. La police a dû avoir recours aux gaz lacrymogènes et aux matraques pour disperser la foule en colère. Les forces de l'ordre ont arrêté plusieurs mani-

L'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), le parti fondé par Etienne Tshisekedi en 1982, a vivement condamné l'arrestation de celui qui fut plusieurs fois premier ministre de la transition. Selon l'UDPS, M. Tshisekedi a été « conduit vers une destination inconnue après avoir été malmené et brutalisé par une cinquantaine de militaires qui se sont présentés à son domicile sur ordre du président autoproclame du Congo-Kinshasa, Laurent Kabila ». La direction de l'UDPS a tenu une réunion vendredi 13 février pour décider de la marche à suivre. « Nous ferons tout notre possible pour le faire libérer », a déclaré un sympathisant aux abords du domicile de l'opposant.

L'UDPS a d'ores et déjà demandé à l'Afrique du Sud, pays en bons termes avec le régime de Laurent-Désiré Kabila, de faire pression sur les autorités pour qu'elles libèrent M. Tshisekedi. Le gouvernement américain s'est déclaré « très inquiet », vendredi 13 février, de son arrestation. Il a estimé que cette mesure contredisait « les promesses de réformes démocratiques de Laurent-Désiré Kabila .. Washington . demande instamment [à Kinshasa] de respecter pleinement les droits de M. Tshisekedi et de s'assurer qu'il ne soit en aucune manière maltraité », a ajouté un porte-parole du dépar-

tement d'Etat, James Foley. Celuici a ajouté que les Etats-Unis avaient demandé aux autorités de Kinshasa de « lever l'interdiction des activités des partis politiques » et d'invîter l'opposition « à participer à la transition politique et

ARRÊTÉ L'AN DERNIES

L'arrestation d'Etienne Tshisekedi est survenue au surlendemain de la visite à Kinshasa du pasteur noir américain Jesse Jackson, émissaire spécial de Washington en Afrique, qui a demandé au président Rabila de rétablir un véritable débat politique dans son pays et de respecter les droits de l'homme. Le secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, a téléphoné dès vendredi 13 février à M. Kabila pour lui faire part de sa préoccupation à la suite de cette arrestation. Etienne Tshisekedi avait déjà été arrêté l'an dernier, à la suite d'un discours prononcé devant des étudiants de l'université de Kinshasa. - (AFP. Reuters.)

## La junte sierra-léonaise a été chassée du pouvoir

Les soldats nigérians de l'Ecomog contrôlent quasiment tout le pays

LES TROUPES nigérianes de la force de paix ouest-africaine (Ecomog) « contrôlent fermement Freetown ainsi que la plupart du territoire de la Sierra Leone », a indiqué, à Abuja, la présidence nigériane dans un communique diffusé vendredi soir 13 février. Le pouvoir nigérian s'est l'élicité que ces objectifs aient été atte avec, selop lui, « un minimum de perte en vies humaines ».

Dans ce communiqué, les Nigérians appellent « le restant des forces de la junte [ducommandant Johnny Paul Koroma], dont la plupart des combattants sont en juite, à coopérer pleinement avec l'Ecomog pour l'aider à accomplir son mandat aui conduira au rétablissement complet du gouvernement légitime du président Ahmad Teian Kabbah, conformement au plan de paix de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest [Cedeao]. L'Ecomoe. de son côté, prend maintenant des mesures pour établir des zones de sécurité et des corridors de sécurité pour l'acheminement et la distribution des secours humanitaires à la population », précise le communiqué. Abuja appelle également « les Nations unies, et le Conseil de sécurité en particulier, à faciliter le déploiement d'une mission d'observateurs militaires de l'ONU en Sierra

APPEL À LA RÉCONCILIATION NATIONALE

Dans ce texte, la junte militaire nigériane adresse ses «félicitations» au nouveau commandant en chef de l'Ecomog, le général nigérian Timothy Sheipidi, et « plus particulièrement, au colonel Maxwell Kobe et à ses hommes pour le courage et la vaillance dont ils ont fait preuve dans la conduite de leur mission ». Le colonel Kobe a conduit l'assaut sur

A New York, le Conseil de sécurité des Nations unies a appelé, vendredi 13 février, à la réconciliation nationale en Sierra Leone. Le président du Conseil de sécurité, le Gabonais

Denis Rewaka, a indiqué que les quinze membres du Conseil étaient préoccupés par "Instabilité dans certaines régions du pays, et par les lourdes pertes civiles qui ont été rapportées ». L'ONU a également demandé à toutes les parties en conflit d'autoriser le personnel riennes et maritimes pour secourir les populations démunies de nourriture et de soins.

Le président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), le Zimbabwéen-Robert Mugabe, a félicité l'Ecomog pour la prise de Freetown. «L'Ecomog restera en Sierra Leone jusqu'à ce que toute résistance ait cessé », a-t-il : déclaré vendredi. M. Mugabe a affirmé que l'OUA souhaitait le retour au pouvoir d'Ahmed Tejan Kabbah, le président sierra-léonais démocratiquement élu en 1996 et renversé en mai 1997 par un coup d'Etat militaire. A Washington, le département d'Etat a exprimé le vœu américain de voir le président Kabbah restauré dans ses fonctions. - (AFP, AP, Reuters.)

## La France accroît son influence au Nigeria

LES ÉLITES nigérianes pratiqueront-elles un jour la langue de Molière avec autant d'aisance que celle de Shakespeare? L'intention proclamée depuis un an par le général Sani Abacha de faire du français la deuxième langue du pays le plus peuplé d'Afrique, relève a priori du imple bon seus : le Nigeria est entouré de nations francophones sur lesquelles il exerce déjà une influence économique, politique et indirectement militaire.

Alors que les fonds alloués au secteur éducatif viennent d'être fortement augmentés (il devient cette année le premier poste budgétaire, devant la défense), les autorités ont annoncé le mois demier la création de trois établissements spécialisés dans l'enseignement du français à proximité d'Abuja, la capitale fédé-

Les démonstrations d'amitié envers Paris, l'une des escales préférées des dirigeants nigérians, où la société nationale du pétrole, la NNPC, a transféré son siège européen (auparavant situé à Londres), contrastent avec l'extrême froideur manifestée à l'égard de l'ancienne puissance coloniale. Surtout depuis l'arrivée au pouvoir de Tony Blair, dont le gouvernement tient, à l'adresse d'Abuja, un langage sans concessions sur le chapitre des droits de l'homme. En revanche, les dirigeants nigérians ont adopté une attitude plus conciliante à l'égard des Etats-Unis depuis la nomination comme ambassadeur à Lagos de William Twaddel (un diplomate de carrière auparavant en poste à Monrovia, au Liberia), après avoir longtemps boudé son prédécesseur. um universitaire « Africain-Américain » qui leur paraissait trop lié à

l'opposition. Depuis deux ou trois ans, on s'est convaincu à Paris qu'il y a « une carte à jouer au Nigeria » et l'on hydrocarbures, la première ayant la société nationale d'électricité

nale l'hypothèse « réaliste » que le processus de transition amorcé par le général Abacha perpétuera sous une forme ou une autre le pouvoir actuel. Mieux vaut. pense-t-on. chercher à renouer le dialogue plutôt que de faire des remontrances à un régime qui n'est nullement dis-

Les démonstrations d'amitié envers Paris contrastent avec la froideur manifestée à l'égard de Londres

posé à les entendre

Raisonnement d'autant plus séduisant que la France a dû récemment céder du terrain en Afrique centrale et redéploie son influence en Afrique de l'Ouest, en particulier autour des gisements pétroliers du golfe de Guinée. Le rapprochement avec les autorités d'Abuja s'inscrit aussi dans un long processus : la France, qui avait fait sous le général de Gaulle le « mauvais choix » de soutenir la sécession biafraise (alors que la Grande-Bretagne se rangeait dans le camp fédéral) s'est efforcée ensuite de normaliser, puis de réchauffer ses rapports avec une puis-

sance régionale « incontournable ». Si le nombre d'entreprises francaises présentes au Nigeria est moins important qu'au début des années 80, lorsque la rente pétrolière engendrait un flot ininterrompu de contrats, le poids de la France s'est accentué. Notamment grâce à l'influence croissante des compagnies Elf et Total dans le secteur des

le vent en poupe depuis l'arrivée au pouvoir du général Abacha, fin

De façon significative, c'est Gaz de France qui a « sauvé » le projet de gaz liquéfié de Bonny (dont Elf est partie prenante), fortement compromis par l'opposition des écologistes italiens. Les livraisons de gaz nigérian seront effectués non pas en Italie mais au terminal GDF de Montoir en Bretagne. Si les partenaires étrangers du Nigeria (Shell, Elf et Agip) sont encore loin de récupérer leurs investissements. l'usine de Bonny devrait rapporter environ i milliard de dollars (environ 6 milliards de francs) par an à l'état fédéral à compter de 2000.

Pourtant, même les plus chauds défenseurs, à Paris, d'un dialogue constructif avec la junte nigériane, s'avouent déçus par ses performances. « Ce qui est inquiétant, regrette en privé un diplomate français qui avait encouragé la ligne politique actuelle, c'est que le général Abacha ne fait pas de choix clair sur des questions décisives : il n'a pas réussi à moderniser vraiment l'économie, ni à favoriser une véritable réconciliation nationale, et il n'a pas non plus reintégré son pays dans le

En dépit des promesses du ministre des finances Anthony Ani, le budget 1998, basé de façon bien optímiste sur un baril à 17 dollars, est loin de répondre aux attentes des milieux d'affaires et des principaux créditeurs du Nigeria. « C'est un budget d'inspiration électorale, où les réformes sont mesurées au plus iuste pour ne pas mécontenter les milieux nationalistes », résume un écono-

Le gouvernement s'engage certes à privatiser les raffineries de pétrole, table sur un redressement progres- surtout prospéré sous le régime du (Nepa) et celle du téléphone (Nitel).

sif du pays, tout en faisant avec le président Ibrahim Babangida, à par-reste de la communauté internatio-tir de 1985, tandis que la seconde a est ouvert depuis l'an demier à la concurrence, mais Nitel conserve le monopole de l'interconnexion par satellite. Le général Abacha n'a pu satisfaire une demande essentielle du Fonds monétaire international et fusionner les taux de change. l'existence depuis quatre ans d'un taux « préférentiel » à 22 naira pour 1 doilar (contre 83 au marché parallèle) étant une source de confortables profits pour la clientèle du régime. Enfin, une liste de 800 projets « prioritaires » laisse craindre un gaspillage des fonds publics, tandis que l'Etat fédéral, moins généreux avec les compagnies pétrolières, les contraint souvent à rogner sur les budgets d'exploration.

Le régime poursuit à marche forcée le transfert des administrations centrales vers Abuja, 750 kilomètres plus au nord, énorme chantier où Bouygues et Fougerolles concurrencent l'entreprise allemande Julius Berger. Tous les ministères, la NNPC, la faculté de droit (jadis fieuron de Lagos), et même la société nationale des ports y ont désormais leur siège, ce qui contraindra tôt ou tard les ambassades étrangères à suivre le mouvement. Une liaison aétienne directe devrait bientôt être établie entre l'Europe et Abuja, sans

passer par Lagos. Mais ce glissement inévitable, symbole d'un développement plus équilibré du vaste Nigeria, va aussi aggraver la rancceur du Sud-Ouest yorouba qui était, depuis l'indépendance, le poumon économique, politique et culturel du pays. Au-delà des manœuvres électoralistes, la solidité du régime d'Abuja - donc la confiance des investisseurs - dépend plus que jamais de sa capacité à réconcilier durablement les forces qui composent la turbulente nation

Michèle Maringues

# Emeutes et pillages se poursuivent en Indonésie

DJAKARTA. Les pillages ont repris, samedi 14 février, dans la localité de Sukamandi secouée la veille par de violentes émeutes qui ont éga-lement touché plusieurs villes de cette région à l'est de Djakarta. Les pillards out vidé les magasins sous le regard des forces de l'ordre qui ne sont pas intervenues, selon le correspondant de l'AFP. Depuis vendredi, des milliers de personnes protestant contre la flambée des prix ont attaqué les boutiques des commerçants d'origine chinoise dans au moins quatre localités de Java, la grande île qui abrite 120 des 202 millions d'Indonésiens.

Cette nouvelle vague « d'émeutes de la faim » est la plus sérieuse depuis le début de la crise économique. Par ailleurs, le porte-parole de la police a « conseillé » vendredi de ne pas manifester lors de la séance de l'Assemblée consultative du peuple, prévue du 1° au 11 mars, qui doit réélire le président Suharto. - (AFP, Reuters.)

## Affrontements armés dans l'île comorienne d'Anjouan

NAIROBI. Des affrontements entre partisans et adversaires de l'indépendance ont fait plusieurs blessés, dans la nuit de mardi 10 à mercredi 11 février, sur l'île sécessionniste d'Anjouan, aux Comores, selon des sources à Moroni citées par l'AFP. Ces affrontements ont opposé les forces du leader sécessionniste Abdallah Ibrahim et celles de son ancien « ministre des Affaires étrangères » Mohamed Abdou Madi, rallié au pouvoir central de Moroni et rentré dimanche à Anjouan après trois mois d'absence. Des « soldats » anjouanais auraient été envoyés dans le village natal de Mohamed Abdou Madi, dans l'ouest de l'Ile. Le leader sécessionniste anjouanais Abdallah Ibrahim a affirmé vendredi dans un communiqué que Mohamed Abdou Madi était en fuite dans le nord-ouest de l'Île. Selon les autorités d'Anjouan, Mohamed Abdou Madi a « tenté de fomenter des troubles sur son île natale », en débarquant à bord d'un zodiac de l'armée comorienne « bourré d'armes lourdes et de 25 millions de francs comoriens » (330 000 francs

## Des militaires argentins titulaires de comptes en Suisse

BUENOS AIRES. Six militaires argentins, dont l'ex-capitaine Alfredo Astiz et le gouverneur de la province de Tucuman, l'ancien général Antonio Bussi, seraient titulaires de comptes numérotés en Suisse, ont révélé, vendredi 13 janvier, les médias argentins citant le procureur général de Suisse, Carla Del Ponte. Cette dernière aurait procédé à des vérifications dans 360 banques suisses, selon les médias argentins. Tous les officiers mis en cause ont été impliqués à des titres divers dans les nombreuses exactions commises en Argentine pendant la dictature militaire de 1976 à 1983, mais ils bénéficient tous des couverte de leur nom pourrait cependant relancer le dossier s'il était prouvé que l'argent déposé sur les comptes numérotés en Suisse a été volé aux victimes de la répression, délit qui n'est pas couvert par les

■ RUSSIE: Vincent Cochetel, le Français enlevé le 29 janvier en Ossétie du nord, est vivant mais malade, a affirmé vendredi 13 février le procureur de cette république russe sur Nord Caucase, cité par l'agence Itar-Tass. Mais selon les déclarations, le même jour, d'une porte-parole à Genève du Haut commissariat pour les réfugiés de l'ONU, organisation pour laquelle travaillait M. Cochetel, l'otage français est « vivant et se porte bien ». - (AFP.)

■ Les exportations d'armes de la Russie en 1997 se sont élevées à 2.6 milliards de dollars, selon Egor Stroiev, le président du Conseil de la Fédération, la chambre haute du Parlement. En 1996, les ventes d'armes russes avaient été de 3,5 milliards de dollars. - (AFP.)

■ ARMÉNIE : le parti historique acménien Dachnaktsoutioun (nationaliste radical) a apporté son soutien, vendredi 13 février, à la candidature du premier ministre, Robert Kotcharian, à l'élection présidentielle prévue le 16 mars. Suspendue en 1994 par l'ancien président Levon Ter Petrossian, cette formation défendant une ligne dure sur la question du Haut-Karabakh a été récemment autorisée par le nouveau pouvoir arménien, et plusieurs de ses militants libérés de prison.

■ SLOVAQUIE: le premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, est candidat à la présidence de la République, a affirmé, vendredi 13 février, le chef du groupe parlementaire du parti de M. Meciar. Ce dernier a toutefois nuancé ce propos en indiquant que sa décision n'était pas définitive. Le mandat du président sortant, Michal Kovac, expire le 2 mars. Les députés slovaques doivent voter le 5 mars pour désigner son successeur, après deux tours de scrutin infructueux temus les 29 janvier et 6 février. - (AFP.)

■ ESPAGNE-CUBA: le conseil des ministres espagnol a adopté, vendredi 13 février, un projet de loi destiné à faire échapper les entreprises à la loi américaine Helms-Burton, qui punit les sociétés étrangères travaillant avec Cuba. Le texte interdit aux entreprises espagnoles faisant l'objet de poursuites dans le cadre de la loi Helms-Burton de se plier aux injonctions de la justice américaine et

de lui communiquer des informations . - (AFP.) AUSTRALIE: le premier ministre australien, John Howard, à indiqué, vendredi 13 février, que son gouvernement organiserait un référendum pour demander au peuple de décider si l'Australie doit devenir une République. Une Convention constitutionnelle s'est prononcée vendredi, par 73 voix contre 57, pour l'élection d'un pré-sident par les deux Chambres du Parlement, une fois la République

## Quatre régions européennes proposent une politique agricole commune

LES PRÉSIDENTS des quatre régions européennes connues sous le nom des « Quatre moteurs pour l'Europe » - Rhône-Alpes, Lombardie, Bade-Wurtenberg et Catalogne - viennent de rédiger une déclaration commune qu'ils remettront au commissaire européen chargé de la politique agricole. Ces régions, considérées parmi les plus puissantes des Quinze, jugent « globalement positives » les propositions de la Commission regroupées dans Agenda 2000 pour réformer la politique agricole commune (PAC). Cependant, si elles étaient appliquées en l'état, ces propositions « entraîneraient des pertes de revenus de nature à mettre en cause la viabilité économique de bon nombre d'exploitations ». Les « Quatre » demandent aussi que « l'agriculture méditerranéenne reçoive l'attention-qui correspond à son importance économique, sociale et culturelle ». Ils estiment nécessaire en outre de corriger les mécanismes d'attribution des quotas laitiers. Les quatre régions européennes demandent enfin à la Commission que l'ensemble des politiques agricoles ne soient pas exagérement centralisées par Bruxelles ou par les capitales de chaque Etat. - (Corresp.)

La Contract and the

· 公司的基础。连接

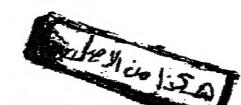
with the same THE PARTY Chief Carlot of Barrielland Con-

·克尔·克克·克尔·克尔·克尔·斯尔·斯拉尔·马拉 and the state of the state of the state of

10 10 17 May 1991 The state of the state of the state of 

Matter a was a single the or concernation and the state of the Controlled Straight Straight - the section of the section of

\* 17 m. 4; The state of the s The second second of the state of the



## set pillages suivent en Indonésie

Property of the second A CONTRACTOR A STATE OF THE STA

tements armes

The comorienne d'Anjouan

Visit mag

150

1 1 1 52

Out offender THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW The Strain of the second Man Man and the second Market of the second The same is a The state of the state of the CHAPTON IN OF DOMESTIC district the Title Street The state of the law A bond of the control of

maires argenting

es de comptes en Suisse

THE STREET, SHIP IS IN Temporal Philade Mindson ... THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The transfer of the second A BEEN SE MANAGEMENT CO. to distribute white the in Manager of the state of the state of and the farmers depend out at Marie and the same of the same The state of the s

THE WAR WHEN THE PERSON THE SAME representation of the second THE REAL PROPERTY AND A PERSON AND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT the second of Laborator Co. **建筑等** 医动物管理 医原性

PROPERTY COCKETS :

 $-\pi d = 2^{n_0}$ 

FRANCE

ENVIRONNEMENT Les associations de chasseurs appelaient à manifester à Paris, samedi 14 février, contre les directives européennes sur

contre la présence, au gouvernement, de Dominique Voynet, chef de file des Verts, perçue comme une opposante résolue à la chasse. Plusieurs dizaines la protection des espèces menacées et de milliers de personnes étaient at-

par le PCF, intervient à un mois des élections régionales, pour lesquelles le premier ministre, Lionel Jospin, élu

le mouvement Chasse, pêche, nature de Haute-Garonne, et la ministre de page 11).

tendues à ce ressemblement. • CETTE et traditions (CPNT) sera présent dans l'environnement sont en délicatesse. MOBILISATION, soutenue par le FN et une cinquantaine de départements. Matignon souligne, cependant, que Matignon souligne, cependant, que M™ Voynet pratique assidûment la concertation (lire aussi notre éditorial

## Les associations de chasseurs se mobilisent contre Dominique Voynet

Des dizaines de milliers de manifestants étaient attendus à Paris, samedi 14 février, contre les directives européennes de protection de la nature et les intentions prêtées au gouvernement de limiter la pratique de la chasse. Le Front national et le PCF soutiennent ce mouvement

manière pressante depuis des semaines par les fédérations de chasseurs : samedi 14 février, on est prié de laisser son fusil au râtelier. Surtout, pas de débordements! C'est l'obsession de Pierre Daillant, président de l'Union nationale des fédérations de chasseurs. Car la manifestion nationale, prévue de longue date à Paris par les organisations cynégétiques pour défendre un loisir qu'elles disent menacé, a eu tendance à prendre un tour de plus en plus dur et antigouvernemental. Les appels à manifester en témoienent.

Dans le Nord - Pas-de-Calais, un tract accuse Dominique Voynet de préférer « fumer un pétard que de dialoguer avec les hommes de terrain ». Un autre, toujours dans le Nord, lance un avertissement menacant aux chasseurs : « Aucune excuse ne sera admise pour ne pos être

LA CONSIGNE est diffusée de à Paris. Si vous voulez encare chaiser la saison prochaine dans ma hutte, soyez solidaire de cette manifestation nationale! » Le quotidien Paris-Normandie du 6 février rapporte que les responsables de l'Association de chasse sur le domaine public baie de Seine-pays-de-Caux menace d'exclure ceux de ses adhérents qui ne viendraient pas à Paris. Les autres doivent se munir de leur carte pour « qu'elle soit tamponnée afin de servir de justificatif ». La fédération des chasseurs d'Ille-et-Vilaine dénonce la « peste Verte »; celle des Vosges propose pour slo-gan à ses adhérents : « Verts minori-

taires, Verts parasites. » Le succès leur semble promis. Vendredi, la préfecture de police prévoyait au moins 100 000 manifestants dans la capitale, convoyées par quelque 2 000 cars spécialement affrétés par les fédérations départementales. L'Union natio-

nale a mis les moyens qu'il fallait. listes CPNT puissent obtenir d'aussi Chaque manifestant est entièrement pris en charge, du voyage au « casse-croûte ». Coût estimé: 120 francs par manifestant, soit une movenne de 300 000 francs par fédération départementale. Arrivés à Paris, les chasseurs au-

ront une cible prévilégiée: M= Voynet, la ministre qui, à leurs yeux, « n'est plus légitime », selon les termes de M. Daillant, puisqu'elle se dit toujours « militante ». Les Verts ne s'y sont pas trompés. Vendredi, ils ont dénoncé, dans un communiqué, une opération politique opportunément conduite avant les régionales par le mouvement Chasse, pêche, nature, traditions (CPNT). De fait, son président, André Goustat, voit dans cet événement un sérieux coup de pouce à sa campagne alors qu'à droite comme à gauche on doutait, ces dernières semaines, que les

bons résultats qu'en 1992.

CPNT, qui était apparu en fanfare aux européennes de 1989 (4,13 % des voix), avait fait son entrée, il y a six ans, dans treize conseils régionaux. Avec un total de 29 élus, le mouvement d'André Goustat avait obtenu ses meilleurs résultats en Gironde (12,90 %, 5 élus), dans la Somme (12,44 %, 2 élus), dans le Cantal (12,32 %, 1 élu), dans les Pyrénées-Atlantiques (12,05 %, 2 élus), en Lot-et-Garonne (10,41 %, 1 étu), en Tarnet-Garonne (10,32 %, 1 élu), en Charente-Maritime (10,11 %, 2 élus) et en Dordogne (10,04 %, 1 élu). M. Goustat espère progresser en-

core, en dépit du léger tassement enregistré aux européennes de 1994 (3,95 %). Son mouvement sera présent, en mars, dans au moins 50 départements, et vise une cinquantaine d'élus. Pour y parvenir,

CPNT voudrait élargir son électo-rat. Dans Le Voix éclaté (Presses de la FNSP, 1992), Colette Ysmal avait diagnostiqué un « vote catégoriel » très typé socialement - aux deux tiers masculin, à forte prédominance agricole et ouvrier - et géographiquement - en Gironde, ses scores de 1992 vont de 2 % à 5 % dans les cantons bordelais à entre 20 % et 35 % dans ceux du Médoc ou ceux qui jouxtent les Landes, lieux de chasse à la palombe et aux tourterelles.

CPNT affirme représenter non seulement les chasseurs et les pècheurs, mais également « l'ensemble des composantes de la ruralité », des agriculteurs aux artisans et aux commerçants. Ses listes sont d'ailleurs baptisées « CPNT, le mouvement des régions ». En Haute-Garonne, les chasseurs devraient même faire liste commune avec Génération Ecologie, mouvement

de Brice Laionde. « Nature » contre « écologie », les chasseurs dénoncent les « escrologistes » et ont pris pour têtes de turc Dominique Voynet et Marie-Christine Blandin.

Pourtant, CPNT ne peut s'empécher de voir en la présidente du conseil régional du Nord un modèle. Les chasseurs ne désespèrent pas d'être en mesure, le 20 mars, date de l'élection des présidents de conseils régionaux, de mettre à profit leur rôle de groupe chamière pour arracher une présidence de région, comme l'avait fait Mo Blan-

De leur côté, le RPR et l'UDF, à qui les élus chasseurs ont, dans beaucoup de région, permis de compléter une majorité relative fragile, sont pleins de sollicitude à leur égard à l'approche d'élections difficiles. Après avoir choyé les deux élus CPNT de Charente-Maritime qui l'ont soutenu pendant six ans, Jean-Pierre Raffarin (UDF-DL), président du conseil régional Poitou-Charentes, traite avec bienveillance les listes de chasseurs de sa région. Charles Baur (UDF-FD), en grande difficulté en Plcardie, et dont le conseil régional comprend trois Chasseurs, a fait savoir haut et fort, vendredi, qu'il participera à la manifestation en compagnie de « plusieurs de ses colistiers ». A l'heure d'élire un président de conseîl régional, îl n'y a plus de

Cécile Chambraud et Sylvia Zappi

## Trois motifs de mécontentement

LE PREMIER MINISTRE sait le dossier de la chasse sensible. Surtout à la veille des élections régionales. A deux jours de la manifestation nationale des chasseurs à Paris, Lionel Jospin a voulu faire un signe d'apaisement. Dans un entretien publié jeudi 12 février par le quotidien Sud-Ouest, il a expliqué que son gouvernement allait « ouvrir des discussions avec Bruxelles pour expliciter les modes d'application de la directive [Oiseaux] au regard de la réglementation française ». Il a aussi rappelé qu'il n'avait pas l'intention de e remettre en question la loi Verdeille, qui oblige, dans 9 200 communes françaises, les propriétaires de terrains de moins de 20 hectares d'ouvrir leur domaine à la chasse et d'adhérer à l'association CA).

Pierre Daillant, président de la puissante Union nationale des fédérations départementales de chasseurs, ne s'y est pas trompé: «Je constate que notre démonstration a déjà porté ses effets. Ces premières retombées justifient notre mobilisation », déclarait-il vendredi.

Trois sujets alimentent la colère des chasseurs et ont déclenché cette nouvelle mobilisation. Le premier, venant directement de Bruxelles, est incarné par la directive dite « Oiseaux », adoptée par l'ensemble des Etais membres en 1979. Cette directive prévoit de protéger la reproduction des oiseaux migrateurs en interdisant la chasse pendant leur trajet de retour vers les lieux de nidification. Les instances européennes enjoignent donc les Etats membres d'organiser cette protection en limitant les périodes de chasse. La majorité des Etats membres ont adopté le 31 janvier comme date de fermeture, date à laquelle certaines espèces migratrices commencent leur remontée

Contrainte par le groupe de pression des chasseurs, la France demeure le pays où, avec sept mois d'ouverture, les périodes de chasse sont les plus longues. Depuis dix ans, les associations écologistes .... mènent une guérilla juridique en faisant casser, pour non-respect de la directive européenne, les arrêtés d'ouverture de chasse par les tribunaux administratifs.

Le 16 novembre, le gouvernement français a reçu une mise en demeure de la Commission européenne pour se mettre en conformité. Les chasseurs sont aujourd'hui persuadés que Dominique Voynet attend une condamnation pour imposer une date de fermeture. Deuxième point d'achoppement:

la défense de la loi Verdeille. La Commission européenne des droits de l'homme a saisi, le 8 décembre 1997, la Cour de justice européenne pour violation des droits de propriété, de liberté d'association ainsi que de discrimination fondée sur la fortune (Le Monde du 24 décembre 1997). Les dispositions contestées de la loi Verdeille valent à la France une menace de condamnation européenne dans les mois à venir. Les

chasseurs sont persuadés que leur ministre de tutelle en profitera pour abroger la loi Verdeille.

Enfin, les chasseurs ne veulent pas entendre parler de Natura 2000. La directive Habitat, votée en 1992, met en place un réseau européen d'habitats protégés pour leur faune ou leur flore remarquables, dans lesquels les activités humaines devront être gérées de manière à ne pas mettre en danger la survie des

milieux naturels. Les chasseurs, relayés par les organisations professionnelles agricoles et forestières, sont partis en guerre contre cette directive, coupables à leurs yeux de créer un « réseau de réserves d'In-

Sur l'ensemble des ces dossiers, M= Voynet a adopté un profil modeste. Elle répète depuis des mois que la loi Verdeille « est une bonne loi cynégétique », que les zones Natura 2000 ne seront pas « des sanctuaires de nature » et qu'enfin le gouvernement a saisi la Commission européenne pour renégocier la directive Oiseaux. Rien n'y fait. Les associations de défense de l'environnement ont donc pris le relais en dénonçant, vendredi, « une campagne electorale sur le statut de la

S. Z.

## Lionel Jospin, la ministre écologiste et « l'arrêté ortolans » ......

CE FUT sa seule vraie grosse colère contre Lionel Jospin. En décembre 1997, alors qu'elle avait pris rendez-vous avec le premier ministre pour aborder le dossier délicat de la chasse, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement était sortie de l'entretien bredouille: mille sujets avaient semblé bien plus importants aux yeux de l'hôte de Matignon. Dans le tourbillon de l'ordre du jour de ce têteà-tête, les chasseurs avaient à peine été effleurés par M. Jospin.

Fin de non-recevoir. L'« arrêté ortolans » qui, devant les menaces de sanctions de la Commission européenne, inscrit certaines oiseaux sur la liste des espèces protégées, signé par la ministre, mais aussi par Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche, dort dans le bureau d'un premier ministre... élu du Sud-Ouest. « Sans doute des lenteurs administratives », dit-on officiellement en sourlant, avenue de Ségur. En privé, on se lamente sur les frilosités socialistes et sur les réticences de M. Jospin à signer cet arrêté à la veille de l'ouverture des élections régionales.

Depuis sa nomination, la ministre est d'ail-

leurs contrainte de ravaler toute prétention de réforme des lois régissant le monde de la chasse. A peine si elle a pu rappeler aux préfets son souhait qu'ils ne fassent pas appel des jugements des tribunaux administratifs qui tentent de faire respecter la législation européenne sur la période de chasse : sur ce terrain, au moins, elle connaît le légitimisme du premier ministre.

Cette modestie n'a pourtant pas réussi à calmer la haine de chasseurs qui avaient fort mal accueilli, en juin 1997, la nomination avenue de Ségur d'une femme, militante écologiste, membre du Rassemblement des opposants à la chasse (ROC). L'entourage du premier ministre se presse de reconnaître que Mª Voynet a tenté toutes les ouvertures nécessaires en direction des chasseurs : le 15 janvier, lors de la discussion au Sénat sur la proposition de loi relative aux dates d'ouverture anticipée et de dôture de la chasse aux piseaux migrateurs, où elle avait annoncé que la France demanderait à muvir les débats sur la directive européenne « Oiseaux »; en juillet 1997, en se rendant à l'assemblée générale de l'Union nationale des

fédérations dénartementales de chasseurs (UNFDC). Et, si, conformément à l'accord Verts-PS, elle relance la directive Natura 2000, qui vise à protéger les espaces naturels franiles, et dont la mise en œuvre avait été ou lée par Alain Juppé à la demande expresse des chasseurs d'Aquitaine, c'est en associant la profession, observe-t-on auprès de M. Josoin. Alors que s'ouvre la campagne électorale, les chasseurs tentent le tout pour le tout. Le 13 février, le président de la fédération des chas-

seurs de Cironde a demandé au premier ministre de « dessaisir » sa ministre de tutelle. M≈ Voynet, elle, affiche la « sérénité ». Elle applique à nouveau sa méthode « phénix » : signer des décrets, réaffirmer ses positions et laisser ensuite, si le désaccord demeure, le gouvernement défendre l'ultime arbitrage. Histoire, quand même, de rappeler à M. Jos-

pin son mauvais souvenir de décembre, elle semble bien décidée à laisser Matignon se démèter seul avec les bataillons de chasseurs dans les rues de Paris.

Ar. Ch. et S. Z.

## Maigre bilan politique en Aquitaine

SI LA MANIFESTATION organisée à Paris samedi 14 février constitue un lancement de campagne spectaculaire, l'épreuve de vérité, pour Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT), se situe en Aquitaine, seule région où ce mouvement avait réussi à emporter dix sièges en 1992. CPNT s'y est trouvé, en 1992, en position d'arbitre incontournable, alors que dans une douzaine d'autres régions il parvenait tout juste à se hisser sur un ou deux strapontins. L'Aquitaine est la seule région où CPNT aura à présenter un bilan politique.

Cela risque de ne pas être facile. D'abord auprès des chasseurs: quelques dizaines d'inconditionnels de la chasse à la tourterelle ont fait plus de bruit que des milliers de chasseurs tout à fait respectueux des règles. Une association comme l'Association des chasseurs écologiquement responsable (ACER) a fait son chemin. Dans l'opinion publique, le message CPNT passe de plus en plus mal et beaucoup d'Aquitains sont excédés de voir des élus de tous bords se faire photographier avec leur écharpe tricolore au pied des pylônes, avec à la main un fu-

sil dont ils seraient bien incapables de se servir. Beaucoup, enfin, commencent à douter de fédérations où la cooptation paraît de règle et qui semblent de plus en plus tentées de sortir de leur rôle de gestion cynégétique.

NI STRATÈGIE NI CHEF DE FILE Sur le plan strictement politique, CPNT n'a jamais paru en

mesure de se faire entendre. Tous néophytes, à l'exception d'André Goustat, président de la Fédération des chasseurs de la Dordogne, ils venzient d'horizons assez différents, mais ont montré quelques constantes: incapacité de dégager une véritable stratégie. de se choisir un chef de file ou, même, un porte-parole. En Aquitaine, le poids de CPNT dans l'exécutif lui avait donné un pouvoir dont il n'a pas su se servir. Jean Seinlary, vice-président chargé de l'aménagement de l'espace aquitain, et Jean Saint-Josse, président de commission (identité régionale, traditions, patrimoine, vie quotidienne), tous deux dans des postes taillés sur mesure, n'ont jamais su utiliser les puissants leviers mis à leur disposition. Leur travail se réduirait sans

doute à une feuille blanche s'ils n'avaient eu le secours de l'administration. En séance, la contribution de CPNT se limitait, la plupart du temps, à une courte explication de vote, sur la ligne de Jacques Valade (RPR), président du conseil régional. Là où des solutions étaient attendues, CPNT n'a paru capable que de construire des petits murs supplémentaires et de défendre des intérêts strictements

locaux ou personnels. Il reste à savoir si cette inconsistance politique se paiera sur le plan electoral. La situation paraît assez contrastée en Aquitaine. CPNT garde des points forts, concentrés en Médoc et dans le plémont pyrénéen. Ailleurs, son maintien pourrait être beaucoup plus difficile. En Dordogne, M. Goustat, éphémère commissaire à l'espace rural - poste inventé pour lui par Alain Juppé -, aura peut-être du mai à expliquer à ses mandants ce qu'il leur a apporté de plus qu'un élu normal. Il se trouve face à un RPR local qui n'est plus décidé à lui faciliter la tache. Comme force d'appoint, CPNT n'a pas fait ses preuves.

Pierre Cherruau

## POUR LA MAÎTRISE DU FRANCAIS AU COLLÈGE: LE BON CHOIX

Le succès de l'option latin en classe de cinquième, évident depuis la rentrée 97, montre que beaucoup de parents, beaucoup d'élèves, ont compris que c'était le meilleur moyen de s'assurer la maîtrise du français et de favoriser au mieux le développement intellectuel.

L'Association S.E.L. invite parents et enfants à s'inspirer de ce constat pour la rentrée de 98 et à profiter aussi de l'option grec offerte aux élèves de troisième. Qu'ils saisissent cette occasion d'un accès direct à l'héritage toujours vivant de la Grèce antique et qu'ils réclament obstinément le maintien ou l'ouverture des classes nécessaires.

A langues anciennes méthodes modernes : la pédagogie a été renouvelée dans les deux langues.

> Sauvegarde des Enseignements Littéraires 15, rue du Pré aux Clercs, 75007 Paris

## Les directeurs de CHU critiquent les méthodes de certaines agences régionales hospitalières

Les dotations 1998 seront largement absorbées par les augmentations salariales

1998 ne soient largement absorbées par les dé-penses de personnel, par suite de l'accord salarial signé le 10 février dans la fonction publique. La politique de gestion des dépenses hospitalières donne lieu à quelques frictions entre les directeurs

par des agences régionales, mise en place par le plan Juppé de réforme de la Sécurité sociale, en particulier, que les dotations budgétaires pour en particulier, que les dotations budgétaires pour LES HÔPITAUX commencent à

qui leur seront versées en 1998 et, en dépit d'un taux national de progression moins rigoureux (2,2 %, en réalité 2 %) qu'en 1997 (1,25 %), leur exercice budgétaire s'annonce encore difficile. Réunie à Paris, jeudi 12 février, la conférence des directeurs généraux des vingt-neuf centres hospitaliers universitaires (CHU) s'est inquiétée, notamment, du « manque de concertation » qui existe trop souvent, selon eux, entre les directeurs des agences régionales de l'hospitalisation, chargés de répartir les crédits entre chaque établissement, et les responsables des

Le gouvernement a légèrement desserré le carcan budgétaire pesant sur les hôpitaux publics cette année. A la droite, qui lui reproche de donner ainsi un coup de frein aux restructurations, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, répond que l'hôpital n'est pas un secteur en déclin, comme l'ont été la sidérurugie et les charbonnages, et qu'il s'agit moins de restructurer que de « recomposer », dans chaque région, des réseaux d'établissements se partageant les spécialités médicales et chirurgicales complémentaires. « Il ne faut pas se tromper de thérapeutique, déclare-t-elle au Quotidien du médecin daté du 9 février. Il ne s'agit pas de [les] asphyxier au moment où ils doivent produire un effort d'adaptation. »

Il reste que la bouffée d'oxygène donnée par M= Aubry sera absorbée par les revalorisations salariales accordées aux agents des trois fonctions publiques (Etat, collectivités locales, hôpitaux). Au terme de l'accord signé, le 10 février, par le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, et cinq fédérations de fonctionnaires, les salaires des 750 000 agents hospitaliers augmenteront de 0,8 % au 1° avril et de 0,5 % au 1º novembre (Le Monde du 11 février). Dans le secteur hospitalier, où la masse salariale représente environ 65 % des dépenses, cette décision est lourde de consé-

La marge nationale de 0,59 % (sur les 2 % d'augmentation générale) « suffira juste » à faire face à ces coûts supplémentaires, qui n'étaient pas prévus par la loi de financement de la Sécurité sociale, indique Guy Vallet (Rouen), porte-parole de la conférence des directeurs de CHU. Or, cette enveloppe de 0,59 % est réservée à certaines actions (sida, hépatite C, transfusion sanguine, urgences). La rigueur sera d'autant plus grande que les hôpitaux vont aussi devoir financer sur leurs bud-

gets la compensation pour leurs agents du basculement de la cotisation maladie sur la CSG et, bien

> l'âge et promotions). Généralement beaucoup mieux dotés que les hôpitaux généraux en raison de leur statut de pôles d'excellence, les CHU verront aussi leurs budgets progresser un peu moins vite (1,30 % en moyenne) que l'ensemble des établissements (1,41 %). Leurs directeurs n'osent pas le contester, mais ils s'inquiètent de « la grande diversité des pratiques » d'une région à l'autre : certains CHU ont pu négocier à la marge leur budget avec le directeur de l'agence hospitalière, d'autres se sont vu imposer leurs crédits sans discussion pos-

sûr, le fameux GVT (avancement à

#### INCIDENT À MARSEILLE

En outre, les agences peuvent mettre en réserve une petite partie de l'enveloppe régionale pour la verser à tel ou tel établissement en cours d'année. Or, cette réserve représente de 0 à 0,90 % du total des crédits suivant les régions, s'étonnent les directeurs de CHU. En Aquitaine, le directeur de l'agence a décidé de l'augmenter en préemptant 1% sur tous les budgets des hôpitaux. Des incidents se produisent ici ou là : il y a trois semaines, le conseil d'administration de l'Assistance publique de Marseille, troisième CHU de France, s'est abstenu à l'unanimité lors du vote du budget proposé par l'agence régionale, afin de protester contre l'insuffisance du budget, alors que le CHU de Marseille est l'un des mieux dotés de

La communauté hospitalière continue de s'interroger sur les intentions du gouvernement. M™ Aubry se contente, pour l'heure, de continuer le rééquilibrage des dotations entre régions bien et mal loties, engagé par son prédécesseur Jacques Barrot. Celui-ci lui demande, dans une tribune à paraître lundi 16 février dans Panorama du médecin, d'avoir « un discours plus clair et plus courageux » sur l'hôpital. La ministre de la solidarité a également annoncé la révision des schémas régionaux d'organisation sanitaire, censés permettre l'adaptation des structures hospitalières aux besoins de la population, mais cette révision n'a pas encore commencé, et les nouveaux schémas ne seront pas applicables

L'approche des élections régionales et cantonales des 15 et 22 mars n'est pas propice à l'ou-

Jean-Michel Bezat

## Jean-Pierre Soisson repart à la conquête de la Bourgogne

DIJUN

de notre correspondante « Quand on a la Bourgogne, on la garde! », avait dit François Mitterrand à Jean-Pierre Soisson lorsque ce dernier, ministre d'« ouverture », s'était fait élire président de ce conseil régional, en mars 1992, avec la complicité du Front national. En dépit de cette bénédiction présidentielle, M. Soisson, contraint de choisir entre son siège régional et son portefeuille ministériel, avait préféré, un an avant les élections législatives, quitter le gouvernement d'Edith Cresson. Las! En mars 1993, redevenu député de l'Yonne, mais n'ayant toujours pas trouvé de majorité, au conseil régional, sans l'appoint de l'extrême droite, il avait dû se résoudre à en abandonner la présidence à son adversaire de droite, Jean-François Bazin (RPR).

Cinq ans plus tard, le maire d'Auxerre, toujours député, mais ayant regagné les rangs de l'UDF, repart à la conquête de la présidence du conseil régional à la tête d'une liste de droite sur laquelle figure, à la deuxième place, Jean-Louis Hussonnois, vice-président du conseil sortant et secrétaire départemental du RPR de l'Yonne. Fin novembre 1997, la déclaration de tion de retrouver la présidence, avait jeté le trouble dans la mare de la droite régionale. De toute évidence, M. Bazin se préparait déjà à sa propre succession. « Je ne souhaite pas être simple conseiller régional, d'autant qu'il me faudra faire un choix à cause de la loi anticumul », confiait M. Soisson à la veille de la présentation officielle de sa liste.

Depuis, le ton s'est apaisé. « Je ne me présente pas contre Jean-François Bazin, nous partons côte à côte », a-t-îl rectifié le lendemain. « Il n'y a pas de gué-guerre entre nous », a

cord national entre l'UDF et le RPR a désigné le président sortant comme candidat à la présidence, à quoi M. Soisson rétorque que persome ne peut l'empêcher d'être «candidat à la .

A priori, le dénouement de ce duel à demi avoué ne devrait pas intervenir avant le soir du 15 mars. L'ampleur de la victoire ou, au contraire, de la défaite de la majorité sortante, mais aussi le score de chacun des protagonistes dans leurs départements respectifs seront déterminants au moment du choix du président. Confiant, mais prévoyant, M. Bazin a savamment composé sa liste en Côte-d'Or avec seulement deux sortants: lui-même et, à la deuxième place, Louis Trébuchet (UDF-DL), président du comité régional du tourisme. Les Chasseurs et le Mouvement pour la France, de Philippe de Villiers, sont présents sur cette liste.

DISSIDENCE DANS L'YONNE

De son côté, M. Soisson a soigneusement organisé « le mille-jeuilles UDF-RPR dans un accord étroit » avec Henri de Raincourt, président (UDF-DL) du conseil général de l'Yonne, et Philippe Auberger, député (RPR) et maire de Joi-

La division de la droite bourguignonne ne se limite pas à un combat de chefs. Devant la dé-termination de M. Soisson, le conseller régional sortant Michel Delprat (UDF) a bouclé une liste dissidente dans l'Yonne. L'un et l'autre n'ignorent pas le phénomène de dispersion des voix suscité par cette double candidature à droite, sans compter une liste CNPT. La division de la droite encourage la gauche « plurielle » à soigner une image unitaire. Le 7 février, les quatre chefs de file (Michel Neugnot confirmé le président sortant. N'empêche ! Les pour la Côte-d'Or, Eugène Teisseire pour la

ville pour la Saône-et-Loire) et leur porte-parole régional, François Rebsamen pour la Côted'Or, « préfigurent le futur exécutif » et ont lancé ensemble, au-Creusot, a une campagne vraiment régionale ». Toutes les composantes de la majorité parlementaire sont représentées dans les quatre départements, à l'exception de la Nièvre, où aucun accord n'a abouti avec les

«L'apposition Jean-Pierre Soisson-Jean-François Bazin nous donnera un siège supplémentaire dans l'Yonne », prévoit M. Rebsamen, qui pronostique une large victoire avec, sur cinquantesept sièges, vingt-six à la gauche, vingt-deux à droite et neuf au Front national. L'union n'est pourtant pas si parfaite. Les Verts, qui estiment légitime de prétendre à une vice-présidence, prévoient quelques frictions avec leurs partenaires, en particulier sur les projets routiers. « Nous souhaitons continuer à donner des inflexions écologistes aux projets de la région quelle que soit la majorité et sans négociation de voix », prévient Thierry Grosiean, conseiller sortant et porte-parole des Verts de Bourgogne.

Le retour de M. Soisson faciliterait-il les choses? « 1992 n'était qu'une alliance de circonstance pour barrer la route au RPR », assuret-il. Le Front national, lui, par la voix de Bruno Mégret, venu le 7 février, soutenir le conseiller régional sortant, Pierre Jaboulet-Vercherre, tête de liste en Côte-d'Or, exige un accord préalable de gouvernement avec la droite libérale pour la soutenir à l'élection à la présidence. « Si nous n'avons pas la majorité relative, nous ne présenterons pas de candidat à la présidence. Je demande à la droite d'en faire autant », assure, de son côté, M. Rebsamen.

## La gauche entre en campagne en Ile-de-France

tie en campagne en lle-de-France. La désignation de Jean-Paul Huchon, maire de Conflans-Sainte-Honorine, dans les Yvelines. comme candidat à la présidence en cas de victoire, permet aux militants de se mettre en ordre de bataille, même si ce choix laisse un peu amers certains socialistes. « Au moins, cette histoire devrait



nous faire revoir notre processus de désignation du candidat à la présidence », déclarait, jeudi 12 février, à la sortie du music-hall La Cigale, Christophe Caresche, député de Paris et premier adjoint du ministre Daniel Vaillant à la mairie du 18° arrondissement.

Le Bataclan avait accueillí Edouard Balladur pour le lancement de sa campagne. La Cigale a permis à Marie-Pierre de la Gontrie, tête de liste à Paris, beaucoup moins connue que son adversaire de droite, d'entrer en scène. Présentée par Dominique Strauss-Kahn, dans son rôle officiel de porte-parole de la campagne, elle a appelé à ses côtés tous ses colistiers socialistes, Verts, communistes et membres du Mouvement

des citoyens. « Les législatives ont montré que la gauche est bien vivante à Paris », a déclaré le ministre de l'économie et des finances, d'accord avec M. Balladur sur le fait que « les choses vont se jouer à Paris, le plus

d'élus ». Cette analyse permet en tout cas à la gauche parisienne d'associer dans sa campagne l'ancien premier ministre au maire de Paris, Jean Tiberi, dont l'élection comme député est contestée devant le Conseil constitutionnel, sur le thème : « Voter Balladur. c'est réélire Giraud à la région et

M. Huchon attend des quatre prochaines semaines de campagne qu'elles « mettent en valeur l'isolement de M. Balladur », qu'il qualifie de « ripolineur du bilan Giraud ». Ce bilan, M de la Gontrie le résume en « une qualité de

quée ». A peine remis de leur soirée prolongée à La Cigale, les candidats ont présenté, vendredi matin, leur plate-forme commune pour la région. Celle-ci, a expliqué

vie sacrifiée, la démocratie confis-

M. Strauss-Kahn, est orientée dans trois directions: l'emploi, la vie quotidienne et les solidarités. « La région est en train de décliner, même si les Franciliens ne s'en rendent pas compte », affirme le ministre de l'économie, qui préconise « un rééquilibrage de la pression fiscale » afin de permettre au conseil régional de participer à la création de 30 000 emplois-

Sauf en matière de transports, dont l'organisation est spécifique à l'Île-de-France, le programme régional de la gauche prend en fait appui sur celui du gouvernement Jospin, et son financement, qui n'est pas encore chiffré précisément, attend beaucoup d'une reprise de l'économie et des initiatives gouvernementales, telles qu'une réforme de la taxe professionnelle, annoncée par M. Strauss-Kahn, ou la relance de

Pascale Sauvage

## La mauvaise humeur croît au sein des élus FN de la municipalité d'Orange

Les méthodes du maire sont contestées

de notre correspondante Louis Cascales, conseiller municipal Front national d'Orange, a remis sa délégation au maire, Jacques Bompard, le 9 février, pour rejoindre le groupe des indépendants. Depuis plusieurs semaines, le feu couvait entre les deux hommes, mais c'est la composition de la liste des élections régionales qui a fait déborder le vase. M. Cascales, militant de la première heure (il avait été candidat aux élections cantonales en 1992 à Valréas), espérait la cinquième place, occupée finalement par l'épouse du maire, Marie-Claude Bompard, qui est également candidate au siège de conseiller général d'Orange-Est.

M. Bompard, qui affirme n'être au courant de rien, estime que ce n'est pas une affaire de la première importance. M. Cascales avait conduit la négociation sur la rupture du contrat d'affermage entre la municipalité et la société des eaux SADE, remplacé par un nouveau contrat avec la SAUR. La délégation de l'eau lui avait été retirée par la suite par le maire, comme celle du stationnement et de l'entretien de la colline Sainte-Eutrope, qui domine le théâtre an-

tique et la ville. Malgré les dénégations de M. Bompard, le mouvement de mauvaise humeur gagne du terrain dans les rangs des élus municipaux. M. Cascales a rejoint Nicole Francœur, entrée en dissidence à l'automne 1996. Devenue conseillère municipale indépendante, elle vote régulièrement comme l'une des adversaires les

plus virulentes du maire d'extrême droite. Stéphanie Bertrand-Cadi avait amorcé le mouvement de grogne en donnant sa démission au printemps 1996. D'autres élus seraient sur le point de rendre leurs délégations. Selon les uns, trois élus s'apprêteraient à rallier le groupe des indépendants ; selon d'autres, il y en aurait beaucoup plus, jusqu'à six.

Il faut dire que le maire d'Orange n'est plus en odeur de sainteté auprès de nombreux militants frontistes vauclusiens. Son franc-parler choque. Plusieurs personnes, outrées, ont pris leur plume pour alerter Jean-Marie Le Pen. Lors de la convention nationale du Front national à Lyon, la délégation orangeoise brillait d'ailleurs par son absence. Officiellement, M. Bompard était souffrant, mais cela n'explique pas l'absence d'autres représentants

Des voix s'élèvent contre les méthodes du secrétaire départemental du Vaucluse, qui n'est autre que M. Bompard, et contre le népotisme qui s'accentue. Fernand Teboul, conseiller municipal de Sorgues, a renvoyé sa carte en signe de protestation. Le 10 février, seuls deux adjoints ont approuvé la cinquième place de M™ Bompard sur la liste des régionales. Le meeting de M. Le Pen à Avignon, le 17 février, permettra peut-être de mesurer l'ampleur de la contestation dans les rangs vauclusiens.

Monique Glasberg

2701

25:

PLATE:

## Le Conseil constitutionnel valide l'élection de Catherine Trautmann

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL a validé, vendredi 13 février, les élections à l'Assemblée nationale de Catherine Trautmann dans le Bas-Rhin, de Robert Hue dans le Val-d'Oise et de Jacqueline Lazard (PS) dans le Finistère. Dans les contestations émises contre les députés élus au printemps 1997, seul lui reste à examiner le cas de Jean Tiberi.

Le ministre de la culture n'avait été élu qu'avec 99 voix d'avance sur le député sortant, Harry Lapp (UDF-PR). Contrairement à celui-ci, le Conseil a estimé qu'il n'était pas « établi » qu'un document critiquant l'action du sortant avait été diffusé à une date ne permettant pas que soit « opposé une réponse appropriée ». Par ailleurs, le Conseil a rejeté les remarques contre les conditions de déroulement du scrutin à Bezons, commune gérée par les communistes, en faisant remarquer, notamment, que cela n'avait pu avoir d'effets, le secrétaire national du PCF ayant obtenu 5 186 voix d'avance sur 37 762 suffrages exprimés.

## Manifestation contre la venue de Bruno Mégret à Rouen

QUELQUE 10 000 PERSONNES, selon les organisateurs, 4 000 selon la police, ont défilé, vendredi 14 février à Rouen, à l'appel d'organisations antiracistes, de syndicats et de partis de gauche contre la venue dans la capitale haute-normande de Bruno Mégret, le délégué général du Front national. Parmi eux se trouvaient des éins socialistes, communistes et Verts de la municipalité de Rouen, ainsi que le maire socialiste de la ville, Yvon Robert, qui avait fait accrocher sur la façade de la mairie une phrase de Martin Luther King: « Apprenons à vivre ensemble comme des frères, sinon nous mourrons ensemble comme des idiots ».

Après la manifestation, la foule a pu assister à un concert organisé en centre ville. Une centaine de jeunes ont préféré se rendre aux abords de la halle aux Toiles où avait lieu le meeting du Front national. Quinze d'entre eux ont été interpellés pour jets de pierres et de projectiles à la suite de heurts avec la police.

■ MOUVEMENT DES CHÔMEURS : quatre personnes, mises en garde à vue après des incidents survenus dans un magasin de dépôt-vente à Paris (Le Monde du )4 février), ont été placées sous mandat de dépôt à la prison de Fleury-Mérogis (Essonne), jusqu'à leur nouvelle comparation en justice, le 26 février. Les chefs de poursuite retenus contre eux (« vol », « dégradation de matériel », « violence à agent », « complicité ») ont été jugés « aberrants » par l'association Agir ensemble contre le chômage (AC!). L'avocat des quatre chômeurs et sympathisants, M' Martineau, a expliqué à l'AFP qu'« il n'y a rien dans les dossiers individuels ».

■ PATRONAT : le président du CNPF, Ernest-Antoine Seillière, a déclaré, samedi 14 février, sur Radio-Classique, qu'il n'est pas question pour lui de rencontrer Lionel Jospin, après que ce dernier avait indiqué, le 12 février, qu'il était « à la disposition » de M. Seillière. Depuis le 10 octobre, date de la « rupture avec les entrepreneurs sur l'affaire des 35 heures », le président du CNPF a expliqué qu'il n'avait « pas senti une seconde qu'il y avait utilité à venir rencontrer une autorité politique qui était dans une dé-

RPR: Jacques Boyon, ancien secrétaire d'État à la défense, a annnoncé, vendredi 13 février, sa démission de la présidence de la fédération RPR de l'Ain. suivi par Thienry Golfier, secrétaire départemental. Dans un communiqué, les deux hommes expliquent que « la fédération de l'Ain du RPR n'a pas pu faire entendre sa voix » dans l'élaboration de la liste commune des élections régionales. Jacques Boyon a récemment été mis en examen pour « complicité d'abus de bien sociaux » comme ancien trésorier national du RPR de 1990 à 1993.

and the second of the party of the second of the second and the state of the same with the same

continue we so my

· 一个小时间 电 电路线线

The state of the s the state of the case with

----

The state of the s

the second of th

and the second property with the district specific to the second The second statement

The latest the latest

一一一一一一

and the sale of the Market

soutenir Jean Tiberi à Paris ». « RIPOLINEUR »

jeunes en six ans.

la politique de la ville.

a company

TABLES .

The second of the

THE REP SORT

America de

-

1 may 2 mg

**実験 (1995年**) ようがったい よっ

FAMILLE L'Assemblée nationale votera, mardi 24 février, la ratification par la France de la Convention de La

internationale. Ce texte instaure un RENTS français désirant adopter un cadre de coopération juridique entre les Etats d'où sont originaires les en-Haye sur la protection des enfants et fants et ceux où ils seront accueillis la coopération en matière d'adoption par leurs parents adoptifs. ● LES PA-

enfant à l'étranger devront obligatoirement passer par « une autorité centrale » qui devra s'assurer que le pla-cement envisagé est de l'« intérêt

supérieur » de l'enfant. • DES ASSO-CIATIONS, qui se félicitent de la ratification de cette convention, s'inquiètent pourtant d'une remise en cause des démarches individuelles

menées par les familles. Elles redoutent de devoir être contraintes de passer par des « œuvres » ou des missions, qui ne peuvent prendre en charge toutes les demandes.

## Les procédures d'adoption d'enfants à l'étranger vont être renforcées

L'Assemblée nationale votera, mardi 24 février, la ratification par la France de la Convention internationale de La Haye, qui définit un cadre strict pour ces démarches. Les parents désirant adopter un enfant à l'étranger devront obligatoirement passer par une autorité centrale

LES PROCÉDURES pour adopter un enfant né à l'étranger vont bientôt être modifiées, avec la rati-fication par l'Assemblée nationale, prévue mardi 24 février, de la Convention de La Haye sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale. Le Sénat avait approuvé l'icette ratification le 11 décembre

Reconnaissant que « pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, l'enfant doit grandir dans un milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension » et que « l'adoption internationale peut présenter l'avantage de donner une famille permanente à l'enfant pour lequel une famille appropriée ne peut être trouvée dans son Etat d'origine », cette Convention instaure un cadre de icoopération juridique entre les Etats d'où sont originaires les enfants et ceux où ils seront accueillis par leurs parents adoptifs. Elaborée le 29 mai 1993 après plus de cinq ans de négociations, la Convention est apparue comme nécessaire du fait du développement croissant de l'adoption internationale. Elle a déjà été signée par trente pays et ratifiée par dix-

#### Chiffres

● Agrément. En 1804, le code civil réservait l'adoption aux hommes non mariés, âgés de plus de cinquante ans et sans descendance légitime. Aujourd'hul, elle est ouverte aux couples mariés ou concubins et aux célibataires titulaires d'un agrément des services sociaux. Dans 90 % des cas, les candidats à l'adoption obtiennent cet agrément. En France, 15 000 candidats en possession d'un agrément attendent un enfant. Démarches, Environ 5 000 enfants sont adoptés en France chaque année: 1500 par adoption «interne »; 3 500 par adoption

internationale. Parmi les enfants nés à l'étranger, 3 sur 4 sont adoptés par démarche individuelle, 1 sur 4 par l'intermédiaire d'une ocuvre; 42 œuvres d'adoption sont habilitées par le ministère des affaires étrangères. Seules 3 d'entre elles permettent l'adoption d'une centaine d'enfants par an, les autres réalisent de quelques dizaines à moins de 10 adoptions

• Ages, Les enfants adoptés à l'étranger sont en majorité des enfants en bas âge. En 1996, 40 % d'entre eux étaient âgés de moins de siz mois, 10 % de siz à douze mois, 21 % de un à trois ans, 20 % de trois à sept ans et 9 % étaient agés de plus de sept ans.

sept d'entre eux. L'objectif du tex- le texte impose la mise en place tions internationales à la populate est de cadrer juridiquement les démarches d'adoptions internationales, d'éviter toute dérive et notamment la réalisation de « gains matériels indûs ». Il vise, en substance, à « garantir que [ces adoptions] aient lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant et le respect de ses droits fondamentaux, ainsi [qu'à] prévenir l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants ».

La Convention implique une responsabilisation des pays d'origine des enfants comme des pays d'ac-cueil. Certains pays d'origine ont d'ailleurs beaucoup œuvré à sa rédaction, se montrant même, lors des négociations, plus stricts et plus exigeants que les pays d'accueil. Tous doivent faire face à de nouvelles obligations: le pays d'origine devra notamment s'assurer de l'adoptabilité de l'enfant, c'est-à-dire de la réalité du consentement de ses parents biologiques. Il devra aussi appliquer le principe de subsidiarité, selon lequel l'adoption internationale ne peut être envisagée qu'à défaut d'une solution nationale. De son côté, le pays d'accueil devra s'assurer que la famille adoptive offre toutes les garanties et que l'enfant sera autorisé à entrer et séjourner de façon permanente sur son terri-

Afin que les deux Etats concernés puissent communiquer de la manière la plus efficace possible,

dans chaque pays d'« une autorité centrale, chargée de satisfaire aux obligations qui lui sont imposées par la Convention ». Outre un rôle général de communication et de promotion, ces autorités ont pour

tion, l'Hexagone se place au premier rang mondial. Le nombre élevé de pays d'origine des enfants, plus de soixante-dix, constitue la deuxième spécificité francaise. A titre de comparaison, les

#### Le cas particulier du Vietnam

L'adoption internationale est à géographie variable. Le Vietnam, qui s'est largement ouvert à l'adoption internationale depuis plus de cinq ans, apparaît comme un cas particulier. Chaque jour, 3 enfants vietnamiens arrivent en France. La progression est impressionnante. Si 4 enfants vietnamiens sont arrivés en France en 1987, ils étaient 258 en 1992, 877 en 1994, 1 069 en 1995. En 1996, sur 3 666 enfants étrangers adoptés en France, 1 393 sont nés au Vietnam.

« C'est le pays de tous les risques », indique-t-on à la fédération française des organismes agréés pour l'adoption. « Les intermédiaires se feraient de plus en plus chèrement rémunérer tout en étant de moins en moins regardants sur l'origine de l'enfant », note la députée (UDF-FD) Bernadette Isaac-Sybille, dans le rapport de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. « Au Vietnam, nous n'avons pas d'interlocuteur », déplore-t-on au Quai d'Orsay.

principale fonction de « rassembler, conserver et échanger des informations relatives à la situation de l'enfant et des futurs parents adoptifs ». L'autorité centrale du pays d'origine doit ainsi s'assurer que le placement envisagé est de l'« intérêt supérieur » de l'enfant.

Pour la France, deuxième pays du monde pour le nombre d'adoptions internationales après les Etats-Unis, l'enjeu est de taille. Si l'on rapporte le nombre d'adopEspagnols n'accueillent pratiquement que des enfants issus d'Amérique latine, les Britanniques se limitant eux aussi à un petit nombre de pays. Ce phénomène est cependant récent : en 1979, l'adoption internationale ne concernait en France que sept pays, contre vingt en 1985, cinquante-trois en 1992 et

soizante-douze en 1996. L'adoption d'enfants nés à l'étranger est apparue en France En pratique, le secrétariat et la dans les années 60, dans un gestion des dossiers devrait être

contexte que l'on peut qualifier d'humanitaire. Les enfants adoptés sont alors majoritairement des réfugiés de pays en crise et les familles qui les accueillent sont le plus souvent délà parents d'enfants biologiques. Ce type d'adoption s'est raréfié aujourd'hui. Mais, à la suite d'événements relayés par les médias, il n'est pas rare que le standard de la Mission à l'adoption internationale (MAI) soit pris d'assaut par des candidats prêts à accueillir un enfant originaire du pays concerné. La chute des Ceaucescu en Roumanie avait par exemple suscité un tel afflux.

#### MODIFIER LES RÈGLES

La ratification de la Convention de La Have par la France va modifier les règles du jeu pour les parents candidats à l'adoption internationale. Ils devront toujours être titulaires d'un agrément des services sociaux mais devront désormais prendre contact avec l'autorité centrale qui sera créée. Selon le rapport de Bernadette Isaac-Sibille, députée (UDF-FD) du Rhône, rédigé au nom de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et daté du 27 janvier, cette institution sera composée de représentants des ministères des affaires étrangères, de la justice et des affaires sociales et des conseils généraux.

au Quai d'Orsay, qui centralise et diffuse déja de l'information, habilite et contrôle les œuvres d'adoption et délivre des visas aux enfants adoptés.

Le rôle de la MAI devrait donc évoluer et les parents pourront directement faire appel à ses services. « Ce qu'interdit en revanche la présente Convention, indique Mm Isaac-Sibille dans son rapport, c'est la possibilité pour les futurs parents adoptifs de s'adresser directement à l'autorité centrale ou à toute autre autorité publique ou organisme agréé de l'Etat d'origine. » Reste à attribuer à la MAI les movens d'assurer ses nouvelles fonctions, potamment des locaux capables d'accueillir les candidats « dans des conditions décentes » ainsi qu'« une équipe nombreuse,

compétente et motivée ». Prévovant qu'environ huit cents dossiers devront être traités chaque année, « le risque est grand, conclut Ma Isaac-Sibille, que la MAI apparaisse moins comme un organisme garant de la rigueur de la procedure d'adoption que comme une institution qui la freine ». Avec douze permanents, la mission est aujourd'hui débordée. Gérard Castex, son directeur, estime qu'avec une vingtaine de collaborateurs, sa mission pourrait être remplie.

Michèle Aulagnon

## Œuvres ou démarches individuelles, les inquiétudes de plusieurs associations

LES OBJECTIFS louables de la Conven- œuvres, nombreuses et dispersées, ne pertion de La Haye satisfont les pays d'origine adopté le projet de loi autorisant l'approbation de la Convention de La Haye. Mais l'exposé des motifs a mis le feu aux poudres, car il envisage, parmi les mécanismes mis en place, «le passage par des intermédiaires dûment autorisés. »

Branle-bas de combat parmi les familles adoptives ! « Cest une interprétation très restrictive de la Convention, de nature à compromettre gravement le devenir de l'adoption internationale si on oblige les familles à passer obligatoirement par des œuvres », s'indigne Martine Gazel, de l'association des familles adoptives d'enfants nés au Chili. « La pluralité des démarches d'adoption internationale, par des œuvres et par démarche individuelle, doit continuer à exister », expliquent neuf associations de parents adoptifs d'enfants nés en France et à l'étranger. « Trois enfants sur quatre sont adoptés par démarche individuelle», renchérit Bernard Tominaka, de l'association des parents adoptifs d'enfants colom-

L'une des clés du problème est que les

mettent qu'un petit nombre d'adoptions comme les pays d'accueil, les autorités internationales : une centaine par an pour étatiques comme les familles adoptives. Ce les plus organisées, moins d'une dizaine consensus a cependant volé en éclats, le pour les plus petites. Au total, moins d'un 11 décembre 1997. Ce jour-là, le Sénat a quart des 3 666 enfants accueillis en Prance en 1996 ont été concernés. Gérées par des bénévoles, les œuvres imposent aux candidats à l'adoption de nouveaux critères, fondés sur la religion, le statut marital, l'âge ou les revenus, mai vécus par des adultes qui se sont déjà pliés aux contraintes d'une enquête des services sociaux pour obtenir un agrément.

«Le dispositif actuel est effectivement inapte à assurer toutes les adoptions internationales, reconnaît d'ailleurs Didier Guibert, président de la Fédération des organismes agréés pour l'adoption, qui regroupe 23 œuvres. Comme nous ne recevons aucune subvention de l'Etat, il nous sera difficile de monter en puissance. Quant aux critères que nous imposons aux candidats, ils vont de pair avec des pratiques éthiques d'adoption, ce qui n'est pas le cas dans toutes les adoptions internationales. »

La présidente de la fédération Enfance et familles d'adoption, Danielle Housset, rétorque : « Les œuvres ne sont pas capables de répondre à tous les candidats à l'adoption. . « De plus, ajoute-t-elle, les familles

ment acteurs dans la procédure d'adoption. par des organismes privés ». Nous sommes d'accord pour qu'il y ait un encadrement, c'est-à-dire passer par une autorité centrale qui vérifiera que les procédures légales sont respectées. Mais cela doit digé, cela a d'ailleurs été rectifié pour le être de la responsabilité du service public. »

### Jean-François Mattéi: « Il faut créer un véritable service public et lui donner les moyens de fonctionner »

Jean-François Mattéi, député (UDF-FD) des Bouches-du-Rhône, qui élabora la loi sur l'adoption adoptée en juin 1996, estime « fondées » les craintes des familles adoptives. « On ne peut aller à l'encontre de l'adoption par démarche individuelle, précise-t-il. Simplement, si on veut appliquer la Convention de La Haye, il jaut créer un véritable service public et lui donner les moyens de fonctionner. » Marie-Christine Le Boursicot, magistrat à la cour d'appel de Versailles et membre du conseil supérieur de l'adoption, confirme qu' à aucun moment,

Du côté des pouvoirs publics, on cherche à rassurer les parents adoptifs. « L'exposé des motifs au Sénat était mai répassage devant l'Assemblée nationale », justifie Gérard Castex, qui dirige la Mission de l'adoption internationale (MAI) au Quay d'Orsay. « Le passage par les œuvres ne sera qu'une possiblité parmi d'autres, assure-t-il. L'adoption individuelle restera possible, simplement les candidats devront transiter par les autorités centrales qui se-

ront mises en place. » . Mais, nous ne voulons plus que des familles se rendent directement dans les pays d'origine, pour rencontrer les avocats, les orphelinats, parfois même les familles, ajoute Gérard Castex. Toutes les démarches seront désormais effectuées par l'autorité centrale du pays d'origine. Rien n'interdira aux candidats de se rendre dans le pays de l'enfant, au contraire. Mais ils seront désormais dans un cadre légal. » Reste qu'avec les pays qui n'auront pas ratifié la Convention, la situation actuelle, où les familles sont parfois confrontées à des intermédiaires peu scru-

M. A.

## Le bâtonnier de Marseille et le centre de rétention d'Arenc

## MARSEILLE

de notre correspondant régional Cinq chaises, deux vieux bureaux, un téléphone et un télécopieur dans un réduit froid du Palais de Justice de Marseille. C'est là, vendredi matin 13 février, que se tient l'audience ordinaire destinée à statuer sur la situation d'étrangers en situation irrégulière placés au centre de rétention administrative d'Arenc. Le bâtonnier Sixte Ugolini a décidé de se commettre d'office pour assurer la défense de ces démunis. Il l'explique à la présidente et aux policiers

« Je me commets d'office pour que mes clients soient respectés, dit-il. Le barreau veut ainsi assumer ses responsabilités en matière de défense d'urgence. Il va d'ailleurs créer un groupe d'avocats volontaires afin que ce type de défense soit assuré de la même manière que l'est celle de tous les gens qui ont besoin de la justice ». Entre une jeune Nigériane interpellée quarante huit heures plus tôt à l'aéroport de Marignane en provenance d'Abidjan. Elle était en possession d'une fausse carte de séjour espagnole.

Dans un anglais timide, elle explique qu'elle l'a achetée 400 dollars (environ 2 400 francs) à Madrid, soutient qu'elle a de la famille en Italie. Me Ugolini dit quelques mots ; la juge la renvoie au centre de rétention; elle sera mise dans un avion pour Abidjan lundi. Deux jeunes Nigérianes racontent la même histoire. « Expliquez lui, dit la présidente à l'interprète, qu'elle a fait quelque chose de dangereux,

qu'elle pourrait finir dans... dans une maison close

quoi ». Retour à Arenc pour les trois femmes. Entre un jeune homme maigre, l'œil hagard, tremblant de froid ou de peur. Venu de la Sierra Leone en guerre civile, il dit être né en 1981. « You are older », dit la présidente. Il nie être plus âgé, à moins qu'il ne comprenne pas. « Il ne sait pas d'où il venait, il ne sait pas où il allait», finit-on par traduire. « Help me », lance-t-il d'une voix blanche. Il demande en fait l'asile politique, sans connaître l'expression. Quand l'avocat lui dit qu'il viendra le voir à Arenc, où il est renvoyé, pour essayer de mettre sur pied son dossier de demande d'asile, il joint les mains : « Please ». Lui succède un Sud-Africain : sa photo était grossièrement collée sur celle d'un autre pour un passeport falsifié. Il est renvoyé au centre de rétention.

Une demi-heure plus tard, à Arenc, le bâtonnier gravit l'escalier qui monte au dernier étage d'un hangar transformé en centre d'hébergement au cœur de l'enceinte portuaire. Son client sierra-leonais n'est pas arrivé. Il demande à rencontrer les militants de la Cimade qui disposent d'une antenne dans les lieux. On lui ouvre. Une demi heure après il ressort. Il dit les locaux vétustes, les lits superposés dans les chambrées, l'enfermement permanent. Et déplore qu'avocats ou représentants du ministère public viennent si rarement dans ce lieu de rétention

Michel Samson

# 14 février St Valentin. Quand on aime on ne compte pas,

Allemagne Canada 1,40Fttc 1.48Fttc par minute

Italie 1.58Fttc par minute par minute

Japon Israēl 2,88Fttc. 3.80Fttc par minute par minute

Vers 229 destinations

Avec First Telecom, specialiste de l'appel international", vous pouvez des aujourd'hui ouvrir un compte en gardant votre n° de téléphone actuel sans frais d'installation, d'abonnement ou de consommetion minimum. Pour en profiter, appelez nous.
Les prix incluent l'accès local depuis Paris et l'Ile de France.



LE SPÉCIALISTE DE L'APPEL INTERNATIONAL

dredi 13 février, un rapport consacré aux mala-

dies sexuellement transmissibles et aux handi-

## Une étude dénonce la « confiscation » de la sexualité des handicapés mentaux

Le Conseil national du sida réclame un « droit à l'intimité » dans les établissements spécialisés

capés mentaux. Il dénonce vivement Le Conseil national du sida a rendu public, ven-

l'épidémie de sida. Le Conseil demande qu'une l'« occultation » de la question de la sexualité chez les handicapés mentaux, l'ignorance par les politique de prévention soit développée.

LA RÉALITÉ médicale du sida autant que ses représentations fantasmatiques continuent de iouer un puissant rôle de révélateur social. Une nouvelle preuve en est apportée avec le rapport rendu public, vendredi 13 février, par le Conseil national du sida (CNS) consacré aux maladies sexuellement transmissibles et aux handicapés mentaux. Adopté par le CNS le 18 décembre 1997, il fournit un constat accabiant quant aux pratiques qui ont cours dans les établissements spécialisés accueillant des handicapés mentaux et au sein desquels la sexualité apparaît bel et bien « confisquée ».

Il existe aujourd'hui plus de deux mille cinq cents établissements pour déficients intellectuels. On distingue les « établissements d'éducation spécialisée » (qui accueillent quatre-vingt-trois mille sept cent quarante enfants et adolescents handicapés) des « établissements et services d'hébergement », où vivent plus de soixantedeux mille adultes. Dans tous les cas, ces personnes souffrent de « retards mentaux » de gravité variable et de « déficiences du psy-

Rappelant que la loi d'orientation du 30 juin 1975, qui traite notamment de l'« intégration sociale et de l'accès aux sports et aux loi-

sirs - des handicapés, n'a pas pris en compte « la vie affective de ces personnes », le CNS souligne que les institutions sont « de plus en plus imperméables aux évolutions

C'est dans ce contexte d'+ occultation sociale » de la question de la sexualité des handicapés mentaux que survint l'épidémie de sida. Or, explique le CNS, « l'arri-

#### Aucun dépistage systématique du sida

Le Consell national du sida estime que, d'un point de vue prag-matique, aucun dépistage systématique et autoritaire de l'infection par le VIH ne devrait être pratiqué chez les handicapés mentaux. Il demande que lorsqu'un test de dépistage doit être prescrit par un médecin, les règles de confidentialité communément admises solent respectées et que les résultats ne soient communiqués qu'à la personne intéressée, et à son tuteur éventuel, ainsi qu'aux personnes qu'ils estiment nécessaire d'informer. Le CNS recommande l'amélioration, au sein de chaque établissement spécialisé, de l'« espace intime des résidents » et la mise en place « de groupes de parole et d'information pour les parents ». Il se prouonce encore pour la mise en place, au sein des écoles, d'éducateurs spécialisés, de programmes de formation « portant spécifiquement sur la question de la sexualité des handicapés mentaux ».

sociales ». « Ní le mouvement de libération sexuelle ni l'Institution de la mixité ne modifièrent le statut de la sexualité dans ces institutions. souligne le CNS. Le principe de mixité fut souvent naivement contourné: beaucoup d'établissements choisirent alnsi de "cloisonner par étage les hommes et les femmes. Redoutée, la question de la sexualité est repoussée dans l'esca-

vée du sida fut dans ce domaine un non-événement ou, tout au moins, un événement marginal (...). Certains justifient cette situation par les conditions de vie très "protégées" des handicapés mentaux au regard des risques de transmission du virus du sida, alors que l'évolution de l'épidémie, depuis quelques années, tend à invalider cette thèse ».

Une enquête récente menée auprès de quatre mille personnes chez des adultes handicapés mentaux d'Ile-de-France a établi que plus de mille six cents personnes avaient eu des rapports sexuels, dont près du tiers de manière fréquente. Six cent cinquante-cinq d'entre elles avaient des partenaires multiples et trois cent deux des partenaires extérieurs au milieu spécialisé.

En dépit des cris d'alarme lancés par quelques spécialistes, les pouvoirs publics français ne se sont guère manifestés quant à la mise en œuvre d'une véritable politique sanitaire et humaniste dans ce domaine. On ne dispose pas de larges études de sciences sociales soutenues par les pouvoirs publics sur ce thème. Pour le CNS, « il apparaît qu'un autre frein majeur à l'ouverture d'un véritable débat sur la sexualité chez les handicapés mentaux tient au tabou qui l'entoure ». Les auteurs analysent longuement, enfin, les mécanismes de l'« espace de surveillance » que constituent les établissements spécialisés pour handicapés mentaux, l'« impossible intimité » qui les caractérise et, corollaire, la restriction drastique de l'espace possible de prévention des maiadies sexuellement transmissibles, parmi lesquelles l'infection par le VIH.

Jean-Yves Nau

## Le guide des Orres a été remis en liberté

DANIEL FORTÉ, le guide qui accompagnait le groupe d'adolescents emporté le 23 janvier par l'avalanche de Crots, non loin des Orres (Hautes-Alpes), a quitté la maison d'arrêt de Gap, vendredi 13 février. La chambre d'accusation de la cour d'appei de Grenoble a prononcé sa remise en liberté, contre l'avis de l'avocat général (Le Monde du 14 février).

Le guide, mis en examen pour « homicides et blessures involontaires » et « mise en danger d'autrui », reste soumis à un strict contrôle judiciaire qui lui interdit de rencontrer les familles des victimes ou membres du personnel du collège de Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), auquel appartenaient les neuf adolescents décédés dans l'avalanche, de revenir à la station des Orres ainsi que dans la commune voisine d'Embrun, et d'exercer son métier dans le département des Hautes-Alpes. (corresp.)

## Ségolène Royal souhaite modifier l'élaboration de la carte scolaire

« IL EST INADMISSIBLE de faire la carte scolaire à partir du mois de janvier », a déclaré Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, vendredi 13 février à l'issue d'une visite d'établissements scolaires à Dijon (Côte-d'Or). Alors que des protestations se multiplient à l'annonce de fermetures de classe à la prochaine rentrée, la ministre considère que « la durée de modification de la carte scolaire est insupportable. Cette organisation perturbe la communauté scolaire à une période chargée de l'année et empêche de travailler sur des chiffres réels », a-t-elle ajouté.

Ségolène Royal a annoncé qu'elle avait demandé à l'inspection génétale « de [lui] faire des propositions pour pouvoir faire la carte sco-laire à partir de mai et sur deux mois au maximum », afin, notamment, « d'arrêter les fermetures ou ouvertures conditionnelles de classes ».

■ JUSTICE: Yves Bonnet, l'ex-député UDF de la Manche et ancien directeur de la Direction de la surveillance du territoire (DST), mis en examen pour « complicité d'escroquerie » dans l'affaire Conserver 21, a été entendu vendredi 13 février pendant trois heures par le juge Laurence Vichnievsky au Palais de justice de Paris. M MONTAGNE : trois alpinistes espagnols ont été tués, vendredi

13 février, dans le cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées) et cinq autres, dont deux gendarmes participant aux secours, ont été blessés à des degrés divers. L'accident s'est produit en deux temps et est dû à la chute de blocs de glace provoquée par le redoux.

## Une peine de principe pour Leyna, victime d'inceste, qui voulait tuer son père

La cour d'assises du Nord a condamné, vendredi 13 février, à cinq ans d'emprisonnement avec sursis, Leyna, cette jeune femme victime



peine. Le complice du couple, qui avait fourni l'arme, a été acquitté. Les jurés ont en partie suivi les

contre son père. Son mari,

poursuivi du même chefca:

été condamné à la même

réquisitions de l'avocat général, Luc Frémiot, qui avait demandé une peine légèrement inférieure pour le mari de Leyna: trois ans d'emprisonnement avec sursis. Antoine Taboni, le père incestueux, dont le procès a eu lieu en début de semaine, avait lui été condammé à dix-buit ans de réclusion criminelle (Le Monde du 13 février).

« Je vous trouve belle, Leyna, je vous trouve digne. Vous n'étes pas souillée à l'intérieur de votre âme, j'ai un immense respect pour vous. » Celui qui parle ainsi n'est autre que Me Eric Dupondpourrait surprendre celui qui n'aurait pas assisté au procès de bout en bout. Mais rien dans ce

procès ne ressemble a du déjà-vu et le paradoxe restituer la normalité, les valeurs qu'elle n'a pas l'heure, à votre propos, un expert a parlé de théàtralité, poursuit-IL Il n'a pas compris qu'il s'agit d'une théâtralité de pudeur. » Dès la veille, l'avod'inceste et accusée d'une - cat avait prévenu que son client ne souhaitait tentative d'assassinat pas voir sa fille condamnée.

L'avocat général, Luc Prémiot, a choisi lui aussi de donner des accents de plaidoirie à son réquisitoire. « Leyna a vécu dans un désert, dans un saccage, dans un bouleversement, dit-il. Elle n'avaît pas d'autres solutions, elle était seule parce qu'à treize ans on ne l'a pas crue. Dans cette solitude, Leyna, au moment où elle a conçu son acte, était au cœur de cette saison blanche et sèche. Un tumulte où elle entendait se confondre les voix de ses enfants et celles de ses petites sœurs. »

UN ACTE REVENDIQUÉ

Poursuivant son envolée lyrique, Luc Frémiot compare la jeune fille à « cette femme de Paul Eluard, celle qui passe sous l'arche de la nuit et n'a laissé derrière elle que l'empreinte des choses brisées ». Pourtant, Leyna a eu la volonté de tuer son père, et « c'est pour ça que vous devez la Moretti, avocat d'Antoine Taboni. Le propos condamner, soutient-il aux jurés. En sachant que cette volonté est proportionnelle à ce qu'elle a pu souffrir. Vous devez la condamner, car vous devez

comprendre, pour repartir ».

Mais l'avocat général prévient aussitôt que « la peine ne doit pas être sévère » : « Si vous la renvoyez en prison, ce sera la dernière pelletée sur le cercueil de son enfance. » Me Laurence Csizmadia-Girand, avocate de Leyna, se retrouve ainsi dans une position singulière. « Nous assistons à une situation exceptionnelle, estime-t-elle, où la parole de la barre de la défense fait êcho à la chaire du parquet, qui fait écho à la barre des parties civiles. » Leyna revendique l'acte qu'elle a commis. « Avait-elle un autre choix? Qu'est-ce que treize petits jours de préméditation après treize ans d'horreur? »

« Une seule chose aurait pu l'apaiser, lance l'avocate à la cour. Que son père reconnaisse le mal qu'il hui a fuit. Cet apaisement, Leyna ne l'a pas trouvé. » Jamais Mª Csizmadia-Giraud ne prononce le mot d'acquittement. Elle sait, par avance, que sa cliente accepte une condamnation de principe. Cette condamnation, Leyna l'attend même comme une forme d'exorcisme pour enfin tourner le dos au passé et se construire un avenir.

Acacio Pereira

## Les documents de Me Kiejman pour réfuter les thèses de Gérard Chauvy

après Chauvy? En cette quatrième journée du procès en diffamation intenté à l'auteur d'Aubrac-Lyon 1944, les enjeux se précisent. Un Gérard Chattvy relaxé signifierait, selon certains de ses partisans, la fin d'une histoire « officielle » sur la Résistance. Chauvy reconnu coupable, c'est au contraire le soupçon de trahison pesant sur les Aubrac qui serait levé. Rarement l'opposition entre juges et historiens n'a été aussi aiguë. En plaidant, vendredi 13 février, pour Raymond et Lucie Aubrac qu'il représente avec Thierry Marembert, Georges Kiejman a donné l'impression de défendre les droits du prétoire à trancher des points d'histoire, aussi bien, sinon mieux, que ne l'ont fait les histo-

S'agissant du livre de Gérard Chauvy, Mª Kiejman a rappelé que, dès 1948, Klaus Barbie, alors au service des Américains, a désigné René Hardy comme responsable de l'arrestation de Jean Moulin. Puis, se livrant à un exercice d'équilibre, le conseil des Aubrac a cherché à montrer, à l'aide d'un témoignage manuscrit fort controversé, qu'Altmann-Barbie a maintenu cette ver-

sion jusque dans les années 80. Ce document est une lettre du 1º janvier 1983, que, depuis sa prison bolivierme, où il était détenu avant son retour en France. l'ancien policier allemand a envoyée au réalisateur Claude Bai, qui préparait un documentaire inspiré par Jacques Vergès (Que la vérité est amère). «1) Hardy n'a pas été mon agent, écrit Barbie dans ce texte lu par M' Kiejman. Arrêté par la douane et la police allemande, il a accepté le marché que je lui ai proposé avec l'accord de mes chefs : la liberté contre Max [Jean Moulin NDLR]. 2) Cet accord avait été conditionné par lui à l'accord de ses chefs. Des le lendemain de sa remise en liberté sous surveillance, il a obtenu l'accord du général de Bénou-ville [responsable du mouvement « Combat », auquel Hardy appartenait]. (...) 3) La base politique de cet accord était une volonté commune de lutter contre le danger commu-

Curieux argument : l'évocation de ce document avait, comme Mª Kiejman l'a rappelé, valu, en 1987 à Claude Bal et à Jacques Vergès une condamnation pour diffamation envers les époux Aubrac et Pierre Guillain de Bénouville (Le Monde des 2 novembre 1985 et du 4 mai 1987). En quoi cette mis- 19 février. sive aurait-elle une valeur plus assurée que le mémoire testamentaire

Y AURA-T-IL un avant et un du même Barbie reproduit par Gérard Chauvy? Mais c'est aussi sur le « dossier Curtita» néeligé par Gérard Chauvy, et retrouvé dans les archives départementales du Rhône, que M Kiejman a voulu étayer son argumentation. Raymond Aubrac a situé tantôt au 13 mars, tantôt au 15 la date de sa première arrestation. Que dit, à ce sujet, le « dossier Curtil », contemporain des faits? « On ne trouve rien, dans ce dossier qui permette de penser que Vallet [NDLR : fausse identité sous laquelle se dissimule Aubrac] oit été arrêté avant le 15 mars. Or pour qu'il ait été "retourné", il faut qu'il ait été arrêté le 13 mars. » C'est ce que prétend Klaus Barbie dans son « testament », qui soutient que le 13, par « peur de la mort ». Aubrac aurait accepté de travailler pour les Allemands.

2.0

<u> 177</u> -

72

**42**0

٠...

7.77

- 1 -

- 6 DE

. .

 $\{ \gamma_{i,j,r},$ 

7.20

LE JUGEMENT DE FLORECK

Mª Kiejman a réservé la pièce décisive de sa défense, pour la fin de sa plaidoirie. Aux archives militaires du Blanc (Indre), on trouve en effet un autre document, le dossier du jugement de Floreck, que Gérard Chauvy n'a pas non plus étudié, et qui paraît apporter une refutation solide à la thèse de la trahison d'Aubrac. Une thèse formulée en ces termes, le 12 décembre 1989, par Barbie devant le juge Harny: « J'ai chargé mon adjoint Floreck de s'occuper du cas Aubrac [au cours du mois de mars 1943]. (...) Je ne puis vous dire quels sont les renseignements qu'a pu fournir Aubrac Ray-mond car Floreck était chargé de suivre cet agent double. \* Or « Comment Floreck a-t-il pu être l'officier traitant d'Aubrac ? », demande Mª Kiejman, puisque selon ces archives militaires, celui-ci ne serait arrivé à Lyon que fin octobre-début novembre 1943. Autrement dit, bien après ce terrible été 1943...

Le procureur Reygrobellet s'est efforcé de montrer qu'outre la reproduction du texte de cinquantetrois pages signé Barbie on trouve six occurrences de propos diffamatoires. S'il écarte l'accusation de « faurissonnisme », s'il se dit sensible au risque de rendre l'histoire plate à vouloir la contrôler, le procureur considère que les conditions de la diffamation « par insinuation. peut-être par imprudence » sont définies. Il demande que les décisions de la cour - si elles comportent des peines - soient assorties de publications judiciaires.

Le procès doit s'achever jeudi

Nicolas Well!

## La police étudie les réussites américaines en matière de sécurité

Une mission du ministère de l'intérieur s'est rendue à New York et à Washington

de New York et de Washington peuvent-elles être transposées en France? Une mission du ministère de l'intérieur dirigée par Jean-Pierre Havrin, conseiller de Jean-Pierre Chevenement, s'est rendue dans les deux grandes villes américaines du 26 janvier au 6 février pour étudier les bons résultats de leurs collègues en matière de lutte contre la délinquance. A New York, plus encore qu'à Washington, ils sont spectaculaires. Sur les sept dernières années, la délinquance y a baissé

de 10 % chaque année. La mission française s'apprête à rendre deux documents au ministre de l'intérieur. Le premier décrira en détail ce que les cinq envoyés spéciaux de Jean-Pierre Chevènement ont pu observer de l'autre côté de l'Atlantique. L'autre formulera trois propositions inspirées des réussites de la police américaine. A New York, celle-ci s'appuie sur un principe simple, celui de la tolérance zéro. Rien ne doit être laissé impuni par les trente-huit mille policiers d'une mégalopole de sept millions d'habitants, frappée depuis la fin des années 60 par une criminalité galopante, dont le pic, en 1990, correspond à l'irruption du crack. Les policiers new-yorkais appliquent ce qu'ils appelient la théorie du « carrequ cassé ». La moindre infraction doit faire l'objet d'une réponse policière. « Ils s'attachent à resserrer au maximum les mailles du fi-

let », indique Jean-Pierre Havrin. Cette politique se double d'un contrôle tatillon des résultats. Toutes les cinq semaines, les statistiques de chaque district sont examinées par un service spécialisé, le Compstat (Computer Statistics). En cas d'échec, l'audience du responsable du secteur, assisté de ses équipes, tourne au procès, ont observé les émissaires français. Si celui-ci ne parvient à inverser la tendance pendant les cino semaines oui suivent, il est le plus souvent sanctionné, voire remplacé par un collègue sommé

d'être plus efficace. La police new-yorkaise s'appuie aussi sur le renforcement des liens avec la population, à travers le « community policing ». La création d'associations de quartiers, voire d'immeubles, est encouragée, de même que l'embauche de vigiles non armés, travaillant en étroites relations

avec la police. Tout n'est pas « adaptable », et tout n'est pas « souhaitable », ont conclu les Français. Certaines techniques utilisées par les Américains sont en contradiction avec ie droit français. Les policiers

new-yorkais ont, par exemple, la possibilité de tendre des pièges aux personnes recensées comme délinquants. Dans le quartier noir de Harlem, ils ont notamment monté un faux bureau de poste, puis envoyé une lettre à cinq mille auteurs de crimes ou délits recherchés par la police. Le courrier les invitait à venir retirer un mandat de 400 dollars (environ 2 500 francs) à l'adresse du bâtiment-leurre. Trois cent soixante d'entre ont été appâtés et ont été

La mission française met également en doute l'universalité, sinon l'efficacité réelle, de la méthode new-yorkaise. « C'est dans la frange de la sur-criminalité qu'elles ont été les plus efficaces, fait, le pourquoi, etc. » écrivent les auteurs. Qu'en sera-til, lorsqu'ils en arriveront à des seuils inférieurs qui sont les normes de la délinquance euro-

TROIS PROPOSITIONS

Par ailieurs, le professeur Lindner, un criminologue américain, conteste la validité des résultats de la police new-yorkaise. Elle n'est, selon lui, qu'un effet direct de la baisse du chômage et d'un creux démographique dans la catégorie d'âge susceptible d'« entrer » en délinguance. L'universitaire promet une remontée des

crimes et délits, dès que les jeunes âgés de huit à dix ans, actuellement très nombreux, atteindront l'âge de l'adolescence.

Au terme de leur étude, les chargés de mission feront trois propositions au ministre de l'intérieur. Pour rapprocher la police de la population et recentrer son activité sur la petite délinquance et les incivilités, ils suggèrent la désignation de sites-pilotes, où seraient promues des associations de rue en contact avec un correspondant policier. « Il faudrait que les gens lui parlent de leurs problèmes, sans tomber dans la délation, explique Jean-Pierre Havrin. Lui, devrait leur donner des explications sur ce que l'on

La deuxième proposition consiste à rendre chaque policier en charge de ces secteurs responsable par rapport à la hiérarchie, de créer ainsi une sorte d'obligation de résultats. Enfin, les auteurs invitent à réaliser un sondage basé sur des questions simples posées à la fois à des policiers et à un échantillon de la population, sur ce que les uns et les autres attendent de la police. Aux Etats-Unis, la comparaison des réponses était, selon eux,

particulièrement instructive.

Pascal Ceaux

- Charles as in 1997

The state of the same

---

74.45

- Se 18.

" March

Contraction . Ass



## de des Orres emis en liberté

a direction in te d'entre de la company A State of the second A far expelling to

Royal souhaite modifie beration de la carte scolaire

.....

462

45

The Room

a things

Sec. 3.

3

100

1.15

1.0

e ibierrita THE SHE SHE IS Market Anna Control tiple to Company of the same Paralle St. Section 1

THE PERSON NAMED IN COLUMN Emile # . . . · 神神 かん とういう The second of the second

## Les documents a. V. Neima or refuter les these de nerard in

A Transmir To with distri-THE RESIDENCE OF SECTION · 一种种 THE PERSON ASSESSED. THE PERSON Consider the second with make the plant, in the glad THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Party of Business and State of State of THE REPORT OF PARTY Marie and Balance STATE THE PARTY OF PERSONS AS A PARTY OF THE well and beginning to the THE PARTY OF THE PARTY OF Michigan days at the

The second second Charles of the Control The state of the s Company of the second \* 4500 (S) And the same of The spine was the same

> \*\*\* the second of the second

M Plat

HORIZONS

ASSÉ inaperçu, l'événement est pourtant de taille : le «Sphinx» a parlé. Deux journalistes opiniâtres ont réussi à arracher dans la bousculade d'un aprèsmeeting de province, deux phrases à « Madam ». Non, elle n'est « pas responsable de la chute du gouvernement qui a conduit à ces élections ». Et, « pour l'instant,

premier ministre ». Un mois après son entrée dans la campagne électorale, Sonia Gandhi reste une énigme que chacun s'essaye à décrypter. Le « Sphinx », l'« Impératrice douairière », « Madam », la « First Lady », selon les surnoms qu'on hi donne, n'a pas, jusqu'à maintenant, consenti à se justifier. Les spéculations vont bon train pour expliquer le choix de cette femme de cinquante et un ans qui n'a jamais caché son aversion pour la politique. Après l'assassinat, il y a sept ans, de son mari, l'ancien premier ministre Rajív Gandhi. elle s'était retranchée derrière les hauts murs de la luxueuse résidence-forteresse qu'elle habite au cœur du Delhi colonial anglais.

[elle] ne s'intéresse pas au poste de

Son rôle d'héritière de la dynastie Nehru-Gandhi, gardienne des souvenirs d'une des plus illustres familles de l'inde qui a régné trente-huit ans sur les destinées du pays, semblait d'autant plus lui suffire que s'y attachent nombre de privilèges. En se jetant dans l'arène politique, au rythme de cinq à six meetings par jour, parcourant en hélicoptère les nombreuses circonscriptions qui l'appellent à l'aide, «Sonia» a bouleversé, en un mois, le jeu politique. Mais sans rien livrer

d'elle- même. C'est en 1965, comme elle le raconte dans un livre de photographies consacré à son mari, que le destin de cette Italienne de naissance, devenue indienne en 1984, a basculé. L'endroit : un petit restaurant grec de Cambridge où, étudiante en langues, elle venait se consoler de sa nostalgle des pâtes. « J'avais noté à plusieurs reprises un large et bruyant groupe d'étudiants qui s'installaient sur une longue table opposée à la mienne », écrit-elle. « Un des garcons du groupe se distinguait par fut le coup de foudre. Etudiant à l'université de Cambridge, pour suivre la tradition familiale, Rajiv Gandhi avait alors vingt et un ans; Sonia, dix-huit. Elle n'avait qu'une très vague idée de l'Inde, « avec ses serpents, ses éléphants et ses jungles ».

Fille d'un entrepreneur en bâtiment d'Orbassano, près de Turin, Sonia a du mai à convaincre son jorité, qu'elle rejoint Rajiv en Inde, pour se marier. En bonne bahu indienne, elle disparaît alors dans la maison de sa belle-mère, qui n'est autre qu'indira Gandhi. Premier ministre depuis deux ans, celle-ci laisse le soin de la maison à Sonia, qui s'habitue tant bien que mal aux coutumes de son nouveau pays. Son contact avec Indira est bon. Dès les premiers mois de vie commune, la « femme de fer » indienne confie à une amie: « A part être belle (ce qu'elle est restée), Sonia est réellement gentille, franche et facile à VIVIE \*

Indira voit en Sonia la fille qu'elle n'a pas eue, affirme sa biographe. Sonia est donc tout de suite à bonne école, et elle en profitera. « Outre s'être imprégnée de l'Inde, de ses us et coutumes, elle a appris auprès d'elle les vertus de la patience et l'instinct du moment en politique », confie un de ses proches. Deux qualités qui expliquent peut-être son lent cheminement vers la politique, où elle fait son entrée au plus dur moment pour le parti familial, le Congrès, qui, navire sans capitaine, se désagrégeait lentement.

Mais Sonia a sans doute aussi appris le sens du devoir, dans l'ombre d'une famille vouée à la politique. C'est Rajiv qui, le premier, en fera les frais, lorsque, cassée par la mort brutale en 1980 de son deuxième fils et conseiller politique Sanjay, Indira lui demandera son aide. Sonia avoue: «Après quinze ans de vie commune, ce fut le premier moment de tension entre Rajiv et moi. Je me suis battue comme une tigresse, pour lui, pour nous, nos en-



# Sonia Gand le sphinx de Delhi

père. Ce n'est qu'en 1968, à sa ma- fants, pour la vie que nous avions construite ensemble, pour notre liberté, ce simple droit que nous avions préservé avec constance et attention. » Pilote à Indian Airlines, la compagnie intérieure indienne, Rajiv menait avec Sonia et leurs deux enfants - un garcon, Rahul, né en 1970 et une fille, Priyanka, née deux ans après ime vie henreuse et sans histoires, préservant leurs amis et leur

> L'entrée de Rajiv en politique change tout. Sonia, dans une phrase qu'elle s'applique peutêtre à elle-même maintenant, écrit : « Nous avions observé le monde politique de l'extérieur. Nous avions compris la ligne critique qui distingue l'ambition du service. Pour quelques-uns, le pouvoir était important comme moyen d'atteindre un objectif - pour sauvegarder leur héritage politique et culturel, pour aider leur société à avancer. Pour beaucoup, c'était une arme nécessaire à leur domination personnelle ou à celle de leur groupe. Dans le premier cas, la récompense était le sens du devoir accompli. Dans le second, les paillettes et les flatteries, les signes extérieurs du pouvoir. »

AUT-IL voir dans cet aveu la raison de la démarche ac-tuelle de Sonia Gandhi? Pour une part, sans doute. La désagrégation du parti du Congrès aurait entraîné la dissolution de l'héritage politique d'une famille tellement associée à ce parti qu'il doit faire appel à l'héritière pour tenter d'assurer sa survie. Mais la chute du Congrès aurait aussi signifié, pour Sonia Gandhi et ses

l'entrée en campagne de Sonia Gandhí à la tête du Congrès est aussi l'aboutissement du jeu de coulisses auquel elle se livrait depuis la disparition de Rajiv pour préserver cette influence familliale au sein du parti.

Il devenait délicat pour elle de refuser son aide à un parti en déroute, abandonné même par des fidèles de son mari. D'autant plus que c'est pour punir le gouvernement de garder sa confiance à un parti impliqué par une commission d'enquête dans l'assassinat de Rajiv que le Congrès avait retiré son soutien au cabinet sortant provoquant des élections anticipées, dix-huit mois après les précédentes. Jusqu'où, maintenant, ira Sonia

Gandhi? Comment cette femme réservée, timide selon certains, pourrait-elle rester insensible aux foules qu'elle attire dans presque tous ses déplacements? Car, depuis son entrée en campagne, Sonia ne fait pas les choses à moitié. Perfectionniste - elle a passé de nombreuses heures à visionner les films des campagnes de sa belle-mère, comme celles de son mari -, « Madam » ne laisse rien au hasard. Le scénario de ses apparitions est bien huilé. Avant de se poser, l'hélicoptère qui la transporte survole la foule déjà chauffée par les autorités locales du Congrès, qui vantent à l'envi l'« héritage gandhien ». Une ambiguité de bon aloi, car beaucoup. dans les campagnes reculées de l'Inde, pensent encore qu'indira Gandhi est liée au Mahatma, alors qu'aucune parenté ne les unit - elle était la fille de Nebru.

Comme Indira, qu'elle imite où elle est d'abord une Gandhi.

dont ils jouissent en Inde. Car jusque dans sa démarche rapide, Sonia, qu'entourent de très près de nombreux agents du groupe spécial de protection (SPG), ne manque jamais de saluer ses admirateurs dans leur langue, une attention qui séduit.

Ses saris sont choisis avec soin et toujours, souligne un connaisseur, assortis à ceux de la province qu'elle visite. Sonia le dit et le répète : elle est une fille du pays qu'elle a adopté en se mariant à nait le gouvernement sortant et que Rajiv Gandhi. « En entrant dans c'est à couse du Congrès que ces

« Je ne suis intéressée ni par la politique ni par le pouvoir. Tout ce que j'avais, je vous l'ai donné. Mon joyau le plus précieux était mon mari, qui a donné sa vie pour sa patrie. Je n'ai plus rien à perdre »

cette famille, je suis devenue une fille de l'Inde, de cette terre qui est ont lieu », affirme, avec quelque celle de mon mari », a-t-elle martelé à Udaipur à l'adresse de ceux politologue.

qui l'accusent d'être étrangère.

Le thème majeur de ses interqui l'accusent d'être étrangère. « Je serai indienne jusqu'à mon dernier souffie », a-t-elle ajouté. Cet argument est très bien accepté par les femmes, qui le comprennent d'autant mieux que c'est leur sort de vivre chez leurs beaux-parents », affirme un sociologue. Les nationalistes hindous du BJP ont renoncé à amplifier leur campagne sur ce thème. Et si Sonia Gandhi est souvent dénoncée avec quelque mépris comme « étrangère » dans les salons de Delhi, l'accusation ne fait visiblement pas recette dans les villages,

élections dont personne ne voulait admiration pour la prouesse, un

ventions reste toutefois celui des sacrifices consentis par la famille, une valeur qui, en Inde, donne des droits. Sonia peut en parler avec d'autant plus de force que c'est sur ses genoux qu'ensanglantée est morte Indira Gandhi, en 1984, assassinée à la porte de sa maison par sa garde sikh. N'avait-elle pas, à ce moment et dans les couloirs même de l'hôpital où reposait la dépouille mortelle de cette femme qu'elle appelait « Mummy », supplié son mari de refuser le poste de premier ministre qu'on lui offrait, affirmant

Née italienne, devenue indienne par son mariage avec Rajiv, elle a repris l'héritage de la dynastie Gandhi pour venir au secours du Parti du Congrès. Elle fait campagne pour les législatives, tout en gardant le mystère sur ses ambitions politiques

nationalité n'a plus d'importance, affirme M. Balveer Arora, professeur de sciences politiques. Elle est jugée par le rôle qu'elle joue dans la famille. Et, de ce point de vue. Sonia Gandhi est une veuve idéale. Elle ne sort que pour des manifestations liées à la famille, elle s'occupe de ses deux enfants, elle a marié sa fille et aucune histoire ne court sur elle. \*

Sonia lit avec application des discours généralement courts. soit en anglais, qu'elle parle avec l'accent italien, soit en hindi, qu'elle maîtrise bien-, « Ma- dam » sait associer chaque lieu où elle est à un épisode historique lié à la famille ou à une épopée? connue des villageois. « Chacun de ses discours est très soigneusement rédigé pour soulever l'émotion de la population locale et créer des scribes chargés des discours. Ceux-ci passent ensuite entre les mains du très discret secrétaire de « Madam », Vincent George, au service de la famille depuis Indira, avant d'être revus et corrigés par Priyanka, sa fille de vingt-six ans, à qui chacun prête déjà un destin politique. Chaque matin, elle se rend au domicile maternel. Il n'est pas rare de voir aussi Sonia relire

et annoter ses discours, quelques minutes avant de les prononcet. Novice en politique, Sonia Gandhi semble toutefois apprendre vite. Ses attaques de plus en plus acérées contre le danger séparatiste des nationalistes hindous font mouche, de même que ses critiques des coalitions jugées trop instables - comme celle qui vient de tomber. « Elle a réussi à faire oublier que le Congrès soute-

« Une fois qu'elle est belle-fille, la de façon prémonitoire qu'il serait lui aussi tué.

« Je ne suis intéressée ni par la politique ni par le pouvoir. Tout ce que j'avais, je vous l'ai donné. Mon joyau le plus précieux était mon mari, qui a donné sa vie pour sa patrie. Je n'ai plus rien à perdre », a-t-elle ainsi affirmé à Meerut, devant une foule hypnotisée et émue. « Votez pour le Congrès, la famille est revenue », commentent A défaut d'être une oratrice à ce sujet les opposants. L'appel résonne pourtant, au moins si l'on en croit les foules qui viennent écouter Sonia. «L'appel de la dynastie est fort parce qu'en Inde la famille-reste une valeur puissante, affirme M. Arora. Chaque famille peut s'identifier à cette jamille et à ses diames, dit-il. Dans la souffrance de Sonia, chacun voit sa propre souffrance, et cela passe d'autant mieux que les gens ont appris à ne plus croire les

> U-DELÀ de l'aspect émo-A tionnel, dont il reste à voir s'il se transformera en votes, l'entrée de Sonia Gandhi a redonné du souffle à un parti du Congrès en perdition et de l'espoir à tous ceux qui, inquiets de la montée des nationalistes bindous, ne savaient plus vers qui se tourner. « Si elle peut stopper l'ascension du BJP, c'est déjà très bien », affirme un intellectuel. Après cette plongée dans la campagne électorale, Il semble difficile que « Madam » puisse se retirer dans ses appartements comme si rien ne s'était passé. « Elle va prendre en main le Congrès, le réorganiser pour le remettre en état de marche pour le futur, commente un membre du parti qui veut rester anonyme. Elle sait que, cette fois, le Congrès ne peut pas gagner, mais elle prépare l'avenir. »

Pour elle, ou pour sa fille Priyanka, dont les apparitions déclenchent déjà les vivats de la foule? incontestablement plus à l'aise en public que sa mère ou son frère, celle-ci n'a encore rien dit de ses intentions. Jeune mariée, elle se contente pour l'instant de soutenir sa mère dans un exercice que celle-ci fait bien, mais sans joie apparente. « Après des années sans véritable chef, le Congrès a retrouvé un leadership pour trente ans », avoue, soulagé, un inconditionnel.

Quotidiennement à la « une » de tous les ionmaux et des bulletins télévisés, Sonia Gandhi a sans aucun doute repris le flambeau de la dynastie, mais dans une association directe avec les masses indiennes, celles-là mêmes qu'honorait Nebru, que comprenait d'instinct Indira, qu'avait voulu sortir de leur misère l'enthousiaste Rajiv. Jusqu'où ira-t-elle? Pourra-t-elle affronter la junglé politique indienne? C'est là que beaucoup l'attendent, et la voie

Françoise Chipaux

Par calcul politique, Henri IV signe, en avril 1598, un document qui ne satisfait ni les catholiques ni les réformés. Mais l'acte royal met fin – provisoirement – aux guerres de religion. Il constitue la première reconnaissance de l'existence des protestants en France

nement passa presque inaignataire est bien le roi de ri IV. La date, figurant au bas de l'acte, est « avril 1598 ». Mais on n'a aucune certitude quant au lour et à l'endroit précis où fut promuigué l'édit de Nantes. On sait seulement qu'après avoir soumis le duc de Mercœur, cousin du duc de Guise et dernier des chefs ligueurs - qui occupait la moitié de la Bretagne -, le roi Henri fit son entrée à Nantes le 13 avril 1598. A-t-Il signé, sur-le-champ, cet édit qui allait donner, pour près d'un siècle, un statut juridique aux protestants? Ou attendu le 30 avril, jeudi de l'Ascension, fête commune aux catholiques et aux réformés? Des historiens penchent pour la seconde hypothèse. Pour d'autres, le texte aurait pu tout aussi bien être signé à Angers, dès mars 1598, quand Mercœur abandonna au roi la Bretagne, contre l'assurance que le culte calviniste serait interdit sur

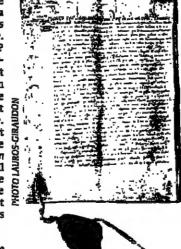
Henri IV joue, comme il l'a tou-Jours fait, une partie de poker. En trois ans déjà, il avait retourné la position de l'Eglise en sa faveur : en 1593, Il abjure sa foi protestante à Saint-Denis ; en 1594, il est sacré roi de France à Chartres; en 1595, il est relevé de son excommunication par le pape Clément VIII. Mais, en 1598, les « troubles » religieux qui, depuis trente-six ans, endevillent son rovamme hantent moins ses nuits que l'unité et le salut de la France - donc de la nonarchie –, envahie un an plus tôt par l'Espagne. L'armée de Philippe II occupe Amiens et la Picardie. La Bretagne ligueuse est en guerre contre le roi, qui avait pro-mis de combattre l'« hérésie », mais n'inspire aucune confiance. aux ultra-papistes. Enfin, repliés dans le Sud-Ouest, les huguenots (un peu plus d'un million) font à leur tour le chantage à la sécession et menacent de déserter l'armée en guerre contre l'Espagne.

Alors Henri IV sort une cartemaîtresse : il transige avec les protestants, leur cède quelques garanties d'exercice de leur culte, une soixantaine de « places de sûreté» (avec une garnison militaire), l'égalité dans l'accès à l'emploi, au collège, à l'Université, des chambres mixtes de justice, etc. Il négocie et signe presque en cachette l'édit de Nantes, avant de bâter la paix avec Mercœur et, dans la foulée, avec l'Espagne, à Vervins, le 2 mai 1598. Ensuite seulement, ce génie politique organise les fuites. Par l'une d'elles, l'assemblée du clergé apprend l'existence de l'édit, s'en émeut, mais comprendra plus tard le subterfuge: les principales concessions à la « religion prétendue réformée » (RPR) - comme les « places de súreté » ou le traitement annuel des ministres réformés - ne figurent pas dans le corps du texte, mais dans des « brevets », publiés



C'est à la veille de Noël 1598 que le roi fait sa rentrée à Paris. La rumeur de l'accord passé avec les protestants enfle. La ville gronde. Paris va-t-elle redevenir ligueuse? Saisi pour enregistrement, le Parlement renâcie, temporise, se fait tirer l'oreille. Alors le roi joue son va-tout. Il se met à « théoriser » ce qui, en avril 1598 à Nantes, n'était g que pure opportunité politique. Dans son discours au Parlement du 16 février 1599, il ne se contente pas de rappeler qu'il est « bon patriote » et « bon catholique ». Il définit une politique religieuse o proprement révolutionnaire à une époque où la religion du prince est forcément la religion de tous (« cujus regio, ejus religio »).

UE dit en effet le roi ce jour-là? Qu'«il ne faut plus faire de distinction de huguenot et de catholique. Il faut que tous soient de bons Français et que les catholiques convertissent les huguenots par l'exemple de leur bonne vie ». Il ajoute : « l'ai un dessein dès longtemps et désire l'exécuter : c'est de réformer l'Eglise. Je ne puis le faire sans la paix (...). Je tiens une maxime qu'il ne faut pas diviser l'Etat d'avec la religion. Je veux faire le mariage de mon pays avec la paix. » Moyennant quelques retouches, le Parlement de Paris cède et enregistre l'édit. Les



autres vont suivre, sauf celui de Rouen, qui mettra dix ans avant de l'approuver. Après la guerre, la « paix de religion » est sur la

bonne voie. Pourtant le mot « tolérance », qui lui est si souvent accolé, ne figure pas dans le texte de l'édit de Nantes. Les huguenots n'obtiennent pas, à proprement parler, la liberté de culte. Leur implantation dans le royaume est fermement circonscrite. Ils restent interdits dans la capitale et les grandes

l'édit de Nantes auprès du Parlement de Paris, le 25 février 1599. (Gravure de Jan Luyken, 1649-1712.)

cités épiscopales. Leur liberté d'expression aussi est très contrôlée. La distribution de la Bible ou des Psautiers de Genève est prohibée. Les protestants sont furieux, crient à la manipulation. Mais pouvaient-ils, à l'époque, espérer plus qu'une nouvelle police des cultes un peu plus libérale ? On est au XVF siècle, et la boussole d'Henri IV est encore à l'aiguille « un roi, une foi, une loi ».

Le souverain regrette que ses sujets ne puissent tous prier dans la même église, c'est-à-dire « en une même forme de religion ». comme il est dit dans l'édit, devenu le bien commun du pays. Mais, pour la première fois, une alternative est tolérée. Il n'y a aucun autre exemple de pays acceptant la cohabitation de deux religions. Ce qui est plus neuf encore - et prophétique -, c'est la volonté du roi d'un agglornamento, c'est-à-dire d'une « réforme » intérieure de son Eglise, non pas à la force de l'épée - qu'à l'heure de la contre-Réforme les jésuites brandissent dans toute l'Europe -, mais par des qualités

de conversion personnelle, de « douceur » (Henri IV. se définit comme « roi et berger » dans son

discours du 16 février), capable de

ramener au bercail les brebis éga-rées. Pourquoi l'édit de Nantes, qui n'était que le douzième « édit de pacification » depuis Catherine de Médicis, en 1562, a-t-il réussi là où tous les précédents avaient échoué? La première raison est l'Immense lassitude d'un pays étranglé par près de quarante ans de guerres civiles. La cobabitation est enfin préférée à l'anarchie et à la barbarie. Car, en France à l'époque, au nom du même Evangile, on pourfend, on défenestre, on torture et on pend. On profane. on exhume et on mutile des cadavres. « On ne se contente pas de tuer. On déshumanise », résume

l'historien Bernard Cottret. L'expression « guerre de religions » sert sans doute de travestissement à d'inexpiables luttes entre le parti « dévôt » et le parti « huguenot » – d'intérêts, d'ambitions et de clans. Mais s'opposent aussi deux conceptions de l'espace, du temps, de l'au-delà. deux visions d'un monde qui n'est plus tout à fait le Moyen Age, mais pas encore l'époque moderne. Deux cultures en somme : celle de la Réforme, qui veut libérer l'homme des intercesseurs et des

saints, le laisser « seul » face à la parole de Dieu (la Bible). Soit une culture de sécularisation, de « désenchantement » du monde. comme on dirait aujourd'hui. Puis une culture catholique qui ne supporte pas que les saints ne soient plus priés, les morts vénérés, les prêtres respectés. Une culture de reconquête, de resacralisation de la société. Les fidèles catholique n'ont jamais autant célébré de messes, ni processionné, et le siècle qui vient sera celui du vigoureux réveil spirituel précédant la

habile, retors, pragmatique. Ses convictions sont fluctuantes. Il a pour lui l'armée, l'argent, la propagande. Mais sa principale force est d'avoir compris à temps que son royaume périrait non d'un affrontement de doctrines, mais de ce choc des deux cultures dont il était également partie. Il demande aux catholiques et aux protestants de renoncer non pas à ce qu'ils sont, mais à leurs comportements les plus ostentatoires et offensants. « Laïque » avant l'heure, il apaise les passions, neutralise les oppositions, décourage les « prédicateurs » (les médias de l'époque) qui répandent de «fausses rumeurs » ou les gestes provocateurs, comme les processions devant les temples. Inclassable, il suscite des haines inexpiables. On ne compte pas les attentats contre Henri IV, et l'un finira par l'emporter en 1610. Les analogies avec de Gaulle mettant fin, bul aussi par un compromis qui ne satisfait personne, à la guerre d'Algérie ne sont pas rares sous la plume des historiens.

Le miracle est que l'édit de Nantes, pendant quatre-vingt-sept ans, a été applique Mais des l'édit de Grace d'Alès (1629), les protestants perdent leurs privilèges mili-taires, politiques, et quand Louis XIV arrive au pouvoir en' 1661, Pédit est déjà réduit comme une peau de chagrin. Les chambres mixtes, qui veillent à son application, sont de plus en plus partiales: elles interdisent aux protestants tout ce qui ne leur est pas formellement autorisé. Les interdictions cultuelles, professionnelles pleuvent.

DESERT OF STREET

Take to

£23.3

Section 1

E12: 20 11

L'acte de révocation est signé en 1685, ouvrant la voie aux « dragonnades » dans le sud de la France. L'édit de Fontainebleau, qui abroge celui de Nantes, laisse aux ministres du culte réformé le choix entre la conversion et l'exil. Les fidèles sont autorisés à rester, mais beaucoup se réfugient au « Désert » ou vont grossir les flots : d'émigrants dans les pays protestants (Suisse, Brandebourg, Provinces-Unies, Angleterre). Il faudra attendre un siècle, Louis XVI et le véritable « édit de tolérance » (1787) pour que les protestants retrouvent un état civil et préparent leur réintégration, grâce à la Révolution, dans la communauté nationale.

H.T.

Jean Delumeau, professeur au Collège de France

## « Un chemin qui conduit à notre notion moderne de laïcité »

« A propos de l'édit de Nantes, on a pu parler d'exception française. Partagez-vous ce juge-

- Oui, en 1598, l'Espagne, le Portugal et l'Italie vivaient sous le régime du catholicisme d'Etat. En Angleterre, depuis Henri VIII et surtout depuis Elisabeth, l'anglicanisme était religion d'Etat. Les principautés et villes libres de l'Empire, les cantons suisses et les royaumes de Scandinavie appliquaient également le principe Cujus regio, ejus religio. Quant aux nouvelles Provinces-Unies révoltées contre Philippe II, elles avaient interdit l'exercice public du culte

» L'édit de Nantes a donc introduit une rupture par rapport à cette règle jusque-là générale. Et dans un pays très majoritairement catholique comme la France (envipouvait paraître paradoxal, voire scandaleux, d'accorder un statut légal à une minorité. Certes, l'exercice du culte protestant demeurait géographiquement limité. Mais des habitudes de cohabitation allaient pouvoir se créer : ce qui fut la principale conséquence.

- Une cohabitation relative et provisoire, puisque l'édit fut révoqué quatre-vingt-sept ans

- Les protestants acceptèrent l'édit de Nantes de mauvaise grace. Ils avaient négocié pied à pied avec le pouvoir royal, sans obtenir toutes les garanties qu'ils souhaitaient. Certains même pensaient à une duperie qui allait conduire à l'étouffement du protestantisme dans le royaume.

» Or le protestantisme a résisté.

1661 - date du début du règne personnel de Louis XIV - , l'édit a relativement bien fonctionné. Certes, quelques révoltes protestantes ont encore éclaté sous Louis XIII. Mais elles furent géographiquement limitées et ne furent pas le fait de tous les réformés du royaume. L'édit de grâce d'Alès (1629) retira aux protestants leurs places de sûreté et leurs armes. Mais les autres garanties de 1598 restèrent acquises. Mazarin put même se réjouir de la loyauté des réformés durant la Fronde. Autrement dit, sous le régime de l'édit de Nantes, le protestantisme continua sa carrière, et l'opinion française s'habitua à lui.

» Le bilan fut donc positif. Non seulement l'édit fut une première en Europe, mais, appliqué dans un pays aussi vaste que la Prance, où ne doit être inquiété pour ses opi-

ron quinze millions, contre un ou On peut même dire que, de 1598 à le roi était mieux obéi qu'ailleurs, il un million et demi de réformés), il 1661 – date du début du rèene pertraça un chemin nouveau dans les esprits. A tel point que la Révocation de 1685 fut assez largement désapprouvée à l'étranger. Je remarque que, quatre ans après, le philosophe anglais Locke publia ses fameuses Lettres sur la tolé-

Quel fut, pour vous, la postérité de l'édit de Nantes ?

- Considérable. Je la résume en trois formules : droits de l'homme, laïcité, œcuménisme. Je m'explique. L'absolue nouveauté de l'édit de Nantes était que, pour la première fois, un souverain reconnaissait juridiquement une liberté (il est vrai, limitée) de conscience. Il faut donc établir un lien entre l'édit de Nantes et la Déclaration des droits de l'homme de 1789 qui affirme que « personne

nions religieuses ». Autre nouveauté : le souverain - et donc l'Etat - s'imposait comme arbitre entre des sujets divisés sur la question religieuse en les obligeant à s'entendre sur un code de bonne

» L'édit de Nantes proposait ainsi une réflexion, déjà moderne, sur les rapports entre religion et violence, et il ouvrait un chemin conduisant à notre notion moderne de laîcité: non une machine de guerre contre la religion, ni même le rejet de celle-ci dans le secret des cœurs, mais une neutralité positive, sous le regard de l'Etat arbitre.

tien. Audace sans parell à l'époque. Nantes 1598-1998.

Henri IV pensait certainement que la guerre entre catholiques et réformés constituait un contre-témoiguage et favorisait ce qu'on appelait alors « athéisme ». Pour lui, la guerre civile devait se terminer sans vainqueur ni vaincu. Il admettait dans son pays deux cultes, deux liturgies : une manière de dire que la même foi en Dieu pouvait revêtir des formes plurielles. A cet égard, l'édit de Nantes me paraît avoir constitué un message prophétique en direction de l'œcuménisme. »

> Propos recueillis par Henri Tincq

» L'œcuménisme enfin. Vais-je \* L'historien Jean Delumeau, surprendre? C'est la première fois auteur notamment de Naissance et qu'un souverain, certainement affirmation de la Réforme, est préattaché au christianisme, recon- sident du Comité national de la naissait deux façons d'être chré- commémoration de l'édit de

THE THE PERSON NAMED OF The sections designed the The second second second THE P. S. - 28 THE WHEN PERSON the water with the spirit . 一大學 医肾 计记录记录 多年

سيهجب حميده يعظمه . 2. --white the section The same of the same of the same was sign blankate the sound The State of the last the There is the same and with the make you in section Committee of the Commit and the second of the second 

Committee of the second The second of the second of the second A see the second region of garden entre l'ara l'Espe (Camp) The second secon Valley of the second

10 mile 214 44 44

THE WAS SHOWN

The state of the s

The designation of

· May 12-17

10 to 17 - Tara 46 Tar The same of the sa Para de la companie d The second designation . 

the wholesa

1



在中午前 衛子鄉 网络小公司加州公司 ALL MENT OF THE STATE OF THE ST Bernick Dage in Humber

alle igelet di Later et par il citti

羅福神中 中華地區北京 化非常工作之一

A STATE OF THE STA

化海绵 传统探索统一人名

NA CONTRACTOR SANT The first and analysis processed that I have to Bergin and the property of Been the River Law of But of the AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Berger at the second the property on the second 公<del>員</del> 選挙を与いました。 とき the state of the state of the state of Both - Francisco Contract Company of the pass of the second of the sec 大学 大学 アンファン・ファイン The second of the second THE WAS THEN DULLET IN THE DOG TO THE TOTAL

· 李 2章行 中 " 中 " " 。 Market Committee of The Table State of the State of 



15 Per 15 文书"社会" 1 The same of the sa TEN . Carl Y constant CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE **建** 

COURRIER DES LECTEURS Enseignants ou pa- Le Monde, notamment dans un point de vue du ministre luirents d'élèves, nombreux sont les lecteurs qui souhaitent s'exprimer sur les problèmes d'éducation. La consultation natio-

même intitulé « Ce que je veux », a suscité beaucoup de réactions. Nous en donnons ci-dessous quelques échantillons. Nous nale lancée par Claude Allègre sur le thème « Quels savoirs revenons également, avec Patrick Eveno, sur la question de la enseigner dans les lycées?» et largement présentée dans place occupée par la publicité dans les colonnes du Monde.

## Ce que veut Claude Allègre

#### par Thomas Ferenczi

LE MONDE serait-il la Pravda du ministère de l'éducation nationale ? C'est ce dont l'accuse un lecteur, M. Chiche, qui lui reproche (par courrier electronique) d'avoir ouvert ses colonnes, et même sa première page, à Philippe Meirjeu (le 16 janvier), puis à Claude

RÉHABILITER

.73

. 12

4405

LES ENSEIGNANTS

Ce que je veux » est une excel-

lente dissertation de philosophie

dont le talentueux auteur fourmille

de très bonnes idées; mais pour

leur application conviendralt-il

avant toute chose de réhabiliter le

corps enseignant hier encore si vi-

lipendé, si injustement discrédité,

et ce, vis-à-vis des parents de nos

élèves, déjà plus prompts de nos

jours à la critique qu'à la louange,

c'est bien connu. Les désirs de « re-

fonte de l'enseignement » de notre

ministre ne porteront leurs fruits

qu'à condition de repenser d'ur-

gence le statut des enseignants

dont la précarité est cause de dis-

crédit. (...) Il convient d'inculquer à

nos élèves le respect dû à leurs en-

seignants auxqueis on attribue tant

de responsabilités et si peu de

moyens et auxquels, surtout, il est

demandé de faire des jeunes qui leur sont confiés des citoyens, des

hommes et des femmes de de-

main, dignes d'une société civilisée

et solidaire et capables de « re-

Saint-Gervais (Haute-Savoie)

Ce que veut Claude Allègre,

l'institution le veut depuis trente

ans. Or, dans un mammouth, il y a

loin de la tête aux pieds. Ainsi, par

exemple, de la dictature des ma-

thématiques. Est-ce à dire que do-

rénavant la famille aura un droit de

recours contre la voix prépondé-

rante du matheux sur celle du plas-

ticien? De quoi déciencher l'hilari-

té dans les conseils de classe et

d'orientation... Manifestement,

Claude Allègre est sincère. Sa ré-

flexion a en toile de fond l'idée

d'un nouveau type d'homme qui

ne sera pas nécessairement le gol-

den boy, le performant ou le tueur.

Mais la phune a ses lois qu'il serait

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Jacques David

mettre la France en mouvement ».

Allègre (le 6 février). « A quand l'article d'Edgar Morin vantant les mérites de la pensée « complexe » et de l'approche « globale ? », demande notre correspondant, qui ajoute : « On aura DU MÉDIATEUR compris que l'auteur de ce

message n'apprécie pas particulièrement la langue de bois de ce trio, qui masque, par des rodomontades de vocabulaire, une absence totale de pensée. » Ce « trio » est chargé d'animer la réflexion nationale sur la réforme des lycées : sous l'autorité de Claude Allègre, Edgar Morin préside le « conseil scientifique » et Philippe Meirieu dirige le « comité d'organisation ». Le Monde se ferait ainsi, à en croire notre interlocuteur, le relais des projets gouvernementaux.

Ce reproche nous semble totalement injustifié. Le Monde ne s'est pas privé de critiquer Claude Allègre depuis sa prise de fonctions :

dans son dernier éditorial (Le Monde daté 21-22 décembre 1997), Jean-Marie Colombani déplorait que le ministre choisisse pour « cible privilégiée » les enseignants, au risque de « ruiner » la « pédagogie du diologue » voulue par Lionel Jospin, Mais il nous paraît légitime de lui donner la parole avant d'ouvrir le débat sur sa politique. Ce débat, Le Monde ne manquera pas de le nourrir en publiant des points de vue contradictoires, comme il l'a fait le 11 février en publiant ceux de Pierre Merle et de Jean-Paul

Nos lecteurs entendent participer à ces échanges. Les voici donc qui corrigent la copie du ministre. On lira ci-dessous les lettres de trois d'entre eux, qui se montrent sceptiques ou sarcastiques. André Dufief, de Rennes, exprime aussi ses doutes. Il considère que la « longue déclaration d'intentions » du ministre pourrait entraîner « l'adhésion de la guasi-totalité des enseignants ». « Seulement voilà, ajoute-t-il, il y a eu trop, beaucoup trop de petites phrases « assassines », démagogiques et, pour tout dire, racoleuses pour que ces mêmes enseignants avalisent sans broncher les louables projets ministériels. » Pour Pierre Vitorge, de Saclay, Claude Allègre « énonce des idées généreuses, sauf que ce qu'il a

moindre relâchement de l'atten-

tion, la pensée refoulée mais domi-

nante refait surface. Ainsi du para-

chute: «... sans oublier les ensei-

« Oh I J'allais encore oublier... »

C'est comme ça depuis trente ans à

l'école primaire : il y a les matières

nobles (le calcul, l'orthographe,...)

et celles qu'on « oublie », qui

peuvent sans déranger personne

passer à l'as par "manque de

temps" (la gym, le dessin, la mu-

Tressignaux (Côtes-d'Amor)

LA FACE CACHÉE DU RIRE

Le plus terrifiant, remarquait ré-

cemment Alam Finkielkraut sur

France-Culture, ce n'est pas encore

Dominique Bellard

fait réellement ne correspond pas forcément à ce qu'il dit vouloir ». Quelques-uns de nos correspondants interpellent le ministre avec véhémence. Christine Guimonnet, de Laon, lance: « Claude Allègre, ça suffit! » Titulaire remplaçante, notre lectrice conclut ainsi son adresse au ministre : « Cessez donc de parier de morale et de respect. Pour l'instant, vous ne méritez pas le nôtre. Taisez-vous au lieu de nous insulter et surtout laissez-nous travailler I » Guy Grenet, de La Frenaye (Seine-Maritime), raille l'ambition « paranoiaque » affichée par Claude Allègre de remettre la France en mouvement. « Et, pien sur, ajoute-t-il, la pauvre France immobile n'attendait que lui pour s'ébranler... » Hubert Aupetit (courrier electronique) le compare à Ubu, le « seul roi » qui ait tait d'un « je veux » le « fondement de sa politique ».

Etienne Recoing, de Garches, ne s'associe pas, pour sa part, à « la croisade anti-Allègre ». « Faisons le pari, écrit ce professeur d'histoiregéographie, qu'entre le ministère et les enseignants la raison l'emportera sur l'invective. »

Le Monde est, selon nous, dans son rôle en accueillant les acteurs de cette controverse, dans le respect du pluralisme, qui est sa ligne de conduite constante

38 % de la pagination totale du

illusoire de transgresser. Au sont les élèves du choix des programmes, des matières, de tout? Et ces messieurs-dames, que veulent-ils? Ce n'est plus l'école, graphe « Pour de qui est des c'est le bistrot. Le questionnaire enseignements fondamentaux, comme drapeau d'une école deveetc. », tout va bien jusqu'à cette nue fantôme. Et que dire de ce jeunisme qui est l'envers d'un abangnements artistiques ». Le mal est don? En clair, vous êtes fait. « Sans oublier » signifie: décidément trop bêtes, on renonce à vous offrir la liberté par le savoir, vous êtes désormais les clients du vaste supermarché culturel, et des clients-rois sur fond de démagogle. Ce questionnaire vient ainsi institutionnaliser le triomphe noir sur blanc de l'opinion immédiate sur l'apprentissage du jugement. Très précisément la négation de l'école. Par l'école et au cœur de l'école. Cynisme... ou bêtise? Le sentiment du citoyen que je suis 7 La colère. La face cachée du rire.

Frédéric Bru Moulins (Allier)

## « LE MONDE »

la crétinerie intrinsèque du ques-ET LA PUBLICITÉ tionnaire proposé aux lycéens par le ministère de l'éducation natio-Ayant soutenu une thèse de docnale; c'est que personne, ní dans torat sur l'histoire du journal Le les médias ni même chez les pro-Monde (Le Monde, histoire d'une fesseurs, n'ait accueillí cette boufentreprise de presse, Le Monde Edifonnerie comme elle méritait de tions, 1996), je puis rassurer vos l'être : dans un énorme éclat de correspondants qui déplorent l'invasion du quotidien par les anrire. Juste réflexion. Le tire efit été. dans ces circonstances, la petite nonces publicitaires. (...) Je puis afmusique, la seule qui convenait, du firmer que le journal a rarement contenu aussi pen de publicité. La « ça ne prend pas ». Mais personne règle non écrite fixée par Hubert n'a ri. Sommes-nous donc devenus Beuve-Méry dans les années 60 fut si sérieux, c'est-à-dire, paradoxaiede ne pas dépasser - en moyenne ment, si peu sérieux? Voilà, c'est annuelle - le tiers de la pagination cela que nous sommes devenus, en espace publicitaire, afin de des besogneux du sérieux, de ce conserver les deux autres tiers du sérieux d'apparence, destructeur journal pour la rédaction. Si mes en fait de tout sérieux authentique. calculs sont exacts, cette norme fut autrement dit de toute pensée. (...) respectée jusqu'en 1969, puis à Pouquoi le rire, cet éclat instinctif partir de 1985. Certes, pendant du refus, nous a-t-il désertés ? Car enfin, faut-il avoir perdu toute quinze ans, de 1970 à 1984, la pagination publicitaire dépassa le quoconfiance dans la légitimité polita fixé, mais elle ne représenta, setique de notre école pour nous en lon les années, qu'entre 34 % et remettre aux nouveaux venus que

journal, alors que d'autres organes de presse dépassaient allègrement les 50 %. De 1990 à 1996, à cause de la crise du secteur, la part de la publicité est descendue à moins de 20 % de la surface totale, tandis que la pagination rédactionnelle s'est considérablement accrue. Cette demière, depuis que Jean-Marie Colombani est directeur du Monde, dépasse 30 pages par jour en moyenne annuelle, alors que la rédaction ne disposait que de 20 pages jusqu'en 1970 et de moins de 25 pages jusqu'en 1988. Cette offre rédactionnelle supplémentaire ne peut être financée que par un surcroît d'annonces publicitaires, qui, cependant, en 1997, n'out pas dépassé le quart de la pagination totale.

Il est certes louable de donner la parole aux lecteurs, mais i) ne faudrait pas surestimer la représentativité du courrier que vous recevez. Pour avoir dépouillé la correspondance recue par Hubert Beuve-Méry, je puis vous dire que, bien souvent, les lecteurs qui écrivent au journal sont des mécontents ou des grincheux, qui affirment que le iournal était meilleur avant, et ce depuis la fondation du Monde l Généralement, ces lecteurs sont effravés par chaque innovation rédactionnelle ou se sentent bousculés à chaque modification de la maquette. Heureusement, les lecteurs qui écrivent pour se plaindre ne représentent qu'une infime minorité, sans doute moins de 1%. tandis que l'immense majorité manifeste sa satisfaction en achetant et en lisant Le Monde. Bon courage à toute la rédaction et continuez à nous surprendre, car îl n'y a rien de pire qu'un journai qui ne dit à ses lecteurs que ce qu'ils ont accepté par avance d'entendre.

Patrick Eveno

## La preuve par les régionales

Suite de la première page

Ce discours, M. Jospin ne manque pas une occasion de l'adresser à la majorité « plurielle », afin de lui signifier que, n'attendant pas d'elle une adhésion à ce qui serait sa propre ambition, il n'est aucumement sous sa dépendance. Socialistes, communistes. Verts, thevenementistes, radicanx de gauche, lui doivent d'être au gouvernement. Certes, il n'en est le chef, luimême, que parce qu'ils ont fait, chacun pour soi et collectivement, le choix d'aller au pouvoir; mais si les uns ou les autres changeaient d'avis, ils devraient alors assumer devant leurs électeurs ce qui serait un parti pris d'échec. Et cet échec ne serait pas le sien: M. Jospin n'a pas épuisé les bénéfices d'un parcours solitaire, qui a fait de lui le candidat inattendu du PS à l'élection présidentielle de 1995, puis un premier ministre tout aussi imprévu, du moins à cette date, en juin 1997. Il reste, du moins en apparence, celui

qu'« on » est allé chercher, et non un homme qui n'aurait eu de cesse de s'imposet

Tei est l'acquis historique sur lequel M. Jospin prend appui : une gauche réprouvée et étrillée en 1993, il y a moins de cinq ans, et qui n'a pas fini de devoir faire la preuve qu'elle en a tiré les leçons ; une droite qui s'est finalement défaite à l'épreuve du pouvoir quasi absolu dont elle avait alors été investie. Mais le plus important est encore le message adressé aux électeurs, comme pour leur interdire d'oublier leurs propres choix ou refus successifs. Ainsi le premier ministre est-il le mandataire, à la fois, d'une demande unique et pressante - celle de faire reculer le chômage et ses conséquences de tous ordres - et d'une foule d'incertitudes sur la manière de s'y prendre et sur le prix à payer

pour y parvenir. Rien n'illustre mieux ces incertitudes que le débat sur les 35 heures, dont la phase décisive, au Parlement, s'est achevée avec le vote en première lecture par les députés, le 10 février, du projet de loi de Martine Aubry. Alors que le CNPF avait lancé une offensive qui se voulait « déstabilisante » pour le premier ministre et dans laquelle l'opposition était censée

tenir le rang de troupes de choc parlementaires, la discussion a montré que la droite n'était nullement disposée à se placer sous la bannière d'un état-major patronal, ni à aborder la campagne électorale en position de porteparole des chefs d'entreprise. Le grand combat annoncé, sur le modèle de celui qui était venu à bout du projet d'unification de l'enseignement en 1984, s'est mué en une confrontation policée au sujet des avantages et des inconvénients d'une redéfinition de la notion de durée légale du tra-

UN CHES DE CAMINAGIE

A deux reprises, en 1995 et 1997. M. Jospin a montré les qualités d'un chef de campagne électorale. Les élections régionales et cantonales sont évidemment d'une nature différente, mais leur enjeu est la validation de la méthode et des contours de la gauche « jospinienne ». François Mitterrand, dans les années 70, avait fait ses preuves auprès des socialistes et des électeurs de gauche en les emmenant à l'assaut - raté - de la présidence de la République, puis des départements, des villes, enfin des circonscriptions législatives, avant de se lancer de nouveau, avec succès cette fois, dans la course à l'Elysée.

Dans un ordre différent, après des élections municipales satisfalsantes en 1995, puis des législatives gagnées en 1997, M. Jospin doit, à son tour, faire la preuve que « sa » gauche peut s'installer à la tête des assemblées régionales et départementales, et consolider ainsi sa présence à la direction du pays. A l'inverse, Philippe Séguin va tenter de faire en sorte que « sa » rénovation de la droite se traduise par de sérieux manques à gagner pour la majori-té. La différence est que, s'il y parvient, il devra encore en disputer le profit... au président de la République.

Patrick Jarreau

## RECTIFICATIF

**ELEVEURS** L'omission d'un mot dans l'article intitulé « La caravane des pâturages se met en marche à Clermont-Ferrand » (Le Monde du 14 février) nous a fait écrire que les éleveurs demandaient une réduction du prix de la viande. C'est une moindre réduction qu'il fallait

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. ; 01-42-17-20-00. Télécopieur ; 01-42-17-21-21. Télex ; 206 806 F Tél. relations chentèle abonnés ; 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

= ÉDITORIAL =

## La chasse à Dominique Voynet

N attendalt la famille, l'immigration, les 35 heures. Ce sera la chasse. La mobilisation conservatrice contre la gauche rassemble à Paris le peuple des passionnés des petits matins brumeux et de la fraternité des gibecières, qui craignent de se voir privés d'un passetemps synonyme, a leurs yeux, de fidélité à un mode de vie et à des traditions. Qui le craignent, ou à qui on le fait craindre : les moyens employés pour convaincre les Nemrods de toutes régions de « monter » à Paris, samedi 14 février, relevent davantage de la pression et du bourrage de trane que d'une légitime propagande au service

d'intérêts catégoriels. A un mois des élections régionaies, le lobby des chasseurs démontre sa vitalité, six ans après sa première apparition sur la scène électorale sous le sigle Chasse, péche, nature et traditions (CPNT). Cette innovation avait été analysée à l'époque comme un signe de la décomposition des groupes électoraux, la gauche, alors au gouvernement, étant à bout de souffle et la droite étant taraudée par la concurrence du Front national. Prétendument apolitiques, les militants de CPNT ont montré depuis, là où lis ont été élus, leur forte inclination vers la droite, et la présence du Front national à la manifestation parisienne indique même que l'extrême droite se sent là en pays sinon ami, du moins pas hostile.

Il est vral que le Parti communiste s'associe lui aussi au rassemblement, avec une forte délégation officielle, ce qui amène

à s'interroger sur la solidarité au sein de la majorité « plurielle ». Hier opposé à la fermeture de Superphénix, participant aujourd'hui à une action dirigée contre la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet, le PCF a-t-il décidé d'occuper, à gauche, le créneau du conservatisme anti-écologique ?

On l'a compris : c'est en fait l'Europe qui, une fois de plus, est l'épouvantail agité pour ameuter les foules. La loi Verdeille de 1964 - qui oblige notamment, dans plusieurs miliiers de communes, les propriétaires de terrains de moins de 20 hectares à ouvrir ceux-cl à la chasse - met la France sous la menace d'une condamnation de la Cour de justice européenne dans les mois à venir. Les chasseurs sont persuadés que Mª Voynet en profitera pour abroger la loi. Autre motif de leur mécontentement : la directive européenne dite « Oiseaux », qui protège la reproduction des oiseaux migrateurs et devrait aboutir à un raccourcissement de la période de chasse. Enfin, la directive Habitat, qui met en place un réseau européen (Natura 2000) d'habitats protégés pour leur faune ou leur flore remarquables, suscite un relet viscéral, car elle limite les activités bumaines dans ces zones et donc, entre autres, la chasse.

A l'évidente nécessité de prendre en charge collectivement la protection de l'environnement, le mouvement des chasseurs oppose un populisme anti-européen, faussement rural et réellement machiste qui n'a décidement rien pour inspirer la sympathie.

Ac Mande est édioi par la SA LE MONDE Président du direction, direction de la publication : Jean-Marin Directive : Jean-Marin Colombial ; Dominique Alday, direct Noti-lean Bergeroux, directeur général adjoint

Director de la rédaction : Edwy Pienej adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomezu, Robert Solé Macrettu en chef : Jean-Paul Besset, Pient Georges, mer, Brit Izraelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendru

Michigan : Thomas ference

Directeur enécynit ; Eric PiaBoux ; directeur délégné : Anna Chaussebour r de la direction : Alain Roikst ; directeur des rélations baernationales : Di

Conseil de Surveillance : Alain Misse, président : Gérard Courtois, vice-présiden

Anciero directeuro : Hubert Benve-Méry (1944-1969), Jacquet Ratter (1969-1982),

le Monde est édité par la SA Le Monde D'unée de la société : cent aus à compart du 10 décembre 1994. Capital social : 901 000 R. Actionnaires : Société civile » Let rédacteurs du Monde ». Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

## IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

## Immigration collective ou individuelle

IL EN EST un peu de l'immigration collective comme de la pêche au filet: les poissons sont nombreux, mais il faut en rejeter beaucoup à la mer. L'immigration individuelle, au contraire, ressemble à la pêche à la ligne : maigre butin,

mais peu de déchets. Sur les 90 000 étrangers qui ont franchi nos frontières en convois l'an passé, un nombre important a dû repartir. Les motifs d'échec étaient en effet nombreux, tant du côté de l'employeur, qui n'a pas toujours eu lieu d'être satisfait, que de celui du salarié, plus ou moins bien accueilli, désespérant de jamais pouvoir faire venir sa famille. L'immigrant individuel n'a pas à craindre de tels mécomptes : il sait où il va, il peut emmener sa familie. Son nouvel employeur, qui connaît son origine et ses capacités, sait à quoi il s'engage. L'entrée individuelle en France

souvent qu'alors que son contrat de travail, prévu pour six mois seulement, était déjà périmé. En tout état de cause, les frais de visite médicale restaient à sa charge. l'employeur réussissant rarement à lui adresser les fonds nécessaires. Depuis a été créé un Office national d'immigration qui assure lui-même ces opérations de visa du contrat de travail, et organise sur place des examens médicaux et professionnels gratuits; il paie également les frais de voyage, par l'intermédiaire des consuls.

était cependant, Jusqu'en 1946,

fort malaisée, si ce n'est pour les

travailleurs en provenance de cer-

tains pays limitrophes. Les délais

d'obtention des passeports et vi-

sas étaient en effet si longs que

l'intéressé ne les obtenait bien

Henri Fesquet (15-16 février 1948.)

Cellionde Sur Tous LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OU 05-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78 encore: les parfums. • LES après avoir perdu plusieurs procès contre Givenchy et Yves Saint refusent jusqu'ici de se vendre en hypermarchés, préférant passer par des parfumeries sélectives dans ses refusent jusqu'id de se vendre en hy-permarchés, préférant passer par des parfumeries sélectives. • LECLERC,

galeries commerciales dès cette an-

par les parfumeurs traditionnels, en pleine phase de concentration au des industriels. • LVMH (Dior, Guer-

née. • UNE MENACE prise au sérieux lain, Givenchy...) est lui-même devenu distributeur, en rachetant la chaîne de parfumeries Séphora, Le groupe est également présent dans le bijou, avec deux réseaux.

## La grande distribution convoite l'image et les marges du marché du luxe

Déjà premier bijoutier de France, le groupe Leclerc veut ouvrir des parfumeries à l'aménagement coûteux, mais sous une enseigne où n'apparaîtra pas le fameux « L » sur son soleil orange, peu apprécié par les marques du secteur

à bijoux! C'est une « consécration » dont les Centres Leclerc se seraient blen passé. C'était à Pontarlier, le 4 février. Les malfaiteurs étaient blen renseignés : le groupe-ment Leclerc est aujourd'hui le premier bijoutier de France. Ses 189 « manèges », des comptoirs d'une trentaine de mètres carrés installés au cœur des hypermarchés, ont écoulé, en 1996, 6 tonnes d'or et 1 million de pierres précieuses et semi-précieuses, et gé-péré près de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1997. Douze ans après sa création, Le Manège à bijoux et ses clones concurrents de la grande distribution ~ Polygone Or (Carrefour), Carré d'Or (Cora), Boutique Or (Casino)...-, captent 20 %, en valeur, du marché français du bijou, et plus de 36 % en nombre de pièces.

Fort de cette incursion réussie, Leclerc a annoncé, à quelques jours de la Saint-Valentin, qu'il

UN HOLD-UP dans un Manège comptait s'attaquer à un autre pré les marges qu'il génère. Seulement bijoux ! C'est une « consécra- carré du luxe : le parfum. La voilà, à la différence des fabricants de bijoux, restés à l'état d'artisans ignorer un secteur qui croît sans discontinuer depuis dix aus et qui vient de connaître en France, en 1997, « la plus forte progression annuelle (+ 4,6 %) depuis cinq ons », selon la Fédération des industries de la parfumerie.

DES GROUPES PUISSANTS

Les grandes surfaces vendent depuis longtemps des parfums et des cosmétiques. Mais il s'agit de produits de bas de gamme, des \* flankers \*, comme disent les « vrais » parfumeurs avec condescendance. Ce marché de masse représente plus de la moitié du chiffre d'affaires des industriels français, soit 16,9 milliards de francs sur 31,8 milliards en 1997. L'autre gros marché, le « sélectif », intéresse tout autant les grandes enseignes, moins pour ses 9 milliards de francs que pour l'image et

souvent anonymes - à quelques exceptions près, comme Cartier ou Bulgari –, les parfumeurs dis-posent d'un double atout : des griffes prestigieuses, adossées à des groupes puissants. Les deux premiers opérateurs du secteur. L'Oréal Clancome, Lanvin, Armani...) et LVMH (Dior, Guerlain...), s'adjugent la moitié du marché français, les trois suivants (Saint Laurent, Clarins, Chanel), un tiers.

Grand pourfendeur de monopoles, Leclerc a bien tenté de s'attaquer à ceiui-ià, assignant en justice deux fleurons du luxe français: Givenchy (groupe LVMH) et Yves Saint Laurent (groupe Sanofi). En vain. En décembre 1996, après cinq ans de procédures, ces deux maisons ont réussi à faire valoir, auprès de la Commission européenne et de la Cour de justice de Luxembourg, leur droit à n'utiliser

que des revendeurs triés sur le volet. Leclerc considère cependant qu'il n'a pas tout perdu, puisque les juges ne lui ont pas interdit a priori de vendre du parfum, dès lors qu'il se plie aux exigences des

Changeant son fusil d'épaule, le distributeur envisage d'ouvrir, d'ici à l'été, quatre parfumeries sélectives, hors hypermarchés, à l'aménagement himseux et sous une enseigne dans laquelle n'apparaîtrait pas le fameux « L » sur son soleil orange, honni par les marques de luxe. « Je n'oi encore rien vu des projets de M. Leclerc », s'étonne Patrick Choël, directeur des parfums et cosmétiques de LVMH. « Cela dit, s'il nous présente un projet qui respecte les critères de notre contrat sélectif, en termes d'enseigne, d'emplacement, d'assortiment, d'environnement des produits et de qualité de service, je n'ai pas d'opposition de principe à ce qu'il vende nos par-

Dans sa conquête du marché sé-lectif, Lecierc devra aussi compter avec une distribution traditionnelle en pleine concentration. Jusqu'au début des années 80, les industriels dictaient leur loi à des parfirmeries de centre-ville isolées. Les prix ne cessaient de grimper. Le lancement d'Opium par Yves Saint Laurent, en 1977, sera une sorte de sommet dans la sureuchère.

Le balancier est alors reparti dans l'autre sens, avec l'introduction brutale du discount et des ventes parallèles dans les années 80. Depuis, les marques ont repris en partie les choses en main: « La plupart nous interdisent -officieusement bien sûr - de faire des rabais supérieurs à 20 %, sous peine de nous retirer leurs produits»; confie un parfumeur qui préfère rester anouyme.

Mals les industriels ont compris qu'il valait mieux pour eux favoriser l'émergence de quelques réseaux sélectifs, franchisés ou succursalistes, qui adoptent des méthodes issues de la grande distribution sans avoir les inconvénients de cette dernière. «A la concentration en amont devait réponáre une concentration en aval ». résume Christian Schlumberger, PDG de Marie-Jeanne Godard, Ce réseau de parfumeries traditionnelles, comme ses concurrents Sephora, Marionnaud, Nocibé, se sont mis à racheter des magasins de centre-ville ou de galerie marchande pour constituer de véritables chaines. Ces quatre enseignes pèsent aujourd'hui ensemble près de 3,5 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Cette concentration n'est cependant pas une garantie pour les industriels d'échapper aux appétits de la grande distribution. Dans le bijou aussi, dès le début des années 80, se sont constitués des groupements de bijoutiers et autres chaînes franchisées. Ils n'ont pas empêché Leclerc de devenir le numéro un. «Il reste un peu plus de 6 000 bijoutiers en ville. (...) Ils détiennent toujours le gros du chiffre d'affaires (62 %) », observe-t-on an Comité professionnel de l'horlogerie-bijouterie, mais « le trafic et le nombre de pièces sont désormais majoritairement en centre commercial ». Les bljoutiers traditionnels réalisent < 56 % de leur chiffre d'affaires avec des bijoux de plus de 2 000 francs », tandis que celul des grandes surfaces « se fait à 48 %

avec des bijoux à moins de 700 francs ». Un « équilibre » apparent dont ne devraient pas se contenter les hypermarchés.

Alors, certains industriels n'hésitent pas à franchir un pas de plus en devenant à leur tour distributeurs. Dans le parfum, LVMH a racheté, en 1997, Sephora (1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires), confirmant une diversi-

#### Les grandes griffes **boudent Carrefour**

Carrefour a arrêté discrètement, en janvier, les tests de vente de parfums qu'il avait lancés voici un an dans quatre hypermarchés. Le distributeur avait essayé de ruser avec le système sélectif en introduisant un rayon partums dans ses espaces de parapharmacle, à l'enseigne «Forme et Beauté», à l'intérieur ou à proximité limitédiane de ses magasins. Raté: « Nous avions des marques connues, Cardin, Roger & Gallet, Carven, Benetton, Puig. Mais les grandes marques, elles, ont invoqué leur contrat selectif pour ne pas venir », explique une porte-parole.

Carrefour a préféré Jeter l'éponge, plutôt que de se lancer dans une bataille juridique rendue encore plus incertaine après la « jurisprudence Leclerc ». Mais il affirme continuer de « regarder de près ce marché ». On lui prête l'intention de racheter, purement et simplement, une chaîne de parfumeries sélectives.

fication stratégique amorcée avec l'acquisition de Duty Free Shoppers, premier distributeur mondial de produits de luxe. Moins connu : dans le bijou, le groupe de Bernard Amault est propriétaire de Fred, à la tête daquel il a nommé, en 1996, Philippe Clin, ancien de Cartier et des parfums Van Cleef & Arpels. LVMH est aussi actionnaire, via un fonds d'investissement, d'Histoire d'Or, l'un des premiers réseaux de bijoutiers traditionnels, présidé depuis pen par un ex-vice-président de l'Oréal, Jean Lévy. Les « accessoires de mode » que furent longtemps parfums et bijoux n'ont plus rien d'accessoire pour les géants du luxe et ceux de la distribution.

Pascal Galinier



Montre 36 acres 8800 FF Information téléphone : 01 63 45 15 16

6 RUE ROYALE PARIS CANNES MONTE-CARLO BEVERLY HILLS HOUSTON LAS VEGAS

## L'OPA d'Allianz sur les AGF sera lancée le 16 février

L'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT (OPA) de l'assureur allemand Allianz sur le français AGF sera lancée lundi 16 février, a indiqué, vendredi 13 février, un porte-parole d'Allianz. La Commission des opérations de Bourse (COB) a donné, le même jour, son visa à l'OPA. Il s'agissait de la demière formalité à remplir afin de lancer l'offre publique, qui avait déjà reçu l'aval du Conseil des marchés financiers et du minis-

Aux termes de l'offre, il sera proposé aux actionnaires à titre principal un prix de 320 francs par action et par obligation convertible en ac-tion, assorti d'une offre subsidiaire qui accorde à toute action présentée et conservée un bon de cession ou de valeur garantie (BCVG) garantissant, à échéance juin 2000, une valeur de 360 francs. La durée de l'offre est de 25 jours de Bourse. L'objectif d'Allianz est d'acquérir directement 51 % des AGF, tout en maintenant dans le public environ 49 % du capital.

■ PEUGEOT-CITROEN: les pertes de 2,5 milliards de francs annoncées jeudi par le groupe automobile sont « un simple jeu d'écriture comptable » permettant à la direction de « masquer un bénéfice qui aurait été de l'ordre de 8 milliards de francs », affirme la CGT de Peu-

WOLKSWAGEN: les effectifs du groupe automobile allemand ont augmenté de 19 000 personnes l'an dernier, a indiqué vendredi 13 février le directeur du personnel, Peter Hartz.

GRANDS MAGASINS: la fédération CGT du commerce a appelé, vendredi 13 février, à une semaine d'actions, du 2 au 7 mars, « avec arrêt de travail » pour « faire de la réduction du temps de travail un élément de création d'emploi. »

■ DEUTSCHE TELEKOM: POffice allemand des cartels a critiqué, vendredi 13 février, la liberté laissée à l'opérateur téléphonique de ne pas baisser ses tarifs locaux, alors qu'il est « en position dominante ».



## **PLACEMENTS**

## Le succès de l'amortissement fiscal Périssol dope le marché du logement

Les professionnels réclament à cor et à cri la reconduction, après la fin de l'année, d'un système similaire qui permettrait au marché immobilier de poursuivre son redressement

du marché du la acement couteur ME MATQUES C. TETE tage fiscal à l'investissement im-mobilier locatif. Avec un succès

The district of the district o

ing Green etc.

大学の音をなる しょうけい Interfer Parties **经验,是现在的** · And Andrews ASSESSMENT WAY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE WAR STORY The state of the s कुम्पूर्वेहे अक्रम का प्रकार १८०१ छ।

the statement of here.

**国际企业**主义 state was a real or the great English State Co. by the street of the processing days in the same MARKET WE CAR THE The second of the second States in the service of The Market Company Latin March 1997 the state of the state of

Superior of the Harry British and John St. attain and granted the 機能・基本性的ない。 Acres to the Williams STATES OF STATES OF Butter to grand and 李安克 第一次的第三人称 1.0 www.mass.government. المعاري والإن المراجع المعاريعين 大変性 あんか カインバー E SAMPLY STORES WITH Symmetry Same English  $= c_{\chi} + c_{\chi \chi}$ Carried Age Hapterson 75.7

44.4

Jan 12

La paragraphic Carlo District  $\{ \Delta_{i,k}(f_{k,k}), \Delta_{i,k}(g_{i,k}) \geq 0 \} = \{ 0, \dots, 1 \}$ a aggregation for the age. graffige that are graficer in a Market and the Control of the District the second , पालके पुरस्र १५ ५ छ । जा । जा । 1. 新疆海峡市 人名英格兰 Application of the Park of A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH The wife of the state of the Application of the second of ATTEMPT COME SHAPE

Market Greeken zur der J

**原来与1000年** (1000年) high die · Berge Better with an in the and the second second second Mary Land Street Control Mile and Resident and the 4-46 - 22.622. wind working a pro-A 1,3250 (250 - 10 **在我们还要找**了你的一个一个一个 The way with the said Angle Balance Commence Blackers of Barbarat State The state of the s

OPA d'Allianz var les ilus ra lancée le la le la la 

Berger we from he where ... Service Control of the Control of th 全的电影·罗·尔·尔·克·克· 養養養 発展でいる ままっとん **网络** 电波动电影 CHA CHA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. CONT. A SOME THE STATE OF 

**建筑工作制造**的 (17) 12 The state of the state of the The second second 一日本本ではなるとう A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA A STATE OF THE STA The state of the same THE PARTY OF THE P

on peut dire que le mécanisme repose pour un tiers sur le gain d'impot, un autre tiers sur l'obtention de revenus locatifs et le dernier tiers est supporté par l'acquéreur ». En 1997, Maisons individuelles SA, qui regroupe, notamment, les marques Catherine Mamet, Maison Phénix, Maison familiale, et sept marques régionales (Castor, Cévenol, Sprint...), a réalisé environ 7% de ses 4 000 ventes en Périssol. Et janvier laisse présager une bonne évo-

Nouveau venu sur le secteur de la maison Individuelle, la Finan-

pour leur retraite. En schématisant, cière Rive Gauche propose princi- de ses ventes sont faites en sys- tion de 24 % n'obtiendra, sur palement de grands appartements en région parisienne et lyonnaise. Son président, Michel Bressot, estime que 35 % à 40 % de ses ventes ont été réalisées en Périssol, Pour hii, il n'y a aucun doute : « Ce sys-Jean-Claude Szalienec, directeur commercial de Capri Résidences, s'estime très satisfait. Près de 60 %

tème est l'un des meilleurs que l'on ait eu en matière d'investissement locatif, et il permet de fluidifier le marché de la location par un apport de nouveaux propriétaires-bailleurs ». Avec 35 % d'augmentation des ventes par rapport à 1996,

La fiscalité : clé du système Comme le montrent les exemples ci-dessous, un niveau d'imposition élevé augmente dans des proportions importantes les avantages du système Périssol. Un exemple pris à partir de l'acquisition d'un bien de 500 000 francs, procurant mensuellement 2 708 de francs de revenus locatifs, suffit à le démontrer. Les charges annuelles (taxes foncières et charges non récupérables sur le locataire) sont de 6 275 francs. La valeur du bien immobilier, le loyer et les charges sont revalorisés, chaque année, de 1 %. L'acquéreur ne bénéficie pas d'autres revenus fonciers. Il finance son achat avec un prêt à taux fixe d'une durée de dix ans à 6,20 %, auquel s'ajoute le coût d'une assurance invalidité-décès de 3,45 francs pour 10 000 francs empruntés et portant sur le capital restant dû. Le

remboursement mensuel est de 5 749 francs. Le prêt finance la totalité de l'achat, exception faite des frais de notaire et des frais de mise en place du prêt. Le rendement acquariel avant incidence fiscale est de 5.57 %. Pour un couple avec deux enfants bénéficiant d'un revenu de 270 000 francs, le taux d'imposition est essentiellement dans la tranche de 24 %. Compte tenu de l'incidence fiscale, le rendement actuariel ressort à

8,82 %. Pour un célibataire ayant un revenu imposable de 400 000 francs et un taux d'imposition de 54 %, compte tenu de l'incidence fiscale, le rendement actuariel atteint 13,82 %. (Simulations réalisées par Alexandre Billet, du Crédit foncier

de France)

tème Périssol. Spécialiste de l'immobilier de loisirs, Gérard Brémond, président de Pierre et Vacances, a doublé son chiffre d'affaires, passe de 420 millions de francs en 1996 à 876 millions en 1997, en grande partie grâce au système Périssol, « Le mécanisme d'amortissement accéléré sur les premières années d'acquisition est fondamental. C'est un rééquilibrage de la fiscalité entre la pierre et les valeurs mobilières. »

L'amortissement Périssol permet de retrancher de ses revenus, au cours de chacune des quatre premières années d'acquisition, 10% du prix, dans la limite de 100 000 francs par an. Ensuite, lors des vingt années restantes, le gain fiscal est plus faible, puisque l'amortissement n'est plus que de 2 % du prix d'acquisition. En neuf ans, durée normale de location imposée par le système Périssol, l'acheteur a donc imputé 50 % de son prix d'achat (10 % × 4 ans + 2 % × 5 ans) sur ses revenus. S'il se trouve dans la tranche fiscale la plus élevée, l'acheteur d'un bien de 1 million de francs obtiendra, par exemple, un gain fiscal total, en neuf ans, de 250 000 francs (500 000 francs × 50 %), soit le quart du prix d'achat. En quinze ans, il récupérera plus du tiers de son prix d'achar.

En revanche, pour un contribuable dans une tranche d'imposition de 43 %, il faudra huit ans de plus. En dessous d'un taux d'imposition à 43 %, il ne sera pas possible d'amortir au moins un tiers du prix d'acquisition. Ainsi, un contribuable dans une tranche d'imposi-

quatre ans, qu'un gain fiscal égal à un dixième de son prix d'acquisition et, sur vingt-quatre ans, qu'un avantage fiscal représentant un vingtième du prix d'achat. Pour bénéficier pleinement du système, il est donc impératif de pouvoir maintenir sa tranche d'imposition pendant une durée assez longue et, surtout, au cours des quatre premières années pendant lesquelles l'avantage fiscal joue à

INCERTITUDE

Les autres possibilités de déduction (notamment la déduction des intérêts d'emprunt) s'appliquent aussi à l'achat en Périssol. Mais la déduction forfaitaire sur les loyers est ramenée à 6 % (contre 14 % sans régime fiscal particulier et 25 % pour les logements avant bénéficié du système Quilès et Méhaignerie).

De l'avis des spécialistes, les conditions financières (notamment le bas niveau des taux des emprunts immobiliers) sont réunies pour que 1998 soit aussi favorable que 1997. D'autant que, selon deux enquêtes de l'institut national de la statistique et des études économigues (insee), le nombre de locataires pourrait augmenter au cours des prochaines années : « La location se développe, et devenir propriétaire n'est plus une priorité pour les ménages qui envisagent de dé-

Reste qu'à partir de 1999 l'incertitude reste grande sur le dispositif qui succèdera au mécanisme Périssol. Il semble que l'on se dirige vers

un double système : l'un destiné au

logement libre, l'autre pour le logement locatif conventionné fixant, à la fois, des plafonds de ressources du locataire et des montants maximaux de loyers.

D'aucuns pensent qu'un seul système d'amortissement pourrait fonctionner pour le logement social, avec des durées de location extrêmement longues. On avance des contraintes de location de l'ordre de vingt ans. D'autres esperent que le mécanisme actuel sera reconduit au moins pour une année. Dans le bâtiment, l'activité nécessite une longue mise en place (le délai d'étude pour qu'un promoteur obtienne un permis de construire définitif est d'environ neuf mois à partir du moment où il a acquis un terrain). En achetant un terrain en février, un promoteur ne pourra commercialiser son immeuble qu'à compter de novembre. Pour la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs, il y a urgence à connaître le nouveau mécanisme si l'on ne veut pas bloquer le secteur: « Toute journée passée à attendre une dècision souvernementale sur la fixation du nouveau mécanisme fiscal entraine une perte de 200 à 300 emplois. \*

Quant au marché du logement ancien, il a aussi besoin d'un mécanisme d'incitation. « Depuis toujours, nous appelons de nos vœux une possibilité d'amortissement, même si elle est plus étalée dans le temps », souligue Philippe Audras, président de la Fédération nationale des agents immobiliers

Bernard Le Court

#### La loi Pons sérieusement écornée

Les avantages fiscaux de la loi Pons destinée à encourager l'investissement dans les DOM-TOM ont été sérieusement écornés par la loi de finances

DEPUIS le début de l'année,

l'amortissement Périssol reste le

seul système octroyant un avan-

certain. Mais il doit s'arrêter fin

Sur les 115 400 logements collec-

tifs neufs mis en chantier en 1997.

la Fédération nationale des promo-

teurs-constructeurs recense envi-

ron 35 000 constructions ayant bé-

néficié du mécanisme Périssol et

5 000 qui ont continué à utiliser le

système Quilès-Méhaignerie, le-

quel a pris fin au 31 décembre 1997.

Pour sa part, l'Union nationale des

constructeurs de maisons indivi-

duelles indique que, parmi les 154 700 mises en chantier de mai-

sons individuelles, le système Pé-

rissol a permis la construction d'un

Responsable du marché des in-

vestisseurs privés au Crédit foncier

de France, Alexandre Billet estime

que le mécanisme Périssol a permis

de gagner environ 10 000 loge-

ments par rapport à la production

d'une année normale. Les profes-

sionnels se montrent très satisfaits

de ce dispositif, qui a fortement

contribué à faire redémarrer le sec-

teur du logement neuf. Les stocks

des logements neufs se sont, d'ail-

leurs, beaucoup réduits, au point

Pour Michel Vacher, directeur du

développement de Maisons indivi-

duelles SA, « ce système a amené

des particuliers vers l'investissement

locatif en leur donnant une double

approche: d'une part, en leur per-

mettant d'obtenir des loyers et une

économie d'impôt ; d'autre part, en

les autorisant à financer une maison

de craindre une certaine pénurie.

millier de maisons.



pour 1998. gouverne raisons de s'en prendre à ce dispositif étaient

muitiples : l'agrément ministériel accordé aux projets d'investissement ne prévoyait pas expressément le développement de l'emploi dans les DOM TOM; certains contribuables bénéficiaient parfois d'une déduction fiscale supérieure au montant de leur investissement simplement parce que la base de calcul de cette déduction incluait des subventions publiques ; les contribuables soumis à l'impôt sur la fortune (ISF) pouvaient optimiser le plafonnement de cet impôt en déclarant des revenus minorés par l'imputation de déficits fiscaux

importants. Pour corriger l'ensemble de ces excès, la loi de finances a

prévu une série de mesures : - Pagrément ministériel nécessaire pour commercialiser une opération d'envergure n'est désormals accordé que si le projet participe à la création d'un nombre d'emplois suffisant dans les DOM-TOM;

 les subventions publ sont exclues de la base défiscalisable :

- les investissements initiés par des entrepreneurs individuels ou des sociétés relevant du régime fiscal des sociétés de personnes ne donnent droit qu'à une déduction fiscale pratiquée sur le revenu net global de l'investisseur et non sur les résultats de l'entreprise, souvent créée pour l'occasion. Conséquence : la technique qui constituait à minorer son revenu de référence pour payer moins d'ISF devient inopérante.

Dernier point : les investisseurs ne sont plus autorisés à imputer leurs déficits industriels et commerciaux non professionnels sur leur revenu giobai, ce qui procurait des économies d'impôt supplémentaires. Ces déficits ne bourtont être impulés que sur des profits, eux-mêmes non professionnels, de l'année concernée ou des cinq années

snivantes. Cette réforme vise les investissements réalisés entre le 15 septembre 1997 et le 31 décembre 2001. Toutefois, l'ancien résime fiscal reste en vigueur pour les projets dont l'agrément a été délivre avant le 15 septembre 1997 et pour ceux. avant fait l'obiet d'une demande d'agrément recue par Padministration avant cette date.

Laurent Edelmann

## Rendements honorables pour l'assurance-vie l'an dernier

MEILLEURS qu'attendu : ainsi pourrait-on résumer les rendements offerts par les contrats d'assurance-vie en francs en 1997. La crainte d'une baisse importante des rémunérations ne s'est finalement pas vérifiée, même si les rendements 1997 sont globalement blus faibles que ceux de 1996, déjà euxmêmes en retrait par rapport aux taux servis les années précédentes.

Parmi les meilleurs rendements nets, on trouve Asac Fapès Epargne 1 et 2 (6,90 % et 6,69 %), Calxa Vie (6,80 %), Exel (6,68 %), Gaipare (6,64 %), Capital Euro Epargne (6,61 %), RES, réservé aux professions de santé (6,57 %), Foncier Variance (6,55 %) et Afer (6,52 %). Au bas de l'échelle, les rendements dépassent, tout de même, les 5.5 %, ce qui, compte tenu d'une inflation à 1,10 %, laisse un différentiel positif

de rendement de plus de 4 points. La gestion sécuritaire des assureurs a toujours entraîné une corrélation entre les rendements moyens des obligations et les taux servis. C'est logique puisque les actifs des assureurs sont composés en moyenne de 80 % d'obligations et de produits assimilés (dépôts, prêts et titres de créance négociables). Le taux des emprunts à 10 ans, en début d'année 1997, à 5,75 % est descendu à des niveaux de l'ordre de 5,20 % à 5,30 % en fin d'année. Mais de nombreux assureurs ont pu réaliser des rendements bruts (incluant leurs frais de gestion) proches ou légèrement supérieurs à 7%, soit 1,5 point au-dessus des

rendements obligataires. Plusieurs raisons expliquent cette performance: la possession d'un portefeuille obligataire ancien peut tirer les tendements vers le haut. Des obligations achetées il y a quelques années peuvent encore

rapporter 10 % l'an. Ensuite, le choix des obligations convertibles dynamisées par une excellente année boursière, où le CAC 40 a gagné plus de 29 %, peut expliquer quelques gains. Enfin, les 10 % à 15 % d'actions leur ont également permis de doper les résul-

En revanche, la contraction entre le rendement des obligations d'Etat et des obligations privées leur a été défavorable. L'écart, qui pouvait jusqu'à présent atteindre un demipoint, s'est fortement réduit en 1997. La plupart des assureurs ont donc préféré acquérir des emprunts d'Etat présentant une sé-

Les performances des contrats en francs en 1997 Contrats/Assureurs Rendements en % Actiplus I ((Mútavie) Adif Epargne (Mutuelles du Mans) Afer (Commercial Union/SEV)
Altiscore (Pasteur Mutualle) 6,52 Altiscore (Pasteur Mutualité) 6,25 Capital euro Epargne (Fédér. continentale) Epargne retraite (1 et 2) (Asac Fapes/AGF) 6.61 6,90/6,69 Bätiretraite (1 et 2) (SMA Vie BTP) 6,70/6,20 Caixa Vie (Caixa Bank/Euralliance) Cardif Croissance (Cardif) Cedre/Plan Cedre (groupe Azur) Cler (Agipi/AXA) Compte Libre Croissance (GMF) 5,43 Compte Epargne MAAF (MAAF Vie) Compte MDM Retraité (Mutuelles du Mans) 5.82 Epi 1 (Prudence Vie)
Exel (Generali)
Foncier Variance (Foncier Assurance) 6,68 France Haute Performance (La France) Legal Avenir (Legal et General) Libre Investissement (Allianz) 6,56 Livret Galpare (Galpare Allianz Via) 6.64 Mutex Epargne (Mutualité française) Nouveau Cap Nouv. Formule (Parnasse MAIF) 6.18 6,21 Prédige (Prédica) Prévi Retraite (Suravenie) RES (MAVPS) Vivepargne (La Mondiale) Zurich Revenus (Zurich Vie) (1) Selon les dates de souscription.

\* Rendements nets après déduction des frais de gestion. Ces rendements ne tiennent pas compte des prélèvements socialis.

curité plus élevée que les effets pri- à un point complet. Avec un rendevés, puisque seul un faible supplément de rémunération leur était accordé.

BAISSE QUASI GÉNÉRALE Jacques Richier, directeur général d'Azur Assurances, explique ainsi ses rendements: « Les taux de rémunération servis sur nos contrats en francs, compris entre 6,28 % et 6,55 %, se situent très correctement dans un marché où la dispersion s'accentue. Azur n'a pas fait le choix de doper ses contrats au risque d'obérer les rendements de demain. Nous nous en tenons à une politique de distribution saine et prudente sur le long terme. Notre stratégie s'appuie sur la diversification de la composition de l'actif sur lequel s'adossent nos contrats et un lissage des résultats. Cette répartition, les bonnes performances obtenues en 1997 sur les actions et la diversité des signatures de qualité donnent aux

Pourtant, la baisse des rendements est quasi générale. Par rapport à 1996, elle varie de 0,20 point

gestionnaires une marge de ma-

ment 1997 de 6,08 %, Sagéretraite 1 a perdu 0,97 point. Garantie Retraite Ecureuil a tout simplement baissé d'un point. Son rendement est passé de 7 % en 1996 à 6 % en 1997. Par rapport aux taux pratiqués en 1994, la baisse des rendements 1997 est de l'ordre de 1,5 point à 2 points. Sévère. Mais en 1994, l'inflation était plus élevée.

Autre élément à prendre en compte : les frais d'entrée et, surtout, ceux de gestion, qui amputent, chaque année le résultat. Comme le précise Jacky Marcelot, de l'association Asac Fanès. « l'impact des frais de gestion se mesure plus avjourd'hui que par le passé ». Pour ceux qui souhaitent obtenir un avant-goût des rendements à venir, la GMF, l'un des rares assureurs à s'engager sur des taux minimaux garantis pour 1998, annonce des rendements de 5 % à 6,19 %. Adif Epargne, le seul contrat à faire connaître son rendement en début d'année, l'a fixé, pour 1998, à

B. L. C.







avec : André Bercoff, Monique Canto-Sperber, Jean-Claude Chevalier, Michèle Chouchan, Anaïd Donabédian, François Jacquesson, Gérard Meudal, Annie Montaut, Bernard Pottier, Patrick Sauzet, Henriette

• Francophobies: entretien entre Claude Hagège, Jean Perrot et Alex Taylor . Michel Serres: Style . Jean-Michel Gaillard: Ecole maternelle, chronique d'une révolution o Dr. Jekyll et Mr. Allègre : qui parlera aux syndicats ? - Terrifiant mérite o Débat sur la toxicomanie avec Francis Curtet, Maurice Garbe et Bertrand Lebeau • Le métier d'interprète • La complainte de la chanson

#### REVUE DES ACTIONS

- 3,47 -1,06 +4,42 - 2,06 671 648 519 616 -3,55 +2,76 -1,35 -1,70 -3,54 +0,74 -1,84 -2,10 -4,66 +1,97 CONSTRUCTION

+5 -1,82 +1,26 BIENS D'ÉQUIPEMENT - 232 - 434 - 2,18 Bulli Carbone Lorraine C5 Signaux(CSEE)

1880 200 1322 620 309,80 369 289,30 7315 239 3269 1785 345,30 1110 413,40 ~0,45 +1,30 +0,58 +5,36 +5,77 ~1,49 ~5,67 ~2,44 +2,15 Dassault-Aviation Dassault Electro De Dietrich -3 -2,80 +0,58 -4,91 HIT Ly 4

battu consécutivement trois records historiques lundi, mardi et mercredi, la semaine a été animée du côté des valeurs. Manifestement à court

d'idées, les investisseurs se précipitent sur ce qui semble etre la moindre opportunité. L'action France Télécom a clairement joué ce rôle au cours des derniers jours, Le titre a même dépassé, mercredi, les 301 francs, un niveau record, affichant alors

un gain de 65 % sur le prix de vente aux particuliers en octobre de 182 francs. Finalement vendredl, le titre s'est inscrit en cloture à 289,30 francs sur un gain de 5,78 % sur la se-

Le titre du groupe public ne s'est Jamais aussi bien porté que depuis l'ouverture le 1<sup>er</sup> Janvier du marché français à la concurrence. Circonspects lors de l'ouverture du capital, les analystes estiment à présent que le groupe fait la preuve de sa capacité à résister à la concurrence. En outre, France Télécom bénéficie de l'arbitrage favorable des investisseurs étrangers face au poids lourd européen du secteur, Deutsche Telekom, et du climat perturbé par la crise en Asie, où l'opérateur français est très peu présent. L'attitude ma-

**AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** 

France Télécom et Peugeot se distinguent EN DÉPIT d'une légère baisse sur la semaine de 0,90 % de l'indice CAC 40 qui n'en a pas moins ladroite de Deutsche Telekom, qui a été jusqu'à exiger un dédommagement des abonnés qui choisiraient la concurrence, a pesé sur le cours du premier opérateur européen. Dès lors, France

Télécom, qui affronte une concurrence réduite en France (Bougyues se lancera seulement au second semestre et sur des segments de clientèle précis), dans un environnement réglementaire policé, apparaît une valeur plus attrayante. D'autant que les prévisions de résultats pour 1997 -14 milliards de Francs - sont plutôt révisées à la hausse, par les analystes, à 15 milliards.

Les valeurs françaises qui vont figurer dans les nouveaux indices européens Dow Jones STOXX dont la composition a été annoncée mardi soir ont également bénéficiées d'un courant d'achat. C'est notamment le cas des 14 titres français qui entreront dans l'indice Euro STOXX 50 à savoir : France Télécom, Elf Aquitaine, Axa, L'Oréal, Car-refour, Alcatel Alsthom, Générale des eaux, LVMH. Rhône Poulenc, Paribas, Société générale, Saint-Gobain, Air liquide et Schneider. Parmi ces valeurs, Saint-Gobain et Rhône Poulenc se sont mises plus particulièrement en vedette avec des progressions de respectivement 1,27 % et 0,74 % sur la semaine. Les nouveaux indices au nombre de quatre seront lancés le 26 février.

Par ailleurs, Cap Gemini a gagné 2,76 % sur la semaine dans un marché actif portant sur plus de 2 % du capital à la veille de son entrée dans l'in-

258,10 215 456,20 280,10 727 371,50 1160 560 547

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

DISTRIBUTION

Egeval (C) Egeval (D) France Japaquam Sicav France Israel Croissance Global Performance

le 6 février

Bazar Hot. Ville Carrefour

dice CAC 40. Dans un tout autre registre, Peugeot affiche sur la semaine un recul de 4,61 %. Vendredi, le titre du constructeur automobile a enregistré une baisse finalement limitée (- 2,4 %) compte tenu de l'annonce d'une perte nette de 2,5 milliards de francs pour 1997. En trois mois, l'action avait progressé de 33 % pour atteindre le 5 février un cours record de 884 francs. La perte de l'an dernier reflète une mise en ordre des comptes décidée par le nouveau patron Jean-Martin Folz. La plupart des analystes tablaient généralement sur le maintien du bénéfice net,

autour de 700 millions de francs. A la fin janvier la société de Bourse Cheuvreux de Virieu s'attendait pourtant à ce que M. Folz, qui vient de succéder à M. Jacques Calvet, charge la barque. Elle prévoyait une perte de 1,1 milliard de francs mais révisait en hausse ses estimations pour 1998 et surtout pour 1999 et 2000 afin de prendre en compte les premiers effets de ce plan de réorganisation. La société de Bourse EIFB juge que « les pertes de 2,5 milliards de francs comportent certes une part importante d'éléments exceptionnels mals bien peu de ces derniers semblent préparer l'avenir. Dans les provisions, 2,6 milliards de francs entérinent des fautes de gestion dont au moins une erreur grossière de couverture de change ».

Cardif SA CA Paris IDF 951 1095 615 1190 3475 3475 442,30 745 669 297,90 25525 210 360 406,10 633 731 650 Punters II SLTA Sodestio Alliance Sogepare (Fin) Spir Communic. II Suez Lyon.des Eaux Technip SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT 837 34,90 Cerus Europ.Reur CGIP G.T.I (Transport) Gaz et Eaux IMMOBILIER Nord-Est 476 298 433 900 665 206,10 2100 F.F.P. (Ny) Rue Imperiale(Ly) Sefimeg CA Silic CA Simoo Francarep Finatis(ex.Localn)

Fonc. Lyor

GAN excet sous

Via Banque Worms & Cie

Paribas SCOR

SERVICES FINANCIERS

327

#### LES PERFORMANCES **DES SICAV DIVERSIFIÉES** (Les premières et les dernières de chaque catégorie)

Organisme Rang Perf. Rang Sens: **DIVERSIFIÉES FRANCE** Performance moyenne sur 1 an : 12,71 %, sur 5 ans : 52,27 % Federal France Europe 9000 600 SOGEPOST BRED SG

Land Taran	DOC FIRM	-	3,67	17	.31,94	14343,
Adj 2 (C)	BBL FRAN	26	3,89	18	31,95	17166,
Savês	CNCA	27	2,11	_	-	113,
Standex France	CAPSTARO	28	- 11,37	20	. 18,33	10995.
DIVERSIFIÉES INTE	RNATIONAL	FS				
Performance moyer			36 %, su	t 5 ar	ıs : 67.3	9 %
5 ogevar	SG	1	36,35	3	120.67	1976.
Provence Europe	HOTTINGU	2	32,57	35	69,87	1737,
Pareurope	B PARIBA	3	37,63	1	138,41	2208,
Paramerique	8 PARIBA	4	29,78	8	96,42	1586,
Natio Euro Perspectives	BNP	S	29,55	11	94,20	1793.
Arias Margo	ATLAS	6	29,35	-005	-	177.
Le Livret Portefeuille	CDC	7	22,07	15	93,62	1210,
Atout France Monde	CNCA	8	25,30	10	94,77	232,
Athena Valeurs	ATHENA B	9	24,16	27	73,30.	321,
Seginter	5G	10	23,70	16	93,60	2525,
CIP.E.C	CIPEC	11	23,53	5	105,40	1685,
Horwest	ECUREUIL	12	23,19	17	92,27	2430.
Techno-GAN	CAN	13	22,98	9	94,90	10170,
Natio Epargne Patrimoine	BNP	14	22,56	12	'94,11	1-19,
Bacot-Allam International	BACOT	15	21,83	54	48,70	5858,
Capital DR Europe	PALUEL	16	21,74	31	72,38	2249,
Natwest Croissance (C)	BSL PATR	17	21.53	40	62,30	151,
Natwest Croissance (D)	BBL PATE	18	21,51	41	62,24	141,
Financi	COURCBOU	19	21,23	36	69.40	2742
Cestion Indosuez (C)	INDOSUEZ	20	20,37	25	76,20	1548.
Cestion Indosuez (D)	INDOSUEZ	21	20.35	26	75,53	1165,
Eagle (myestrssement	EAGLE ST	22	20	14	93,67	246,9
Provence International (D)	HOTTINGU	23	19,91	77	26.5	1654,
rovence International (C)	HOTTINGU	34	19,91	72	26,49	1714
Sirvam	CL	25	19.56	21	20,51	616,
Canada DB Insurantianal	BALLIET	76	10.57	£3	10.76	16364

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 22 27 28 14 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	12:58 17:58 16:33 15:32 15:32 10:75 12:75 10:75 12:75 10:75 12:75 10:75 12:75 10:75 12:75 10:75 12:75 13:75 13:75 14:75 14:75 15:75 16:75	12 15 7 7 6 8 9 3 4 4 7 11 15 16 13 14 10 10 11 15 15 16 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	120.67 69.87 136.41 94.20 94.20 93.62	58792,65 173,65 173,65 822,32 1436,04 203,55 204,95 203,76 175,31 177,07 1055,29 131,53 134,49 275,96 251,33 2458 2234,15 19028,76 1181,38 1311,61 116,719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1586,06 1775,78 208,32 1586,06 1773,78 1771,13 1210,38 1210,38	China Europe Fund  IMMOBILIÈRES ET FOR  Performance moyenne  MDM Immobilier  Fructi-Actions Rendement  Foncier Investissement (D)  Foncier Investissement (C)  Natio Immobilier  Francic Pierre  Conservateur Unisic  Uni-Foncier  Convervateur Unisic  Uni-Foncier  Ohjeculi Actifs Reels  Placement Immobilier (C)  Haussmann Pierre (U)  Haussmann Pierre (U)  Haussmann Pierre (U)  Agfimo  Leven Investimmo  Croissance Immobilier  ABF Fonciere Sélection  ACF Foncier  Fonciere Long Terme (D)  Zurich Actions Pierre  Cestoon Immobilier Inte. (C)  Gestoon Immobilier Inte. (D)  Foncival  Capital Pierre Investissement  Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREN  Performance moyenne
7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 12 22 22 22 23 4 2 5 6 7 8 9 9	15-11-15-15	5 7 6 8 9 9 3 4 17 17 11 15 16 13 14 10	64.99 64.19 65.19 67.25 67.25 67.25 67.25 67.25 67.25 67.35 67.35 68.41 74.25 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	822,32 1436,04 203,55 224,95 224,95 175,31 172,07 1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,15 19028,76 1181,38 1311,61 (16719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33	Performance moyenne MDM Immobilier Fructs-Actions Rendement Fructs-Actions Rendement Froncier Investissement (C) Natio Inmobilier Francier Francier Conservateur Unisic Uni-Foncier Conservateur Unisic Uni-Foncier Convertimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reds Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (Ü) Haussmann Pierre (Ü) Haussmann Pierre (Ü) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Fonciere Sefection AGF Foncier Foncere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Foncière Long Terme (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREN
10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	17,52 16,33 15,52 15,52 13,79 10,75 12,79 10,75 12,79 10,33 13,79 9,52 8,55 6,55 6,55 6,55 6,55 6,55 6,55 6,55	7 6 8 9 9 3 4 4 17 11 15 16 13 14 10 10 19 18 20 20 15 3 35 5 1 8 11 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	85.19 85.21 87.28 87.50 87	1436,04 203,55 2024,95 203,78 173,07 1055,29 131,53 1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,33 111,61 116719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33	Performance moyenne MDM Immobilier Fructs-Actions Rendement Fructs-Actions Rendement Froncier Investissement (C) Natio Inmobilier Francier Francier Conservateur Unisic Uni-Foncier Conservateur Unisic Uni-Foncier Convertimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reds Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (Ü) Haussmann Pierre (Ü) Haussmann Pierre (Ü) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Fonciere Sefection AGF Foncier Foncere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Foncière Long Terme (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREN
9 10 11 12 13 14 15 15 16 17 18 19 20 21 22 24 25 26 27 28 11 12 13 14 15 15 16 17 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	16,33 16,33 17,32 15,32 12,79 10,75	7 6 8 9 9 3 4 17 17 11 15 16 6 13 14 10	63.19 63.21 78.61 69.50 69	203,55 224,95 203,78 175,31 172,07 1055,29 131,53 1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,15 19028,76 1011,61 116,79,77 145,455,10 17166,14 113,86 10995,33	MDM Immobilier Fructi-Actions Rendement Foncier Investissement (D) Foncier Investissement (C) Natio Immobilier Francic Pierre Conservateur Unisic Uni-Foncier Convertimmo UAP Actificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (C) Agrimo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Foncier Sefection AGF Foncier Foncert Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Foncier Foncier Interes Interes Cestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATTÈRES PRES
11 12 13 14 15 16 17 17 19 19 19 20 12 23 4 25 5 4 7 8 9 9	15,02 13,79 10,75 12,79 10,75 12,79 10,30	8 9 3 4 17 4 17 15 16 13 14 10 19 18 20 20 18 3 11 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	83.21 70.98 87.23 87.23 40.22 40.22 41.24 41	203,78 175,21 1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 1902,85 1311,61 116719,77 14545,10 17166,14 10995,33	Fructs-Actions Rendement Poncier Investissement (O) Poncier Investissement (C) Natio Investissement (C) Uni-Foncier Convertimmo UAP Aedifficandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement (C) National Fierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agfimo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Foncier Sefection ACF Foncier Foncier Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATTÈRES PREM
12 13 14 15 15 16 17 17 18 19 20 21 22 24 25 27 28 11 25 11 25 11 25 11 26 11 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	15,62 13,79 10,75	9 3 4 17 17 11 15 16 13 14 10	34,61 70,96 69,50 77,75 40,22 40,22 41,24 41	175,31 172,07 1055,29 131,53 1055,29 131,53 134,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 (16779,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33	Foncier Investissement (D) Foncier Investissement (C) Natio Investissement (C) Natio Investissement (C) Natio Investissement (C) Francier Francier Convertimmo UAP Aedifficandi Indosvez Rendement Actions (C) Indosvez Rendement Actions (C) Indosvez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reds Placement Inventibiliter (C) Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (C) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobiliter ABF Foncier Foncier Sefection AGF Foncier Foncier Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Foncial Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREF
13 14 14 15 16 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	13,99 11,79 10,75 12,79 10,75 10,30 9,80 9,80 6,65 6,65 6,65 6,65 6,50 11,37 11,37 20,11 2	3 4 4 17 17 11 15 16 13 14 10 10 19 18 20 20 25 5 all 8 11 15 10 10 15 15 15 16 15 16 16 17 17 17 18 11 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	89.50 89.50 89.50 89.50 89.50 89.50 89.50 89.50 11.54 11.55 11	172,07 1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,11 19028,76 1181,38 1311,61 1679,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33	Foncier Investissement (C) Natio Investissement (C) Natio Investisier Francier Fierra Conservateur Unisic Uni-Foncier Conversimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Investisier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agrimo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Foncier Fo
14 15 16 16 17 17 19 19 20 19 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	12,79 10,75 12,79 10,30 10,30 9,92 9,85 8,65 6,65 6,65 6,65 6,65 6,65 6,65 6	4 17 4 17 11 15 16 13 14 10	85.50 \$7.25 \$7.25 \$4.25 \$4.25 \$4.25 \$4.25 \$1.24 \$1.31 \$1.35 \$1	1055,29 131,33 1055,29 131,33 124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 1902,53 1311,61 116719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33	Natio Immobilier Francic Pierre Conservateur Unisic Uni-Foncier Convertimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (C) Agfimo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Foncier Sefection ACF Foncier Foncier Sefection ACF Foncier Conscient Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREF
15 14 15 16 17 17 18 19 19 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	10,75 10,25	17 17 11 15 16 13 14 10 	37.25 37.25 40.22 40.22 41.24 41	131,53 1055,29 131,53 134,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 116,79,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1976,27 1737,78 2208,23 1586,06 1793,77 17713 1710,38	Conservateur Unisic Uni-Foncier Conversimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (C) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Foncier Foncier Foncier Sefection ACF Foncier Foncier Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATTÈRES PREM
15 16 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	12,79 10,75 10,30 9,20 9,20 9,20 9,20 9,20 8,25 6,43 4,38 9,20 11,37 11,37 21,13 22,11 23,78 24,16 25,16 27,16	17 17 15 16 13 14 10 	89,50 37,23 41,12 40,22 41,24 41,24 41,24 41,24 41,31,35 18,33 18,33 18,44	1055,29 131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 16709,77 14545,10 17166,10 17167,36 10995,33	Uni-Foncier Convertimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reds Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agfimo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Foncière Sélection ACF Foncier Fonciere (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
15 16 16 17 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	10,75 10,32 9,89 9,86 8,85 6,64 4,34 3,89 2,11 -11,27 -11,27 36 %, Su 36,75 27,76 27,76 27,76 27,16	17 115 16 13 14 10 —————————————————————————————————	77.25 40.22 40.22 41.24 41.24 41.24 41.24 51.35 18.33 12.57 18.44 94.20 94.27 94.27	131,53 124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 (16719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1976,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1586,06	Convertimmo UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reds Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (C) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Fonciere Fonciere Edection AGF Foncier Fonciere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
16 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	10,201 9,202 9,205 6,555 6,556 6,557 6,577 11,37 11,37 11,37 12,37 22,37 23,37 24,37	11 15 16 13 14 10 	40,121 40,222 41,264 41,264 41,264 51,141 	124,49 275,96 251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 16709,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1976,27 1737,78 22088,23 1586,06 1793,77 1771,13 1210,38	UAP Aedificandi Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Fonciere Sefection ACF Foncier Fonciere Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
V 17 18 19 19 20 19 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	9,92 9,86 8,85 6,84 4,38 3,89 2,11 -11,37 -11,37 36 %, Su 36,35 37,35 27,35 27,35 27,36	75 16 13 14 10 	40,25 40,25 41,26 41,26 41,26 41,26 41,26 41,31 43,35 43,35 43,35 43,35 43,35 43,35 43,35 43,41 44,41	275.96 251,33 2458 2234,15 19028,76 1181,38 1311,61 116719,77 14345,10 17166,14 113,86 10995,33 1976,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177.13 1710,38	Indosuez Rendement Actions (C) Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assir Pierre Objectif Actifs Reds Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (C) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobilier ABF Fonciere Sélection ACF Foncier Fonciere Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
18 19 19 20 18 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	9,86 9,86 8,85 6,64 4,34 3,88 2,11 -11,37 -1	16 13 14 10 	40,22 41,24 41,24 51,14 	251,33 2458 2234,13 19028,76 1181,38 1311,61 (16719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1996 1976,27 1737,78 2208,33 1586,06 1793,77 177,13 1710,38	Indosuez Rendement Actions (D) CNP Assur Pierre Objectif Actifs Reels Placement Immobilier (C) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Fonciere Selection AGF Foncier Foncier Long Terme (C) Fonciere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
U 19 201 22 23 24 25 27 28 31 25 31 25 31 25 31 25 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	9,85 9,85 6,65 6,43 3,89 2,11 -11,37 -1	13 14 10 	41.26 41.24 31.44 31.45 31.45 31.55	2458 2234,15 19028,76 1181,38 1311,61 1679,77 14545,10 17166,36 10995,33 1996,27 1797,78 22088,23 1586,06 1793,77 1771,13 1210,38	Objectif Actifs Reefs Placement Immobilier (C)  Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (U) Haussmann Pierre (C) Agrimo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Fonciere Sélection AGF Fonciere Sélection AGF Fonciere Long Terme (C) Fonciere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
20 20 21 22 25 27 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	9,86 805 6,64 4,34 3,89 2,11 -11,37 36 %, Su 36,35 37,78 27,	14 10 	41,24 51,14 	2234,15 19028,76 1181,38 1311,61 116719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1996,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1710,38	Placement Immobilier (C)  Haussmann Pierre (D) Haussmann Pierre (C) Agfirmo Leven Investimmo Croissance Immobiliere ABF Fonciere Sélection AGF Foncier Edection AGF Foncier (C) Fonciere Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PRES
22 23 24 25 27 27 28 31 24, 27 28 3 4 4, 27 2 3 4 5 5 6 7 7 8 8 9	6.55 6.44 3.89 2.11 -11,37 36 %, Su 36,35 29,76 29,76 21,33 21,76 22,35 24,16	19 18 20 20 5 3 35 1 8 11 15 10	31,94 31,95 18,33 18,33 120,53 130,43 94,20 94,20 94,20 94,27	1181,88 1311,61 16719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 1996,27 1797,73 2208,32 1586,06 1793,77 1771,13 1210,38	Haussmann Pierre (t) Haussmann Pierre (t) Agrimo Leven Investimmo Croissance Immobilière ABF Foncière Séfection AGF Foncière Séfection AGF Foncière Séfection AGF Foncière Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilière Inte. (C) Gestion Immobilière Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
23 24 25 27 28 LES III : 14, U 2 3 4 4 5 6 7 8 9	6,64 4,38 3,89 2,11 - 11,37 36 %, Su 36,55 31,53 29,75 29,75 21,67 22,76 24,16	19 18 20 20 5 20 3 35 1 8 11 15 10	31,94 31,95 18,33 120,67 99,87 136,42 94,20 94,20 94,20 94,20	1311,61 116719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 19 % 1976,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1710,38	Haussmann Pierre (C) Agrimo Leven Investirand Croissance Immobilière ABF Foncier Cestion Pierre Cestion Immobilièr Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREF
24 25 27 27 28 31:14, 4 34 55 67 77 8	4,34 3,89 2,11 -11,37 36 %, Su 36,35 37,83 29,78 29,75 20,76 20,76 20,76 20,76	19 18 20 7 5 au 3 35 1 1 15	31,94 31,95 18,33 18,33 120,67 138,41 94,20 94,20 94,20 94,20 94,20	116719,77 14545,10 17166,14 113,86 10995,33 89 % 1976,27 1757,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Haussmann Pierre (C) Agrimo Leven Investirand Croissance Immobilière ABF Foncier Cestion Pierre Cestion Immobilièr Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREF
25 26 27 27 28 MES 14, 14, 14, 14, 15 14, 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	3.89 3.89 3.11 -11,37 36,35 36,35 36,35 37,83 29,75 28	15 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	31,95 18,33 18,33 120,67 136,41 96,42 96,62 96,62 96,62	14\$45,10 17166,14 113,86 10995,33 19 % 1976,27 1737,78 2208,33 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Agrimo Leven Investimmo Cnoissance Immobilière ABF Foncière Sélection ACF Foncière Sélection ACF Foncière Foncière Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilière Inte. (C) Gestion Immobilière Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PRES
26 27 0 28 LES In: 14, U 2 3 4 5 6 7 8 9	3.89 2,11 -11,37 36,35 36,35 37,07 37,38 29,35 28,30 24,16	15 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	31,95 18,33 18,33 120,67 136,41 96,42 96,62 96,62 96,62	17166,14 113,86 10995,33 1996,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Croissance Immobilière ABF Foncière Sélection AGF Foncière Foncière Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilière Inte. (C) Gestion Immobilière Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREI
D 28 LES In: 14, U 2 3 4 5 6 7	2,11 -11,37 36 %, Su 36,35 37,50 37,53 29,78 29,78 29,78 29,78 20,78 20,78 20,78 20,78 20,78	20 r 5 au 3 35 11 8 11 15 10	18,33 120,67 69,87 138,41 96,42 94,20 98,52 98,52 94,77	113,86 10995,33 89 % 1976,27 1737,78 2208,32 1586,06 1793,73 177,13 1210,38	ABF Foncière Sélection ACF Foncier Foncier Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREI
LES In: 14,	-11,37 36 %, Su 36,35 37,03 29,78 29,78 29,78 28,78 28,78 28,16	3 35 1 8 11	120.67 120.67 136.41 94.42 94.20 93.62 94.77	10995,33 19 % 1976,27 1737,78 2208,33 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	AGF Foncier Foncier Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestoon Immobilier Inte. (C) Gestoon Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre OR ET MATIÈRES PREM
u 2 3 4 5 6 7 8 9	36,35 37,63 29,78 29,35 29,35 28,07 25,30 24,16	35 1 8 11  15	120.67 69.87 136.41 94.20 94.20 93.62	1976,27 1797,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Fonciere Long Terme (C) Foncière Long Terme (D) Zurich Actions Pierre Cestion Immobilier Inte. (C) Gestion Immobilier Inte. (C) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREI
u 2 3 4 5 6 7 8 9	36,35 37,63 29,78 29,35 29,35 28,07 25,30 24,16	35 1 8 11  15	120.67 69.87 136.41 94.20 94.20 93.62	1976,27 1797,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Foncière Long Terme (D)  Zurich Actions Pierre Ceston Immobilier Inte. (C) Geston Immobilier Inte. (D) Fonchul Capital Pierre Investissement Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREI
U 2 3 4 5 6 7 8 9	36,35 37,63 29,78 29,35 29,35 28,07 25,30 24,16	35 1 8 11  15	120.67 69.87 136.41 94.20 94.20 93.62	1976,27 1797,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Zurich Actions Pierre Cestoon Immobilier Inte. LC) Cestoon Immobilier Inte. (C) Fonctval Capital Pierre Investossement Alizes Pierre OR ET MATIÈRES PREI
U 2 3 4 5 6 7 8 9	36,35 37,63 29,78 29,35 29,35 28,07 25,30 24,16	35 1 8 11 15	120.67 69.87 136.41 94.20 94.20 93.62	1976,27 1797,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Gestion Immobilier Inte. (D) Fonchal Capital Pierre Investissement Alizes Pierre OR ET MATIÈRES PREI
U 2 3 4 5 6 7 8	37,07 31,43 29,78 29,55 29,35 28,07 25,30 24,16	35 1 8 11 15	99,87 136,41 96,42 94,20 	1737,78 2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Fonctival Capital Pierre Investissement Alizes Pierre OR ET MATIÈRES PREI
4 5 6 7 8 9	29,78 29,55 29,35 28,67 25,30 24,16	11 15 10	%,42 94,20 93,62 94,77	2208,32 1586,06 1793,77 177,13 1210,38	Capital Pierre Investissement Alizes Pierre OR ET MATIÈRES PREI
S 6 7 8 9	29,55 29,35 22,07 25,30 24,16	15 15	94,20  93,62 94,77	1793.77 177,13 1210,38	Alizes Pierre  OR ET MATIÈRES PREM
6 7 8 9	29,35 28,07 25,30 24,16	15	93,62° 94,77	177,13	OR ET MATIÈRES PREM
7 8 9	28,07 25,30 24,16	15 10	94,77	1210,38	
8 9	25,30 24,16	10	94,77		
5 9	24,16			222	
711			73.30.	321,71	_
19	43,7 V	16	93,60	2525,75	Energia Premior
11	23,53	5	105,40	1685,19	Sélection Geologia
. 12	23,19	17	92,27	2430,40	Oracion Genogia
13	22,58	9	94,90	10170,93	AXA Or & Matiere Premières
14	22,56	12	94,11	149,48	Acti Mines d'or (C)
15	21,83	54	48,70	5858,90	Acti Mines d'or (D)
16	21,74	31	. 72,38	2249,13	Groupama Or
17	21,53	40 41	62,30	151,32	Aurecic
פו ש	21,51	36	62,24	141,85 2742.81	Orvalor
2 20	21,23 20,37	25	76,20	1548,06	
	20,35	26			CONVERTIBLES .
					Performance moyenne
					_
					Conventibles Monde (D)
					Convertibles Monde (C)
					Objectif Convertible
					Pasquier Convertibles (C)
					Pasquier Convertibles (D)
		66			Fineurope Convertibles
		67			Ofima Conventibles (C)
		24			Ofima Convertables (D)
					CPR Capital Expansion (C)
					SG Convertibles
71	9.36	2	126,46	1939.53	Valcomex Placems Convertibles
					NRG-Convertibles
					Inogestion (C)
					Inogestion (D)
75			. —		Provence Convertibles
			•		Pyramides Convertibles (D)
				125,75	Pyramides Convertibles (C)
		55	47,46	10294,87	Victoire Convertibles
	22 23 24 25 26 27 27 29 30 31 32 33 37 1 J 72 J 73 75 76	22 20 19,91 19,91 19,91 19,56 26 19,52 27 19,51 28 19,09 29 18,35 30 18,98 31 18,75 33 18,26 71 9,36 17 9,18 17 72 9,18 17 75 9,06 17 76 8,58 17 8,57	22 20 14 U 23 19,91 77 U 24 19,91 77 25 19,56 21 26 19,52 53 27 19,21 63 28 19,99 34 29 18,93 66 30 18,93 67 31 18,79 24 32 18,35 22 33 18,26 13  71 9,36 2 U 72 9,18 57 U 73 9,18 56 U 74 9,17 30 75 9,06 0 76 8,58 0 77 8,57	22 20 14 93,67 U 23 19,91 71 26,57 U 24 19,91 72 26,89 25 19,56 21 20,51 26 19,52 53 49,26 27 19,21 63 33 A 28 19,99 34 70,07 29 18,35 66 32,55 30 18,98 67 32,55 30 18,98 67 32,55 31 18,79 24 76,49 32 18,35 22 20,30 33 18,26 13 93,95  71 9,36 2 126,46 U 72 9,18 57 46,11 U 73 9,18 56 46,11 U 74 9,17 30 72,75 D 75 9,06 — —	22 20 14 92,67 246,97 U 23 19,91 71 26,51 1654,60 U 24 19,91 72 26,89 1714,54 25 19,56 21 26,81 1714,54 26 19,52 53 49,26 1525,83 27 19,21 63 38 1153,79 A 28 19,09 34 70,07 1181,34 29 18,95 66 32,55 1734,75 30 18,98 67 32,55 1748,44 31 18,79 24 76,49 2206,11 32 18,35 22 80,30 513,42 33 18,26 13 93,95 1458,69  71 9,36 2 126,46 1939,53 U 72 9,18 57 46,11 948,81 U 73 9,18 56 46,11 942,33

Institutions Opportunities	b Pariba	84	735	60	43,78	238,53
Alliance	VIA BANQ	85	7,05	59	41,12	12992,10
Acti-Rendement (C)	<b>BBL FRAN</b>	86	6.81	-	100 April 100	1151,06
Acti-Rendement (D)	BBL FRAN -	. 87	6.81		45	1129,79 -
Salect Defensif (D)	SG	88	6.63	make	-	1085,10
Select Défensif (C)	SG	89	6.63	-	1.20	1092,56
Capital-Valeurs	PALLIEL	90	3.48	73	-23,60	534,75
Barclays-Monde (C)	BARCLAYS	97	4.55	60	41,10	332.60
Bardays-Monde (D)	BARCLAYS	91	4.55	60	41.10	332.60
Orsay Arbitrage	DRSAY	93	41	70	30.55	18433,27
Orsay Investissement	ORSAY	94	4.38	69	\$1.06	14031.34
Novactions	BO EUROF	95		1000		1240.26
Atalante Cestion	CDC GEST	96	4,06	_	, E>	1257604.28
Vendoma Patrimoina Sicav	CHEUVREU	97	-0.24	33	71,26	195,54
China Europe Fund	IFDC LTD	98	-17.86			1898.32
Civile Corope i Gild	II DC LID	20	. 1-,00		<b>.</b>	10,000
IMMOBILIÈRES ET FO	NCIÈRES					
Performance moyenn		: 14,	03 %, su	5 a	ns : 49,6	6 %
MDM Immobilier	MDMASSUR	1	24.35	1	76.29	150,97
Fructs-Actions Rendement	GRP BP	2	23.15	6	59.56	809.33
Poncier Investissement (D)	BOUE POP	3	27:27	13	51.47	1227.81
Foncier Investissement (C)	BOUE POP	4	22.27	14	51.47	1250,72
Natio Immobilier	BNP	5	18.36	9	68.83	1483.21
Francic Pierre	CIC PARI	6	17A3	9	57,07	146.97
Conservateur Unisic	CONSERVA	7	16.43	ź	76,75	508.60
Uni-Foncier	CNCA	Š	16.04	10	55.16	1540.21
Convertimmo	SC	ğ	15.44	3	51.97 ·	109,69
UAP Aedificandi	UAP	10	15.36	24	G.92	552.02
Indosvez Rendement Actions (C)	INDOSUEZ	11	15.33	7	77.32	987.33
Indosuez Rendement Actions (D)	INDOSUEZ	12	15.31	ä	57.20	723
CNP Assur Pierre	CNP	13	15,11	4	63,12	665.79
Objectif Actifs Reels	LAZARD G	14	14.88	25	49_41	14375.85
Placement Immobilier (C)	5MC	15	14,86	16	50,17	144,15
Haussmann Pierre (U)	WORMS	17	14.07	12	53.37	1165,85
Haussmann Pierre (C)	WORMS	18	14,07	11	53,44	1298,71
Adrimo	ACF	19	12,92	22	45,17	593,01
Leven investimme	SG.	20	12.79	19	49.53	11894,18
Croissance Immobilière	EPARGNE	21	11.92	18	49.54	618.86
ABF Foncière Sélection	ABF	22	11,76	28	24,94	4083,14
AGF Foncier	AGF	23	10.94	23	44.05	97.52
Fonciere Long Terme (C)	VERNES	24	9.85	27	: 35,52	685.98
Foncière Long Terme (D)	VERNES	25	9.85	26	35,52	506.27
Zurich Actions Pierre	ZURICH	26	9,46			1118.01
Cestion Immobilier Inte. (C)	B INDOSU	27	8.60	30	47.74	813,47
Gestion (mmobilier Inte. (D)	B INDOSU	28	8.55	21	47,39	553.76
Foncival	BRED	29	6,64	15	50.96	319,03
Capital Pierre Investissement	PALLIEL	30	6.41	29	22.14	615.53
Alizes Pierre	COT MUTU	31	5,70	30	9.14	1156.19

BRED B PARIBA ABBILLE

Performance moyen	ne sur 1 an .	:-21	,06 %, 50	มร 5 ส	ans : 34,1	23 %
Energia	WORMS	7	-3,46	1	53,38	400,1
Premior	COT NORD	2	-7.16	2	49,31	320,6
Sélection Geologia	CCF	3	- 8,48	- 5	41.98	127.8
Oraction	CNCA	4	-77.36	6	39.54	1481.0
AXA Or & Madere Premieres	AXA UAP	5	-22,79	-	pulls.	93.5
Acti Mines d'or (C)	BBL FRAN	6	- 24.80	3	42,54	1756,6
Acti Mines d'or (D)	BBL FRAN	7	- 24,80	4	42.46	1400,9
Groupama Or	GROUPAMA	8	- 28.37			7013.8
Aurecic	CIC PARI	9	~34.52		-19.65	873,8
Orvalor	SC	19	- 38,92	7	24,16	932,3

Orvalor	SG	19	- 38,92	7	24,16	932,3
CONVERTIBLES						
Performance moyenn	ie sur 1 an	: 15 '	%, sur 5	ans :	64,40 9	6
Convertibles Monde (D)	VERNES	1	25,02	4	72.Ó1	16796.4
Convertibles Monde (C)	VERNES	2	25.02	S	71,99	19012.7
Objectif Convertible	LAZARD C	3	22,18	1	77.29	2983.5
Pasquier Convertibles (C)	SIMP	4	21,35	1000	-	15827
Pasquier Convertibles (D)	BIMP	5	21,34	м	-	15053,6
Fineurope Convertibles	ÇOURCBOU	6	£0,81	3	73,86	2046.5
Ofima Convertibles (C)	OFIVALMO	7	17.TO	TÛ	55,55	25011,1
Ofima Convertibles (D)	OFIVALMO	8	17,07	11	55,69	13289,9
CPR Capital Expansion (C)	CPRCESTI	ð	16,34	8	68,52	1431,5
SG Convertibles	SC .	22	12,97			62371.0
Valcomex Placem, Convertibles	B NATEXI	23	12,68	12	51,47	22353.5
NRG-Convertibles	NOMURA F	24	10,60		-	10188,3
Inogestion (C)	ECOFI FI	25	10,58	13	46,27	19285,0
Inodestion (D)	ECOFI FI	26	16,58	14	46,27	18676.5
Provence Convertibles	HOTTINGU	27	7,92			13298.2
Committee Committee (C)	WOME	70	755	-	· 🕶 ,	12444.7

7.53

\_

## Les sicav obligations convertibles ont profité de la hausse des actions

TITRE hybride, présentant les ca-ractéristiques d'une obligation et ternational. d'une action, l'obligation convertible prend progressivement sa place dans la palette des placements financiers. Cette obligation, qui peut être convertie en action de la société qui l'a émise, vient de connaître une consécration. Le SBF-FCI, un indice officiel de la Société des Bourses françaises, retrace désormais l'évolution de vingt-cinq obligations convertibles. Cependant, « la gestion de ces titres reste très technique et n'est pas à la portée de la plupart des investisseurs, même professionnels », note Michel Bouvet de la Banque

Le cours d'une obligation convertible varie en fonction des fluctuations des taux d'intérêt mais Il évolue également en fonction du cours de l'action de l'entreprise qui l'a émise. Tout dépend de la parité à laquelle doit se faire l'échange entre l'obligation et l'action. Si l'action marque une forte décote par rapport à la parité, l'obligation convertible se comporte comme une obligation classique. En revanche, si le cours de l'action est très supérieur à la parité, le cours de l'obligation convertible évolue de façon très proche de celui de l'action. Toutefois, en cas de retournement des marchés, les obligations convertibles ont pour caracté-ristique de baisser dans une moindre proportion que les actions auxquelles elles sont associées.

Devant une telle complexité, un particulier a tout intérêt à passer par une sicav gérée par un spécialiste. « A moyen terme, les sicav obligations convertibles sont un excellent placement pour celui qui recherche de la performance sans trop de volatilité », souligne Gilbert Généré, gestionnaire d'Objectif Convertible, la plus ancienne sicav obligation convertible. Une trentaine de fonds de ce type existent. Selon Filninfo. elles ont progressé de 15 % en moyenne sur un an. Cependant, les performances varient du simple au triple. Les sicay obligations convertibles qui se situent dans le haut de notre classement sont celles qui ont largement

Ainsi Convertibles Monde, de la Banque Vernes, consacre plus des trois quarts de son actif aux obligations internationales. Objectif Convertible, deuxième de notre classement pour sa performance sur un an, vient d'abandonner la comminte d'être investie au minimum à 50 % çaises. La sicav de la Banque Lazard détient désormais moins d'un tiers de titres français. Quant à la troisième de notre classement, Pasquier Convertibles, elle laisse également une place importante aux obligations convertibles étrangères. « Ces titres ont bénéficié de l'effet devise », souligne Jacob Pinto, le gérant de cette sicav de la BIMP. Souvent libellées en dollar, les obligations convertibles étrangères ont profité de la bonne santé de la monnaie américaine. Ces titres ont été également tirés par la bonne performance des grandes Bourses occidentales. notamment européens, ont fait mieux que le CAC 40 », fait remarquer M. Pinto. Enfin. les meilleures sicav de notre palmarès sont celles qui font preuve d'une grande sélectivité dans leur choix des titres. Il faut pur exemple souligner la bonne performance de Convertibles Monde pourtant engagée à près d'un quart de son actif sur les marchés asiatiques, une preuve qu'il est encore possible de gagner ou de ne pas perdre beaucoup d'argent dans cette

Quelques sicav qui investissent exclusivement sur le marché français affichent également de bonnes performances. Ofima Convertibles, une sicav d'Ofivalmo, réalise sur un an une progression supérieure à celle de l'indice SBF-FCI. Christian Serre. son gérant, a notamment privilégié dans le portefeuille de la sicav des obligations convertibles de sociétés de croissance comme Rexel, Européenne d'Extincteurs ou Info-

Joël Morio

SPECTACLES théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

estellielli de desinfia

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA **李明明 张 [4] [4] [4] [4] [4] [4] [4]** while to peak to the simplicity in The state of the property and the same of the same Company of the same of the second of the same married their property of the second beautiful about the second second second second second second CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

- 14 L'AND THE SECOND STREET, THE 化學 经正规 後 小植物物 医红斑病 海 工作 化一种物性工作 经上海通 海线 人名 经未接收工作 The in the property of the state of the THE PART WAS A SERVICE IN COMMENTS The second secon The state of the s The second is in the second to the second second TO SECULATE STATE OF · 中央方面於 即行為就 學 海海山中國地區 to the second of the same particles of The married was to have the light of

والموضوف ووالمعالم والمنافض والالهام الما المالية

where it is a supplement that the in the first from the standard with the standard 

anues d'Asie reappara naces boursieres

e e estaralist e<del>stallan</del>s

the region that he and the same of the same

were described.

😑 . मा. म्यूनास्था । स्था

THE STATE OF THE S 化甲基甲二甲基苯甲基磺胺 المحرية المراجعة المراجعة 化一头水质 的复数 11、1997、1997年 1888 温泉

· "我""您""要你说话。 A 20 10 The second second 

200

 $\tilde{\tau} : \Gamma$ 

Contract the Best of the

The many the second second

And the Administration of the second

Carry the property to the first

There are the second results of the second

\* Distance States III Land attention

economical on the statement of the

Application of the second second

the contract the same and the same of

graft angles allegeth i fa e a c

the least commence that the second

and the May Called Backgrowth

was to been a compared a spirit, the field of

property of the property of

العارضية المركز المحافظ والمراري المرار والطيطة والمرارين

approximate the second of the

Arrest to the State of the Court State.

6.所立のは、100 (本格を上されます。このよう。

الترابيا والإدراق أوار المرودين يرارها

graphed by the forestern section.

They are noticed to the state of the state of the

Company of the second of the s

強動・多行動が高いないがらいていて

September 1985 September 1985 September 1985

WELL WE SER OF THE SER OF Mile bearing and the Dr. of the

Company of the second second

ALLE FRE PROPERTY

The second second

THE PARTY SHOWS SHOW The state of the state of the state of

Remark to a second

the first and the second

The state of the s

Charles of the Control of the

The same of the sa

The state of the s

· 大学中的中心

THE PROPERTY OF THE

**网络《西部欧纳 第**000年》

be More

when stilling or many which were

The Training

425

## Le mouvement de désinflation favorise la baisse des taux

Le rendement de l'emprunt d'Etat français à dix ans est tombé cette semaine sous la barre des 5 %. Les pressions désinflationnistes et la rechute des places asiatiques incitent les opérateurs à acheter des obligations

inflation, sont élevés outre-Atlan-

tique (près de 4%) et surtout ne

cessent d'augmenter puisque les

prix reculent plus vite que les taux

nominaux. Or des rendements réels

trop élevés risqueraient de mettre

en danger la bonne santé de

Sans aller jusqu'à miser sur le scé-

nario d'une déflation, c'est-à-dire

d'une diminution simultanée des

prix, des salaires, de la demande, de

la production et des agrégats moné-

taires, les opérateurs parient au

moins sur la poursuite du mouve-

ment de désinflation dans le monde,

Le rythme de progression des prix

va, selon eux, continuer à se raientir

au cours des prochains mois, en rai-

son notamment des conséquences

de la crise asiatique. La baisse des

prix industriels, en particulier

(-1,3 % sur un an, actuellement, aux Etats-Unis) pourrait s'accelérer.

croissance et de la production en

Asie du Sud-Est a provoqué un

plongeon des prix des matières pre-

mières (plus de 15 % en six mois),

qu'il s'agisse des métaux ou du pé-

trole. D'autre part, pour résister à la

concurrence des produits fabriqués

dans les pays asiatiques, dont les

monnaies se sont dépréciées de plus

de 50 % face au dollar en six mois,

les entreprises occidentales seront

obligées de réduire fortement leurs

prix. Les constructeurs automobiles

américains et européens devront,

D'une part, l'effondrement de la

l'économie américaine.

La baisse des rendements obligataires s'est accélérée cette semaine. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor français (OAT) à dix ans est tombé, vendredi 13 février, jusqu'à 4,98 %, son plus bas niveau historique. Les

cembre. Pius personne, à la Bundes-

bank, même dans les rangs des

« faucons », des tenants de la ligne

monétaire la plus dure au sein du

conseil de la banque centrale alle-

LES GRANDS emprunteurs européens sont

nombreux à rechercher la publicité dont bénéfi-

clent les opérations hors du commun, ils cherchent à se distinguer dans la perspective de

l'Europe monétaire, qui renforcera la concur-

rence entre débiteurs. Présentement, le compar-

timent permettant le mieux de s'illustrer est celui

de l'euro. Cette monnale n'existe pas encore,

mais elle est déjà utilisée sur le marché inter-

national des capitaux, où elle tend à supplanter

l'ecu pour libeller des obligations. Le jour venu

- au début de 1999 si le calendrier est tenu-,

Pécu sera remplacé par l'euro au taux de 1

Contrairement aux marchés de nos devises

nationales, où presque toutes les places sont

prises et où il faut généralement se mesurer aux

fonds d'Etat locaux, celui de l'euro a l'avantage

d'offrir aux débiteurs des possibilités nouvelles.

Par exemple, pour ce qui est des très longues du-

rées, il n'existe pas de référence à trente ans en

euros alors que, dans leurs monnaies respectives,

la France et l'Allemagne viennent d'émettre

d'importants emprunts qui viendront à échéance

Certes, le marché de la monnaie européenne a

lui aussi été sollicité à très long terme, mais pas

récemment. Le repère le plus étonnant est pré-

sentement une émission française qui n'a plus

que vingt-six ans à courir. Un vide existe et le

premier emprunteur qui le comblera fera parler

en 2029 et 2028.

forces désinflationnistes en Occident en raison de la crise asiatique qui a provoqué un

opérateurs parient sur une accentuation des industriels. Le mouvement de « flight to quality », c'est-à-dire d'achats défensifs d'emprunts d'Etat par les investisseurs cherchant repli des cours des matières premières et a se prémunir contre l'incertitude ambiante, exercera une pression à la baisse sur les prix n'est pas terminé. La rechute des places asia-

tiques, les craintes d'un conflit armé en Irak et d'éventuels rebondissements dans l'affaire Monica Lewinsky créent un grand cli-mat d'incertitude sur les marchés financiers internationaux.

court terme réels, c'est-à-dire hors sous peine de perdre des parts de marché, s'aliener sur les tarifs très bas que vont pratiquer, par exemple, leurs rivaux sud-coréens.

Certains experts, rares il est vrai, soulignent les risques d'un tel aiustement : contraction des marges des groupes industriels occidentaux, di-

ternationaux. Elles dégagent d'abord les perspectives monétaires et garantissent durablement aux investisseurs des liquidités abondantes. Elles rendent aussi théoriquement les emprunts plus attractifs que les actions : la baisse des prix industriels fait planer des

#### Baisse des taux en Espagne

La Banque d'Espagne a annoncé, vendredi 13 février, une baisse d'un quart de point de son principal taux directeur, ramené de 4,75 % à 4,50 %. Le précédent assouplissement de la politique monétaire espagnole remontait au 15 décembre 1997.

Cette décision était attendue par les analystes au lendemain de la publication du chiffre d'inflation du mois de janvier (+0,2 %) qui a maintenu le rythme annuel de hausse des prix à la consommation à 2 %.

Elle s'inscrit aussi dans le cadre de la préparation de l'entrée de l'Espagne dans la zone euro et de la couvergence des taux d'intérêt à court terme dans les différents pays européens. L'écart entre les taux directeurs espagnol et allemand se situe désormais à 1,2 %.

minution parallèle de leurs profits, de leurs cours de Bourse, baisse des salaires et réduction des effectirs. Un cercie vicieux s'enciencherait alors, le repti de la demande entrainant un nouveau recui des prix industriels et donc de nouvelles vagues de suppressions d'emplois, avec à la clé un effondrement du commerce mondial et un krach des piaces boursières.

Les pressions désinflationnistes, sinon défiationnistes, crécut en tout cas un environnement très favorable aux marchés obligataires inmenaces sur les profits des entreprises tandis que les détenteurs d'obligations n'ont pas à craindre d'érosion, par f'inflation, des coupons qui leur seront versés et du capital qui leur sera remboursé à l'échéance.

En dehors de ces motifs économiques et monétaires, les obligations américaines et européennes profitent également des incertitudes politiques internationales. Le mouvement de « flight to quality » ~ de fuite vers la qualité - n'a pas pris fin. Ce phénomène avait expliqué la forte baisse des rendements obligataires en Occident observée durant le dernier trimestre de 1997. Apeurés par le plongeon des marchés boursiers et des monnales asiatiques, les investisseurs internationaux s'étalent réfugiés sur les emprimts d'Etat américains et européens, pla-

cements réputés très sûrs. Or après plusieurs semaines d'amélioration, l'Asie du Sud-Est donne des signes de rechute. La situation est particulièrement tendue en indonésie, aussi bien sur le plan politique et social qu'économique et elle aussi fragile, en raison notamment du montant très élevé de sa dette Intérieure (368 milliards de dollars). Il subsiste enfin un doute important sur la stratégie monétaire que sulvra Pekin si les exportations chinoises ralentissent trop brutale-

A ces craintes asiatiques viennent s'ajouter les risques d'une intervention militaire américaine contre l'Irak ou encore d'éventuels rebondissements dans l'affaire Monica Lewinsky, du nom de la Jeune stagiaire de la Maison Blanche avec laquelle le président des Etats-Unis Bill Clinton aurait eu une aventure. Tous ces dossiers créent un climat général d'incertitude de nature à inciter les investisseurs à redoubler de vigilance et donc à acheter davantage encore d'emprunts d'Etat.

#### MATIÈRES **PREMIÈRES**

Le pétrole au plus bas COURS DU BARIL DE PÉTROLE "BRENT" QUALITÉ DE RÉFÉRENCE



POUR la deuxième fois en moins d'un mois, les cours du baril de pétrole brent, qualité de référence de la mer du Nord, sont tombés sous les 15 dollars, retrouvant leur niveau d'avril 1994. Le banil s'échangeait à 14 dollars le 12 février sur le marché iondonien. Il se reprenait le lendemain. A New York le light sweet crude suivait la même tendance et se négociait à 15,96 dollars.

Si la perspective d'un raid américain sur l'Irak a pendant quelques Jours raffermi les cours, les operateurs sont aujourd'hui sceptiques. En cas d'attaque, la flambée des prix, si elle se produit, devrait être très limitée. L'échéance n'interviendra pas avant le 22 février, après les Jeux olympiques de Nagano au Japon, comme l'a affirmé l'ambassadeur américain à Tokyo. D'ici là une solution diplomatique pourrait être trouvée. Les investisseurs sont donc partagés du fait des fortes tensions militaires entre Washington et Bagdad, d'une part, et de l'éventualité d'un relèvement des exportations de brut dans le cadre de l'accord « pétrole contre nouniture » de l'ONU

d'autre part. La Grande-Bretagne a présenté jeudi au Conseil de sécurité des Nations unles une proposition qui fait plus que doubler le quota d'exportations de pétrole de l'Irak pour le porter à 5,2 milliards de dollars par semestre, contre 2 milliards

pas d'effets immédiats sur les marchés, car Bagdad n'a pas les infrastructures nécessaires pour s'adapter à la nouvelle donne. Néanmoins, cet afflux de pétrole, s'il se concrétise, interviendra dans un marché où l'offre abonde et où la demande se restreint. Selon le document mensuel de l'Agence internatiale de l'énergie, la croissance de la demande pérrolière mondiale en 1998 devrait se limiter à 2,3 %, alors qu'elle avait atteint 2,7 % au quatrième trimestre de 1997 et 2,65 % pour l'ensemble de l'année 1997. La demande est estimée à 75,3 millions de barils/jour pour 1998. En dépit d'une révision à la baisse de la production des pays non-OPEP, les marchés pétroliers débutent 1998 avec une offre excédentaire qui devrait avoisiner les 75,8 millions de banis/iour.

Dominique Gallois

#### UNE BULLE est-elle en train de se former sur les marchés obligataires Plus bas historique occidentaux? La question apparaît TAUX À DIX ANS EN FRANCE légitime au regard de la nouvelle baisse des taux d'intérêt à long terme observée cette semaine en Europe. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor français (OAT) à dix ans est descendu sous la barre des 5 %, à 4,98 %, son plus bas niveau historique. En Allemagne, le taux du Bund de même échéance est lui aussi passé sous ce seuil dont on assurait pourtant qu'il était lufranchissable Tous les éléments se sont conjugués, cette semaine, pour favoriser le repli des rendements obligataires. Le premier a été l'annonce d'un nouveau recul de l'inflation en Allemagne au mois de janvier. L'indice des prix à la consommation s'est établi à 1,3 % après 1,8 % en dé-

1997 Le mouvement de désinflation dans le monde tavorise la baisse des taux.

mande, n'évoque la possibilité d'une hausse des taux directeurs. Son préles risques de déflation étaient néglisident, Hans Tietmeyer, a affirmé geables mais a jugé en revanche que jeudi qu'il était « satisfait avec une la crise asiatique risquait d'avoir inflation proche de 1 % ». « J'espère qu'elle se maintiendra à ce niveau », a-t-Il ajouté. « Rien ne montre actuellement l'apparition d'une déflation, a-t-il précisé, ni en Allemagne ni dans le reste du monde. » Aux Etats-Unis, le secrétaire d'Etat au Trésor, Robert Rubin, a lui aussi estimé que

des répercussions énormes sur l'économie américaine si elle se propageait ». Les analystes sont d'ailieurs de plus en plus nombreux à penser que la Réserve fédérale assouplira sa politique monétaire avant la fin du premier trimestre. Ils observent que les rendements à Marché international des capitaux : l'euro et la publicité

> teindra pas de loin le record des 4 milliards d'euros que vient de lever l'Italie pour dix ans. L'Espagne serait un candidat de choix, car son Trésor dispose, en pesetas, d'un emprunt 6,50 % qui viendra à échéance en janvier 2029. Si Madrid lançait maintenant des obligations de même profil en euros, les deux affaires pourraient être fusionnées dans un peu moins d'un an (si l'Espagne accédait alors à la monnaie commune). La perspective, proche d'une augmentation de l'en-COUIS CI UN EMPORANT EST DE NATURE À BITTIFET IES II vestisseurs qui privilégient les placements il-

Une autre solution permettant à Madrid de se démarquer de l'Italie serait de retenir une échéance de quinze ans. Ce serait un peu moins prestigieux, mais un peu plus facile. L'Espagne dispose également d'un emprunt en pesetas de quinze ans auguel pourrait se greffer bientôt une éventuelle nouvelle émission en euro. La seule difficulté à résoudre serait de convaincre les investisseurs à acquérir les obligations bien audessus de leur valeur nominale, car les titres devraient être assortis du même taux d'intérêt que ceux en pesetas. Ce taux apparaît aujourd'hui beaucoup trop élevé et, pour compenser l'excès de rémunération, il faudrait Jouer sur le prix

Parmi les autres projets en euros en train de se concrétiser, le plus en vue est celui de la Banque européenne d'investissement, qui souhaite en particulier atteindre les Investisseurs des Etatsman Sachs et Merrill Lynch. D'une façon générale, comme le marché de l'euro est en plein développement et que la tallle des émissions augmente, la tendance est à donner la préférence au meilleures signatures. Pour ce qui est des emprunteurs français susceptibles de s'y présenter blentôt, on espère l'arrivée prochaîne de Réseau ferré de France. L'établissement public issu du découpage récent de la SNCF vient de réussir sa première apparition sur le marché inemational : un emprunt 3.25 % de 500 mi de francs suisses et de dix ans de durée dont s'est occupé Credit Sulsse First Boston.

En plus de telles émissions publiques qui leur permettent d'asseoir leur notoriété, les émetteurs souhaitent également agir de façon plus discrète, pour de petits montants, ce qui est une solution très économique. Les emprunteurs n'ont actuellement guère la possibilité de procéder à de tels placements privés en francs, car l'administration exige que ces affaires soient en majorité vendues à l'étranger. Or ce sont surtout les résidents qui cherchent à acquérir des titres en francs. Une réforme est en cours qui devrait aboutir au printemps à la constitution en France, selon le modèle américain, d'une catégorie d'investisseurs Institutionnels dit « avertis ». Ceux-cl (des compagnies d'assurances ou des caisses de retraîte) seraient autorisés à acquérir des placements privés en francs, dont l'émission pourrait se faire rapidement parce qu'elle échapperait à la lourde procédure de la notification auprès des autorités boursières.

Christophe Vetter

## Les craintes venues d'Asie réapparaissent sur les places boursières

ÉTONNANTE semaine en deux cette région des tensions écono-emps sur les places boursières, ruar-miques et sociales considérables. temps sur les places boursières, marquée d'abord par une succession de records en Europe et aux Etats-Unis et ensuite par le retour des craintes venues d'Asie. Jusqu'à jeudi, le rebond spectaculaire depuis plusieurs semaines des marchés asiatiques ponvait laisser croire que la crise était non seulement contenue, mais surmontée. Les records battus sans cesse par les marchés boursiers occidentaux dans le sillage de la baisse continue des taux à long terme et le sentiment de plus en plus répandu que les remous en Asie auraient finalement un impact limité sur le reste du monde reflétaient cet optimísne.

Mais les problèmes n'ont pas disparu comme par enchantement. La chute violente des devises en Asie, la hausse des taux d'intérêt, l'absence de liquidités et de sources de financement et la multiplication des plans de rigueur budgétaire créent et vont créer dans la plupart des pays de Rien ne garantit en outre que la chute des marchés asiatiques soit dé-

contradiction entre le comportement des marchés obligataires occidentaux, qui semblent jouer résolument un scénario de désinflation - comme le montre le recul jusqu'à des niveaux sans précédent des taux des obligations d'Etat allemandes et françaises -, et les marchés d'actions, qui panent sur un effet limité de la crise en Asie et sur une progression de la rentabilité des entreprises. « Les réactions des marchés nous paraissent incompréhensibles et peu raisonnables », a déclaré mercredi Patrick Artus, directeur des études économique de la Caisse des dépôts. « La forte montée de l'indice boursier aux Etats-Unis est un pur effet de liquidités et de reports forcés des obligations vers les actions », a-t-il ajouté. Selon les experts de la Caisse, le rapport cours/

mettrait à Wall Street d'éviter une connection trop forte.

DOW JONES

7 + 2,21%

CAC 40 **1** - 0,90% 3 187,73 points

Pierre-Antoine Delhommais

LONDRES FT 100 \_ 0,84% 5 582,30 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS A + 0,14% 4 502,48 points

ont investi dans leur maison, ce qui est des gestionnaires « positifs » sur l'Eu-

#### de lui. Certains intermédiaires financiers Unis. Cette institution communautaire s'apprête conseillent ainsi à l'Espagne de se lancer. Ce pays veut émettre sous peu de nouvelles obligations à lever 2 milliards d'euros par l'intermédiaire de Paribas et de deux banques américaines, Golden euros pour un montant élevé, mais qui n'at-

finitivement enrayée. Les experts s'inquiètent de la

bénéfice ressort en moyenne aujourd'hui à 23 pour les valeurs de l'indice Dow Jones de la Bourse de New York, un niveau historiquement très elevé. M. Artus ne croit toutefois pas à un retournement de tendance brutal. Il parie sur une baisse des taux à court terme américain par la Réserve fédérale pour tenir compte de la menace de désinflation qui per-

IE VENT EN POUPE On ne peut pas dire qu'un tel scénario soit aujourd'hui celui de la majorité des investisseurs américains et encore moins européens. Les principales places européennes et Wall Street affichent depuis le début de l'année des gains compris entre 5 % et 10 %. Sur la semaine et en dépit de reculs parfois sensibles jeudi et vendredi, les performances restent honorables. A Paris, l'indice CAC 40 a perdu 0,90 % à 3 187,73 points et à Londres le FT 100 a abandonné

16 791,01 points 0,84 % à 5 582,30, mais dans le même temps à Francfort le DAX 30 a gagné

0,14 % à 4502,48 et, plus encore, à

8 370,10 paints

Wall Street, le Dow Jones a progressé de 2,21 % à 8 370,10 points. L'optimisme des deux côtés de l'Atlantique est alimenté à la fois par la poursuite en Europe et aux Etats-Unis de la baisse des taux obligataires et par des perspectives favorables de résultat des entreprises confortées par la publication de comptes souvent meilleurs que prévu en 1997. Une croissance se renforçant en Europe et qui ne faiblit pas aux Etats-Unis, des taux faibles et

des profits importants, cela s'apparente à un monde idyllique pour les marchés d'actions. D'autant plus si les liquidités sont surabondantes. Elles proviennent à la fois des désinvestissements effectués en Asie et des marchés obligataires, qui offrent des rendements de plus en plus faibles. « Les Américains ont maintenant près de 30 % de leurs actifs investis en Bourse, davantage que ce qu'ils un record historique », a même souligné jeudi Larry Summers, secrétaire adioint au Trésor.

Les actifs des fonds de placement américains (actions et obligations) dépassent maintenant 4 500 milliards de dollars (plus de 27 000 milliards de francs) et progressent de 20 milliards de dollars par mois. Mais cet engouement pour la Bourse a un effet pervers. Le taux d'épargne aux Etats-Unis était en 1997 au plus bas depuis 1939, à 3.8 % du revenu disponible, selon les statistiques du département du commerce. Pourquoi épargner lorsque l'argent pousse tout seul à la Bourse, semblent se dire les Américains, l'importance des dépenses de consommation tirant la croissance... et la Bourse.

L'Europe boursière a aussi le veut en poupe et bénéficie aujourd'hui de la faveur des investisseurs un peu partout dans le monde. Selon la dernière enquête de la banque américaine Merrill Lynch, la proportion

rope à un horizon de trois mois est passée de 53 % à 71 %. Cette préférence est motivée par les perspectives de croissance sur le Vieux Continent et l'approche du lancement de la monnaie unique. « L'Europe est la seule région du monde où les perspectives de bénéfice semblent assurées », souligne l'étude,

Ce n'est dairement pas le cas au Japon. Après un rebond sensible en début d'année, la Bourse de Tokyo est de nouveau victime à la fois des doutes sur l'efficacité du plan de relance gouvernemental et de la faiblesse des banques, illustrée par une nouvelle baisse vendredi des notes accordées par l'agence Moody's aux établissements nippons. Au cours de la semaine, écourtée par un jour férié mercredi, l'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes a perdu 249,59 points, ou 1,46 %, à 16 791,01

Eric Leser

OLYMPISME Encore une fois, le mauvais temps n'a pas permis samedi 14 février le déroulement des épreuves de ski alpin, sur le site d'Hakuba. Ce délai laisse à la délégation française le

temps de savourer la victoire de Jean-Luc Crétier en descente, victoire qui permet de tourner la page sur la crise ouverte il y a 26 ans, à Sapporo. ● EN SKI NORDIQUE, les Norvégiens ont ren-



forcé leur hégémonie avec les victoires de Thomas Alsgaard (15 km poursuite de ski de fond) et de Bjarte Engen Vik (combiné nordique). 

LES DANSEURS russes Pasha Gritchouk et Evgueni Pla-

toy semblent en mesure de conserver leur titre, mais les Canadiens Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz ont denoncé une alliance « politique » entre les juges français et russes.

## A Nagano, le ski alpin français tire un trait sur Sapporo

En attendant que la météo permette le déroulement des épreuves programmées sur les pentes d'Hakuba, la victoire de Jean-Luc Crétier dans la descente fait oublier 25 ans de malheurs, qui avaient commencé sur les mêmes neiges, trop humides et salées, du Japon

NAGANO

de notre envoyé spécial En attendant que le temps permette le déroulement des épreuves alpines, la médaille d'or de Jean-Luc Crétier, gagnée vendredl 13 février dans la descente, a d'ores et déjà apporté l'essentiel à l'équipe de France de ski, un justre qu'elle avait perdu depuis trente ans. Coincidence inouïe, cela arrive dans le pays même où s'était produit l'éclipse, ce long passage de la lumière à l'ombre. Revenir au Japon, et revisiter les hauts lieux olympiques, voilà qui, en percussion avec l'actualité, ouvre d'amusantes perspectives.

La dernière fois que l'olympisme a fait étape au Japon, c'était en 1972, à Sapporo, dans l'ile d'Hokkaidò, au nord de l'archipel. Il était déjà beaucoup question de météo tourmentée et d'analyses « sophistiquées » sur les qualités de la nelge nippone dont les flocons gros comme des soucoupes seraient gorgés d'eau et de sei par les mers

avaient débarqué en conquérants, rassurés par leur domination partagée en Coupe du Monde. Les événements, aux leux olympiques plus qu'ailleurs, ne se déroulant jamais comme on les écrit par avance, un Espagnol fantasque, Francisco Fernandez-Ochoa, et une Américaine Joviale, Barbara Cochran, chipaient aux favoris des médailles d'or qui brillèrent d'un éclat singulier dans des palmarès désespérement

DE LA RAZZIA À LA FRONDE Les Autrichiens, pour la première fois de leur histoire, repartaient des jO sans titre et les Français frôlaient la catastrophe avec deux « petites » médailles dans le sialom féminin, résultat inconcevable quatre ans après la razzia de Jean-Claude Killy et de ses compatriotes sur les pentes de Chamrousse

Si Daniel Debernard (deuxième) et Florence Steurer (troisième) avait sauvé l'honneur, leur performance n'avait pas suffi à calmer le vent de fronde qui menaçait l'encadrement Skieurs français et autrichiens et les dirigeants fédéraux. L'époque était aux débats polémiques entre les empiristes du skl, dignes successeurs d'Honoré Bonnet, et les théoriciens, metteurs en équation de la technique. Les accrochages étaient nombreux et sévères. Ils portaient également sur l'organisation en profondeur d'un sport en plein chambardement, hésitant entre l'amateurisme « marron » et le professionnalisme maitrisé.

L'argent faisait son instrusion souterraine dans les ski rooms. Les champions français n'étalent pas les

derniers à en profiter, à tel point aux Jeux. En un quart de siècle, les que, comme l'Autrichien Karl Schranz, finalement disqualifié des Jeux de Sapporo pour professionnalisme, ils avaient été sérieusement menacés des mêmes représailles. Le président du Comité international olympique d'alors, l'inéparrable Américain Avery Brundage, considérait les sideurs alpins comme « des phoques savants, champions du mercantilisme à la solde de l'industrie touristique... ». Seion lui, ils n'avaient pas leur place

#### Des millions de visiteurs virtuels

Le site consacré aux Jeux olympiques d'hivers de Nagano (http://www.nagano.org) connaît un vif succès. Entre le 7 et le 12 février, ses 30 000 pages d'informations ont totalisé 221 millions de « hits », c'est-à-dire de documents (chaque photo intégrée à une page de la Tolle compte pour un hit) consultés par les internantes. Et ce succès ne cesse de croître.

Pour la seule journée du jeudi 12 février, le Comité d'organisation japonais (NAOC) a enregistré 51,7 millions de hits avec une pointe à 51 167 hits par minute. En 1996, le site des Jeux olympiques d'Atlanta n'avait reçu que 187 millions de hits. Le NAOC espère dépasser largement la barre des 500 millions de hits d'Ici ia fin des Jeux de Nagano, le 22 février. – (AFP.)

choses ont bien changé... La claque prise par les Français à Sapporo servira donc de détonateur. Depuis Killy, Goitschel, Famose, Périllat ou Lacroix, l'équipe de France était la fierté du pays. Les Lafforgue, Augert, Penz, Duvillard, Macchi, Russel, Jacot et compagnie étaient les valeurs de référence de la neige. Ils servalent de porte-drapeau à l'économie des sports d'hiver en plein boom. Leur échec risquait de briser une dynamique dont les enjeux n'avaient plus rien de sportif.

L'EXPLOSION DE VAL-D'ISEBE

Après Sapporo, des fabricants aux stations, en passant par les politiques, tout le monde eut sa petite idée pour éviter le pire. La polémique enflant démesurément, l'encadrement de l'équipe de France, tenu pour principal responsable de la déroute, fut remercié sans ménagement. Une nouvelle équipe d'entraîneurs, aux théories « progressistes », est arrivée avec à sa tête l'ancien champion olympique Jean Vuarnet et le « prof de gym »

Georges Joubert. Les refontes du système qu'ils ont alors proposées se sont heurtées à une réaction en chaîne des champions et ont débouché sur un profond malaise. Le fossé d'incompréhension s'est inexorablement creusé jusqu'à l'explosion de décembre 1973 à Vaid'Isère, date à laquelle six championnes et champions, tous malheureux perdants à Sapporo, ont été tout simplement mis à la porte de leur fédération. L'équipe de France masculine allait mettre quinze aos à s'en remettre, jusqu'à la victoire de Frack Piccard dans le super-G de Calgary en 1988.

La boucle n'en était pas pour autant bouclée. Grâce à son succès dans la descente olympique de Nagano, Jean-Luc Crétier a, en quelque sorte, gommé sur les neiges capricieuses du Japon les traces du cuisant échec de ses aînés. Les battus de Sapporo, devenus les bannis de Vai-d'Isère, sont vengés. Le ski français a peut-être définitivement chassé ses vieux démons.

Gilles Chappaz

## La Norvège impose sa loi sur le fond masculin

Ski nordique. A Nagano, les skieurs du petit royaume sont en passe de battre leur record de cinq médailles d'or

HAKUBA

de notre envoyé spécial Bonnet rouge et blanc bonnet. Thomas Alsgaard, vêtu aux couleurs norvéglennes de pied en cap, vient de rejoindre Bjorn Dählie, l'homme aux six titres olympiques et à la coiffe immaculée. Au départ de ce 15 kilomètres disputé, samedi 14 février, selon la formule de la poursuite et sous une pluie battante, les deux compatriotes étaient séparés par vingt-quatre secondes. D'entrée, Björn Daehlie a tenté de « tuer » la course, creusant les écarts. « Mais c'était mon jour », dira plus tard Thomas Alsgaard. L'élève revient peu à peu, mais inexorablement, sur le maitre. A mi-parcours, la jonction est faite. Thomas Alsgaard se cale dans le sillage de son coéquipier. Les deux hommes en rouge semblent parfois ne plus faire qu'un : les tenues - à l'exception des bonnets - sont similaires, les gestes atteignent une synchronicité quasiment parfaite. L'osmose ne sera brisée que dans les derniers hectomètres.

« l'avais décidé de rester dernière Björn si le

revenuis sur lui, raconte Thomas Alszaard. aux cheveux noir de lais. Je voulais récupérer. attendre le sprint et accélérer au bon mo-

ment. » L'issue semble écrite d'avance. Fautre, et Björn, Jaloux, envoie fréquemment pins. Les aipins ont gagné aux pénaitys. » Björn Dählie, valnqueur deux jours plus tôt ses enjants jeter des pierres sur ma maison. du 10 kilomètres classique, ne se fait pas trop d'Illusions : « Thomas ne voulant pas prendre de relais, je me suis résolu à rester devant. Je savais que ma seule chance était de le distancer dans les ascensions. J'ai bien essayé, mais j'avais laissé trop de forces dans le 10 kilomètres. » L'emballage final ne réservera pas de surprise, Thomas Alsgaard, champion olympique du 30 kilomètres en 1994 alors qu'il n'avait encore que vingt-deux ans, passant son coéquipier à 200 mètres de la

KARAOKÉ ET POOTBALL

Une petite tape donnée du bout des doigts scelle ce doublé norvégien. Les inquiétudes nées de l'échec des Scandinaves lors du 30 kilomètres sont dissipées. A Nannestad, dans la région d'Oslo, ce samedi sera jour de liesse: les deux hommes habitent dans la méme rue, la Cathrinha Guldbergs Vei, Thomas Alsgaard au nº 16, Bjórn Dāhlie au 64. « Notre ambition à tous deux est d'être le meilleur skieur de Nonnestad, plaisante Thomas Alsgaard. Nous habitons à 200 mètres l'un de

Plus sérieusement, nous sommes rivaux, cela ne fait aucun doute. Mais Björn reste jusqu'à nouvel ordre le plus grand skieur en activité. »

Bjarte Engen Vik, lul; n'a pas-connu de problème de cohabitation lors de l'épreuve de ski de fond comptant pour le combiné nordique, disputée sur ces mêmes pistes où avaient évolué les fondeurs purs quelques heures plus tôt. Le Norvégien, premier de l'épreuve vendred! 13 février, a pris le départ de ce 15 kilomètres avec plus d'une demiminute d'avance sur ses poursuivants. Ceuxci ne l'ont pas revu avant l'arrivée. Ce skieur originaire de Bardufoss, bourgade située audessus du cercie polaire, a remporté à Hakuba (et à vingt-six ans) son premier titre ma-Jeur. Il a expliqué son succès notamment par l'ambiance régnant au sein de la délégation norvégienne à Nagano.

« Chez nous, il n'y a pas de barrières entre les différentes disciplines, affirme-t-il. Nous mangeons ensemble, nous discutons, nous allons faire des karaokés. La veille du début de la competition, nous avons disputé un match de

Les épreuves de samedi ont donc confirmé la suprématie des skieurs norvégiens sur

les disciplines nordiques. Deux titres en ski de fond et un troisième qui leur semble protais dans l'épreuve de relais, mercredi 18 février, une victoire en combiné nordique et même un succès en biathion, le premier dans cette discipline depuis 1984 : maigré les résultats décevants de ses sauteurs à ski, le ski nordique norvégien semble bien partie pour battre son record des Jeux de 1968, 1992 et 1994, soit cinq médailles d'or. Les karaokés et autres parties de football ne constituent évidenment pas l'explication de ces succès. La force du ski nordique norvégien réside d'abord dans l'ancrage de ces disciplines dans l'histoire et la culture du pays.

« Sur un peu plus de quatre millions de Norvégiens, on compte plus d'un million de personnes qui pratiquent régulièrement le ski de fond », explique l'un des cinq attachés de presse de la délégation norvégienne à Nagano. L'élite bénéficie par ailleurs d'une politique mise en place des 1984 et placée sous la responsabilité du Comité olympique norvé-

nées avant les Jeux de Lillehammer. Cette politique a un nom : le programme Top centre national d'entraînement situé à Oslo, où se retrouvent des sportifs de toutes disciplines, d'été comme d'hiver. Dans le cadre de ce programme, un certain nombre de projets de recherche ont été lancés, notamment dans le domaine du fartage, de la préparation des skis, de la préparation physique et de l'entraînement en aititude.

« Il est important de faire tomber les barrières entre les différents sports afin de permettre à chacun de tirer profit de l'expérience des autres, explique Björg Stensböl, responsable du programme Top Sports. Etre un petit pays est parfois un avantage : tous les sportifs se connaissent, et cela permet de créer un environnement rassurant autour de ceux qui participent aux Jeux. » Petit pays, mais grande nation sportive : alors que les Jeux olympiques de Nagano sont à mi-parcours, les victoires de Thomas Alsgaard et de Bjarte Engen Vik ont installé la Norvège à la première place du classement des nations.

## Nicolas Bal, le jeune homme tranquille Combiné nordique. Il termine premier Français

HAKUBA

de notre envoyé spécial Nicolas Bal a offert au skl nordique français, bien discret depuis le début des épreuves olympiques, son premier véritable motif de satisfaction. Ce garçon de dix-neuf ans, fils du directeur des remontées mécaniques de la station d'Autrans (Isère), avait obtenu sa sélection pour les Jeux il y a seulement un mois. Samedi 14 février, il a pris une très inattenduc septième place dans l'epreuve de combine nordique. « On m'a fait venir ici pour disputer l'épreuve par équipes, dit-il. Mes entraîneurs n'attendaient rien de moi dans l'épreuve individuelle, juste que je me prépare a la suite, »

Dans l'épreuve de ski de fond, deuxième et dernière partie du combiné nordique, Nicolas Bal a réalisé le cinquième temps, revenant dans le dernier tour sur un groupe au sein duquel se trouvait le Japonais Kenji Ogiwara, champion du monde en titre et idole nationale. Cette compagnie prestigieuse n'a pas intimidé le jeune Français, qui ne s'est incliné qu'au sprint dans la quête de la quatrième place. « Jusqu'à maintenant, ma meilleure performance était une son. » sixième place en Coupe du monde, à Holmenkollen. Mais

septième aux Jeux, c'est autre

Champion du monde luniors par équipes l'an dernier, Nicolas Bal a connu un début de saison difficile, dont atteste sa 51º place au classement général de la Coupe du monde. Sa sélection s'est jouée le 13 janvier dernier lors de l'épreuve de Coupe du monde de Chaux-Neuve où il y a obtenu une déterminante treizième place. Un mois plus tard, le voici propulsé au rang d'atout numéro un de l'équipe de France par Fabrice Guy lui-même. « C'est lui qui tient l'équipe, c'est lui qui peut nous envoyer sur la lune s'il fait un super saut », affirme le champion olympique 1992, seulement 29° samedi, en songeant à l'épreuve par équipes

de jeudi 19 et vendredi 20 février. Le jeune Savoyard qui courait a dans la foule il y a six ans pour saluer le triomphe de Fabrice Guy et Sylvain Guillaume aux g Jeux d'Albertville n'en perd pas 🖺 pour autant le sens de la mesure : « Ce n'est pas parce que j'ai 🖥 fait septième que je me considère ≨ comme le meilleur Français. Jus- 🕏 qu'à dernière nouvelle, les autres 🖺 sont plus forts que moi, ils l'ont g démontré tout ou long de la sai-

G. V. K.



Le podium du combiné nordique à Nagano : le Finlandais Sampp Lajunen (nº 2), le Norvégien Bjarte Engen Vik (nº 1), et le Russe Valery Stoliarov (nº 6).

The Printer Line

1945 F. 经净担保证 古经济经 的现代数 不 人名伊勒 经增长 经现金帐户 Secretary of the

The second second The second section of the second margin for Printing agency last that had been Same and the second of the second of the - Table 1 them for the contract of the species The last of the second and the second s 1 4.2.55 الطيطينية ويات إدينين وشرائهم الهراء الداملات The state of the second section of the second 4 May 19

The second of the profession of The said was good and figure of the The second second second second second THE PROPERTY AND THE PARTY AND والمفوطنة والمحادث والأوافي أوالمحادث of the factor of the special parties in the The second of the second The second second second ानद्वारक्षेत्र श्रीकाल कार्यन्त्रे । - - - California rekinsk トア1981年1日 ALEMSON 1980年度東京東京 

the second order a describe 2100 1857 野火を選択 water of the parties of The same of the property The figure with the field grant a come with the light through the second was made to TO MEN HAR KEEPS さい 一点 美国 マド (神経験) the first make a great place. the second second second and the second second

the stranger of following

· 不可以 (1) 计分类型 (1) (1) (1) (1)

中、美洲野蛇、柳 The state of the state of CONTROL SECTION

A STATE OF BELLEVILLE and the state of t

The state of the s

Hockey sur glace. Wayne Gretzky, vedette de l'équipe du Canada, connaît déjà son successeur qui rassemble tous les dons, à défaut d'avoir déjà un grand palmarès

the sampless on the same

the titre, many less than their gones or Acad the MONTH OF SHARE PAR

Me larges | surger of the

de notre envoyé spécial Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, l'houme fort de l'équipe canadienne de hockey sur glace aux Jeux de Nagano n'est pas Wayne Gretzky, alias « The Great One », mais plutôt Eric Lindros, surnommé « La Présence » et ha-billé en début de mois du brassard de capitaine. Vendredi 13 février, le premier match des Canadiens dans le tournoi olympique a permis de comprendre pourquoi. Victoire 5-0 face à la Biélorussie. Deux buts d'Eric Lindros, aucun de

Wayne Gretzky. Eloquent. Lindros? Un cas. Une espèce rare, tellement atypique qu'on le croirait inventé pour le jeu et sorti les patins aux pieds d'un laboratoire.
Dans un sport où la force s'accommode souvent mal de la maîtrise technique, lui possède les deux. Et s'en sert sur la glace comme s'il était né avec. Aussi rapide que les plus fiéles et assez largement pourvu en muscles pour intimider jusqu'aux plus téméraires, il sait tout faire et ne s'en prive jamais. Attaque, défense, passages en force et passes décisives. Un quintal de chair et d'os, 193 centimètres. Le mélange parfait. Un vrai modèle du genre.

PHYSIQUE ET TECHNIQUE

18

riez

10 mg 17.

1 . 363

化工作 化氯氯苯

1.00

1.75

A 30 %

1:

To let

A Nagano, l'équipe de Biélorussie l'a compris dès son premier coup de crosse. « Son talent est tel qu'il en est presque injuste, admet Ron Hextall, son partenaire aux Flyers de Philadelphie. Physiquement, personne ne semble aujourd'hui capable de l'égaler. Et sa technique n'a rien à envier à celle des meilleurs. Si yous hui tapez dessus,

et s'échapper marquer un but. Ou, à l'inverse, se retourner d'un mouvement et vous laisser K-O.

Lindros n'est pas le demier à être conscient de ce don : « Enfant, dit-il, je ne vivais que pour cela. Je jouais des heures entières sur un terrain de fortune, derrière ma maison, à slalomer entre des pylônes que j'avais récupérés sur un chantier. Mes parents ont compris très the que ma passion était à toute épreuve. »

Prédestiné pour commander le palet, Eric Lindros ne laisse jamais le temps le prendre de vitesse. En 1991, il sort bon premier de la « draft », l'épreuve de sélection des meilleurs universitaires. Il est choisi par les Nordiques de Québec, mais refuse poliment de faire ses premiers pas dans un club et une ville trop discrets sur la carte. Au Canada, l'affaire fait grand bruit. Et le premier ministre de l'époque, Brian. Multoney, ose même un avis en suggérant que ce jeune homme de l'Ontario n'aurait pas tont à perdre en acceptant l'offre d'une équipe fran-cophone. Etic Lindros tient bon. Et fini par signer un contrat d'embauche avec les Philadel-

L'année suivante, le jeune surdoné s'envole avec l'équipe du Canada pour les Jeux d'Albertville. Il a diz-huit ans, une expérience aussi aiguê que la lame de ses patins, et le tournoi olympique ne jure bientôt que par hii. Lindros et les siens sont battus en finale, un échec dont il se sort la tête haute. De l'avis général, il est l'homme de la compétition. Le «futur» du hockey, le nouveau Wayne Gretzky, le maître

il peut tout aussi bien vous glisser entre la crosse du palet. Depuis, les superlatifs n'ont cessé de paver sa progression. Mais il manque à Lindros une pièce essentielle : la victoire. Six années ont passé depuis ses débuts en ligue professionnelle. Et le succès le boude encore. Pas la moindre Stanley Cup, le trophée remis au champion de la NHL. Un vide persistant dont l'histoire hi fait déjà le reproche. A son âge, Wayne Gretzky comptait deux titres en poche.

AIDÉ PAR UN PSYCHOLOGUE

La défaite le hante. Mais il s'obstine à la fuir à toutes jambes. « Ma plus grande peur a tou-jours êté de perdre, avouait-il l'an passé. Mais je ne veux plus anjourd'hui- en faire une obsession. » Il a cherché pour cela le renfort de Jim Loehr, un psychologue du sport installé à Or-lando. Et suivi un à un ses conseils de prudence. « Loisse tes pensées au vestiaire lorsque le match est fini, cesse d'être un joueur à longueur de journées », lui a soufflé Jim Loehr sur le divan. Eric Lindros a écouté, pois il a pris sur lui d'occuper ses soirées et les creux de ses dimanches à vivre loin du sport. Hier encore hostile à l'idée même de tenir un marteau, il a refait de ses mains la décoration de sa propriété. « l'ai pensé à autre chose, raconte-t-il. Cela m'a fait du bien. »

A Nagano, Eric Lindros a fait le voyage sans porter ses outils. Il est venu pour gagner, rien d'autre. Mais, perfide, refuse de l'avouer. Il n'en pariera pas. Pas avant le soir de la cérémo-



Wayne Gretzky, « the Great One » (le Grand), a conservé son célèbre numéro 99 dans l'équipe du Canada.

## La luge monopole des Allemands

NAGANO de notre envoyé spécial

Au terme d'une semaine de compétition, une évidence s'impose : les Allemands sont les maîtres de la luge. Ils ont dominé les trois épreuves de cette discipline sans laisser aucun espoir à leurs rivaux. Entamée sous les couleurs de l'ex-RDA, cette domination s'est prolon-gée après la réunification, les miltaires and l'exerçait pour l'Est ayant

Ainsi Stefan Kransse et Jan Behrendt, qui ont gagné vendredi en une médaille d'or à Alberville (1992) et une de bronze à Lillebamm (1994) pour l'Allemagne rémifiée et une médaille d'argent à Calgary (1988) pour la RDA. A l'époque, vê tus d'un autre uniforme, le soldat Klauss et l'employé de banque Behrendt, défendaient, ou étaient censé défendre les bienfaits du sport dans leur pays. Aujourd'hui ils mettent en avant leurs « généreux fournisseurs » et ne tanssent pas d'éloges sur leur préparation.

Unis sous tous les régimes, les deux hommes évacuent les questions en mettant en avant Pharmonie de leur association. Depuis l'âge de quatorze ans. ils « lugent » ensemble. Jan se glisse au fond de l'engin, Stefan vient à moitié se coucher sur lui, en prenant soin de passer ses mains sous ses genous. Une position compliquée pour permettre au bolide lancé sur la pente de glace artificielle d'atteindre des vitesses supérieures à 130 km/h. « Notre réussite est le fruit d'un travail pensé, achamé, car la competition a été très serrée », a déclaré après sa victoire le militaire avec une sincérité et un ton digne de figurer dans les manuels de toutes les armées du monde.

Georg Hacki, en monopiace messieurs, et Silke Kraushaar, en monoplace dames, sont eux aussi des vétérans de la luge et des casemes. Mercredi 11 février, Silke Kraushaar ne l'a emporté que de 2 millièmes de secondes d'avance, soit une distance de 4,75 centimètres, sur sa tivale Barbara Niedernhuber, autre militaire allemande qui bénéficie des mêmes avantages pour se pré-

Thomas Schwab, entraîneur hational de ce sport, qui est loin d'être un plaisir d'enfant sur les pentes exneigées, peut se frotter les mains. Lui qui devait se contenter des troisièmes places lorsqu'il courait en double denière ses voisins de l'Est, est maintenant récompensé. Tous ses militaires ont rempli leur mission et cinq médailles sont venus grossir le total allemand, déjà bien gami à la mi-temps des Jeux.

Serge Bolloch

## La danse à la vie, à la mort des Russes Pasha Gritchouk et Evgueni Platov

Patinage artistique. Malgré un faux pas aux imposés, ils sont favoris pour un second titre

NAGANO :

de notre envoyée spéciale « Je devais mourir sur la glace », raconte Pasha Gritchouk. C'est lafin du rôle que lui avait concocté John Frankenheimer dans une production hollywoodienne où tournait aussi Robert de Niro. Elle devait y incarner une patineuse-esplonne flancée à un beau.

à Hollywood - « Je suis une actrice-née, dit-elle, je sais jouer des personnages et cacher mes sentiments. Je peux me ressaisir en une quelques semaines. Et elle mourra de toute façon sur la glace plutôt que de concéder le deuxième titre olympique consécutif après lequel elle court avec son partenaire, Evgueni Platov. Ils seraient les premiers dans l'histoire à réaliser cet exploit, hundi 16 février.

En danse sur glace, il y a Gritchouk-Platov, et le reste du monde. Depuis 1994, ils ont tout gagné. L'âme du couple, c'est elle. Une sorte de Cendrillon comme senis les sports « artistiques » exsoviétiques savent en produire. En petite fille de 25 ans qui rêverait d'être une dame, elle a endossé le rôle d'une star des années 50: sex symbol à la gaieté dissonante, adulée et mélanco-

Après ses triomphes, elle promène de grands airs et des brassées de fleurs contre son maximanteau en vison jeté sur un teeshirt moulant, un jean « à pattes d'éléphant » et des tennis à talons compensés. « j'ai voulu m'appeler Pascha comme Passion », dit-elle sans avouer qu'elle a changé de prénom pour ne plus être confondue avec la cham-pionne olympique individuelle de Lillehammer (1994), l'Ukrainienne Oksana Baīul

Solitaire, Gritchouk a un touchant besoin d'affection : « Je n'ai

plus de petit ami, mais je me sens blen, insiste-t-elle. J'ai de nombreux amis aux Etats-Unis qui se déplacent très souvent pour me voir, je leur offre toujours des cadeaux si bien qu'ils me surnomment Père Noël, » Des larmes coulent quand elle raconte la vie de la fille d'une jeune Ukraipienne divorcée qui veulut la lune pour sa scule enfant.

Pasha Gritchonk a refusé. La ... « Elle m'o elevée avec ma granddanseuse sur glace russe tra bien ... mère. On a déménagé à Moscou quand j'avais un an parce qu'elle voulait que je patine. Elle est la seule personne à qui je me confie vraiment mais l'Allemagne où elle

16 ans ». Puisqu'il faut paraître, faire parier de soi, elle enjole les hommes. D'instinct, Elle n'identifie que deux types de femmes: celles susceptibles de la mettre en valeur qu'elle traite comme ses amies les plus intimes, et celles qui partagent la vie de ses amants ·avec lesquelles elle en est venue plusieurs fois aux mains.

LA LIBERTÉ ET LES ABUS

L'associer sur la glace à Platov ne pouvait effleurer qu'une géniale chorégraphe russe. Evgueni tempère si bien de sa force tranquille et de son sourire gogue-Pascha que Natalia Dubova a osé

Une alliance russo-française?

Précédés par les Russes Pasha Gritchouk-Evgueni Platov, Anjelika Krylova-Oleg Ovstannikov et les Prançais Marina Antssina-Gwendal Peizerat, ex aequo à la quatrième place avec les Russes trina Lobacheva-Ilia Averbrich ès les danses imposées, les Canadlens Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz ont estimé qu'ils étalent victimes d'une coalition franco-rosse. « Tout cela est très politique, les gens soutiennent leurs propres putineurs, je pense qu'ils ont peur de notre programme libre », a estimé Shae-Lynn Bourne. « Le jury est composé d'une majorité d'ex-Soviétiques », s'est-elle plainte. Le jury est composé de neuf Juges tirés au sort et venant des pays suivants : Can da, Pologne, Lituanie, Ukraine, Allemagne, République tchèque, Russie, Italie et France. « Ibut est arrungé, a affirmé, pour sa part, Victor Kraatz, les principaux ciens votent les uns pour les eutres ; Russes, François et italiens se soutiennent mutuellement. » Pour Didier Gallhaguet, directeur des équipes de France de patinage artistique, « on doit plutôt se rejouir que la discipline ne solt plus figée dans ses classements du l' septembre au 31 mars ».

Pasha, qui avait des ambitions en patinage artistique individuel, a déjà dû ravaler sa fierté à l'âge de 14 ans, quand son entraîneur l'a orientée sur la danse parce que ses sauts manquaient de hauteur. « l'ai mis six mois à me décider ». dit-elle. Mais ce que veut Pasha, elle l'obtient. A force d'achamement subtil. Pour survivre dans l'univers d'intrigues qu'est la danse sur glace où l'on poignarde dans le dos avec un sourire angélique aux lèvres. Pasha a forcé sa nature réservée « dès l'âge de

dès 1989. Gritchouk venait de gagner le titre mondial juniors avec un autre partenaire et ne semblait plus intéresser son entraîneuse

Natalia Linitchouk. Pasha était trop «rock'n'roll » pour le classique Evgueni. «Le chorégraphe a dû déployer des trê-sors de patience, dit-elle. Mais je suis très exigeante avec moi-même. Je peux travailler comme une machine. Un seul 6.0 [la note parfaite) ne me suffira jamais. A nos débuts à Moscou, on faisait trois entraînements par jours, je dormais à la patinoire. » Tatiana Tarasova a repris le flambeau. Le couple installé depuis 1994 aux Etats-Unis l'a rejoint la saison

Il a trouvé sa liberté toute neuve parfois cruelle. « On ne connaissait que l'argent liquide, dit Pascha, on n'avait jamais payé une facture ou rempli un formulaire de déclaration de revenus. On ne savait pas ce qu'on avait le droit de faire, de ne pas faire. Des gens ont abusé de nous. »

Hors glace, elle forme avec Pla-

tov un attelage dépareillé, contraire aux anciennes paires purement pratique. « Chacun vit sa vie, dit-elle. Evgueni et moi avons nos appartements respectifs, nos amis, » Mais Evgueni p'a pas toujours accepté cette situation. « Il est plus conventionnel que moi. il voulait être plus proche, m'épouser, je n'avais pas prévu ça, je l'ai toujours tenu à distance. » Neuf années de travail masquent cette retenue. Ils pourraient évoluer les yeux fermés dans les bras l'un de

Leurs programmes ne connaissent pas les temps morts. « Je les vois en rêve, explique Gritchouk, mais c'est la vie qui m'entoure et les films d'amour qui me les inspirent. » Leurs entrelacs de pas et de passes sont si complexes qu'ils sont tombés trois fois cette saison: fait rarissime dans une discipline qui limite strictement les « portés » et les sauts.

« C'est peut-être parce qu'on veut trop cette médaille d'or », ditelle avec une pointe de mysticisme. Leur programme libre est un chef d'œuvre d'émotion et d'originalité. La musique prend aux tripes. « C'est un mémorial. dit-elle, aux athlètes comme nous qui ont laissé tant de leur propre vie dans leur sport. >

Patricia Jolly

## PODIUMS

PATINAGE DE VITESSE

Championne de monde de la spécialité, la Cons-dienne Catriona Le May Doan (27 ans), a survolé réprouve du 500 m dannes, amend 14 février. La sprintèuse, qui a battu deux tota lora des deux manches la record olympique que détanair la té-pendaire Américaire Bonnie Bieir (38 a 39 ven-dred, 36 a 21 auneui), a devancé sa companique Susan Auch. La médaille de bronze est revenue la feccusion (Obración pour les efuà la laporeise Tomoni Otazzale, sous les ca-meurs de l'enneau de vitesse de Nagano. Celsio-na Le May Doan efface le meurais acuvent de sa course de Utilianamer, en 1994, où une chute l'évait privée de tout espoit de médaille.

COMBINÉ NORDIQUE

Epreuve individuation

Le florégient Biante Engen Vill., 27 ana, s'est facisement imposé, samedi 14 tévrier, en combiné
nordique. Varinqueur la veille de l'épreuve de
seut avec un bont' à 94,5 m au tramplin normal,
soit trois mètres de crieux que les ténors de le
discipline deux joure plus tét, fancien médiaté
de bronze des deux de L'illehammer a réussi à
contrôler ass principaux adversaires lors du
15 km de aki de fond qu'il e courru en
11 min 21 a 1. Le Finlandais Sampos Lalunes et nal. Les Français, qui étalera passés maîtres er combiné nordique au début des années 90, na sont par parvenus à lirer leur épingle du jeur M-colas Bal a obsenu una belle saptième place, Sylvain Gustaums a terminé neuvième et Fabrice

15 km poursuite messieur 13 aux poursaire cresseurs il aura manqué une acconde à Bjôm Dâtila, 30 are, pour remporter us 7° tire objimpique, qui territ de lui le sportif le plus titré de l'histoire des Jeux d'hives. Sous une pluie battente, le Norvégien a été battu aur le 18 par son compatitole. gien a été batiu sur le fil par son compatrots Thomas Alagaard, 26 ans, qui habite le même ue que la la Namestad, 60 km à l'ouest d'Oalo. Le duel autre Alagaard (1 à 7 min 1 a 7 ) et Dâth-le 1 h 7 min 2 a 8), vainqueur deux jours plus tôt du 10 km classique, n'a inissé aucune chance au Kazath Visdinat's Smirnov (1 h 7 min 31 a 5), troi-sième. Le meilleur fondeur de l'histoire a ancord-deux occasions d'empocher cetra appeare mé-daille d'or historique, dans le reisis insecuin de mercredi, ou dans le 50 km llore du dimesche de côture.

LES FRANÇAIS EN PISTE

Voici la liste des Français engagés dans les épreuves du dimenche 15 tévrier. BIATHLON (7,5 lam dames): Corisme Nogret, ternanuelle Clarel, Arme Briand-Bouhizer, Florence Baverel, BORSLEIGH (hob à deux): Eric Alerd-Eric Le Chanony, Bruno Mingeon-Einmanuel Hosciache, PatthAGE De VITESSE (1 000 m measleurs): Cédne Kuentz, PATINAGE ARTISTIQUE (danse originale): Marina Aussina-Gruendel Peitrest, Loothe Monitote-Pescal Lavanchy, Dominique Dentaud-Martiel Jaffredo, SAITT à SKIS (K 20) Individues): Jérona Gay, Nicolas Burtin, Frédéric Merin-Crudac. Pour les épreuves du 15 tévrier. PATINAGE ARTISTIQUE (danse tibre): Marina Anlessina-Greendel Petrent, Sophie Monitolie-Pascal Lavanchy, Dominique Deniaud-Martial Jaffredo, SIC ACROBATIONE (seut messieurs, étiminatoires): Jean-Dannier Climoret, Sébastien Foucras. SKI DE FOND (relais 4 x 5 lam dames): Sophie Villeneuve, Annick Fierri, Anne-Laure Condevaux, Karine Philippot, SKI ALPIN (descente dames): Régine Caragnoud, Mélanie Suchet, Fiorence Mesnada, Lastifa Dalioz, Descente du combiné dames: Fiorence Masnada, Carole Montale.

## La faute de Tae Satoya, championne japonaise décoiffée

de notre correspondant L'euphorie provoquée par la victoire de la skieuse Tae Satoya, médaille d'or dans l'épreuve des bosses (Le Monde du 12 février), a été entachée d'un manquement à l'étiquette jugé « gravissime » par beaucoup de ses compatriotes, qui ont inondé de protestations

le Comité olympique japonais. Celui-ci s'est confondu en plates excuses et a diffusé une recommandation inhabituelle à l'équipe nippone lui rappelant les bonnes manières. Lors de la remise de médaille, la jeune championne avait en effet gardé sa casquette noire à longue visière vissée sur sa tête pen-

dant que retentissait l'hymne national. Tae Satoya a été tancée et son manager a reconnu que son attitude avait été « inconvenante ». Pourquoi cet apparent manque de respect à la nation ? Un défi charcé de soufre. comme le poing levé de Tommie Smith et John Carlos sur le podium des Jeux olympiques de Mexico en 1968 en soutien à la lutte des Noirs américains?

EXPLICATION CANDIDE

Le geste de Tae Satoya aurait certes pu avoir une signification politique avec d'autant plus d'impact que le 11 février, jour où elle reçut sa médaille d'or, était la fête nationale (l'anniversaire de la fondation mythique du Japon par l'empereur Jimmu en 660 avant notre ère), et que l'hymne national, qui rappelle à une partie de l'opinion l'époque militariste, est, comme cette fête, un sujet de controverse. Rien de tel pourtant.

Au cours d'une conférence de presse, la jeune championne a candidement expliqué qu'elle n'avait jamais gagné une compétition internationale et qu'elle avait gardé sa casquette... parce qu'elle était « décoiffée ». Une spontanéité sympathique, mais qui n'a certainement pas calmé les fureurs de ceux qui estiment qu'elle a bafoué l'honneur national. Pauvre Tae, elle donne à son pays une médaille que personne n'espérait, la première gagnée par une jeune femme, et la voilà taxée d'antipatriotisme parce qu'elle est coquette et qu'elle aime sa casquette l

Philippe Pons

•	IIIKE2 F	i MEDAJŁ	LES.	
	Pays Norvège Allemagne Norvège Flussie Finlande	Or A	gent	8
	Norvege	5	8	_
	Atemagne	5	4	
	Norvege	5	1.4	
	Plussie	5 4 2 2 2 2 2	3	
	Finlande	2	2	
	Canada.	2	2	
;	Elete-Unic	2		
	Japon	2	7	
	Canada Eiste-Unis Japon France Autriche	2	0	
•	Autriche	1	2	
	Pays-Res	1	2	
	Pays-Bas Suisse	i .	ō	
	Bulgarie	í	ŏ	

## Sur la Route de l'or, les voiliers redoutent les caprices du Horn

Dans la course à la voile en équipages entre New York et San Francisco, « Aquitaine-Innovations », conduit par Yves Parlier, craint le passage du cap mythique rendu périlleux par des conditions météorologiques difficiles

En tête de la Route de l'or, épreuve à la voile en équipages entre New York et San Francisco, Aquitaine-Innovations devrait passer le cap Horn dans la matinée de samedi 14 février avec huit jours d'avance

mir. Ici, dans le détroit de Drake,

un goulot de 550 milles de large

entre le cap et la terre de Graham,

promontoire nord-ouest de l'An-

tarctique, se rencontrent l'océan

Atlantique et l'océan Pacifique.

L'entrevue n'est pas de tout repos.

Vent et mer y sont hors d'eux.

n bateau révolutionnaire

MÅT-AILE

Souvent, les marins ont le temps C'EST LE BOUT du monde le d'apercevoir ce fameux Horn, peplus célèbre de la planète. Il n'est tite ile rocailleuse d'à peine pas planté au milieu de nulle part mais au sud des Amériques. U 500 mètres de haut. La traversée du détroit dure entre deux ou trois s'appelle le cap Horn et, bien sur, le seul nom de ce lieu-dit fait fré-

En ce début d'année, l'endroit va être visité trois fois par les trois voiliers de la Route de l'or qui joint New York à San Francisco, ceux de la Whitbread et l'équipage du Trophée Jules-Verue en route pour améliorer le record du tour du monde à la voile. Pour ceux qui viennent du Pacifique, le Horn sera une délivrance. Il suffira ensuite de se laisser glisser dans l'océan Atlantique plus accueillant pour rejoindre l'Europe. Pour les concurrents de la Route de l'or, au contraire, le Horn appelle de nouvelles épreuves. Il faudra encore plusieurs jours de souffrance, tenir le bateau comme en laisse pour éviter d'aller s'écraser sur les côtes crénelées de la Terre de Feu. C'est Yves Parlier et son équipage qui devait avoir le redou-

5 heures 55 minutes en 1994). Mais, le passage du célèbre cap s'annonçait périlleux en raison de conditions météorologiques pas vraiment favorables. Avec

sur le record d'Isabelle Autissier (62 jours 30 nœuds de vent de sud-ouest et une houle. Derrière, Isabelle Autissier PRB, qui envisageait soit de se mettre à la cape ou à l'abri, soit de contourner le « caillou » plus au sud pour évîter une trop grosse

dans la matinée. Les hommes

d'Aquitaine-Innovations possèdent

huit jours d'avance sur les bases

du record établi par Isabelle Autis-

sier en 1994.

et vivre

« Nous venons

de vivre 48 heures

dans un tambour,

dans un tambour,

cela a des limites »,

écrit Christophe Auguin

Celle-ci, qui pointe à un peu

moins de 250 milles, étalt atten-

due derrière Yves Parlier à une

très grosse mer, Aguitaine-Innovations a connu des ennuis technique dus à un vi-envisageait soit de se mettre à la cape ou rement de bord inattendu, reste largement dans les temps de son record à un peu moins de 250 milles du leader, Chris-

table honneur de passer le Horn Christophe Auguin est un peu plus 5 mètres mais des creux très verti-les premiers, samedi 14 février, distancé qui pointe à 500 milles du caux. Nous essayons d'appuyer un leader. Depuis le départ, la course est menée par Aquitaine-Innovations. Grâce à un choix de route plus judicieux. Yves Parlier a pu éviter quelques poches de calme et a été moins « scotché » dans les » pétoles » que ses adversaires. Loin devant, il a pu appréhender les tempétes qui ont suivi avec un peu plus de sérénité.

A l'approche du Horn, les trois monocoques ont été contraints au même programme, un louvoyage et au plus près contre des vents très soutenus de sud-ouest. Dans cette tempête contraire, le labeur a été difficile pour les marins comme pour les embarcations déjà un peu malmenées par la descente au Sud. « Nous venons de vivre quarante-huit heures dans un tambour et vivre dans un tambour. cela a des limites, a écrit Christophe Auguin le 11 février. Pendant plusieurs heures, le vent a soufflé à plus de 45 nœuds avec des creux de

caux. Nous essayons d'appuyer un peu sur le champignon pour nous rapprocher. »

Dans la nuit du mardi 10 février, Isabelle Autisser a subi « un petit vrac car le bâteau a viré de bord tout seul ». Selon les prévisions météorologiques, le temps s'annonce clément pour le passage du Drake. Mais les équipages se méfient: « Les modèles météo prévoient 30-35 nœuds de vent mais comme lis sont optimistes depuis le début, je pense que nous aurons 45 nœuds, voire 50, avance Yves Pariler. Dans ces conditions, le Horn est un obstacle trop important. Je ne sais pas trop comment Aquitaine-Innovations remonterait au vent avec plus de 50 nœuds installés... Mais, de toute façon, dans ces parages, la mer est vraiment trop mauvaise pour s'y risquer. le me mettrais alors à la cape ou je mouillerals sous le vent de l'une des îles au sud de la Terre de

tophe Auguin (Geodis), qui a affronté une mer plus que formée, tente « d'appuyer sur le champignon » pour revenir sur ses deux rivaux. Un peu plus distancé, il pointe à 500 milles d'Yves Parlier.

Vendredi 13 février, Yves Parlier et son équipage sont entrés dans la zone de turbulences. « Les conditions sont rudes et on ne progresse que très difficilement contre la mer et les vagues très grosses. On se fait coucher regulièrement », a écrit le skipper qui progressait à moins de 5 nœuds en firant des bords. A 90 milles du cap Horn, il n'avait pas encore décidé de s'abriter. Isabelle Autissier, elle, a évoqué le passage du Horn en 1994, alors qu'elle était en route pour améliorer le record : « Cette fin de descente est un peu longue avec le vent dans le nez. Je me souviens que la dernière fois, on était sous spi dans le petit temps... » Selon le dernier communiqué, PRB prévoit de doubler le Horn le 15 février au trentième jour de route contre trente-cinq lors de sa précédente tentative. Isabelle Autissier n'est pas décidée à se séparer de son record.

Bénédicte Mathieu

## grosse journée de mer. Sur Geodis. « Petit-Navire » préfigure les futurs monocoques de 60 pieds

PETIT-NAVIRE aurait du jouer les trouble-fêtes dans le match triangulaire qui oppose Aquitaine-Innovation, PRB et Geodis dans la New York - San Francisco depuis le 17 janvier, mais un retard dans la construction l'en a empêché. Le monocoque de soixante pieds Open qui a été baptisé à Douarnenez (Finistère), le 30 janvier, est de la race des voiliers d'Yves Parlier, Isabelle Autissier ou Christophe Auguln. Mais il est d'une nouvelle génération. Plus rapide. C'est en tout cas ce rathrment ses concepteurs - maivard Mabire, Bernard Nivelt et Franck de Rivoyre - et ce qu'entendent démontrer ses futurs skippers - Loic Blanken, Gwen Chapalain, Jean Le Cam, Frédéric Leclère et Dominic Vittet - en améliorant sur un an et demi une série de records. lls disposent pour cela d'un voilier révo-

lutionnaire « conçu pour la vitesse pure ».

Sa différence, c'est un mât-aile, tournant et basculant, sans hauban, unique chez les monocoques de course au large. Il permettrait un gain en performance de plus de 10 %. « Le basculement par le bas se fait de l'intérieur du bateau, ce qui premet une baisse du centre de gravité et donne plus d'hydrodynamisme et d'aérodynamisme, explique Halvard Mabire. Le pied de mât est posé sur une rotule, un peu comme les mâtsailes des multicoques. Pour opérer le bas-

culement, la rotule est placée sur un patin qui se déplace dans le fond du bateau. » Petit-Navire est aussi doté d'une « jupe record » rallongeant sa ligne de flottaison de deux mètres pour augmenter sa vitesse.

Dès la fin février, il établira un temps de référence sur le parcours les Açores-Douarnenez, qui pourrait devenir ceiul d'une nouvelle course ouverte aux monocoques à l'été 1999. En avril, il s'élancera de New York vers la ligne imaginaire qui relle le cap Lizzard (Royaume-Uni) à l'île DOUT LAAR IG LECOLO ( versée de l'Atlantique à Bernard Tapie (sur Phocéa en 8 j 3 h 29 min). En mai ou en septembre, il s'attaquera au record de la Méditerranée de Marc Palot (29 h 7 min 15 s). L'apothéose est prévue pour novembre ou décembre avec une tentative de record du Tour du monde en solitaire en moins de 80 jours. L'actuel record est détenu par Christophe Auguin en 105 jours.

Loic Blanken et Dominic Vittet, complices depuis leur deuxième place dans la Transat Lorient-Saint Barth en 1991, sont à l'origine du projet. Après avoir étabil un cahier des charges strict, favorisant à la fois l'innovation technique et la sécurité de l'équipage, les deux compères ont lancé un appel d'offres à deux équipes de concepteurs présélectionnées. La bande Mabire-Nivelt-de Rivoyre l'a emporté sur

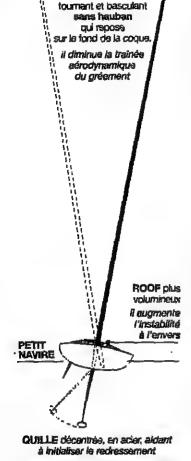
Jean-Marie Finot, l'architecte navai en vogue. «Leur démarche était plus novatrice, car ils forment une équipe avec des compétences complémentaires », explique un spécialiste. « Plutôt que de chercher de l'argent pour monter mes propres projets - ce qui n'est pas mon métier -, je navigue par procuration en partageant mes idées », confirme Halvard Mabire.

« Les belles histoires n'arrivent qu'à ceux qui sont encore là pour les raconter. Nous sommes tous pères de famille, nous avons envie de revenir. »

Loic Blanken, natif de Douarnenez, a convaincu la conserverie de poissons locale d'assumer les frais de fonctionnement. En échange, elle a apposé son patronyme sur la coque du coursier. Dominic

lain, un vieux copain, les a rapidement rejoints. « C'est un batcau destiné aux courses en équipage, explique Loic Blanken. Nous avons donc aussi recruté Jean Lecam et Frédéric Leclère. » Pour être futuriste et bourré d'ambitions, le projet Petit-Navire n'en est pas moins sagement ficelé. « Les belles histoires n'arrivent qu'à ceux qui sont encore là pour les raconter, dit encore Loic Blanken. Nous sommes tous pères de famille, nous avons envie de revenir. »

Les chavirages dramatiques du dernier dir leur réflexion sur la sécurité. « Nous avons voulu aller au-delà des critères déjà définis par les autorités, explique Loic Blanken. La quille basculante en acier s'incline jusqu'à 45, formant un bras de levier en cas de retournement, et elle est manœuvrable de l'intérieur, ce qui rend le bateau redressable dans toutes les situations. Le mât étanche et les volumes de mousse supplémentaires rendent le bateau însubmersible. » Petil-Navire possède en outre deux radeaux de survie accessibles quelle que soit sa position, une trappe de sortie à l'arrière et, surtout, un compartiment de survie autonome et étanche. Tout est prévu, car Petit-Navire veut être un laboratoire de recherches pour l'évolution des monocoques.



 Conçu pour la vitesse pura ».
 Peul Navire est équipe d'un mât-aile hédit, tournant et besculant, sans hauban, qui permettrait un gain en performance de plus de 10 %.

Le Monde?

Autour du Monde

Le samedi a 12h10 et à 16h10

Le dimanche à 12h10 et à 23h10

Le Grand Jury

RTL-LCI

Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire

La chaine histoire

Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h

mardi à 23 h, mercredi ii 19 h et jeudi à 17 heures

Le Grand Débat

FRANCE CULTURE

Les 3º et 4º lundis de chaque mois

à 21 heures

A la « une » du Monde

Du lundi au vendredi

à 12h45 theure de Paris;

## Marseille caracole en tête, Paris-Saint-Germain s'effondre

TANDIS QUE l'Olympique de Marseille continue de surprendre, le Paris-Saint-Germain n'en finit pas de décevoir. Vainqueur à Toulouse (4-0), vendredi 13 février, à l'occasion de la



vé la tête du championnat de France de FOOTBALL première divi-sion, tandis que les Parisiens, battus FOOTBALL (1-0) par Nantes sur leur pelouse du Parc des Princes, n'ont pratiquement plus de chance de s'adjuger un titre dont ils avaient pourtant fait un

Le renouveau marseillais se poursuit. Leader du championnat depuis la 25º journée, grâce à une victoire (1-0) sur Bordeaux, obtenu sur un but de Xavier Gravelaine, l'OM a su mobiliser tous ses attaquants pour venit a bout de Toulouse. C'est

de leurs objectifs de la saison 1997-

Christophe Dugarry qui a ouvert la marque (22º minute), inscrivant son premier but sous le maillot phocéen avant de se blesser à la cuisse gauche (39°) et de quitter le terrain. Un coup de tête d'Eric Roy (78°), un tir de Xavier Gravelaine (79°) et une frappe enroulée de l'Italien Fabrizio Ravanelli (84°) ont parachevé le suc-

Certes, le Toulouse FC n'est pas la plus menaçante des équipes du championnat, mais la performance marseillaise démontre que, sous la houlette de Rolland Courbis et la présidence de Robert Louis-Dreyfus, le club champion d'Europe 1993 s'annonce, de nouveau, comme une des locomotives du football français. « Le club commence à ressembler à ce que je souhaitais qu'il devienne lorsque je l'ai pris en main », a confié son président au quotidien

A ce train-la, l'OM ne devrait pas tarder à retrouver l'Europe, quatre ans après en avoir été privé. Mais l'euphorie de ces retrouvailles

proches ne doit pas faire oublier que Marseille n'arrive toujours pas à se défaire du FC Metz et ne doit sa place de leader qu'à une meilleure différence de buts (+ 22, contre + 17). Vendredi, les joueurs de Joël Muller ont battu Strasbourg (1-0, but de Jo-nathan Jager à la 56 minute). Et la remontre Metz-Marseille de

la 28º journée, vendredi 6 mars, pourrait décider du futur champion de France. Un titre auquel le PSG aura désormais du mal à prétendre, et ce pour la quatrième saison consecutive. Battus (1-0), en fin de match sur penalty (87°), par Nantes, les Parisiens ont subi leur quatrième défaite d'affilée en championnat. « La situation est grave, a expliqué le président délégué Michel Denisot à L'Equipe. Après un débat, nous avons décidé de maintenir Ricardo à la tête de l'équipe pour deux matches. Il doit agir en urgence. » Sinon le PSG se séparera de son entraineur en cours de saison, ce qui constituerait une première depuis que Canal Plus a

armateur. Gy	ven	Chap	oa-							P. Jo.
Sof alec	hat	npic	mnat d	é Fran	de d	le fo	otba	ill de	Ð	13, 3
WAS DOWN	$c_{ii}$	, Y., 2	CLASS	EMENT	Y. 6-	/3.EE	- 58	l <u>ē</u>		7.2-30
Châteauoux-Len	ş.'	2-1	1	, as				. 38	Z. C.	4
Remes-Auxenti	٠.	1-1	W Maron	Mar Pri		Ġ.				PNGGG
Toulouse-Marseille		0-4	2 100							GNPNG
Metz-Strastiourg		1-0	3. Mosac							PNGNG
Monaco-Le Havre		2-0	4 Lens							PGGGP
Paris-SG-Nantes		0-1	S Perte							GPPPP
Lyon-Guingerro		1-0	6 Lyon	41						
Boroeaux-Montoei		3-1	7 Borde	BUX 40	26	10 1	d 6	+5	A	GNNPG
			8 Ausen							PGPNN
Cannes-Bastia		1-1	& Banile	37	.26	. 9 10	3 7	+6	=	PGGNN
PLEASURE OF THE PARTY OF THE PA	( )	<b>1</b>	19 Hante	35	26,	10 5	5 11	-3	A	GPGGG
2	4	E-atom.	71 Monto	33	26	8 1	9	-5	*	BGPGP
9	<b>a</b> `	Congress of the Congress of th	12 Le Ha							PNGGP
1 Metz	Ô	36	13 Totalor	28	26	7 .7	7 12	-16	=	GPPPP
2 Marseille	Ġ	44	14 Gefog	мрр 27	26	7 1	3 . 13	- 10	=	PPPGP
3 Guingamp	. 0	:55	15 Children	moux 26	26	7 1	5 14	- 23	A	GPPPGP
18 Paris-SG		52	16 Serce	25	26	6 7	7 13	- 10	*	GGNNP
17 Bordeaux	6	60	17 Skash	oting / 23	26	5 8	3 13	- 10	¥	PPNNP
18 Bastra	8	61	18 Caune	23	26	6 : :	ī 15	- 19	=	PGPPN
\$45 V (F (6))		1 Au								

1 Marseille 17 buts • 2 Metz, Bestie 20 buts • 3 Monaco 23 bu 1 Guivarc'n (Ausone) 19 buts • 2 Trazeguel (Aurono) 14 buts

27° JOURNÉE: Vendredi 20 février • Nantec-Toulouse • Bastia-Monaco • Sarredi 21 février • Guingamp-Paris SG • Lans-Bordeaux • Auxeme-Carmes • Marseille-Rannes • Le Havre-Metz • Montpellier-Lyon • Stratbourg-Châteauroux •

## LES ENJEUX DES RÉGIONS

PACA Des populations qui bougent

Le Monde daté mardi

FRANCHE-COMTÉ (

L'après-canal

Le Monde daté mercredi

Le printemps des Celtes

BRETAGNE

Le Monde daté jeudi

AUVERGNE Les filières

Le Monde daté vendredi

NORD-PAS-DE-CALAIS du futur

Sous la pression des jeunes

Le Monde daté samedi

Le miroir de la France Le Monde daté dimanche-lundi

CENTRE

Chaque jour, à partir du lundi 16 daté mardi 17 février dans Le Monde

Beetle, entre

R: une petite japona



ALL SE FEBRUARY 

**老神神** 2000 A THE MENTING THE PARTY OF THE RESERVE

Serie desperate and 3 to 12 to . . .

EARLY IN THE THE PARTY OF THE PARTY OF Maringa Jan The Contract (経典) 一型がしていい رازي ليرا بهوالالالفواة

THE PARTY AND WAY the publication will be AND ASSESSED TO LABOR. The waster of 京北 日本 A STATE OF THE PARTY. 安林来源的 はなります まだい

The spinish that he was A SUBSTITUTE OF THE SAME **建筑是这种公司与**。

A STATE OF THE STA THE KING

Sett in the second A Company of the Comp AN DEPARTMENT Market State Assess THOUGH IN the bush throwns.

THE PART OF A SUPPLY OF his time dillions

The state of the s A STATE OF THE STA The second of FRANK MARINE 東京南南 南 中 AND THE PARTY OF T **美工学** Ben st lit ce . h. ... 14 A A 为于10 m2 + 10

THE PERSON IN A STATE OF THE STA

Fig. of the fire

## La New Beetle, entre « flower power » et « high-tech »

Volkswagen se dote d'un modèle ludique pour « baby-boomers » branchés

presque identiques à celles d'an-

tan, les marchepieds sont parfaite-

ment suggérés et aucune nervure

ATLANTA

de notre envoyé spécial Cette drôle de courbure du pavillon en demi-lune, ces ailes bien rebondies, ce renslement du museau, ce petit compteur de vitesse à casquette avec une grosse aiguille... Aucun doute possible. Maigré ses lignes tendues, sa large sur-face vitrée et son allure plus trapue, la New Beetle (littéralement « nouveau scarabée ») descend bien de la bonne vieille Coccinelle Volkswagen. Sur les routes de Géorgie, elle ne passe pas inaperçue, surtout auprès des jeunes et des femmes, visiblement ravis de découvrir cette élégante réincarnation de la plus américaine des voitures européennes. La nouvelle Coccinelle, pour reprendre la terminologie française, sera commercialisée dès mars aux Etats-Unis et en Europe à partir de l'automne.

ne vient affiner les larges panneaux de porte. Comme au bon vieux temps, on peut s'asseoir à l'avant avec un Stetson grand modèle sur le crane tant la garde au toit est gé-SYMPATHIQUES DÉFAUTS

arrière, placés juste à la retombée du pavillon, doivent presque rentrer la tête dans les épaules. Quant au coffre, il est exigu et difficilement accessible à cause du dessin des alles. Difficile, pourtant, de ne pas trouver ces défauts sympa-

thiques. Ils constituent autant

En revanche, les deux passagers

d'hommages à une voiture qui a Rarement une marque a mis en marqué plusieurs décennies. scène sa propre légende avec au-Or, de ce classicisme Volkswa-

gen, qui ranime avec virtuosité la tant de soin. Les poignées de porte à l'extérieur et les poignées de flamme du souvenir, s'en méfie au maintien, à l'intérieur, sont plus haut point. Habilement, le constructeur s'attache à délimiter précisément le périmètre de la nostalgie. Cette voiture, dévoilée début janvier au Salon de Detroit, « n'est pas un remake de sa fameuse ainée », a prévenu Ferdinand Piech, PDG du premier groupe automobile européen (et petit-fils de Ferdinand Porsche, créateur de la première Volkswagen) en présentant, mercredi 11 février à Atlanta, la New Beetle. Pas question, en d'autres termes, de procéder à une simple reconstitution historique. Si la nouvelle Coccinelle respecte les apparences de si belle manière, c'est aussi pour s'affranchir du

> poids de la tradition. La « Cox » était un véhicule populaire, dépouillé et bon marché. Très sophistiquée, la New Beetle est à l'inverse de cela. Elle revendique haut et fort sa modernité



La New Beetle revendique haut et fort sa modernité.

(elle a été conçue sur la plateforme de la toute nouvelle génération de Golf) et, hormis le logo VW, ne partage pas le moindre composant avec l'antique Beetle, toujours omduite au Mexique, Le moteur, désormais placé à l'avant, n'est pas

hélas! bien mal servi par une boite automatique amorphe, ou un diesel TDi de 1,9 litre. Si l'on remarque d'abord la sensibilité rétro du design, son style résolument hightech finit pourtant par s'imposer. La configuration des phares, les inserts d'aluminium sur le volant un petit moulin mais un 2 litres, dans l'habitacle, le dessin du parebrise et de la vitre arrière comme la façon dont se raccordent les éléments de carrosserie sont des mo-

> misères de la circulation urbaine. « Voiture émotionnelle », comme n'ont cessé de le proclamer ses concepteurs, la New Beetle conserve un aspect « concept car » qui ne la rend pas aussi chaleureuse qu'on le souhaiterait (mais

dèles du genre. Dommage que le

pare-chocs peint remontant sur les

ailes soit très exposé aux petites

qui lui permettra probablement de 120 000 unités par an, dont 8 000 en France

La New Beetle, produite dans l'usine de Puebla, au Mexique, sera fabriquée à partir de 1999 à près de 120 000 unités, dont 50 000 seront destinées à l'Europe. Initialement présentée sons la forme d'un prototype au Salon de Detroit en 1994, elle constitue un investissement total de 560 millions de dollars (près de 3,5 milliards de francs). Cette voiture sera intronisée en Europe début octobre, lors du Mondial

Volkswagen France envisage trois motorisations (2 litres et 1,8 litre turbo essence, ainsi qu'un TDi) et « un équipement de série très complet » comprenant notamment l'ABS et la climatisation. L'objectif est d'atteindre 7 000 à 8 000 immatriculations dans l'Hexagone en 1999.

ne pas vieillir trop vite). Sa tenue de route est irréprochable - son ainée ne saurait en dire autant!mais les sensations de conduite que l'on éprouve à son volant sont. somme toute, tres classiques. Enfin, cette voiture, qui se destine ouvertement à devenir le deuxième véhicule des foyers de yuppies, n'a rien de populaire. En France, son tarif débutera autour de 110 000 F til est de 15 200 dollars aux Etats-

Plus américaine qu'européenne, la New Beetle aux couleurs très vives et aux multiples facettes - hommage sincère sur la forme parfaite antithèse de la Coccinelle sur le fond - est en tout cas un bel exemple de ce que l'on appelle le marketing générationnel. Pour jouer sur le registre émotionnel, Volkswagen a entrepris de multiplier les références à la contreculture des années 60 et 70, qui fit la part belle à sa petite voiture.

Ainsi a été installé sur la planche de bord, à main droite juste à côté du volant, un minuscule vase, pas plus gros que le pouce. Cet accessoire surmonté d'une petite bague percée pourra accueillir une fleur, clin d'œil complice au flower power de la fin des années 60. « Less flowers, more power . (« moins de fleur, plus de puissance ») sera le siogan publicitaire que la firme s'apprète à décliner dans les prochaines semaines.

Bien qu'il affirme viser tous les publics, le constructeur s'intéresse prioritairement aux 35-50 ans. by-boom aisés en quête d'une voiture branchée que s'adressent les clins d'œil que lance cette très jolie voiture qui, last but not least, dote enfin Volkswagen, constructeur estimé mais un peu trop raisonnable. d'un modèle ludique.

lean-Michel Normand

## De la voiture du peuple à l'ère psychédélique aux enchères à très bon prix, voici quelques

ATLANTA

de notre envoyé spécial Conçue par Ferdinand Porsche à la demande des nazis et produite à partir de 1938, la Volkswagen (littéralement « voiture du peuple ») est à ce jour le véhicule le plus fabriqué de l'histoire de l'automobile. En novembre 1997, on la recensait officiellement 21 342 955 unités. Toujours assemblée au Mexique, au rythme quotidien de quelque 400 exemplaires, la Beetle (« Scarabée ») doit son surnom, inspiré par sa forme, aux consommateurs américains. Les Aliemands traduiront assez fidèlement ce sobriquet par « Käser », mais les Français pré-

féreront l'appeller « Coccinelle ». Pour l'essentiel, la légende de cette voiture est née aux Etats-Unis, où elle a été diffusée à près de 5 millions d'exemplaires. Alors que l'industrie automobile nationale préfère construire des modèles plus gros dotés de moteurs hyperpulssants et d'ailerons intermitite boîte de vitesses manuelle et son increvable quatre-cylindres refroidi par air dont la puissance n'excédera jamais 60 chevaux. Elle devient une sorte d'antivoiture, un peu comme la 2 CV en France ou l'Austin Mini en Grande-Bretagne. Une personnalité anticonformiste pour un véhicule qui ne se prend pas au sérieux, que Volkswagen s'appliquera à cultiver dans sa communication publicitaire.

Wait Disney, mais aussi la jeunesse des années 60 et 70 s'emparent de la Beetle, moyen de transport bon marché par excellence. Rapidement, la Coccinelle fait partie de l'univers « pop ». On la peint version psychédélique et on remplace le sigle de VW par le symbole de la paix. Certains iront jusqu'à voir dans la plaque d'immatriculation (28 IF) de l'innocente Volkswagen blanche présente sur le disque des Beatles un signe du décès supposé de Paul McCartney, qui « aurait eu 28 ans si... ». La Coccinelle en question fut vendue

années. Pour sa part, la version minibus (le fameux « combi ») de la VW devient le symbole du communautarisme et de l'aventure hippie. A son bord, on s'embarque sur les chemins de Katmandou ou l'on sillonne les Etats-Unis, comme les Dead's Heads - fanatiques du groupe américain Greatful Dead -, qui suivirent pendant des années les concerts de cette formation dissoute en 1995 à la disparition de son leader, Jerry Garcia. En France, les 300 000 Coccinelle furent ven-

dues. Jackie Morel, le rédacteur en chef du mensuel Super VW (45 000 exemplaires), évalue à 30 000 le nombre de voitures encore en circulation. Comment les gardiens du temple, souvent jeunes, accueilleront-ils la New Beetle? \* Ils la trouvent très chouette. Mais ils considèrent que c'est une tout autre voiture que

## Suzuki Wagon R: une petite japonaise diablement originale

UNE CHOSE EST SÛRE : le Suzuki Wagon R ne remportera pas de court de 2 centimètres qu'une Twingo (3.41 mètres, contre 3,43 mètres). mais plus haut de 28 contimètres, ce petit engin est plus sympathique que charmeur. Camionnette pygmée ou mini-voiture dopée à Phormone de croissance? Peu importe. Avec sa drôle de silhouette, le Wagon R se contrefiche des références. Non conventionnel en diable, ce Tom Pouce monté sur roues est une voiture déconcertante de prime abord, mais dont on s'apercoit vite qu'elle est tout à fait ingénieuse. Une sorte de Renault Kangoo ou de

Citroën Bedingo compacte. Lancé en 1994 au Japon, où il a été diffusé à plus de 700 000 unités, le Suzuki Wagon R y est devenu un petit phénomène. Haut et étroit, il correspond parfaitement aux contraintes du pays, où il est, comme tous les modèles à succès, massivement personnalisé et « accessoirisé ».

C'est que, contrairement aux autres petites japonaises qui n'inspirent guère la familiarité (la Nissan Micra fait figure d'exception), le Wagon R respire la convivialité. Très modulable, il offre un coffre à géométrie variable. On peut rabattre les sièges et ouvrir un espace plat que complètent plusieurs rangements, dont un panier situé sous chaque siège avant. Sa hauteur sous plafond (96 centimètres), très supéneure à la moyenne, hi permet de



Le Suzuki Wagon R, à partir de 54 900 francs.

ment en petit break pour emporter vélos ou autres matériels destinés à la pratique d'une activité de plein air. A l'avant comme à l'arrière, les passsagers ne sont pas mai installés. En position surélevée, ils profitent de la luminosité de l'habitacle qu'offre la généreuse surface vitrée.

CUBE À ROULETTES S'il disposait de plus de deux places à l'amière, on pourrait envisager pour le Wagon R une camère de petit taxi urbain. Le conducteur, en revanche, souffre un peu de l'étroitesse de l'habitacle. En virage, il se retrouve vite plaqué contre la portière (d'autant plus que la voiture a tendance à prend de la gîte en courbe), et le levier de vitesse, collé

le premier ou le second rapport, n'est pas d'un maniement pratique. Consolation : la puissance fiscale de ce petit moteur ne dépasse pas 4 CV.

Malin et bien conçu, ce cube à roulettes, proposé à un prix raisonnable, vise une clientèle éprise de loisirs et en quête d'originalité. En ville, il est fort manoeuvrable avec son très incisif moteur de 996 centimètres cubes pour 65 chevaux. Couplé à une boîte courte, il ne demande qu'à monter dans les tours et rend la volture d'autant plus amusante à conduire que son modeste gabarit, son rayon de braquage réduit au plus strict minimum et sa direction assistée permettent de se garer dans un trou de souris. Sur route, cependant, les quatre pe tits cylindres sont vite à la peine et le

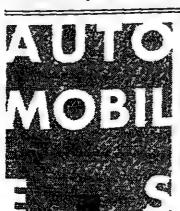
font savoir un peu bruyamment. Les concurrentes font rarement mieux généralement, dotées de suspensions un peu plus douces.

Quel accueil le marché des petites voltures, l'un des univers automobiles les moins normalisés, réservera-t-il à l'original Wagon R? Pour rénssir, il ne suffit pas d'être original ni même brîllant, comme l'illustre le succès mitigé de la Ford Ka. Toutefois, cette petite japonaise pas très gracieuse mais futée a ses chances, car elle table sur le registre, bien dans son temps, du louet utilitaire.

Pour accentuer son côté « jouiou », elle propose en option une ritrambelle d'accessoires à la mode japonzise: parements en (faux) bois sur la jolie version « Woody », rétroviseurs élargis et chromés, jantes, spoilers et calandres spéciales. Sans oublier une « tente-auvent latérale

rétractable ». Ce parti pris de singularité devrait contribuer à mieux faire reconnaître Suzuki en tant que constructeur automobile. Surtout réoutée pour ses motos, la marque s'est forgé une bonne réputation sur le crèneau des petits 4×4; cependant, elle n'a jamais percé avec ses modèles de grande diffusion (Alto, Swift, Baleno) bon marché mais trop impersonnels. Le Wagon R, qui sera bientôt suivi de mini-voitures coréennes (Hyundai Atos et Daewoo D'Arts) au style résolument original, ne devrait pas passer inaperçu.

J.-M. N.



Vente de véhicules récents Faibles kilométrages Millésime 97/98 Garantie 1 an ou 12 000 km Possibilité d'essai ou financement intéressant AVIS CENTRE OCCASIONS

au fauteuil lorsque sont encienchés

5, rue Bixio - 75007 PARIS 01.44.18.10.65 Port. 06.08.61.40.14 Pascal Bonnet

Particulier vend BMW 318i

4 portes - modèle 92 ABS - dimatisation 94 000 km Prix: 52 000 F Tél.:01-45<del>-84-</del>52-23 01-42-17-29-71

Rive Gauche

are diplomates, foretionnates chi, corlina, 19 amandani ann tarifs préférentiels : TT-K-CD-CMDI TEL MELLI GAN 01,47,83,45,22 Fax: 01.47.24.65.50 Service commercial. thouse us, thank ub receive Julia, Avenue de Suitem PARIS I de C 01 47 83 45 22

THOMAS LEGRAND (RTL)

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde-LC

ROBERT

ANIMÉ PAR

JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC ARIANE CHEMIN (LE MONDE)

**ANITA HAUSSER (LCI)** 

Renseignements publicite : 🕿 01.42.17.39

## Brouillards matinaux

LES CONDITIONS météorologiques printanières dont bénéficie l'ensemble de la France vont perdurer dimanche. Seuls des bancs de brouillard matinaux retarderont l'apparition du soleil. Un anticyclone puissant et stable, centré sur le pays, est à l'origine de ce temps remarquable pour la saison.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – En Bretagne, le soleil, bien présent en début de matinée, sera plus discret l'après-midi. Dans les autres régions, une fois les bancs de brouiliard matinaux dissipés, ce sera une belle journée, avec seulement l'apparition de fins filaments nuageux l'après-midi. Il fera de 14 à 18 degrés

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardemnes. - Une fois les bancs de brouillard matinaux dissipés, le soleil brillera en toutes régions. Les températures de l'après-midi conserveront leur côté printanier, avec des maximales comprises entre 16 et 18 degrés.

Bourgogne, Franche-Comté. -Hormis quelques bancs de brouïllard matinaux, rien n'empêchera le soleil de briller partout du matin au soir. Les températures seront à nouveau élevées pour la saison, culminant entre 16 et 18 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée sera en toutes régions baignée de soleil, une fois dissipés les bancs de brouillards formés en fin de nuit. Les températures seront printanières, 17 à 20 degrés en général.

Limousia, Auvergne, Rhône-Alnes - Ce sera une nouvelle journée de très beau temps, avec des températures maximales partout élevées : 16 à 18 degrés en plaine, 9 à 15 en montagne.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil sera généralement de la partie. Toutefois l'intérieur pourra connaître quelques brouillards matinaux, et les côtes des nuages bas. Les températures seront agréables, avec 15 à 18 de-



#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ETATS-UNIS. La compagnie aérienne United Airlines a mis en service la réservation en temps réel sur Minitel (3615 United, 2,23 F la minute), avec paiement par carte bancaire, y compris des places à bas tarifs (« Amours de prix»). Elle envoie gratuitement les billets à l'adresse demandée sous 8 jours. A 48 heures du dé-part, on peut retirer son titre de transport lors de l'enregistre-ment à l'aéroport Rolssy-Charles-de-Gaulle. Trois vols quotidiens au départ de Paris pour Chicago, Washington DC et San Francisco. Tél.: 08-01-72-72-72 (prix d'une communication lo-

FRANCE Nouvelles Frontières programme au départ de Paris, des vols Corsair à destination de Rodez (850 F), Ajaccio et Bastia (980 F), en février. Renseignements au 0-803-33-33-33 ou Mi-

**PRATIQUE** 

## Une maison ouverte pour enfants et parents en mal de parole

I A PEUT-ETRE cinq ou six mois, ce tranquille pantin rouge confortablement calé contre le corps de sa mère. Installés sur un canapé, tous deux font face à l'agitation dans ses pensées cependant que le petit Paul ne perd pas une miette de ce qui se passe alentour. Par terre à leurs pieds, Emile, deux ans, le grand frère de Paul, s'exerce avec prouesse à des jeux d'encastrement, sans réussir à attirer l'attention de sa maman.

Du coin de l'œil, un papa observateur a compris la scène. Il propose à la maman de Paul d'installer ce dernier à côté de lui, sur le tapis. « l'ai dějá essayé : il ne veut pas v. répondelle avec un sourire las. Mais elle tend tout de même l'enfant à Christian. Inutile de dire que le tout-petit, retiré à sa moelleuse coque, manifeste bruyamment son mécontente-

Le pète entonne alors Meunier, tu dors, immédiatement repris par plu-sieurs autres parents et enfants, et saisit le bébé dans sa large main et le fait tournicoter au rythme du refrain. Paul, hilare, rit de plus en plus vivement, de plus en plus fort, cependant qu'Emile triomphe : tout en chantant, il a vivement escalade les

genoux libérés de sa maman... La pour autant comme un centre de vous ne faites rien l », s'étaient excla-Jalousie d'un ainé, l'apprentissage du détachement entre une mère et son bébé, la progressive ouverture de tous les protagonistes aux échanges avec d'autres adultes et d'autres enfants : à l'instar d'Emile et Paul, des milliers de tout-petits, accompagnés d'un parent, sont venus, depuis près de vingt ans, prendre l'air de la vie en société à la Maison verte, créée par la psychanalyste Françoise Dolto, à

Paris.

« Trop souvent, on arrive trop tard, et nous révions d'un lieu d'accueil et de rencontre précoce pour les enfants », explique Bernard This, membre du noyau fondateur de la Maison, qui continue à faire partie de ses accueillants. Parce qu'ils étaient persuadés qu'il est préférable de prêter une oreille attentive aux petites - ou plus grandes - difficultés de vie au quotidien dès qu'elles surviennent, sans attendre que la souffrance non entendue des enfants se révèle à travers toutes sortes de symptômes, les promoteurs de la Maison verte ont imaginé ce dispositif innovant : un sas entre l'intime de la cellule familiale et les épreuves de

La Maison verte ne se définit pas

dépistage précoce, même s'il arrive que certains parents s'y rendent sur les conseils de leur pédiatre. Ce n'est pas non pius une balte-garderie : Pun de ses objectifs étant justement de préparer à la séparation, dans la sécurité et le plaisir d'un moment de détente partagé, on ne peut pas y laisser son enfant seul. « Mais alors.

més, interioqués, quelques curieux à l'ouverture de ce drôie de lieu. Rien effectivement, si ce n'est, répondait Françoise Dolto, « laisser vivre en pariant de la vie qui s'élabore à chaque minute, en nommant tous les mots du vocabulaire concernant les activités des enfants, en étant présents et disponibles ».

## A Paris et dans les régions

• La Maison verte (13, rue Meilhac, 75015 Paris. Tél.: 01-43-06-02-82) est ouverte du lundi au vendredi entre 14 heures et 19 heures, le samedi de 15 heures à 18 h 30 (fermeture du 23 au 28 février inclus). II existe, dans plusieurs villes. des lieux d'accueil qui revendiquent leur filiation avec la Maison verte. C'est le cas notamment de : Farandoles. à Rouen (tél.: 02-35-15-16-67). Le fardin couvert, à Lyon (04-78-71-04-78), La Maison du Vallon, à Marseille (04-91-47-04-39), La Maisonnée, Strasbourg (03-88-22-30-54),

(04-42-38-30-87), La Petite Maison, à Lille (03-20-53-74-99) et à Saint-Etienne (04-77-59-78-01), La Ribambelle, à Brest (02-98-43-03-15), Les Trois Pommes, à Pau (05-59-27-43-07), La Véranda, à Echirolles (04-76-33-08-13). On trouvera d'autres adresses et témoignages dans l'ouvrage publié par la Fondation de France qui a financé de très nombreuses structures innovantes pour la petite enfance : Maisons vertes dix ans après, quel avenir ? 1991, 146 p., 150 F (+ 16 F de port). A fire aussi: La Cause des enfants, de Françoise Doito, réédition

de tous les autres parents comme, bien sûr, des équipes, mixtes, qui se relaient tout au long de la semaine. Ces professionnels ne sont pas obligatoirement des psychanalystes, mais tous out une expérience analytique qui instruit leur écoute des mots, des miniques ou des comportements. Et il faut voir la « magie » qu'opère la parole dite à des toutpetits de ce qui les concerne directement, et la rapidité de certains dénouements. Comme le confiait. ébahie, une toute jeune mère à l'amie qui l'avait conduite rue Meilhac, du jour où Annie, une accueillante, a parlé avec Fabrice de ses insomnies, il ne s'est plus jamais réveillé la mit.

« Parier à l'enfant, c'est aussi se laisser interroger par hui, explique Bernard This, pas seulement par ses questions mais aussi par ses actes. » De ce point de vue, le tablier sans lequel il n'est pas question de jouer à l'eau et la ligne, dessinée au sol, qui délimité l'espace où on a le droit de rouler sur des camions sont particulièrement propices aux transgressions et aux conflits, c'est-à-dire aux rencontres autour de la notion de limite et d'intendit. Les enfants peuvent ainsi

bop4; 11. Cop4, Fd51; 12. Fx66, Fx66: 13.

Dc2, Cd7 [si 13..., Cp6; 14. 64!]; 14. 64

avec un léger avantage aux Blancs); 6.

Ca3, Db6; 7. c4, b4; 8. Cb5, a6; 9. dsc5, Fsc5; 10. Cb-d4, C64; 11. F63, 0-0

avec égalité (Atalik-Youdassine, Kra-

c) Dans ses commentaires, Roma-

nevo. 1996).

Cet accueil empathique est le fait entendre qu'il y a, dans chaque lieu, un certain nombre de règles à respecter. Quant à leurs parents, ils ont l'occasion de s'expérimenter dans un rôle qu'ils n'aiment pas toujours endosser : celui du méchant qui dit

Encadré par ces quelques principes, le quotidien de la Maison verte se joue dans une grande liberté. On vient sans rendez-yous of inscription préalable, aussi souvent et aussi longtemps qu'on veut. On n'a pas non plus à justifier d'une demande particulière ni à décliner son identité sculs importent le prénom et l'âge de l'enfant, de la gestation à son quatrième anniversaire, ainsi que la rela-tion qu'il entretient avec son accompagnateur (parent, grandmère, nounou). Quant à la participation financière, elle est laissée à la discrétion de chacun.

« Si cette maison ne se met pas à vivre, c'est soit que la société n'est pas prête, soit que je me suis trompée », déclarait Françoise Dolto. A considérer le joyeux brouhaha qui emplit les locaux, il semble bien que l'intuition de la pionnière ne soit pas restée sans écho.

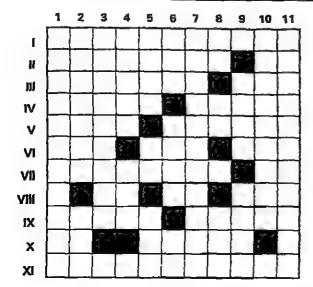
Caroline Helfter

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 98040

4 SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

La Passerelle, à Aix-en-Provence



## HORIZONTALEMENT

 Les hommes à leurs débuts. - II. Vibration qui nous laisse insensible. Article. - III. Ouvertures au jeu. Sa pointe laisse une trace partout ou elle passe. - IV. Prête à croire le premier venu. Méfions-nous de son coup. - V. Dans le rapport de l'expert. Son métier lui procure du travail. - VI. Armée secrète. Dans la main du travailleur. Fait l'appel. -VII. Devrait assurer quelques bénéfices. Conjonction. - VIII. Possessif.

 IX. Prend en main. Ne manque de rien. - X. Métal. Starr et star. - XI. Pas la peine d'en tenir compte.

## VERTICALEMENT

1. Il vaut mieux s'en moquer. - 2. Se rapproche du coude. Colère de nos aleux. - 3. Produit de l'effet. -4. Descente des bois. Poudre d'écorce. - 5. Permet au haricot de prendre de la hauteur. Démonstratif. Après la levée. - 6. Lasse. Lieu de recherches. En ligne. - 7. Lac des Pyrénées. Lettres de Sanaa. Manque de retenue dans ses discours. - 8. Préposition. Affirmation du Sud. Chapeaute le caïd - 9. Accompagne le broc. Fait tout pour être toujours dans le coup. - 10. Supprimèrent la dernière vovelle. -11. Qui devrait éviter tout danger.

Philippe Dupuis

## SOLUTION DU Nº 98189

HORIZONTALEMENT

1. Désaimanter. - II. Epandage. Dé. - III. Carter. Vois. - IV. Onde. Queuté. - V. Loi. Eur (rue). Ter. - VI. Lunetier. Rv. - VIL Aie. Estimai. -VIU. Temi. Emois. - IX. Ion. Rouet. - X. Ose. Tierl Né. - XI. Nasses.

## VERTICALEMENT

 Décollation. - 2. Epanouie. Sa. - 3. Sardineries. - 4. Ante. No. - 5. lde. Eteinte. - 6. Marquis. Is. - 7. Ag. Uretère. - 8. Névé. Rimons. - 9. Out. Mou. - 10. Editeraient. - 11. Réservistes.

Imprenent du Monde 12, tus M. Gunsbourg

## TOURNOI DU NOUVEL AN (Reggio Emilla, 1998)

Pocket, 1995, 597 p., 41 F.

**ECHECS** Nº 1779

Blancs: O. Romanischine (Ukraine). Noirs: L. Youdassine (Israël). Début du pion-D.

 b) Une idée de Romanischine contre Sax, à Polanica Zároj, en 1993. O(1) 20.161 DO 21.Fabs Dans cette partie, les Noirs prirent en ç4 et ne purent retomber sur leurs a6 22.Tag 66 23.Tags pieds: 8., Dx(4; 9. Fxd6, Dd5; 10. D(11, Op6; 11, Fx88, Tx88; 12, Td1, Da5; Per D.Tal 13. Ca3, Re7; 14. Or4, Dr5; 15. Df41, Cb4; 16. a3, Cb-d5; 17. Dh4, Fd7; 18. 网盖朗 Ct-65, Cb6; 19. Ta-cl, Db5; 20. a4, Dan (d) 15. lbg2 Da5; 21. Dd41, Tf-d8; 22, b4, abandon. Ddf 25. Cyl 643 29. Tak 11. **M**(re) nischine indique que, si les Noirs Fa8的 30.18 poursuivent normalement par 8... Fd7 31.723 Fé7, les Blancs obtiennent un net avantage par 9. Cc3 suivi de Ca4-c5-FG 13.TM

Le TRONNE est édas par la SA Le Monde. La reproduction de tout extide est intendire sans l'accord

a) Youdassine a joné plusieus fois 3..., b5. Par exemple: 4. Fg2, Fb7; 5. 0-0,¢5 (ou 5..., Fé7; 6. Fg5, 0-0; 7. Dd3, Fé4; 8. Dd1, do; 9. Cb-d2, Fb7; 10. c42,

Vice-principe : Girard Mores Director phone: Shiphere Com-

Commission partition dee journess, or publications of 57 437.

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

Tái : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

75225 PARTS CEDEX 05

(1) 图》

d) &t non 10..., Dxq4; 11. Cb6. e) Energique. Si 11..., Dxb4?; 12. Tb1, Dz5; 13. Cb6, Tz7; 14. c51, Dxc5; 15.

Tat

f) Et non 13..., Txt8?; 14. Cb6, Ta7;

g) Eliminant la paire de F. h) Depuis 8. c4, les Noirs out joué des comps à peu près forcés. Ce sacrifice provisoire de qualité n'a d'autre but que de créer dans le camp ennemi des pions faibles exploitables en fin de

022..., a5 est pent-être plus précis. j) La menace 25. Fud5 et 26. Tb6 gagne le pion a6 et la partie.

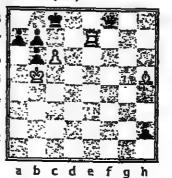
k) Le reste n'est qu'une simple question de technique. Les Noirs dépassèrent le terms régiementaire après 34., h6; 35. FE2, Cd5; 36. Tb7, Ta2; 37. Tb2, Ta1; 38. FB.

#### SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1778 G. ZAKHODIAKINE (1980)

(Blancs: Rc4?, Db6, Fe4, Cd5. Nois: Ra8, Dg8, Ph2. Mat en trois

Essais: 1. Rd4?, Dd81; 1. Rc5?, Dg51; 1. Rb42, bl-D+1 Solution: 1. Rc3!, b1=C+; 2. Rb4 Df8+; 3. Cé7 mat.

ÉTUDE Nº 1779 V. A. BRON (1937)



Blancs (4): Rb5, Te7, Fb5, Pc6. Nois (6): Rcs, Dts, Pa7, b6, b7

Les Blancs jouent et fort mulle.

IS PUBLICATIONS

Jest co 150

The second

- 11:00

1 2 1 5 5 5 5 C

A COURT D

7 1 14 2

20 (0. tr.52)

1.1

- , - 1 5%\$

- 12 E&

1150

12. 2.

. . . . . Si 🖺

化分配 化氯化

- .r! .15

1.180

 $s = \left( \left( \left( e^{-s} \right)^{\frac{1}{2} - \delta} \right)$ 

1 Plate

\$

A 19 / 155

e e termina programa.

San 1975 128

The second of the

Déplacement gratuit Paris et province. Mr Baignoire

**VOTRE BAIGNOIRE** REMISE A NEUF MM Sans démontage, en

03,27.92.71.18

1.

Un grand documentariste LE RÉALISATEUR français son Welles et André S. Labarthe. A partir de 1967, il collabore à de Yves Kovacks, l'un des plus nombreuses émissions artistiques grands documentaristes de la té-lévision française, est mort mardi télévisées telles que « Le Monde des arts » et « Haute curlosité ». 10 février, à Paris, à l'âge de De 1975 à 1981, il réalise quinze soixante-trois ans. La subite disémissions pour la série culturelle parition de cet homme de qualité, « Zig-zag », produite par Teri Wehn-Damisch, puis, en 1983, réalisateur de plus d'une centaine de documentaires et magazines une remarquable fresque artisculturels distingués par de très tique et historique en deux parnombreux prix, a saisi et profonties, Paris-Paris, ou Le Temps d'une dément attristé tous ceux qui ont génération. Parmi ses multiples eu l'occasion de collaborer avec réalisations (dont le Musée national d'art moderne du Centre Né en 1934, à Tours, Yves Ko-Georges-Pompidou avait présenvacs a suivi des études de droit et té une rétrospective en féde lettres avant de s'orienter vers vrier 1992), on n'oubliera pas les le journalisme et la critique dans portraits de Marcel Jouhandeau les domaines du cinéma et de la (1968), André Kertèsz (1977), Naphotographie, puis de devenir, en thalie Sarraute, Hans Hartung 1965, rédacteur en chef de Surréa-(tous deux de 1979), ainsi que les lisme et cinéma. En 1958, puis de deux films tournés pour la série 1962 à 1967, il travaille en tant

Valérie Cadet

HANS STUCKI, chef cuisinier suisse, est mort vendredi 6 février à l'hôpital de Bâle des suites d'une longue maladie. En janvier, il avait confié la direction de son restaurant, le Bruderholz à Bâle, à Pierre Buess, un de ses anciens collaborateurs. Hans Studo était né à Anet, dans le canton de Berne, en 1927. Il fit son apprentissage à l'hôtel Beau Rivage Palace de Lausanne-Ouchy, puis travailla dans les principaux hôtels helvétiques, avant de s'installer à Bâle, en 1959. Le Bruderholz, sur les hauteurs de la ville, qu'il transforma en 1970, était un écrin un peu cossu pour une cuisine raffinée, sans maniérisme aucun, vécue comme un artisanat d'art. Le patrimoine culinaire et le goût étaient pour Hans Stucki des valeurs à privilégier. Quant au style, c'était celui de l'homme même, avec sa bonhomie et sa générosité.

■ Mgr LUC AUGUSTE SANGARÉ, archevêque de Bamako (Mali), est décédé mardi 10 février, à l'âge de soixante-douze ans, à Abidjan (Côte-d'Ivoire) où il était en voyage. Né le 20 juin 1925 à Ségou, prêtre en 1954, Mgr Sangaré avait été nommé archevêque de Bamako

JOURNAL OFFICIEL

sont publiés : • Mission: un décret chargeant un député, Henri d'Attilio (PS, Bouches-du-Rhône), d'une mission temporaire auprès du secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pier-

• Accords internationaux: un décret portant publication du mémorandum d'accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérative du Brésil, signé à Brasilia le 12 mars 1997 ;

- un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République argentine sur la coopération pour l'utilisation à des fins exclusivement pacifiques et non explosives de l'énergie nucléaire, signé à Buenos Aires le 21 avril 1994 ;

- un décret portant publication de l'accord, sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Son Altesse Sérénissime le prince de Monaco, relatif aux fréquences monégasques destinées à des services de télécommunications internationaux, signées à

Au Journal officiel du 11 février Paris le 2 novembre 1994 et à Monaco le 29 novembre 1994.

• ENST: plusieurs arrêtés relatifs aux conditions d'admission et aux régimes de scolarité des écoles supérieures de télécommuniça-

• Pensions : un décret fixant à compter du 1º janvier 1998 le montant du salaire prévu par le code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre concernant les enfants et orphelins atteints d'une infirmité incurable: 4 677 francs par mois.

O Normale sup: deux arrêtés

portant nomination au conseil d'administration de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, dont le président, Jean-Marie Hombert.

• Conseil constitutionnel: plusieurs décisions du Conseil constitutionnel déclarant inéligibles pour une durée d'un an Jean-Marie Le Chevallier, député FN du Var (Le Monde daté 8-9 février), Jacques Croidieu (LDI-CNIP, Var) et Guy Decharte (div. g., Yvelines), pour n'avoir pas déposé leur compte de campagne dans les conditions prévues par le code électoral.

#### NOMINATION

RECHERCHE

Patrick Lavarde a été nommé, par décret présidentiel paru au Journal officiel du 8 février, directeur général du Centre national du machinisme agricole, du génie rurai, des eaux et des forêts (Cemagref), institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement. Il succède à Yves Le Bars, nommé à la direction générale du Bureau des recherches géologiques et minières (BRGM) en avril 1997.

[Né le 14 mars 1958 à Coursenlles-sur-Mer (Calvados), Patrick Laxande est ancien 62/ve de l'Institut national agronomique de Paris-Grignon, de l'Ecole nationale du génie rural, des eaux et des forêts. Nommé ingénieur du génie rural, des eaux et des fonéts en 1983, il est affecté en Meurthe-et-Moselle avant de devenir, en 1987, chef do bureau de la politique industrielle à la direction de l'espace rural et de la forêt du prinistère de l'agriculture. Après avoir pris part à Torganisation du Congrès forestier mondial de 1991, il devient en 1993 directeur de la communication et de la valorisation du Cemagref, dont il devra préparer le plan stratégique 1998-2002.]

#### AU CARNET DU « MONDE » Naissances

qu'assistant-réalisateur auprès,

entre autres, de Marc Allégret,

William Klein, Michel Mitrani,

Pierre Prévert, Eric Rohmer, Or-

Sylvana Souza CLASTRES Guy CLASTRES oncer la naissance de

DISPARITIONS

**Yves Kovacs** 

Laurence,

belle comme l'amour, donce comme tendresse et gale comme la liberté, le 12 février 1998.

3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

## **Décès**

Paul AGERON,

nous a quitués, le 11 février 1998.

Francine Ageron, \_ Guillaume, Benoît, Antoine et Raphaële Ageron, Robert et Suzanne Ageron

471, route de Pageonnière, 38330 Saint Ismies (1977) (1974) - Mar Delbot, 1027 Date france, 1985

Martial Dupaigns et Séverins Monteil,

et ses enfants, et ses cufants, Me F. Dupaigne, four part du décès de

Léon DELBOS. géologue,

le 12 février 1998, dans sa soixante-

Ses obsèques auront lien le 16 février, à 16 heures, en l'éguise de Laguenne

Vous pouvez adresser vos dons au Secours catholique, 48, rue des Murins, BP 629, 45016 Orléans Codex I (réalisation Tananarive).

66, route de Blois, 45380 Chaingy.

- Angoniême.

Nicole et Maurice Genete, Chantal et Jean-Pierre Paroche, Carberine et Patrick Lemon Gilles et Catherine Dorand, Sylvie et Jaime Algaze,

Ses seize petits-enfants. Ses amis proches, ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude DURAND. rien avocat au barreau de l'Orné.

survenu brumlement le 13 février 1998, à l'âge de quatre-vingt-un ans, à Angoulème (Charente).

- La famille. Et les amis om la douleur de faire part du décès de

M<sup>not</sup> veuve Georges GIRARD, née Gabrielle FRAISSAIS. Elle avait fait don de son corps à la

blanc ou en couleur.

et leur fils, Pierre, M= veuve Eugène Giuntial, M. et M= Marceau Demarchi M. et Ma Pierre-Yves Gruntini

- M. et M™ Antoine Giuntini

«Le Musée d'Orsay», de Pierre

Dumayet (1989-1990):

M. et M™ François Giuntini et leurs enfants, M. et M. Jean-Pierre Gourdol n leurs enfants,
M. et M. Jean-Michel Grunnini et leurs enfants, M™ Piedy Aguirre,

Parents et albés, ont la douleur de faire part du décès de M. Antoine GIUNTINI,

de la France d'ouvre-mer, officier de la Légion d'honneur,

surveno la 9 février 1998. Ses obsèques ont été célébrées à Saint Jean-de-Luz, dans l'intimité familiale.

74, rue du Pere-Corentin,

- Me yeave Pierre Bigorre. M. Serge Leroux,

son époux.

M= Béatrice Barraux, née Leroux. sa fille, M. Erio Barraux,

son gendre, Les familles Bigorre, Leroux, Barraux, Cabrol, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Marie-José LEROUX, née BIGORRE,

survenu à Nice, le 11 février 1998.

Les obsèques ont été célébrées la vendredi 13 février, en la cathédrale de

98, rue de France, 06000 Nice. Consulat général de France à 128 bis, rue de l'Université, - 75351 Paris 07 SP.

- M™ Simone Léonard, sa fille. Le lieutenant-colonel Gaston Léonard.

son gendre, M≕ Françoise Sbraire, sa belle-fille, Paul, Jean-Claude, Didier Léonard et Fabienne Sbraire-Gonidec, es petits-enfants, Irène, Birgit, Corinne et Ronan,

Anthony, Damien, Jérémy, Margaux. Jauffret et Mathias, ses arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la grande tristesse de faire part du

> M= Julia SBRAIRE, A LEMENN,

survenu le 12 février 1998, dans sa quatre

LES PUBLICATIONS pu Monde

Un ancien numéro vous manque? (Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

- Le colonel Joseph Tissier, M. et Mª Jean-Michel Tissier, M. et Ma Jean-Luc Tissier et jeurs filles,

M. et M= Pierre-Yves Tissie et leurs enfants, Mª Yvonne Tissier, Mª Anne James, Ses nombreux amis.

ont la douleur de faire part du rappel M= France TISSIER,

survenu le 6 février 1998. Les obsèques ont été célébrées dans

Remerciements - M™ Jérôme Hatt,

M. Hans Zimner, on beau-père, M. Hans-Jürgen Zürner, son beau-frère, son épouse lise et leurs fils Hans-Peter et Rainer et leurs familles,

M. et Me Patrick Hatt, M= Franciane Han, M. et Mª Eric Hatt, දෙ පාණිල

Me Paulette Palis, ses filles et leurs familles. M™ Jacquelina Vacogne et son époux, ses socurs. Virginie et Pierre, Karin et Grégory, millaume, Frédéric, Pabienne, Amelie,

Marc et Laurent, ses perits-enfants, Heari, son arrière-petit-fils.

Ses peveux et nièces et leurs familles.

Ses consins et consines et leurs

Les médecins, ainsi que l'équipe solgnante qui l'ont entouré avec un grand dévousses. Lens amis.

Ses anciens collab Les Lournarinois. Tous ceux, parfois venus de loin,

le 29 janvier 1998, pour l'accompagner pour son dernier voyage de leurs témolguages

> M. Jérôme HATT. a Je suis prêt à mouris je suis prêt à renaître le monde est devenu meilleux : (Hermann Hesse)

- M™ Anne Mangez. Ainsi que toute la famille, très touchées par les marques d'affection et d'amitié que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Gaston MANGEZ, expriment leurs sincères remercio

POUR VOTRE PRESBYTIE, PORTEZ DES LENTILLES **CORNEENNES PROGRESSIVES** 

Les locataires du 2 et 2 bis, rue Victor-Hugo, à Massy-Vilaine, son très touchés par le décès de M≕ Anne-Marie GÉRARD, présentent leurs sincères condoléances à

<u>Condoléances</u>

M. Roland Gérard, Ainsi qu'à ses enfants et petits-enfants

Anniversaires de décès - Le 15 février 1985. Fernande MENVIELLE-DUBOIS

nous quiusit.

Nous pensons à elle.

Souvenir

- A mon compagnon Jean-Louis FRASCA.

tué le 14 septembre 1996. Il sursit eu trente-buit ans, Resie l'absence obstinémen

Conférences

Cycle de conférences ondes en Puissance du Préan « Les Enjeux du virtuel » Débas avec Pierre Lévy et Bruno Macé Jeudi 26 février, à l'ECCIP. Golos, Golos, Golos, Le monde serait si beau. 3, rue Armand-Moisant, Paris-15\*, de 19 h 30 à 21 h 30, Célestin Tien. dans l'emphithéaire 208. Rens.: http://www.prean.asso.fr ou tél.: 01-45-87-55-13.

LES ENTRETIENS
DU TROISIEME MERCREDI
avec Marie-Christine BEAUDOUX « Le Mouvement » Instrument privilégié de la Médiation thérapeutique Espace l'Harmattan, 21 bis, rue des

Mercredi 18 février 1998, à 20 h 30. *monae.* Un vrai pied de nez. Collogues

DU COLONIALISME VERS UNE SOCIETE MULTICULTURELLE. La France, les Pays-Bas et leurs au-Colloque avec la participation d'historiens, écrivains, cinéastes et hommes poli-

Ecoles, Paris-5.

tiques.
Landi 16 février, la société multicultu-relle (avec Onsama Cherribi, Abdelkader Djemal, Koffi Kwahnlé, Jean-Luc Rahari-manana, Abdourahman Waberi...), de 14 heures à 21 heures.

121, rue de Lille, Paris 7º. Mérro Assemblée-Nationale. Tél.: 01-53-59-12-40 (renseign

Tous les jours dans le "Carnet du Monde" NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 500 FTTC 10 lignes 60 FTTC toute ligne suppl. 全 01.42.17.39.80 Fax: 01.42.17.21.36

Arnaud, Charles, André,

de la place Sainte-Claire à la Puya, co n brièvement et cha pats d'un « Tisonnier », je crois que je vous sime... Comme un so

Delphina (Stromboli).

- Toure ma tendresse et mon affection à

Bibl. de parte de su frances loco, en ce jour si

- Parce que pour moi loin des yeux ne rime pas avec loin du cœur... Benjamin. le t'offre Le Monde, tout simplement...

Top amie sincère.

le Web, Internet, Ersatz de cacahouètes,

Ma Caille à Mon Chou, quarante-cinq ans de la colo à Saint-Pétersbourg.

Et Sylvaine, Sophie, and Co.

Erre amoureux de sa femme depuis plus d'un quart de siècle et le dire dans Le - l'ai rêvé que vous m'appeliez

Bien sûr, je t'aime ! Mon Chrissou adoré que j'aime, très bonne fête et très bon an-niversaire. Je t'aime. Chéridou.

- Pour ma

Douce. Parce que c'est la fête des amoureux, je vondrais que ce jour soit heureux. Qu'il célèbre notre passion avec force et Mes pensées et mon cœur sont pour toi. Je t'aime comme au premier soir.

Jean.

endres basers.

en ce jour de Saint-Valentin, et même si tu es loin aujourd'hui, je souhaite te dire du plus profond de mon cœur que je t'aimais, t'aime et t'aimerai.

Ma vie est à partir de toi, LA à Elsa Paperino pour Paperina,

Procida, 14 février 1998.

A Fahimeh, de Michel qui t'adore chaque jour encore

· Je suis à tol, aujourd'hui, demain

Fatima too amis

Francis et Christine,

Capidon parcourt Le Monde. Ferrette, 14 février 1976-Mulhouse, 14 fé-

- Boune fête,

Pour longtemps encure,

Michel.

Mon Lapin, un an déjà... Ex je t'aime chaque jour davantage.

Enormes poutous. Sonia.

Marie-Murielle,

Moje Pták,

G. NOBES.

le t'aime. La rose abandonnée A son soleil d'oz

Depuis trois ans, je t'aime.

Patrick. parce que, le jour de la Saint-Valentin, j'ai envie de voir ton nom dans mon journal.

Petit Pois.

le t'aime.

Goy.

Mitou

Taf.

- A la Saint-Valentin. comme chaque jour,

Poupouille

Poupouille et réciproquement

· Je la tolère car, à l'évidence, elle t'aime

La Rayée. - Saint-Valentin 1998.

Douce évocation de ceux qui aiment, Tendre pensée vers ceux qui aiment, Tendre pensée vers ceux qu' on aime, Symbolique occasion d'écrire : Magique évidence... Je t'aime!

souhaise une bonne sête à

Thierry. son grand amour depuis quinze ans.

- Un grand quotidien pour te dire « Je t'aime » Tof pour Pat.

Paris 1er (Place Vendon 2: 01.42.60.63.64.

## CULTURE

POLITIOUE CULTURELLE Les négociations sur l'Accord multimenées dans le cadre de l'OCDE ont provoqué des réactions hostiles des

milieux artistiques français et euro-péens. • LES CONSEQUENCES de cet accord sonneraient le glas de l'exception culturelle. En considérant le financement des œuvres

comme de simples investissements, il rendrait inopérantes les réglementations nationales et communautaires en matière audiovisuelle, ouvrant par exemple le fonds de

soutien au cinéma aux productions américaines. • CATHERINE TRAUT-MANN, ministre de la culture, affirme fermement son opposition à l'application d'un tel accord en ma-

tière culturelle, « composante cruciale de l'identité des peuples ». • LES NÉGOCIATIONS à Bruxelles, qui devaient être condues en avril O prochain, pourraient se prolonger.

## Catherine Trautmann plaide pour « une exception culturelle générale »

La mobilisation autour de l'AMI permet à la ministre de la culture et de la communication, dans un entretien au « Monde », de redéfinir la position de la France vis-à-vis de l'Europe et des Américains en ce qui concerne les négociations liées à la globalisation

«En quoi la négociation concernant l'Accord multilateral sur les investissements (AMI) en cours dans le cadre de l'OCDE représente-t-elle, selon vous, un danger pour la culture ?

- Le principe de l'AMI est cho-quant parce qu'il considère les œuvres uniquement comme des investissements, et non comme des créations. Je suis également choquée que des entreprises puissent passer par-dessus les Etats pour imposer leurs volontés. Les Etats doivent pouvoir mettre en œuvre leurs choix en matière culturelle comme en matière d'éducation, l'accès à la culture est un droit fondamental des individus en même temps qu'une composante cruciale de l'identité des peuples. Le mécanisme que l'AMI tend à mettre en place aboutirait au démantèlement des politiques nationales de soutien à la création, et torpillerait la construction d'une politique européenne en matière culturelle. Si l'AMI s'appliquait à la culture, cela feralt tout sauter : les systèmes de soutien à la production des œuvres, les aides à la diffusion et à l'exploitation, les systèmes de quotas qui protègent les gens d'image et de musique, ainsi que les accords bilatéraux signés avec de nombreux autres pays.

- Les professionnels du cinéma français, à l'origine de l'actuelle mobilisation, ont repro-ché aux politiques d'avoir à la fois gardé secret l'état des négociation et sous-estimé ses enlette. Qu'en pensez-vons?

 le m'étonne de ces reproches. le suis pour ma part intervenue à plusieurs reprises sur ce thème depuis mon arrivée rue de Valois. aussi bien en public que devant les instances professionnelles ou politiques, françaises et européennes. J'en ai également discuté avec mes bomologues Italien, britannique et suédois, ainsi qu'avec le délégué européen à la culture et à la communication, Marcelino Oreia. que l'al rencontré à nouveau le 12 février. Même si, comme toujours en cas de négociations internationales, il n'avait pas paru nécessaire d'en étaler le contenu sur la place publique tant qu'elles étalent en cours, non seulement il n'y a eu ni secret ni méconnaissance des enjeux, mais. j'insiste, l'ensemble du gouvernement francals est à l'unisson pour défendre

les mêmes positions. - La position francaise ne risque-t-elle pas d'apparaître comme jusqu'au-boutiste, quand certains de nos parte-naires seraient disposés à davantage de souplesse?



- Il ne s'agit pas de jusqu'auboutisme, mais de cohérence politique: nous avons défendu l'exception culturelle au moment du GATT, il n'était pas possible de baisser les bras lors de l'étape suivante. Vis-à-vis de nos partenaires européens, c'est une bonne occasion de montrer que cette question concerne chaque pays, sans bien sûr prétendre imposer à quiconque notre modèle : les situations sont trop différentes, notamment du fait de la répartition entre financements publics et privés, ou de l'importance des collectivités territoriales, pour qu'il puisse y avoir un système unique. Mais, au niveau des principes, la défense de la culture relève des intérêts de chaque Etat. La position française a permis de prouver qu'on pouvait se battre, et obtenir des résultats même quand le rapport de forces

semble au départ défavorable. A la différence du GATT; où il suffisait d'exclure la culture et l'audiovisuel de l'accord général, les domaines faisant l'objet d'une exemption aux principes généraux doivent cette fois être expressément désignés. Comment est-ce possible alors que les nouvelles technologies vont ouvrir des formes de production ; et de circulation des œuvres du type des lois D'Amato et Bur-

- C'est pourquoi nous exigeons une « exception culturelle générale», qui permettra d'inclure de nouveaux types de créations et de nouveaux modes de diffusion à mesure qu'ils apparaîtiont.

- Ces nouvelles technologies ne mettent-elles pas en cause le droit d'auteur, d'inspiration française et européenne, qui consacre le droit moral d'un créateur sur son œuvre, au profit du copyright, formule anglosaxonne de propriété collective d'une œuvre?

- Les nouveaux supports ne doivent pas entraîner une dévalorisation des contenus. En ce qui concerne le cas particulier de la cir-culation des informations sur internet, il doit exister une responsablitté éditoriale (afin d'éviter une perte de qualité de l'information, comme ceia s'est produit pour l'« affaire Monica »), ainsi qu'une négociation entre les journalistes et les patrons de presse sur la rémunération de ces nouvelles formes de diffusion de leurs textes.

- La reconnaissance de cette exception générale est-elle une condition sine qua non pour que la France accepte de signer PAMI? Et, en ce cas, est-ce la

senie condition? - C'est l'une des quatre conditions impératives : outre cette exception culturelle générale, nous demandons la suppression des procédures de rétorsion intervenant dans les relations commerciales entre des Etats souverains,

dont on ignore encore la forme ? ton-Helms, le maintien de la possibilité de la préférence européenne et l'absence de conséquences pour nos systèmes de protection sociale.

- Quelle est la place de l'AMI dans l'ensemble des négociations internationales auxquelles la France sera confrontée dans le domaine culturel?

- Une place cruciale, à plusieurs titres. D'abord, comme je viens de le dire, la négociation en tant que telle est lourde de graves dangers, auxquels nous ferons face. A cette occasion, nous rappelons nos principes de fond, que nous inscrivons dans la durée - notamment pour ce qui concerne les domaines nouveaux du multimédia. Et nous prenons date pour les prochaines négociations internationales, en particuler, à l'échelle européenne, les débats suscités par le Livre vert sur les télécommunications et le multimédia, puis, à l'échelle planétaire, dans la perspective des renégociations du GATT au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en 2000. Mais la négociation de l'AMI est aussi l'occasion d'un rapprochement entre les Européens, elle devient une étape dans la péremisation d'une concertation entre les ministres de la culture de l'Union. La réunion à Birmingham, les 5 et 6 avril, sur le cinéma et l'audiovisuel sera une étape importante de ce processus, qui devrait mener à la création d'un conseil des ministres de la

culture européen. - N'est-il pas gênant que les Européens, et singulièrement les Prançais, apparaissent toujours dans une position défensive face aux Américates 712 3.017

- En l'occurrence, il s'agit exactement de l'inverse. Les Européens, et en particulier les Francais, sont dans une posture offensive. Nous sommes demandeurs de la circulation des investissements, nous avons fait les ef- 📢 forts nécessaires, et l'AMI permet de démontrer la réelle mobilisation européenne dans le cadre de la globalisation. Celle-ci est en cours. et nous, les Européens, en sommes pleinement partie prenante, mais elle doit se faire avec des earanties

» Ce sont les Américains qui sont sur la défensive, ils ont demandé, dans d'autres domaines que la culture, un très grand nombre d'exemptions aux procédures générales de l'AMI. L'un des mérites de ces débats doit être de clarifier ces positions. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon, Yves-Marie Labé et Nicole Vulser

## Les conséquences de l'accord sur le cinéma et l'audiovisuel

SELON la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), la mise en œuvre de l'AMI « aurait pour effet non seulement de contourner toutes les réglementations commu-nautaires en matière audiovisuelle mises en place depuis une dizaine d'années, mais aussi tout simplement de les rendre inopérantes ». Ainsi, la clause du traitement national - chaque pays devant accorder les mêmes avantages aux investissements étrangers qu'aux nationaux - aurait pour conséquence un accès du cinéma américain au fonds de soutien au cinéma.

De plus, les producteurs américains de vidéo pourraient bénéficier de la redevance au titre de la copie privée. Les œuvres des pays non membres de la Communauté européenne pourralent profiter d'une protection de soixante-dix ans, mais les œuvres européennes n'auraient pas la même protection. « Un peintre américain recevrait une rémunération en France pour la vente de l'un de ses tableaux, tandis qu'un peintre français ne toucherait aucun droit aux Etats-Unis. »

La clause de la nation la plus favorisée -

selon laquelle chaque pays doit faire bénéficier tous les investisseurs étrangers des avantages consentis à un pays tiers - remettrait en cause les accords conclus entre la France et de nombreux pays, souvent les plus pauvres, pour les aider à coproduire des films. Les producteurs américains seraient fondés à téclamer les mêmes aides à la France. Et « toutes les réglementations mises en place pour promouvoir les cultures des pays européens, harmoniser les droits d'auteur et certains droits voisins pourraient s'appliquer aux investisseurs non membres de l'Union européenne ».

LES QUOTAS DE PRODUCTION REVES EN CHUSE Enfin, tous les programmes européens d'aides à la création (Média 2. Kaléidoscope, Eurimages...) seraient ouverts à tous les pays. La directive Télévision sans frontière, qui incite les chaînes de télévision à diffuser une majorité d'œuvres européennes, serait remise en cause. Il en serait de même pour les quotas de production, pierre angulaire de la réglementation audiovisuelle en France.

Le droit moral serait hi aussi remis en cause. « Aujourd'hui, affirme la SACD, le producteur qui détient les droits d'une œuvre ne peut l'exploiter sans l'autorisation de l'auteur et sans veiller qui respect du droit moral. Autant d'entraves aux yeux d'un producteur américain. Par ailleurs, ce dernier, étant auteur dans son pays, pourrait revendiquer le même statut en Europe, bénéficiant par là de la titularité des droits. » De plus. la loi sur la copie privée, qui affecte une part des droits à des actions culturelles d'intérêt général, pourrait être contestée. Enfin. l'adhésion à des sociétés de gestion collective pour perce-voir des droits d'auteur ou des droits voisins pourrait être considérée comme l'expropriation d'un mode individuel d'exercice d'un droit. Les litiges seront traités par les instances de

l'OMC, mais pourront être portés par les plaignants devant l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), qui pourrait prendre des décisions allant à l'encontre des traités existants.

## Le Monde SUR INTERNET

http://www.iemonde.fr.

Le journal du jour dès 17 heures En accès gratuit, l'intégra-lité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de tous les articles. Le journal complet est vendu 5 F.

> Les dossiers En accès gratuit, des dossiers thématiques d'actualité : Images d'Al-gèrie, Mondial 98, procès Papon, etc.

Nos forums Un fieu de débats ouvert à

> Les services l'outes les offres d'em piois de 19 journaux élection d'expositions

Le multimédia Les pages multimédias et leurs archives depuis 18 mois.

BRUXELES (Union européenne) de notre correspondant

« Il est bien évident que nous ne voulons pas remettre en cause les résultats obtenus lors de l'Uruguay Round. » Le porte-parole de Sir Leon Brittan, le commissaire européen chargé de la politique commerciale, se veut parfaitement rassurant: l'alarme des créateurs européens serait vaine ; l'Union, qui maîtrise une négociation ayant atteint sa phase finale, les protège.

L'écho n'est pas fondamentalement différent du côté officiel français où l'on explique les avantages considérables que présentera la libéralisation voulue par l'AMI (Accord multilatéral sur les investissements). « Notre souci est de mettre en dehors du champ de l'accord l'ensemble des activités culturelles, notamment l'audiovisuel ainsi que les droits de propriété littéraire et artistique », avait déclaré Pierre Moscovici, ministre délégué pour les affaires européennes, le 11 février devant l'Assemblée nationale. On ajoute que la France a les moyens de bloquer un projet d'accord préparé par les fonc-tionnaires de la Commission européenne qu'elle ne trouverait

pas satisfaisant. Cependant, à y regarder de près, les producteurs de cinéma et de télévision ont de bonnes raisons de manifester méfiance et vigilance à l'égard d'une négociation conduite sans aveune transparence et dont, notamment, le Parlement européen n'a, sauf erreur, pas été saisi.

Le brouillard qui entoure ces tractations serait suffisant pour alimenter les soupçons. Il s'agit d'un domaine à « compétence partagée » entre l'Union euromembres. C'est en principe la présidence britannique qui a mission de maintenir un front communautaire commun face aux autres partenaires de la négociation. Une tache difficile, alors que l'Union est divisée : les Etats « libéraux » (Royaume-Uni, Pays-Bas, Allemagne, Danemark) sont plutôt défavorables à une clause d'exception culturelle, alors que la France, la Belgique, l'Italie y tiennent.

Une négociation conduite sans aucune transparence

Il n'y a jamais eu de débat du conseil des ministres des Quinze. Tout an plus, des « lignes directrices » pour la négociation à ve-

## M. Jospin défend les « intérêts essentiels » français

Le premier ministre Lionel Jospin a affirmé, vendredi 13 février. qu'il n'y aurait « pas d'accord » sur l'AMI (accord multilatéral sur l'investissement) « si le principe de l'exception culturelle devoit être remis en cause ». Dans un communiqué, Llonel Jospin ajoute que, pour ini, cette négociation « ne pourra être conclue, pour ce qui concerne la France, que si ses résultats représentent des avantages réels pour nos entreprises et leurs salariés et à la condition expresse qu'elle ne remette en couse aucun de nos intérêts essentiels ». Le premier ministre aloute qu'un accord de ce type « ne doit en aucun cas contraindre notre capocité à soutenir et à développer la création artistique et les industries culturelles et audiovisuelles ».

péenne (UE) et ses Etats nir ont été adoptées en octobre 1995 au niveau des experts, et une simple coordination mise en place entre les Etats membres et la Commission, chaque semaine, à l'OCDE, à Paris et au « Comité de l'article 113 » à Bruxelles.

DIVERGENCES MULTIPLES

Du côté européen, l'exception culturelle apparaît bien comme l'élément moteur du débat, et ce n'est pas forcement un motif d'apaisement. Et lors de l'Uruguay Round, Leon Brittan n'en a jamais fait figure de défensenr fanatique: Vendredi, son porteparole, se réfugiant derrière la nécessité de garder confidenrielle la position européenne dans cette ultime phase des pourparlers, s'est refusé de la dé-

On sait que la France, soutenue par la Belgique, le Portugal, l'Italie, la Grèce et, hors de l'Union, par le Canada et l'Australie, a demandé l'inscription. dans l'accord d'une exception. culturelle. Mais il ne serait pas étonnant que la démarche de M. Brittan ne solt pas ansel nette et que ce soit par le blais de simples

«Téserves» qu'il cherche à concilier les craintes euro-péennes et la volonté américaine de se voir ouvrir sans restriction le marché du Vieux Continent.

La France aurait sans doute le droit de s'opposer à un projet concocté par la Commission. Parce qu'il s'agit d'un domaine de « compétences partagées » et, aussi, parce qu'en matière de services et d'investissements, les décisions au niveau communautaire se prennent à l'unanimité. Il reste qu'exercer ce droit n'est pas évident si l'on se trouve placé devant un fait accompli. Cependant, les divergences concernant le projet sur la table sont multiples, ne portent pas uniquement sur l'audiovisuel et sont souvent le fait des Etats-Unis.

Cela signifie que l'accord pourrait très bien ne pas être « boucle » en avril, comme prévu, ce qui laissera du temps aux autorités nationales et communautaires pour parfaire leur défense. En tirant la sonnette d'alarme, les créateurs européens n'auront Das Cenvie en vain.

Philippe Lemattre

Story markets The same of the same of 224 

The Contract of

Jan.

S. Bar

l'inclassab

the outer 

N OU MONDS

## claire culturation a company of the Micoclamont of the control of Le monde du silence de Mark Hollis buchen bonisenski

Monde », de redefinire

. . . n

1. T. J. P. .

200

i'n and k in ye

` . ~ ~ Ca:

100

Company Are

The second second

1999年1月1日日本

Section of the

1225

The many

The state of the s

in harmer tere tree

The state of the s

o globalisation

Après sept années d'absence, l'ancien leader de Talk Talk publie un premier album solo épuré et acoustique

POUR ENTRER dans l'album de de dix-sept secondes de silence. Le léger craquement du tabouret du pianiste signale qu'on vient de pénétrer dans la chambre où tout se déroulera. Il nous faudra nous taire, tendre nos oreilles esquintées de fan de rock. Sans amplification, un quintette de bois, un harmonium, une guitare, une trompette, un piano aux frontières du jazz et de la musique classique ne briseront qu'avec parcimonie le calme instauré par l'ancien leader de Talk Talk.

« Une instrumentation tout acoustique permet d'atteindre plus facilement l'intemporalité, explique le chanteur. Jouer à un aussi faible volume rend la musique idéalement fragile et vuinérable. » La subtilité extrême de ce premier disque solo est une nouvelle étape dans l'atypique cheminement de ce musicien. En un peu plus de quinze ans, l'an-cienne pop star a franchi les étapes qui mènent du refrain aguicheur au

murmure, jusqu'à l'épure radicale. Comme à beaucoup d'Anglais de sa génération, c'est le souffie de l'explosion punk qui lui donne ses premières ailes à la fin des années 70 : « Le punk a été le moment décisif de ma vie musicale. Soudain des gens proclamaient que tout le

monde pouvait devenir musicien. Même si la plupart des groupes étaient très mauvais, une énergie formidable nous portait. » Son premier groupe, The Reaction, finit par prendre le nom de son premier single, Talk Talk, La hargne ébouriffée des débuts se nimbe de romantisme. Le mouvement punk mute en new wave. Fort des qualités de mélodiste de son chanteur, Talk Talk tend les bras à la pop des années 80. Deux premiers albums, The Party's Over (1982) et It's My Life (1984), collectionment les tubes et quelques vilains ciichés de claviers vernissés, de spleen déclamatoire... « Notre motivation, reconnaît Hollis, était de gagner asse: d'argent pour pouvoir continuer à enregistrer des disques. Le succès nous a permis de

BRUINE RAVELIENINE En 1986, l'album The Colour of Spring et le hit Life's What You Make ft, distinguent enfin Talk Talk des Duran Duran et autres. De beaux arrangements de cordes amplifient une mélancolie plus viscérale et des féhires auxquelles on s'attache. Le groupe est enfin prêt pour une vraie aventure. L'exceptionnel Spirit of Eden (1988) et la beauté désolée de Laughing Stock (1991) les verront lar-

les réaliser enfin à notre façon. »

guer les amarres pour des paysages plus abstraits et diaphanes. Le voyage collectif s'arrêtera sur ces sommets, Mark Hollis décidant de continuer en solitaire.

Ce trou de sept années dans sa discographie pourrait ressembler à une traversée du désert. Le rapport de Mark Hollis à la musique ne cesse en fait d'évoluer. « Enregistrer un disque n'est plus mon ambition première. La grande chance du musicien est de pouvoir continuer de pratiquer son art sans forcément avoir à en vivre. Je joue tous les jours chez moi sans avoir le désir de tout fixer. l'explore, je caresse les touches de mon piano, je recherche avec lui des moments d'intimité » « Je n'écoute plus du tout de rock, avoue-t-il. Je me concentre sur le jazz - Omette Coleman, Mingus - et la musique classique du XX siècle. Le dépouillement de musiciens français comme Debussy. Ravel, Satie, Messiaen ou Delage m'a énormement influencé. »

Cette parenthèse lui aura aussi laissé le temps de peaufiner un système de composition. Avec minutie, il a écrit tous ses arrangements. . Je voulais qu'on n'entende pas plus de quatre ou cinq musiciens à la fois. Cétait un jeu presque mathématique. » Les morceaux de cet album ont pourtant plus de sensualité



Mark Hollis, de la new wave de Talk Talk à l'impressionnisme.

qu'une équation. « Tout était écrit, mais j'ai laissé beaucoup de liberté aux musiciens. J'ai choisi des instruments – clarinette, trompette, piano, guitare – qui peuvent fonctionner à la fois dans les univers classique, Jacz et

Dans cette musique où le temps s'étire et impose sa douceur, un peu comme chez Morton Feldman, on peut aussi palper la chaleur d'une respiration, le frottement d'une main sur une guitare. Parfois la voix de Mark Hollis vient se poser sur une bruine ravelienne, accompagnée d'un harmonica dissonant, de bassons pointillistes ou d'un swing jazz fantomatique. « Le chant est ce qui a été le plus difficile. La significa-

tion du texte, la sensibilité vocale peuvent bousculer l'architecture des arrangements. Il faut prendre tout cela en compte. Je m'attache à donner un sens à mes chansons. » Avec réussite. A Life (1895-1915) évoque de facon émouvante les espérances folles détruites par la première guerre mondiale. Mais celui qui fut l'un des as de l'écriture pop se consacre • essentiellement au pianosolo ». « J'aimerais aussi écrire pour le cinéma. Je ne sais pas encore

Stéphane Davet

NOMINATIONS AUX

\* Mark Hollis, 1 CD Polydor

**ACTUELLEMENT** 

quand, ni pour qui. >

RARTS: un tableau du peintre japonais Tsuguharu Foujita (1886-1968), Deux Femmes nues, devait être officiellement restitué, vendredi 13 février, par Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, aux hétitiers du collectionneur auquel il appartenait pendant la deuxième guerre mondiale, Marcel Schwob d'Héricourt. D'après le communiqué du Quai d'Orsay, c'est la préparation de l'exposition des MNR (Musées nationaux récupération), organisée par le Musée national d'art moderne, du 9 au 21 avril 1997, qui a fait apparaitre la spoliation dont ce tableau avait fait l'objet en 1942.

CHANSON: la chanteuse Sapho donnera deux concerts exceptionnels dans les territoires palestiniens, à Gaza et Ramallah, les 2 et 3 mars, avant de chanter le lendemain à Hoion (Israël) à l'occasion d'une journée de la femme. Sapho a déclaré « qu'elle n'entendait pas cautionner la politique de l'actuel gouvernement israélien en se produisant seulement à Holon ... Une rencontre entre Sapho et le leader palestinien Yasser Arafat est prévue à l'issue de l'un des

■ MUSIQUE: le Gibus, ancien temple parisien du rock, reconverti en club techno et house, a été fermé le 9 février par décision préfectorale pour nuisance sonore. Le 13 mai 1996, l'établissement avait été autorisé à ouvrir toute la nuit, sous réserve de réaliser des travaux acoustiques. Selon la direction, ces travaux ont été menés et certifiés par un expert agréé en août 1997. La direction du Gibus considère donc cette décision comme « discriminatoire », car, dit-elle, le club « accueille une clientèle gay et techno », ce qui le rend « suspect oux yeux de la préfecture ».

## La Foire d'art contemporain de Madrid veut prendre une dimension internationale

536 pages 4500 pesetas (180 francs environ); version CD-ROM, 3 850 pesetas (154 francs environ).

MADRID

L'éditeur d'art Michael Woolworth, un des plus anciens habitués français de cette foire, est heureux de ce dynamisme: « Ce que j'apprécie ici, c'est le mélange des genres. Partout ailleurs, on cantonne les éditeurs dans des surfaces réservées. A Madrid, le stand d'en face accroche de la peinture, celui d'à côté montre de la scuipture, mon autre voisin de la vidéo. L'estampe sort de son ghetto, prend tout son

sens et sa modernité. » Les ghettos existent pourtant à Madrid. Ce sont ceux, délimités par une muralle blanche, où sont rquées les galeries du pays invité, cette année, le Portugal. Elles n'ont pas convaincu. La leçon est à méditer, car le prochain pays à l'honneur, en 1999, sera la France.

ACHETEURS CHAUVINS

Le choix des galeries va être confié au critique Nicolas Bourriaud, connu pour ses options avant-gardistes. Ce qui inquiète les Français présents cette année. Un représentant de la délégation aux arts plastiques tente de les rassurer : « Les galeries sélectionnées par Bourriaud seront invitées, tous frais payés, par la foire. Notre rôle est de donner un coup de pouce aux autres, celles qui ne feront pas partie de la sélection du critique. Nous nous interrogeons encore sur les formes que doit prendre cette aide: peut-être une subvention, couvrant la moitié de la location d'un stand, comme nous le pratiquons pour Bâle

Le chauvinisme des acheteurs, ce défaut de l'ARCO, tend donc à s'estomper. La Galerie de France a fait un malheur avec des pastels de Julio Gonzalez, presque tous vendus en deux jours. Elle a aussi trouvé preneur pour ses sculptures de Rebecca Horn. La presse espagnole a reproduit à l'envi les Andy Warhol présentés par le Parisien Lucien Durand, une galerie autrefois consacrée aux jeunes artistes, et dont les orientations semblent

Harry Bellet

ARCO 98, Parque Ferial Juan Carlos I, 28042 Madrid. Tel.: (00) 34-1-722-50-90. Internet: http://www.arco.ifema.es. Ouvert de 12 heures à 21 heures, jusqu'au 17 février. Catalogue,

de notre envoyé spécial Avec 206 galeries, dont 111 étrangères, la 17 édition de l'ARCO (Arte Contemporaneo) créer les bases d'un marché de l'art, aujourd'hui inexistant en Espagne », du moins si l'on en croit les organisateurs. Par-delà le folklore habituel des hordes de lycéens piqueniquant dans les coms, la foire affiche toujours le même souci pédagogique, faisant une place im-portante aux revues spécialisées, et aux institutions, sans oublier les colloques, les conférences. On y trouve également la section « Project Rooms », qui montre des œuvres spécialement réalisées pour l'occasion. Mais le marché n'est pas négligé : l'ARCO a invité plus de 80 collectionneurs de renommée internationale, et sur tous les stands espagnols fleurissent de fort jolis panneaux réclamant une baisse de la TVA relative aux œuvres d'art : pour une fois, la vérité semble partagée des deux Ce Monde DOSSIERS DOCUMENTS littéraires

ou Chicago. Mais la règle dans ce cas est de consacrer au moins la moitié de la surface à des artistes français, ou vivant en France. Et on me dit qu'ici, seul se vend l'art es-« Quelle que soit la forme de

l'aige institutionnelle, il y p là une occasion à ne pas manquer, retorque le galeriste Marwan Hoss, vice-président du comité d'organisation de la FIAC et de l'Icafa (Association internationale des foires d'art contemporain). Il faut en profiter pour favoriser l'organisation d'événements dans d'autres lieux, à Madrid. » Ou les fédérer : Jeandu CAPC de Bordeaux, qui travaille actuellement beaucoup en Espagne, envisage ainsi une exposition d'Anette Messager, qui se tiendrait au Centre Reina Sophia. Sans compter quelque geste politique : les stands portugais ont été inaugurés par le premier ministre Antonio Guterres, venu tout droit

avoir radicalement changé depuis le départ de son fondateur.

Pour Thessa Herold, il s'agit bien plus que d'un pari : « Consacrer un accrochage entier à Zao Wou Ki peut paraître risqué dans une foire connue pour n'apprécier que les artistes espagnols. Mais il suscite un véritable engouement. Et puis nous n'avons pas à concurrencer nos collègues espagnols sur leur propre terrain. Au contraire, notre rôle, c'est aussi de former le public madrilène à ce qui se fait chez nous. Il y a vingt-cinq ans, l'art moderne était inexistant dans les musées et les institutions de ce pays. Il n'y avait pas non plus de classes moyennes, c'està-dire de collectionneurs. En peu de temps, ils ont fait un bond énorme. » En témoignent les fameux lycéens madrilènes, pas du tout intimidés par l'art contemporain, riant aux éclats devant certaines œuvres, doucement émoustillés par d'autres, comme les photographies de la série « Essais d'améliora-tion » d'Antoni Miralda, une variation croustillante sur le thème de l'amour et de la guerre, qui rappellera à leurs aînés une bataille célèbre, chantée dans tous les corps

\*\*\* "Un grand spectacle, épique et lyrique, une formidable aventure, une émouvante histoire d'amour. Cameron a réussi son pari." STUDIO Magazine (M.Rebichon) "Un chef-d'œuvre des années 90." KATE WINSLET LEONARDO DICAPRIO

Rousseau l'inclassable

Un dossier pour aller au-delà des apparences

et mieux corner la pensée complexe

de Jean-Jacques Rousseau

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Marion Bierry présente, à tort, la pièce de Corneille comme « une tragédie contemporaine »

Qu'a donc à voir Horace, le classique cornélien perpétuellement inscrit au programme des lycées, avec les drames contemporains, Résis-pourtant persuadée du contraire. Au Théâtre de sa mise en scène et de l'interprétation.

HORACE, de Corneille, Mise en scène : Marion Bierry, Avec Delphine Rich, Isa Mercure, Elisabeth Vitali, Claude Giraud, Stéphane Bierry, Jean-François Vlerick... THEATRE DE L'ŒUVRE, 55, rue de Clichy, Paris 9- Mo Place-de-Clichy. Du mardi au vendredi, à 21 heures; samedi, à 18 heures et 21 h 30, dimanche, à 15 h 30. Tél. : 01-44-53-88-88. Durée : 2 h 15.

Oh!, la vilaine tentation, un soir ou l'autre : balancer des coups de pied dans un sacro-saint monument! Le monument ne risque rien, c'est du solide! Seul le pied peut en pâtir: aux urgences, et trois points de suture. Horace, par exemple i « Que vouliez-vous qu'il tit? » Une purge inéluctable de l'enseignement public en France. Vous voilà adulte, vous vous croyez libre de ce côté-là, Horace ne va plus être qu'un pénible souvenir. Eh bien non, vous retombez dessus, au théâtre!

Marion Bierry, responsable de la chose, y va des pieds et des mains pour faire avaler la pilule : « Certainement la tragédie la plus contemporaine... On y trouve, pêlemêle, nos guerres mondiales... le drame du Liban, Saraievo, le drame des Israéliens et des Palestiniens et l'enfer quotidien des familles d'Algérie... On pense à la Résistance. » Vous ne vous méfierez jamais as-

sez du pronom personnel îndéfini, « on ». « On » est un non-être, un témoin imaginaire, appelé en renfort par le joueur de bonneteau, et, par un glissement en sous-main, ce « on », voilà maintenant que c'est vous, c'est moi, c'est tout le monde, c'est acquis, ca saute aux

En fait, ici, « on », c'est Marion Bierry - à part cela, une jeune femme de premier plan, metteur en scène d'un talent fort, fin, sensible: son Ecornijleur, de Jules Renard, actuellement au Théâtre de Poche, est un régal. C'est elle qui dit: \* Moi. Marion Bierry, je prociame avec énergie que vous allez retrouver dans Horace Sarajevo, les isracliens et les Palestiniens, l'Algèrie. etc. » Elle sait que c'est faux. Corneille nous conte que, dans les temps antiques. Rome et Albe sont en guerre. Horace, qui est de Rome, est marié avec Sabine, qui est d'Albe. Et Curiace, qui est d'Albe, a pour promise la sœur d'Horace, Camille, qui donc est de Rome. Voilà. le tour est joué. Corneille tient un bâti sur quoi rimer à koisir. Quelle déchirure des cœurs! écartèlement Ouel

consciences! Sur un postulat à ce point voulu. noué, si un poète tel que Sophocle, ou Shakespeare, Racine, Goethe. Claudel, ou Comeille dans un de ses grands jours, avait écrit une tragédie, peut-être aurions-nous pu, par moments, y voir des interférences avec des situations actuelles. Les guerres opposent des êtres unis. Au temps de la Résistance, des partisans, dans le maquis, avaient Bach en tête ou Rilke en poche. Aucun acte au monde n'est simple, l'épouse étrangère d'Horace était susceptible, tout en restant loyale, de faire, en son for intérieur, ce qu'on appelle « la part des choses », mais Corneille s'en est tenu, durant cinq actes, à rabá-

#### cher son chassé-croisé initial. UN SEUL ET MÊME CLOU

« Est-ce la mort d'un frère ou celle d'un époux ?... Sabine comme sœur, Camille comme amante... Mes trois jières dans l'une et mon mari dans l'autre... Ou pour venger sa femme ou pour venger sa sœur... Ouel ennemi choisir d'un époux ou d'un frère?... Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur... Pour épouser la sœur, il faut tuer le frère... Pour aimer un mari, l'on ne hait pas ses frères... le sens mon triste cœur percé de tous les coups/ Oui m'ôtent maintenant un trère ou mon évous... » Et tutti quanti, jusqu'au rideau final.

Un coup à gauche, un coup à droite, deux heures durant deux coups de marteau qui tapent sur un seul et même clou, et le t'enfonce, et je t'enfonce, c'est tuant. pourquoi n'a-t-il pas eu la faculté. ces semaines-là, de débloquer son arbre à cames, de débraver la ritournelle, de se taire, d'écouter penser ou rêver sa Camille, sa Sa-

bine, son Horace, son Curiace, des ètres humains pourquoi pas, et pas des marteaux-pilons coincés dans le radotage têtu, borné, d'une contradiction réciproque?

Autrefois, à la Comédie-Française, des acteurs déments, furieux, des monstres, des folles, des génies, des volcans, vous empoignaient un pensum comme Horace, vous le tordaient, vous y fichaient le feu, le décor était un vague vestibule, aucun metteur en scène n'était déclaré, et c'était à mourir d'émotion, de bonheur.

Aujourd'hui, mise en scène de Marion Bierry, décor de Nicolas Sire, acteurs tels que Delphine Rich (Sabine), Elisabeth Vitali (Camille), Stephane Bierry (Horace), Claude Giraud (le vieil Horace) et tous leurs camarades sont très bien. Vraiment très bien, tout. Et puisque Horace est toujours inscrite au programme des lycées, débarquent, par autocars, des « scolaires ». L'aberrant, à ce propos, c'est que les directeurs des théâtres parquent toujours les enfants le plus loin possible des acteurs, aux derniers rangs des derniers balcons, comme des pestiférés, alors qu'ils seraient mille fois plus touchés et plus sages s'ils étaient systématiquement installés aux premiers rangs de l'orchestre. Bon, arrêtons là nos jérémiades. Un beau désespoir ne m'a pas secouru.

Michel Cournot

## INSTANTANÉ JÉSUS, UN LÉGIONNAIRE

ET SALOMÉ EN PISTE

Ils sont trois acrobates (une file et deux garçons) aussi unis et séparés que les trois syllabes de leur enseigne Oue-Cir-Oue. Un triangle dans un rond. Du cirque, ils ont conservé l'essence, tout en inversant les valeurs. Avec eux, l'exploit physique se fait discret et le sadomasochisme éclatant. Rien de sublimé dans leurs mouvements. mais la soumission à des saynettes. inscrites dans les itinéraires et les rencontres de leur corps qu'ils meurtrissent sans passion, par simple ajustement à la fatalité de

conter la fatalité. Avec les garcons, c'est tout nois ou tout blanc. Un Jésus (cheveux longs et jupette noire) et un légionnaire (boule à zéro et caleçon blanc). La fille, genre Salomé, corrige ses créatures de gifles bien senties et les remet dans le droit chemin du tourner en rond. Chacun a forgé les instruments de son supplice en complétant la panoplie chez le droquiste du coin. L'usage du balai-brosse conduit au ballet-brosse. Quand l'objet se met à danser entre leurs mains, leurs pieds et leur nombril (surtout leur nombril), c'est qu'ils deviennent un peu objets eux aussi. D'un souffle, une vulgaire chambre à air vous fait expirer son

Les tours de force tournent au tour de farce. Noire. Les garçons sont toujours un peu étonnés par ce qui leur arrive. Quand ils sont vraiment fatigués, ils marchent un peu au plafond pour se détendre. Le reste du temps, ils jouent la complémentarité : il y aura toujours un piétineur et un piétiné, l'un crachant la fumée que l'autre vient d'aspirer. La recherche du sans-faute est celle du sans-expression. Les visages s'efforcent de rester figés. Et pourtant, petit à petit, des personnages s'esquissent, les investissent, s'imposent. Ils leur opposent une légère hébétude, le sourire intérieur de visiteurs égarés convaincus de ne vivre qu'un cauchemar passager.

## Jean-Louis Perrier

\* Que-Cir-Que, avec Emmanuelle Jacqueline, Jean-Paul Lefeuvre, Hyacinthe Reisch. Parc de La Villette-Espace Chapiteau, avenue Corentin-Carlou, Paris 19. Mª Porte-de-La-Villette. Du mercredi au samedi, à 20 h 30; dimanche, à 16 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 140 F. Durée : 1 h 30. Jusou au 15 mars.

#### SORTIR

## PARIS

Le Salon d'été La musique et la danse accompagnent cette pièce écrite et mise en scène par Coline Serreau. Trois quartettes vocaux, au début, au milieu et à la fin de notre siècle, vivent, chantent, s'alment, se haïssent, se quittent ou se retrouvent devant nous. Delphine Bibet, Pierre Jacquemont, Simon Bakhouche ainsi que l'auteur interprètent cette comédie humaine éternelle et nous font voyager dans les douleurs aiguês et les bonheurs fulgurants de l'existence.

Jeff Cohen (pianiste), Alexis Galperine (violoniste), Philippe Rouèche (accordéoniste), Laura Scozzi et Olivier Sferlazza (danseurs).

Bouffes-Parisiens, 4, rue Monsigny, Paris 2. M. Quatre-Septembre. Du mardi au vendredi, à 20 h 30 ; le samedi, à 17 heures et 21 heures ; le dimanche, à 15 h 30. Tél. : 01-42-96-92-42, 100 F et 250 F. Jusqu'au 30 juin.

Yumuri y sus Hermanos Rendez-vous mensuel des mordus de musique afro-cubaine très fréquenté, la « Fiesta » accueille ce mois-ci, pour la première fois à Paris, l'un des groupes cubains favoris des Japonais, chez qui la salsa fait de nombreux émules, y

compris auprès des musiciens. Ancien chanteur de l'orchestre d'Elio Revé, Moises Valle, alias Yumuri, a monté son propre groupe en 1992 avec trois de ses frères, dont Orlando Valle, hui-même ex-flûtiste d'Irakere. Ebsée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18. M. Anvers. Le 14, à 23 heures. Tel.: 01-44-92-45-45. 120 F. Documentaire sur grand écran Dans le cadre du forum « Le travail, pour quoi faire ? », proposé chaque dimanche jusqu'au 8 mars au Cinéma des cinéastes, est présenté Metal y melancolia (1993), un documentaire de la cinéaste néerlandaise Heddy Honigmann. Le film se passe à Lima, dans la capitale du Pérou, où sévit une grave crise économique. Pour survivre dans les conditions extrêmes qui sont les leurs, certains habitants ont choisi de coller sur leur pare-brise un mot magique - « Taxi » - et de lancer résolument leur vieille guimbarde dans les embouteillages. Ce film a obtenu le Grand Prix du Cinéma du réel 1994. La projection sera suivie d'un débat animé par la cinéaste et les journalistes Carlos Pardo et Maurice Lemoine. Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy, Paris 17. Mº Place-de-Clichy. 18 heures, le 15. Tél. : 01-53-42-40-20.

### FILMS NOUVEAUX

GUIDE

de Jean-Marie Poiré (France, 1 h 58), avec Christian Clavier, Jean Reno, Muriel Robin.

de Nick Willing (Etats-Unis, 1 h SO), avec Toby Stephens, Emily Woof, Ben Wild Man Blues, Woody Aller

## TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-

de Barbara Koppie (Etats-Unis, 1 h 44).

#### itel, 3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2.23 F/mln)

L'Homme qui rétrécit de lack Arnold, avec Grant Williams, Randy Stuart, April Kent, Raymond Américain, 1957, noir et blanc (1 h 30). VO: Action Ecoles, 5" (01-43-29-79-89).

## VERNISSAGES

Daniel Spoerri Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3º. Mº Saint-Paul. Tél.: 01-42-71-38-38. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi et mardi. Du 14 février au 12 avril. Entrée libre. Thomas Struth

Galerie Marian Goodman, 7, rue Debellevme, Paris 3. MP Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 01-48-04-70-52. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche

Gérard Traquandi Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3°. Mº Rambuteau. Tél.: 01-42-72-14-10. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Du 14 février au 18 mars.

## ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montparau samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le Orchestre national de France

Messiaen: Turangalila Symphonie. Jacques Tchamkerten (ondes Marte-not), Pierre-Laurent Aimard (piano), Charles Dutoit (direction). Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16º. MP Passy. Le 14, à 20 heures. Tél. : 01-42-30-15-16, Entrée libre.

INA-GRM Pierre Henry: Antagonismes. Luciano Berio: Ommagio a Joyce. Luc Ferrari: Et si tout entière maintenant, création ison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16º Mº Passy. Le 15, à 18 heures. Tél. : 01-42-30-15-16. Entrée libre. Musiciens de l'Orchestre

de l'Opéra de Paris Hindemith: Morgen Musik, Poulenc: Sonate pour cot, trombone et trompette. Tcherepnine: Pièces pour quatre cors. Delerue: Vitrail. Bernstein : Dance Suite. Bartok : Bagatelles. Opéra de Paris, Palais-Garnier, place de l'Opéra, Paris 9. Mº Opéra. Le 15, à 20 h 30. Tél. : 08-35-59-78-68. 90 F. Œuvres de Singier, Pesson, Lenot, Mu-

rail. Dominique My (plano). Maison de Radio-France, 116, avenue du President-Kennedy, Paris 16. Mª Passy. Le 14, à 18 heures. Tél.: 01-42-30-15-16. Entrée libre. Sylvain Bourf Trio invite Emmanuel Bex Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1=.

M\* Châtelet. Le 14, à 22 heures. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F. Trio Mosalini-Beytelmann-Caratini Sceaux-What, 49, avenue Georges-Clemenceau, 92 Sceaux, RER Bourg-laReine. Les 13 et 14, à 21 h 30. Tél. : 01-46-61-36-67. 90 F. Bernard Lavillier

Olympia, 28. boulevard des Capucines Peris & M. Opéra. Le 14, à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. alila et Ben Zimet Théâtre Trévise, 14, rue Trévise, Paris 9°. Mº Rue-Montmartre. Le 14, à 20 heures. Tél. : 01-45-23-35-45. 120 F.

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukli Paris 2. M Sentier. Le 14, à 20 h 30. TEL : 01-42-36-37-27, 80 F.

raurt, 8, rue ris 5°. M° Saint-Michel. Le 14, à 20 h 30. Tel.: 01-43-29-86-51. 80 F.

Kocani Orckestar

Tel: : 01-43-87-97-13: 110 F. La Ménagerie de serre de Tennessee Williams, mise en scène de Michel Fagadau, avec Marie-Chris-

Debain et François Feroleto. Studio des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & M. Alma-Marceau. A partir du 14 février. Du mardi vendredi, à 20 h 45; le samedi, à 17 heures et 20 h 45 : le dimanche à

## RÉSERVATIONS

Morphine de Mikhail Boulgakov, mise en soène de Patrick Sommier, avec Yann Collette et igor Tchernievitch. MC 93, 1, boulevard Lénine, 93 Bobi-

gny. Du 24 février au 22 mars. Tél. : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F. Femmes de Troie d'après Les Troyennes d'Euripide, mise en scène et décor de Matthias Lang-

hoff, avec Evelyne Didl, Emmanuelle Wion, Laure Thiery, Frédérique Loliée, Agnès Bourgeois, Sandrine Spielman... Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pabio-Picasso, 92 Nanterre. RER Nanterre-Préfecture. Du 26 février au 28 mars. Tél.: 01-46-14-70-00. De 80 Fà

31

1

0

1.000

المعينية والمعارض المناسب والمناسب

4 4

de Carlo Goldoni, par le Piccolo Teatro de Milan, mise en scène de Giorgio Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris & Mª Odéon. Du 5 au 22 mars. Tél.: 01-44-41-36-36. De

## DERNIERS JOURS

15 février : rdel monte à Paris

30 F à 170 F.

de Marc Hollogne, mise en scène de l'auteur, avec Marc Hollogne. Théâtre Rive Gauche, 6, rue de la Gaî-té, Paris 14°. M° Edgar-Quinet, Mont-pamasse-Bienvenûe, Gaîté. Le 14, à à 21 heures; le 15, à 15 heures. Tél.: 01-49-87-50-50. De 120 F à 190 F. La Contreba

de Patrick Süskind, mise en scène de ilippe Ferran, avec Jacques Villeret. Théâtre Marigny (Selle Popesco), carré Marigny, Paris 8°. M° Champs-Elyséesu. Le 14, à 20 h 30; le 15, à 15 h 30. Tél.: 01-42-25-20-74. 180 F et

Jusqu'au 15 février : Marianne et Germania, un siècle de passions franco-allemandes Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8. M. Champs-Ely-De 10 heures à 17 h 40. Fermé lundi et fêtes, 40 F.

15 février : Jean-Pierre Pincemin Atelier Bonaparte, 11, rue Bonaparte, Paris. G. M. Saint-Germain-des-Prés. Tél.: 01-56-24-04-20. De 14 h 30 à

## Le regard de deux photographes sur le monde du travail

FRANCOIS KOLLAR et MICHEL VANDEN EECK-HOUDT, La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68090, Mulhouse. Tél.: 03-89-36-28-28. Du mardi au samedi. de 14 heures à 18 h 30; dimanche, de 14 heures à 18 heures, Josqu'à la fin de l'entracte, les soirs de spectacle, Jusqu'au 1ª mars.

de notre envoyé spécial C'est pour « sensibiliser les Mulhousiens à leur fort passe industriel » que la Filature accueille une bonne exposition sur la représentation photographique du travail. Deux regards y sont confrontés, celui de François Kollar

dans les années 30, celui de Michel Vanden Feckhoudt aujourd'hui. Ou comment, dans ce va-et-vient entre passé et présent, réfléchir aux sévères restructurations opérées et, en fin de compte, se demander ce qui reste de la classe ouvrière. François Kollar (1904-1979) a réalisé, dans les années 30, une enquête- fleuve intitulée « La France travaille ». Paul Cottin a choisi cent photographies qui « parlent » aux Mulhousiens : énergie électrique (en référence au barrage de Kembs), automobile (Peugeot emploie 11 000 personnes), textile (tradition de la fila-

drale", explique Paul Cottin. Il est aujourd'hul investi par de ieunes artistes. » Ce travail de titan a été réalisé quand l'industrie était en plein essor, conquérante. Kollar collait à l'esprit du temps : éloge de la machine, visages souriants d'ou-

ture), imprimerie (défunte imprimerie Braun), rail (Mu-

sée du chemin de fer). Et puis vingt-cinq tirages sur la

Société alsacienne de constructions mécaniques à Mui-

house. « La SACM fabriquait des moteurs Diesei dans un

basiment que les Mulhousiens ont surnommé "la cathé-

vriers. Depuis, nombre de ces entreprises et branches d'activité ont été rayées de la carte de France. Et c'est donc l'absence de dimension sociale de l'œuvre qui trouble. Les gestes des ouvriers sont démonstratifs, leur outil est isolé, voire réduit à des formes géométriques dynamiques, en jouant sur les alignements monumentaux. Mais les corps épuisés dans les mines, les cadences infernales, les conditions de vie, les salaires de misère, les luttes ouvrières? Absents. Kollar se limite à des stéréotypes : l'homme et la machine unis pour le meilleur dans un « travail » décoratif. Il y a donc beaucoup de

formes chez Kollar et peu de sentiment. Cette dimension sociale, on la retrouve dans la cinquantaine d'images de Michel Vanden Eeckhoudt, certaines réalisées sur commande de la Filature, d'autres gianées dans le monde entier. L'auteur est conscient des limites du genre : « Le photographe immergé dans une entreprise est perçu comme l'envoyé du patron », et l'ouvrier lui donne une îmage qui peut être faussée. «La réalité du travail est plus dure que ce que je montre. » Et de pointer toutes les usines où il s'est rendu et qui ont

Comment contourner ces écueils ? « Seule l'ironie me permet d'être corrosif et critique », répond le photographe. L'humour aussi et la scène anecdotique, afin de traduire la complexité des liens entre le travailleur et son environnement : un employé du téléphone qui sort de terre, un ouvrier en cage, un sidérurgiste qui appelle son camarade au secours, des graffitis de chat et d'oiseau sur une porte de hangar. De Kollar à Vanden Eeckhoudt, le saut est vertigineux. Comme une perte d'illusions des ouvriers par rapport à leur outil, et une lucidité du photographe sur la représentation du travail.

#### Abonnez vous au Monde Qui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: Recevez Le Monde 01AN-1980F 03MOIS-562F au lieu de 2340F° au lieu de 585 F chez vous et profitez Pm de vente au numéro - (farif en France métropolitaine uniquement) d'une offre spéciale : jo joins mon r<del>èglement</del>, soit :. Dar chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde 48 numéros Date de validité [ ] Signature: □ M. □ Mme Nom: Prénom: **GRATUITS** Localité: Faites vos comptes : USA-CANADA Vous achetez Le Monde

chaque jour 7.507. soit au bout d'un an : 2 340' Avec l'abonnement vous ne reglez que 1 980' soit : • une economie de 360°,

• un prix au numero de 6.34°,

Code postal:

- La Microso (USP Section Title in publication cash for \$ 450 per year - La Marcia - 1" , har ran Cauda-Barrard (TSC) Paris Casha 18. Franca, percedicate portuge card in Charraton N. Y. US, and 10. Perina, generate pering and all Cartes Teams.
additional master, offices. P. 1571-0457731; Ser claryes to MS of N.Y. Bus 15-18. Charester 17.7.
Paur lan abstractables assured as utility. A 75-51
MSGM SERVICE, Inc. 1507. Pacelle Annual Service.
Beach VA 23-451-2853 USA-Tel.: (02-459-30-0) 1 AN 2190 F 2960 F 790F

Pour tout autre renseignement concernant: le portage à comicile, la suspension de votes abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélève-ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8h 30 à 18 heures du lundi au Pendredi

SAMEDI 14 FÉVRIER

1.00 La Dame du vendredi 🗷 🗷

2.35 Monsieur Vincent &

21.00 Chercheur d'héritiers:

Hélène ou Eugénie ? D'Olivier Langlois.

22.40 L'assassin est dans la fac. De Maurice Phillips.

22.55 L'Alambic. De Jean Marbo

**SÉRIES** 

France 2

Paris Première

23.15 Hollywood Night. O La Loi du professi De William Webb.

23.35 Les Démons du passé.

0.25 Les Deux Wolanski, De Hartmut Griesmayr.

19.00 Marty Feldman. (v.o.).

20.30 Derrick. Sursks.

20.50 Le Caméiéon.

21.00 Angela, 15 ans. Régime sec.

0.15 La Rédac

21.30 The Visitor. Devil's Rainbow (v.o.).

22.40 Profiler. O Copie conforme.

22.45 Spectromania, Massage.

0.35 Médecins de puit.

A De Tom McLougi

22.05 L'homme qui ne voulait pas tuer. D'Alain Ferrari. Festival

De Howard Hawks (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

De Maurice Cloche (France, 1947, N., 110 min). Ciné Cinéfi

3.50 Les Dimanches de permission E De Nicolae Caranfil (Fr. - Roumanie, 1993, v.o., 100 min). Canal •

T. THE PROPERTY. of Minister THE PARTY NAMED IN AND THE PARTY The training of the Turner water. The second second 新山東 2 10 mm (1) 

E TOTAL STATE

777.9274

Mar. W 新·林等··· to 150 grand de las MENTAL PROPERTY THE WOLD CO. EG. CELENTER NOW SE PROPERTY AND A PARTY. THE WARREN STATE STATE OF STATE OF THE PARTY OF HERE OF WHITE THE THE PERSON NAMED IN COLUMN · 一种 · · · · 神 かず いずれ いまま いなから でき THE STATE SPECIAL FIX AND - BANK OF THE PARTY Carlo take the property THE PURE PROPERTY ELIBRICATION HILL SERVICE OF THE CARL TARREST Charles decide in 京の 一本のできる できる and MA

The state of the total and of Besting the same of the same of the subsequence of the same of AL MARKET BALLS WE -a hadre the way of the water the second of the second Samuelly at the property of the الرائد الراء الاراء المطالعين The state of the s 4000 

The second second

100

BUT IN THE HEAT OF THE

A TOP A PRINT FROM THE PARTY THE PARTY Special States and the contract of the contract of बर्ग्युत्रका कराव्या स्थापन् । भागि । A Grant of the section is a section 2- 2 W 45 71 See the see with the time of the second HATE LANG BY JAMES . and the second of the second of the 

34 C.

make the stranger of the first of the in the state of the state the subsection of the second Rock of Contract Party The state of the s -Age Suggestion Style related to a and the same of the same of the same man a comment with a comment of MATERIAL CANADAS والمراجع والمحافظة المحافظة المحافظة of the street of the second Section of the same of the

has the second the fact that the second of the state to seems so there .. the Service of the second second For the was pro- 1 . T Application of the second grander, the or or - 12 th in W. 75 . . . **公本工作的** 

Marie of Paris 明治: 一時間 ---

The Contract of the second A STATE OF THE STA

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: On peut voir.

O Accord parental souhaitable

A Accord parental indispensable
ou intendit aux moins de 12 ans

Histoire

■ On peut voir.
■ Ne pas manquer.
■ Ne pas manquer.
□ Public adulte
ou interdit aux moins de 16 ans
ou interdit aux moins de 16 ans
ou interdit aux moins de 16 ans
ou interdit aux moins de 16 ans grammes complets de la radio et ~ accompagnés du code ShowView – ceux de la téx linsi grune sélection des programmes du câble et du satellite. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malente

SPORTS EN DIRECT 13.00 J.O.: Patinage artistique. Programme original danse. France 3 20.30 Dream On. La petite sœur (v.o.). 14.25 Tennis, & Open Gaz de France; finale. Paris Première 15.45 Athlétisme. Championnats de France 21.00 Derrick. Enfance volée 21.00 Presque parfaite. Le pari (v.o.). LES CODES DU CSA: 22.10 Spicy City. Sex Orive (v.o.). 22.40 New York Police Blues, Emission impossible (v.o.). Canal Jimi

RTBF 1

France 2

Téva

18.55 Demain à la true. La médaide d'honneur. 20.00 Seinfeld. Le Patient anglais (v.o.). Canal Jimmy Canal Jimrov 20.45 Columbo. Grandes mandeuvres RTBF 1 Canal Jimmy Canal Jimmy

22.45 Twin Peaks. Episode nº 19 (v.o.). Série Club 23.25 Spin City. Un maire à Miami (v.o.). Canal Jimmy 4.20 Father Ted. Et Dieu créa la fem (v.o.). Canal

**NOTRE CHOIX** PROGRAMMES

 20.35 Canal + D'or et de safran Aung San Suu Kyi, figure de proue de l'opposition birmane, Prix Nobel de la paix 1991, défie depuis près de dix ans l'une des pires dictatures militaires du monde. Marco Pico s'est inspiré du personnage

pour ce téléfilm qui relate l'histoire d'une amitié entre deux femmes : l'une, Alex (Corinne Touzet), est française et reporter photographe; l'autre, Soon Yi (Lucie Phan), est avocate et démocrate. Toute ressemblance s'arrête là. D'or et de safrom n'est pas un documentaire sur la démocratie, mais bel et bien un film d'aventures, tourné au Sri Lanka, qui relate la fuite de deux femmes à travers la jungle. - A. Cr.

● 0.00 France 3 Grain de philo

M 6 La notion de responsabilité s'impose en cette fin de siècle comme Arte un principe moral majeur. Présente dans le débat public, dans les priorités pédagogiques en vogue, elle 18.55 Dharma et Greg. Pilote (v.o.). Téva est à la fois perçue comme un doubion de la cuipabilité (quand se 19.45 Murphy Brown. Ou risin au bowling. Requiem pour technicien. Teva pose le problème du dédommagement des victimes) et une exigence éthique seule capable de mettre en mouvement l'individu que la conception étroitement juridique peut paralyser, Invitée d'Alain Etchegoyen, Myriam Revault d'Al-Série Club lonnes et Alexandre Baloud, la 21.45 Dark Skies, l'impossible vérité. psychanalyste Monette Vaquin 22.15 Brooklyn South. Clown Without Phy (v.o.). Série Club commente avec finesse les documents qui ponctuent les articulations du débats (notamment un Arte entretien de Levinas, une interven-23.00 Murder One : L'Affaire Jessica. Chapitre XXIII. Série Club tion de Kouchner sur l'affaire du sang contaminé ou l'enregistrement le 19 juin 1940 de l'appel à la ur en enfance. Disney Channel désobéissance morale que de Série Club Gaulle avait lancé la veille sur les L'entrepot.

0.35 Star Trek, la nouvelle génération.
L'Enterprise viendra d'hier (v.o.).
Canal Jimmy

TÉLÉVISION

19.00 Beverly Hills.

20.00 journal, Le journal des j.O. 20.43 L'Image du sport. 20.45 Le Résultat des courses. 20.50 Météo, Trafic infos. 20.55 Drûje de jeu. Les sports d'hive 23.15 Hollywood Night.
O La Loi du professionnel.

0.55 TFI puit, Météo. 1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. 1.35 et 2.35, 3.40 TF1 puit.

FRANCE 2

19.50 et 20.50 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20.35 Image du jour : J.O. 20.40 A cheval, Météo. 20.55 Fiesta.

23.10 Du fer dans les épinards. Le respect se perd. 0.45 Journal, Météo. 0.55 Les 30 Dernières Minutes. 1.25 J.O.: Curling et Saut à ski.

FRANCE 3 18 20 Ouestions nour un champ

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal des I-O.

Hélène ou Eugénie ? Téléfilm d'Ofivier Langlois. 22.35 Rendez-vous avec le crime. Qui a tué le juge falcone?

23.40 Météo, Soir 3. 0.00 Grain de philo. De quai suis-je responsable :

► En dair jusqu'a 20.35 18.50 et 22.35 Flash infos. 20.00 Les Simpson 20.30 Le Journal du cinéma

CANAL+

20.35 D'or et de safran. Téléfilm de Marco Pico 22.10 Supplément détachable ARTE

3.50 Les Olmanches de permission 
Film de Nicolae Caranhi (v.o.).

19.00 Marty Feldman. 19.30 Histoire parallèle.

0.30 Planète huriante 🗷 🛍

20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'Aventure humaine. Entre Orient et Octoben, voyage de Thessalomque à la fronzière tinique.

21.45 Metropolis. 22.45 Spectromania, 13/61 Massage 23.35 ➤ Music Planet. Ray Lema, tout partious partiager
0.25 Les Deux Wolanski.

1.55 La Femme en gris. [5,70].

19.10 Turbo. 19.45 Warning 19.54 Le Six minutes, Météo. 20.10 Hot forme. Amour, amour, amour, 20.40 Ciné 6. 20.49 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméleon. 21.45 Dan Skies, l'impossible vérite. 22.40 Profiler. Q.

23.35 Les Démons du passé.
Telefilm 4 de Tom McLoughlin

1.20 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. Un soir avec Roland Topor : L'Hiver sous la table. Topor intime. 22.35 Opus. 0.05 Le Gai Savoir.

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Opéra. Le Trouvere, de Verdi, en direct du Metropolitan Opera de New York, par l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Simon Young, June Anderson (Leonora).
23.07 Présentez la facture.
L'accordeon sans frontières.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Intermezzo. Œuvres de Gounod, Faure, Poulenc. 20,40 Le Pianiste Geza Anda. 22.40 Da Capo. Œuvres de Sibelius, Bloch, Bruch.

### **FILMS DU JOUR**

FILMS DE LA SOIRÉE

16.55 Le Monstre de minuit ■ De Wallace Fox (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 65 min). Giné Cinéfil

De Tony Scott (Etzts-Unis, 1986, 115 min).

19.00 20 h Paris première. Paris Première

20.40 Le Chub. Jean-Louis Trintignant. Ciné Cinétil

21.45 Metropolis. Adas - Cunningham. Sonny Rollins, Arte

de la Grèce antique. La Cinque

des dinosaures aux barrages. TSR

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 14 février 1948. Le bloc de l'Est se resserre, Invitée : Lilly Marcou.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spécial de Gaulle.

23.10 Du fer dans les épinards. Le respect se perd.

Spécial New York.

DOCUMENTAIRES

18.05 Athènes, trésor

18.10 Le Grand Canyon,

19.30 L'Art de la direction

20.35 Jazz Collection. Michel Portal.

20.35 Norvelle-Zélande:

20.55 Marie-Madeleine.

21.30 Afrique du Sud,

d'orchestre. (2/2).

Eldorado en péril.

les derniers Bushmen.

20.45 L'Aventure humaine. Entre Orient et Occident, voyage de Thessalonique à la frontière turque. Arti

22.15 Salsa. [3/5]. Puerto Rico : ça balance sous les cocotiers. France Supervision

22.35 Rendez-vous avec le crime. Qui a tué le Juge Falcone ? France 3

0.00 Grain de philo.
De quoi suls-je responsable ?
Invitée : Monette Vaquin.

23.25 Paris modes.

De Mitchell Leisen (Etats-Unis, 1940, v.o., 110 min). Ciné Cinéfil

**GUIDE TÉLÉVISION** 

Canal +

Histoire

TMC

TMC

Paris Pre

18.00 Arise, My Love ##

21.10 Top Gun #

MAGAZINES

17.15 Certains Palment chaud # 2 # 18.00 C'est pour la bonne cause ■ 18.05 Lancelot chevalier de la reine M De Coniel Wilde (Grande-Bretagne, 1963, 120 min). Giné Cinémas

18.30 Peggy Sue s'est mariée 🗷 🗷 re Francis Ford Coppola (États-Unis, 986, 100 min).

1900, 100 mini.
20.30 La Dame du vepdredi # # De Howard Hawks (Etats-Unis, 1º N., v.o., 95 mini. Ciné (
20.30 Cadavres esquis # # De Francesco Rosi (Italia, 1975, 120 mini. 28.30 Crime et châtiment # De Georges Lampin (France, 1956, N., 105 min). Festival

12.10 et 23.10 Autour du Monde.

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCL

DEBATS

- K-

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs.

12.45 Le Vrai Journal.

12.30 Arrêt sur images. Spécial Corse. Avec Béatrice Pignède.

13.55 Les Quatre Dromadaires.

14.00 La Planète ronde, tralie 1990. Invités : Thierry Gilardi ; Claude Le Roy ; Franco Baresi ; Gianni Visnadi. La Chqu

15.00 Thaiassa. Escale au Cap-Vert. TV 5

15.55 Naturellement. Le Miracle de la vie : Sur les traces du miracle. France 2

16.15 Faut pas rêver.
Sénégal : La radio des jeunes. France:
Des décors muraux en cinémascope.
Portugal : Antonio le projectionniste.
Invité : Bertrand Bilen. TV 5

Poujade et le poujadisme. Invités : Alain Duhamei ; Jean-Michel Gaillard. La Cinqu

Le communisme en question : en Chine. Avec Bernard Guetta ; Marie-Claire Bergère ; Jean-Louis Margolin. Hi

tés : François Hollande ;

20.50 Capital. La France en chantier. M 6

Envoyé spécial. Dia jours à Matignon. Corse : la dérive mafieuse.

20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Vancan [3/3] : 1978 : Jean-Paul II.

16.50 Sud. Invités : Caliathe Beyala ; Jean-Marie Rocchia.

17.30 Les Leçons de l'Histoire.

19.00 Public.

16.25 Le Sens de l'Histoire.

20.30 Un silencieux au bout du canon III De John Sturges (Etats-Unis, 1973, 120 min). RTL 9 20.35 ➤ Mandite Aphrodite ■

**GUIDE TÉLÉVISION** 

La

La Cinquième

Canal +

20.35 Le Tigre du ciel # De Jack Gold (Grande-Bretagne, 1976, 110 min). TMC 20.45 Ple et lui 🖼 🗷 De Leo McCarey (Etats-Unis, 1957, 110 min). Acte

23.00 Certains l'aiment chaud E le le De Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéfia

De George Gallo (Etats-Unis, 1994, 110 min). Ciné Cinémas

De Christian Duguay (Etats-Unis, 1995, v.o., 105 min). Canal

23.15 Descente à Paradise 🗷

0.30 Planète hurfante # 16

23.35 ➤ Music Planet. Ray Lema,

0.00 Ces garçons qui nous font rèver. Tèva

14.25 Tennis. 6 Open Gaz de France. Demi-finales. Parts Première

Championnat de France D2. Nancy - Lille.

1.25 J.O.: Curling et Saut à ski. Tie break messieurs - dames. K120 individuel.

19.05 Cesar Stroscio, Esquina trio.

Mozart à Salzbourg.

22.30 Le Festival de Phoenix :

23.10 Michel Fugain. France Supervision

David Bowie.

Bill Evans Trio.

20.30 Le Serment d'Hippocrate.
De Jean-Louis Bertucell.

20.55 Message du Vietnam. De Paul Wendkos [7 et 2/2].

1.45 J.O.: Saut à skis. K120 individuel.

2.05 J.O. : Ski. Descente

MUSIQUE

19.25 Hans Graf:

23.55 |azz 625 :

TÉLÉFILMS

20.35 D'or et de safran. De Marco Pico.

22.00 Hänsel et Gretel.

tout partout partager.

SPORTS EN DIRECT

15.15 Athlétisme. Championnaes de France en salle.

23.40 Sa Majesté la lionne.

14.00 Rugby.

17.55 Football.

20.55 Le Zèbre N Le Leure a De Jean Poinet (France, 1992, 105 min). TF 1 20.55 L'Expert # TF1
O De Luis Llosa (Etats-Unis, 1994, 120 min). Prance 2 21.00 L'Eveil #

De Penry Marshall (Etats-Unis, 1990, v.o., 120 min). Paris Première 22.05 Denn amours #
De Richard Pottier (France, 1948, N.,
90 mint. Ciné Cinétit

22.30 Faux-semblants II II De David Cronenberg (Canada, 1988, v.o., 115 min). Ciné Cinémas 22.30 Le Prince des marées 22.35 L'école est finie ■

22.40 Viva. Le photographe chic et choc

23.00 Envoyé spécial, les années 90. La vie de Willy. La mort chimique. Maudit virus. TCV. Loin du goffe. Afrique du sud. Histoire

**DOCUMENTAIRES** 

18.10 izkor. Les esdaves de la mémoire.

18.30 Le Temps des cathédrales. [49]. Dieu est lumière.

18.30 Les Yeux de la découverte. Les catastrophes naturelles. 19.45 Sa Majesté la lionne.

20.35 Absolue de varille.

21.55 Numéros zéro.

22.25 Grand document.

22.55 > Lignes de vie. L'amour n'a pas d'âge.

0.00 Africa (2/8). Maitrise d'un continent.

0.25 Wynton Marsalis.

0.40 Souba Arafat.

23.50 Aretha Pranklin.

20.40 > Soirée thématique. L'amour rêvé.

21.45 Histoire du jazz français. [1/3]. De 1917 à 1940.

Jean Ziègler : le bonheur d'être suisse.

22.45 Les Clefs du chorégraphe. [1/12]. Claude Brumachon.

23.50 Marseille contre Marseille.

23.35 La Chartreuse de Parme 🗎 🗷 De Christian-Jaque (France, 1947, N., 170 min). France 3

23.35 Arise, My Love **E E**De Mitchell Leisen (Etats-Unis, 1940, v.o., 110 min). Cine Gineral 0.25 Harcèlement

De Barry Levinson (Etats-Unis, 1994, v.o., 125 min): Ciné Ciném 0.30 Une st jodie petite plage ■ ■ D\*tves Allégret (France, 1948, N., 90 min).

0.45 Chacum pour toi M De Jean-Michel Ribes (France - Suisse, 1993, 100 min). Canal + 1.25 Les Parisiennes E

2.30 Le Diable au corps N N De Marco Bellocchio (France - Ital 1986, 110 min). Cinè Cinè

Michel Boisrond et Jacques Poitrenaud (France - Italie, 1962, N., 100 min). Ciné Cinéfil

3.10 Showgirls III De Paul Verhoes 130 min).

18.00 Tennis. Tournoi messieurs de Dubai :

2.00 J.O. : Ski de fond. Relais 4x5 km D. Eurosport et France 2

19.30 Maestro. Vladimir Ashkenazy dirige Dvorak et Prokofiev. Arte

20.00 Madrigali erotici. Concert. Muzzik

20.30 Siegfried. Mise en sohne de N. Lehsoff. France Supervision

23.30 Quinzaine latino. Compay Segundo. Paris Première

20.35 Electronic Junior. De Walt Disney [1/2]. Disney Channel

Compay Segundo. Paris Preo 23.55 Musiques au coeur. Hommage à Montserrat Caballé : Midem 98. Pra

19.35 Mietzsche, pièces pour piano.

1.20 j.O.: Curling. 3º et 4º places M et D.

MUSIQUE

TÉLÉFILMS

20.55 Cindy. D'Eric Laneuville

22.15 Sacrifice. De Patrick Meunier.

SÉRIES »

18.25 L'Amant de ma sœur. De Pierre Mondy.

21.25 Comment épouser sa prof

quand on a 14 ans et demi. De Paul Schneider. Disney

## • 13.55 France 3

DIMANCHE 15 FÉVRIER -

Les Ouatre Dromadaires

**NOTRE CHOIX** 

ondes). Un débat résolument

## La peur du loup

LA LOUVE a eu beau nourtir Remus et Romulus, l'homme n'en a pourtant pas moins pourchassé les hordes de loups qui peuplaient forêts et montagnes européennes jusqu'à leur quasi-extermination. Cette lutte sans merci aura alimenté notre inconscient collectif de façon parfois surprenante: avant qu'elles ne susument « Mon grand loup » à l'oreille de leur amant, les jeunes femmes, dit-on, ont peur du loup... Et celui des dessins animés a un regard étrange quand de belles

créatures passent. Ce bel animai ressemble étrangement au berger allemand, sauf qu'il a deux prémolaires supplémentaires et qu'il est potentiellement beaucoup moins dangereux: sauvage, il peut être apprivoisé, mais ne peut, en aucun cas, être domestiqué. Il est donc impossible de le

17.50 Stade 2. dresser pour qu'il attaque l'homme. Frère Loup, un documentaire aux images magnifiques de Bruno Vienne, montre cet animal filmé

pendant trois ans dans le parc Sainte-Lucie (Lozère), dont les 20 hectares accueillent cent vingthuit loups vivants en semi-liberté sous le regard attentif de Gérard Ménatory. Non seulement le loup n'est pas dangereux, mais il est peureux au-delà de l'imaginable. Un homme vient lui voler ses louveteaux dans sa tanière? La louve s'enfuit et observe de loin la scène sans attaquer son prédateur. Il n'empeche qu'il fait peur et que cette frayeur irrationnelle continue d'alimenter les passions. Sa réapparition récente dans les montagnes du Mercantour a déjà entrainé quelques polémiques entre protecteurs de la faune sauvage et eleveurs qui accusent l'animal de tuer leurs bétes. Ce qu'il ne fait évidemment qu'exceptionnellement... quand les chiens domestiques se livrent à des carnages parfois effravants dans les troupeaux de moutons, tuant, mutilant des dizaines de bétes en une nuit, oris par une sorte de folie sanguinaire dont la presse se fait souvent l'écho. Loin d'être un documentaire scientifique, Frère Loup est un film poétique réussissant à montrer le loup dans son biotope, les relations hiérarchiques complexes qui régissent son comportement de groupe, et celles qui lui font à la fois craindre l'homme et vivre dans

Alain Lompech

sa proximité.

TÉLÉVISION

13.20 J.O. : Patinage artistique. En direct. 14.10 Les Dessous de Palm Beach. 15.00 Rick Hunter, inspecteur choc.

PROGRAMMES

15.55 Pacific Blue. 16.45 Disney Parade. 17.55 Vidéo Gag. 18.25 30 millions d'amis.

20.00 journal, journal des j.O. Météo. 20.53 C... comme cinéma.

20.55 Le Zèbre ■ 22.40 Ciné dimanche.

22.50 Flashdance Film d'Adrian Lyne 0.35 TFI nuit, Météo. 0.45 Concert : Musique en France.

#### RANCE 2 13.30 Dimanche Martin.

Sous vos applaud L'Ecole des l'ans. 16.50 L'Esprit d'un lardin. 16.55 Nash Bridges. 17.45 Parcours olympique 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000.

18.50 Drucker'n Co. 19.25 Slars'n Co. 20.00 Tournal, Météo. 20.55 L'Expert III
Film O de Luis Liosa.

22.55 ➤ Lignes de vie. L'amout n'a pas d'àge. 23.45 Journal, Météo. 23.55 Musiques au cœur. Hommage à Montserrat Caballé : Midem 98.

1.20 J.O.: Curting et Ski de fond.

## FRANCE 3

13.00 J.O.: Patinage artistique. En direct. 13.50 Keno. 13.55 Les Quatre Dromadaires. 14.50 Sports dimanche. 15.00 Tiercé a Vincennes. 15.45 Athletisme : championna

de France en salle. 17.25 Corky. 18.15 Va savoir. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.01 et 25.10 Météo. 20.10 Bouvard du rire. 20,40 Le Journal des J.O., 21.00 Derrick. Enfance voice 22.05 Un cas pour deux.
La confiance d'une mère.

23.20 Soir 3. 23.35 La Chartreuse de Parme # 1

► En clair jusqu'à 14.10 13.35 La Semaine des Guienols. 14.10 L'Ami d'un été. Téléfilm de Chris Bould.

► En clair jusqu'à 16.30 15.45 Les Animaux aux urgences. 16.30 Les Repentis. 17.15 Babylon 5.

18.00 C'est pour la bonne cause **E**Film de Jacques Fansten. ► En clair jusqu'à 20.35 19.40 et 22.05 Flash infos. 19.50 Ca cartoon.

20.35 Maudite Aphrodite 22.10 L'Equipe du dimanche. 0.45 Chacun pour toi ■ Film de Jean-Michel Ribes.

## LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lamières du music-hall. 14.00 La Planète ronde. Italie 1990.

15.00 Chercheurs d'aventure. 15.30 Histoires de stars. 16.25 Le Sens de l'Histoire.

18.00 Les Nouvelles Aventures de Vidocq. [2/13]. 19.00 La Femme en gris. [6/10].

19.30 Maestro. Vladimir Ashkenazy dirige Dvorak et Prokofiev. 20 30 E 1/2 Journal 20.40 ▶ Soirée thématique.

20.45 Elle et lui **m m** Film de Leo McCarey 22.35 - Barbara,

tu n'es pas coupable...». 23.25 Le Comité. 23.40 Ficelles sentimentales. 0.10 Amour à la chaine.

#### 0.40 Metropolis. M 6

13.15 Racines II. Feuilleton de John Erman [7/7]. 15.10 58 heures d'angoisse Telefilm de Mel Damshi 17.00 Le Prince et le Souffre-douleur. Teléfilm de Syd McCartney.

18.55 Demain à la une. La médaille d'honneur. 19.54 6 minutes, Météo. 20.35 et 0.55 Sport 6. 20.50 Capital La France en chanuer 22,45 Météo.

22.50 Culture pub. 23.20 La Maîtresse de Venisc. Teléfilm II de Franck C. de Lucia. 1.05 Boulevard des clips.

## RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Dimanche musique.

20.30 Laissez-passer. Le Temps de la danse 21.30 Le Concert. Transcontinentales. Le Quintette d'Olivier ker Ourio. 22.35 Atelier de création radiophonique. Ailes antr'elles, par Kaye Mordey.

FRANCE-MUSIQUE 19.37 L'Atelier du musicien

20.30 Concert international. Festival de musique du Rhin, Schubert, ombre et lumière. ombre et lumière.
Par le Quatuor Brodsky: Trois pièces, de Stravinsky: Quatuor à cardes D 18, de Schubert; Quatuor à Cardes D 87, de Schubert, Michael Thomas et lan Belton, violons, Paul Cassidy, alto, Jacqueline Thomas, violoncelle.

22.00 Voix souvenirs.
Alfred Piccaver, tenor.

#### 23.07 Transversales. RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique.

Anna Bolena, opéra de Donizerri, par le Chœur de l'Opera du Pays de Galles et l'Orchestre de l'Opera national gallois, dir. Bonynge.

23.15 Soirée lyrique (suite).
Les reines à l'opéra.
Çeuvres de Purcell, Haendel, Berlioz, Verdi.

par Pierre Georges

SUR LE PRÉ, monsieur, sur le pré! Un peu d'indolence peutêtre, mais au bon motif de la politesse ou de la connivence. Donc un peu de courrier. On trouve toutes sortes de gens, et des plus estimables, dans le lectorat du Monde. Entre autres des petits-fils de camarade de combat des cuirassiers de Reichshoffen.

C'est à ce titre qu'un lecteur furibard a expédié une lettre, genre boulet ferré par le travers de la voilure, au directeur du journal. Il entendait y dénoncer, justement, les coupables ignorances et permanents sarcasmes du titulaire. précaire, de cette chronique. Sa colère était si belle, si somptueuse, si entière qu'il y exigeait du directeur « des excuses de la part de M. Georges et de la vôtre ».

Chaude affaire donc. En tant que « petit-fils d'un camarade de combat des culrassiers de Reichshoffen », qu'avait à reprocher le correspondant à l'ignorant? En blen justement d'ignorer, ou de feindre d'ignorer, et d'insuiter l'Histoire. D'abord en n'attribuant pas à son légitime auteur, le roi de Prusse et futur empereur Guillaume 1ª, le mot historique « les braves gens ». Ensuite et surtout en qualifiant de « soldatesque » ces héros d'une charge d'autant plus belle que vaine, en

L'oubli était coupable. N'importe quel écolier ayant fréquenté un peu plus sérieusement son Mallet-Isaac le dirait. Et l'insulte fut patente, le mot « soldatesque » totalement déplacé. N'entendant pas briser inconsidérément le lien qui unit ce journal à un petit-fils de camarade de combat des cuirassiers de Reichsboffen, toutes nos excuses donc. Et si les 100 000 chasseurs qui vont assièger, samedi, Paris en ment une felix culpa.

laissent le loisir, promesse est faite d'aller au Musée d'Orsay. Toutes affaires cessantes, à genoux, nous irons expier cette faute de goût devant un tableau de Detaille ou de Meissonier. Ils avaient, eux, le culte des héros et ont bien dû fixer cela. Un peu comme ces chromolithographies qui, ladis, à la campagne, meublaient nos épopées enfantines. Tableau encore, l'affaire fameuse dite du Braque à l'envers. Pour les lecteurs qui auraient manqué, sans préjudice notoire, le premier épisode, rappelons que Le Monde a publié récemment, dans un funeste égarement des et du sens. une reproduction inversée du Joueur de guitare. Il fallut donc se couvrir la tête de cendres et im-

Dans ce grand deuil rieur, ce faire-part d'erreur valut un abondant courrier. Comme I'on lit parfois dans les rubriques nécrologiques, la famille Le Monde dans l'impossibilité de répondre aux multiples témoignages de sympathie, remercie, ici, tous ceux qui ont partagé, avec elle, cette douloureuse épreuve l

plorer l'indulgence du lectorat.

Il n'empêche. Il serait injuste de ne pas citer ce lecteur qui, tout jeune militaire, fut, pour ainsi dire, de corvée de Braque. Il en avait le gout aussi. Et, cinquante ans après, il se souvient encore de la confusion du conférencier, devant, déjà!, un Braque à l'envers. L'affaire fit rire toute la salle et le conférencier. Mais Braque à l'envers, Braque à l'endroit, il en garda un formidable souvenir. A tel point, écrit-il, que « chaque fois que je vais au cimetière marin de Varengeville, je vais me recueillir sur la tombe de Braque pour le remencier de ce si von moment ». Et mémoire de ce qu'il appelle joli-

## Vers un nouveau tracé pour le bouclage à l'ouest de la Francilienne

LE CONTOURNEMENT de Paris par l'ouest n'est sans doute pas près d'être achevé. Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, vient de remettre en cause la décision de son prédécesseur sur le bouclage de l'autoroute A 104 : sans contester l'utilité de l'achèvement de cette liaison autoroutière - la « Francilienne », a environ 25 kilomètres de la capitale, qui attend depuis vingt ans son tracé à l'ouest -, M. Gayssot vient d'annoncer qu'il avait décidé de sus-pendre les études engagées à la suite de la décision de Bernard Pons: le 29 Janvier 1997, celui-ci avait choisi de réaliser la liaison entre Orgeval (Yvelines) et Mérysur-Oise (Val-d'Oise) en empruntant un tracé dit « rive droite » par Chanteloup-les-Vignes, dans les Yvelines (Le Monde du 1º février

Malgré les aménagements (couverture sur le tiers des 22 kilomètres, tranchée sur 13 kilometres) qui en portaient le coût à 5 milliards de francs, ce tracé restait très contesté par les élus lo-caux. C'est d'ailleurs après avoir reçu Jean-Paul Huchon, maire (PS) de Conflans-Sainte Honorine (Yvelines) et candidat de la gauche à la présidence de la région, accompagné d'élus ainsi que de reponsables du Collectif pour la protection des riverains de l'autoroute (COPRA), que M. Gayssot a pris une décision qui remet également en cause le principe de la concession et du péage, très contestés par le Parti communiste.

En se référant aux promesses du « candidat lospin », M. Gayssot demande que soit lancée « une expertise sérieuse sur le projet alternatif » proposé par la Copra et les élus. Gilles Ricono, directeur régional de l'équipement, devra rendre d'ici six mois un rapport sur ce qui sera sans donte un nouveau tracé. De nouvelles solutions de financement devront être trouvées.

AUTRES = SUPERPÉRIPHÉRIQUES » Un autre rebondissement, dans le feuilleton du bouclage à l'ouest

des « superpériphériques » d'Ilede-France, n'est pas exclu : pour le 20 février, est attendue une décision du Conseil d'Etat sur le décret accordant à Cofiroute la concession du bouclage de l'A 86 de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) à Versailles (Yvelines). La construction de ce tunnel de 10 kilomètres, qui a déjà commencé au prix d'énormes travaux, pourrait alors également être remise en

Christophe de Chenay

Tirage du Monde daté samedi 14 février : 498 270 exemplaires

Clinton par Norman Mailer

A lire demain dans Ce Monde

## La France n'a pas eu confirmation de la mort d'Ali Touchent

Alger avait annoncé le décès du coordonnateur des attentats de 1995 à Paris

ALI TOUCHENT, alias « Tarek », considéré par la police comme un « élément important » dans l'organisation de la vague d'attentats commis en France du 11 juillet au 17 octobre 1995, serait mort en Algérie, le 23 mai 1997. Un communiqué, rendu public vendredi 13 février à Alger par les services de sécurité, indique que le seul militant islamiste qui avait échappé en France au coup de filet policier a été « formellement identifié », sans que l'on dispose de plus de précisions sur les circonstances de sa mort, ni sur les raisons pour lesquelles ce décès, qui remonte à près de neuf mois, n'est connu que maintenant. Samedi matin, le ministère de l'intérieur indiquait au Monde ne pas avoir eu confirmation du décès d'Ali Touchent, et invitait à la « plus grande prudence ».

Interpol avait déjà averti les autorités françaises de la disparition du militant islamiste, il y a environ quinze jours. Les spécialistes français de l'anti-terrorisme attendent cependant encore la confirmation de son décès. La France a demandé à l'Algérie de lui faire parvenir une fiche des empreintes digitales comme celui d'Ali Touchent. Elles pourront ainsi être comparées avec celles dont disposent les services français.

Conduites par les juges Jean-Louis Bruguière et Laurence Le Vert, les investigations de la police indiciaire et des services de renseignement avaient permis d'établir le rôle de « Tarek » dans la campagne d'attentats.

CHARGÉ DE LA LOGISTIQUE

Entré en France en 1988, Ali Touchent semblait avoir été « activé » par les responsables des groupes islamiques armés (GIA). pour accueillir Boualem Bensaid à son arrivée dans le pays. Quelques semaines avant le déclenchement de la campagne d'attentats, il avait présenté le coordonnateur des opérations aux futurs exé-

A la fin du mois de juin 1995, par exemple, il avait organisé la rencontre dans un McDonald's de Lille de Boualem Bensaid avec deux membres du réseau nordiste. Quelques jours plus tard, l'envoyé du GIA était présenté à Khaled Kelkal et deux de ses complices

France 3-Corse, il a évoqué l'« est

gence forte de faire respecter dans

toutes les circonstances, par qui que ce soit, les lois de la République ».

Une information contre X est ouverte pour l'assassinat du préfet de Corse

LA SÉCURITÉ d'Elisabeth Gui- leurs de la République à l'endroit où, gou, ministre de la justice, a été ren- une semaine auparavant, avait été forcée depuis le vendredi 13 février. assassiné son prédécesseur. Puis, sur Cette mesure fait suite à des me naces anonymes la visant et qui pourraient être liées au contexte corse. En marge de l'enquête sur l'assassinat du préfet de région, Claude Erignac, trois militants nationalistes ont été mis en examen et écroués, vendredi 13 février à Paris, par le juge d'instruction Jean-Louis

Marcel Lorenzoni, un ancien du mouvement A Cuncolta naziunalista, vitrine légale du FLNC-Canal historique, et deux personnes présentées comme des proches, Paul Dominique Bozzi et Paul Poggi, sont poursulvis pour « association de mal-faiteurs et infraction à la législation sur les armes, en relation avec une entreprise terroriste ». Marcel Lorenzoni a en outre été mis en examen pour « infraction à la législation sur les explosifs », en raison de la découverte de dynamite qu'il est soupconné d'avoir entreposé chez une

Aucun lien, à ce stade de l'enquête, n'a été établi entre ces trois hommes et l'assassinat, au sujet duquel une information judiciaire distincte contre X a été ouverte vendredi 13 février. Trois juges antiterroristes. Jean-Louis Bruguière, Laurence Le Vert et Gilbert Thiel, ont été saisis des deux dossiers.

UN « RÉPUBLICAIN ÉNERGIQUE »

En outre, Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'intérieur, a procédé à Ajaccio, vendredi 13 février, à l'installation du nouveau préfet de la région Corse. Bernard Bonnet. Dans le hall de la préfecture, devant une stèle sur laquelle a été gravé un hommage à «la mémoire du préjet Claude Erignac (\_) sauvagement assassiné », le ministre a qualifié M. Bonnet de « républicain énergique ». « Il connaît la Corse, il connaît la police, puisqu'il a été directeur central de la police territoriale. l'ajoute qu'il a commence comme inspecteur des impôts, ce qui est une bonne formation », a résumé M. Che-

Le ministre de l'intérieur, accompagné de Didier Cuitiaux, directeur général de la police nationale, et de Bernard Gravet, directeur central de la police judiciaire, a de nouveau dénoncé les « appétits semi-mafieux » et évoqué les « grandes convoitises qui se cachent derrière le geste des criminels ». « C'est l'intérêt de la Corse que la loi s'applique dans tous les domaines, pas seulement la sécurité publique mais aussi l'urbanisme, le foncier, l'agriculture », a-t-il

Après le départ du ministre, en début d'après-midi, M. Bonnet a déposé une couronne de fleurs aux couprises sur le cadavre annoncé dans la forêt du parc de Ternay, près de Lyon. Ali Touchent était en charge des aspects logistiques des actions terroristes. Il s'occupait notamment d'approvisionner en armes et en faux papiers les membres du groupe. Il recevait de l'argent en provenance d'Angleterre, d'où Rachid Ramda, alias « Abou Farès » lui expédiait des

fonds vers un compte de la

banque Rivaud. « Tarek » notait scrupuleusement toutes les dépenses sur un carnet, retrouvé par les enquêteurs dans l'appartement qu'il habitait rue Félicien David dans le seizième arrondissement de Paris. Cette minutie avait beaucoup aidé les policiers, en leur permettant de reconstituer l'itinéraire du groupe et le détail de ses méthodes dans la préparation des attentats. Le 22 juillet 1995, trois jours avant l'attentat à la station Saint-Michel qui avait provoqué la mort de huit personnes, une somme de 668 francs était consignée, correspondant à l'achat de

Ali Touchent a-t-il personnellement participé à l'une des neuf actions menées par les militants islamistes entre le 11 juillet et le 17 octobre? L'enquête n'a pas été en mesure de l'établir formellement. Boualem Bensaid, après son interpellation, avait pourtant affirmé qu'il faisait partie des poseurs de la bombe du RER, qui avait explosé le 17 octobre entre les stations Musée d'Orsay et Saint-Michel, faisant dix-neuf blessés. Dans ses dépositions, il avait cherche a soul ener le role prédominant d'Ali Touchent, qu'il présentait comme son supérieur direct. « J'ai rejoint les rangs des moudjahidines à la demande de

## La qualité de l'air était encore « très médiocre » samedi à Paris

LE NIVEAU 2 de la pollution de l'air a été atteint dans l'aggiomération parisienne, vendredi 13 février en milieu de journée. Une situation météorologique anticyclonique, un vent faible et une inversion de température ont été à l'origine d'une atmosphère stable défavorable à la dispersion des polluants émis sur l'agglomération, a indiqué Airparif, le réseau de surveillance de l'air en Ile-de-France. Mettant en place la procédure d'alerte prévue dans cette situation, la direction régionale des affaires sanitaires et sociales a recommandé aux personnes présentant des troubles respiratoires de prendre les précautions d'usage.

La persistance samedi de conditions météo similaires et la forte concentration de véhicules liée à la fois à la manifestation des chasseurs et aux départs en vacances étaient susceptibles de provoquer certaines inquiétudes. Samedi matin, le Minitel d'Airparif (les bureaux étant fermés) annoncait une qualité de l'air « très médiocre » de niveau 7 sans que, pour autant, le seuil de l'alerte de niveau 2 soit dépassé. Les prévisions de qualité de l'air pour dimanche ne devaient être disponibles que samedi en début d'après-midi.

100

No.

327

22.0

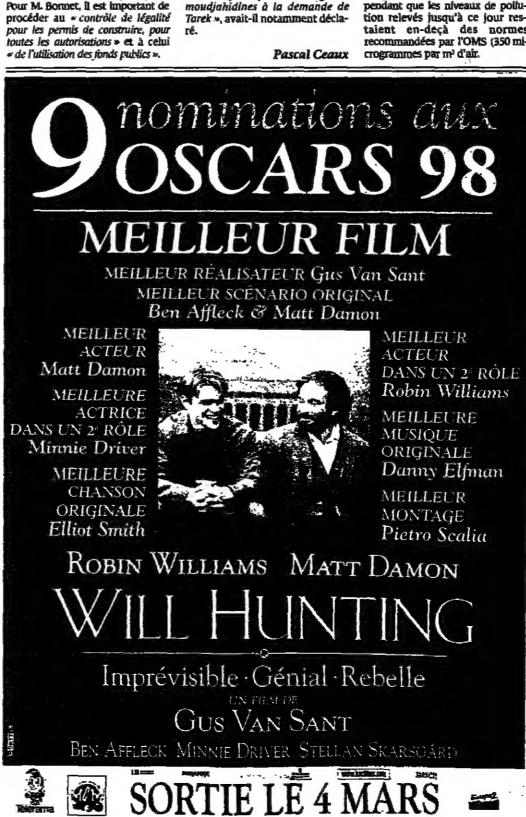
 $k \in \mathbb{R}$ 

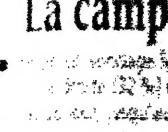
100

12.2

2

**AUTOUR DE L'ÉTANG DE BERRE** Par ailleurs, des dispositions préventives visant à limiter une pollution au dioxyde de soufre autour de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône), mises en place le 8 février, devaient être maintenues toute la fin de la semaine, a annoncé la dila recherche et de l'environnement (Drire), qui a souligné leur « durée nnelle ». La Drire ajoute cependant que les niveaux de pollution relevés jusqu'à ce jour restaient en-deçà des normes recommandées par l'OMS (350 mi-





\* \*\* A CONTRACTOR SERVICES Water Bands The second The said that the said of the or the specifical والمراجع وال

The same of the same 邻烷酰 表质癖

1111 The projection (1888) and the same of Application The same of the sa 

retractional series

THE BASE

江 海州西北京 京江水河南

FORTE PROGE DES RESUL DE VALEO E

